
THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

GRAMMAIRE
PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÉGE IMPÉRIAL DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.

1

A Monsieur le Professeur

Hattala.

souvenir de la part de l'auteur

A. Chodzko.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET Cie,

QUAI VOLTAIRE, N° 15 :

Specimens of the popular poetry of Persia, etc. printed for the Oriental translation fund of the Royal asiatic Society. London, 1842, in-8°.

De l'élève des vers à soie en Perse. Paris, 1843, in-8°.

Le théâtre en Perse. Paris, 1845, in-8°.

Le Guilan, ou les Marais caspiens, etc. Paris, 1851, in-8°.

Excursion aux pyles caspiennes. Paris, 1851, in-8°.

Le Khoraçan et son héros populaire. Paris, 1852, in-8°.

Le Deçatir, ou Extraits des livres sacrés des Mahabadiens. Paris, 1852, in-8°.

Grammaire persane, ou Principes de l'iranien moderne, accompagnés de fac-simile pour servir de modèles d'écriture et de style de la correspondance diplomatique et familière. Paris, 1852, in-8°.

Le Drogman turc, donnant les mots et les phrases les plus nécessaires pour la conversation. Paris, 1854.

Études philologiques sur la langue kurde (dialecte soléimanié), grammaire et prononciation. Paris, 1857.

Légendes slaves du moyen âge (1169-1237). Les Némania, vies de saint Siméon et de saint Sabba, traduction du paléoslave en français, avec texte en regard. Paris, 1858, in-4°.

Contes des paysans et des pâtres slaves, traduits en français et rapprochés de leur source indienne. Paris, 1864, in-12.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÉGE IMPÉRIAL DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.

INTRODUCTION.

L'idiome dont nous avons essayé de donner ici une grammaire ne compte plus au nombre des langues parlées. Ses premiers débuts comme langue liturgique, ainsi que son entrée dans la vie littéraire, il y a dix siècles environ, se trouvent relatés dans l'opuscule d'un témoin contemporain, le moine bulgare Khrabre. Voici ce qu'il dit, entre autres choses :

« Anciennement, les Slovènes (Словѣне) n'avaient ni livres, ni lettres (книгъ) pour écrire. Étant païens, ils lisaient et ils pronostiquaient (гатаахѫ) au moyen de traits (чрътами) et d'incisions (рѣзами). Après qu'ils eurent embrassé le christianisme, ils se virent dans la nécessité de recourir à l'emploi des caractères grecs et romains, afin de formuler une parole dépourvue de règles (рѣчь безъ оустроениꙗ). Or, comment faire pour orthographier correctement, en lettres grecques, des mots comme Богъ « Dieu », животъ « la vie », зѣлѡ « beaucoup », цръковь « église », чаание « espérance », широта « largeur », ꙗдь « nourriture », ѫдоу « d'où », юность « jeunesse », ѫзыкъ « langue », et ainsi de suite? Plusieurs années s'écoulèrent ainsi (и тако бѣша многа лѣта). Enfin le Dieu de miséricorde eut pitié des Slaves. Il leur envoya un homme pieux et probe, saint Constantin le Philosophe, nommé Cyrille. Ce véné-

rable saint créa (сотвори) pour eux un alphabet de trente-huit lettres, dont quelques-unes étaient empruntées à l'alphabet grec, et d'autres selon le parler (рѣчь) slovène . . . »

Le bon Khrabre est enthousiaste de l'œuvre sainte et nationale qu'il sert. A son avis, les versions grecques des Septante, rédigées lentement par des savants non chrétiens, ne valent pas celles du rite gréco-slave, et il croit que, parmi les ouailles de saint Cyrille et de saint Methodius, l'instruction religieuse était plus généralement répandue qu'ailleurs.

« . . . Peu de Grecs, dit-il, savent les noms des Pères de leur Église. Mais si vous demandez aux nôtres quand et par qui nos livres ont été rédigés, on vous répondra aussitôt que Constantin le Philosophe, nommé Cyrille, et son frère Methodius sont les auteurs de notre alphabet et de nos livres. Il existe encore des hommes qui se rappellent avoir vu les deux frères . . . A quelqu'un qui demanderait d'être renseigné sur la date et sur les noms des chefs des nations de cette époque, on répondra : C'était sous le règne de Michel, empereur de Grèce; de Boris, prince de Bulgarie; de Rastitz, prince de Moravie, et de Kotzel, prince de Blatno; l'an de la création du monde 6363 (du Christ 855). »

Les données de Khrabre sur l'alphabet cyrillique sont tout aussi précises. « L'alphabet de Cyrille se compose de trente-huit lettres; vingt-quatre : а, в, г, д, є, з, и, ѳ, і, к, л, м, н, ѯ, о, п, ρ, с, т, ѵ (ѹ), ф, х, ѱ, ѡ, sont semblables aux lettres grecques; les quatorze autres, savoir : б, ж, ѕ, ц, ч, ш, щ, ъ, ь, ъі, ѣ, ю, ѫ et ѧ, sont selon le discours slovène . . . »

Ce document a été signalé depuis longtemps à l'attention des érudits, et nul n'a cherché à en contester l'authenticité. On le trouve inséré dans le corps de presque tous les manuscrits des œuvres du célèbre théologue slavo-byzantin Jean l'Exarque. La première édition parut à Vilna (1573-1580), et la dernière a été publiée à Prague, en 1851, par Safarik, sous le titre de О писменехъ чрьноризьца Храбра. L'auteur, Khrabre, est un personnage historique. Puisqu'il a connu, comme il le dit lui-même, des hommes qui avaient vu les frères apôtres, il fut leur contemporain et il appartient à la seconde génération des missionnaires de la propagande paléoslave. Après la destruction de la Moravie par les Hongrois d'Arpad, en 908, et la dispersion de ces missionnaires par le clergé de l'archevêché de Salzbourg, l'histoire retrouve Khrabre parmi les moines les plus célèbres qui s'établirent en Bulgarie, et qui, sous le patronage du tsar de ce royaume, Siméon, inaugurèrent ce qu'on appelle l'*âge d'or* de la littérature sacrée des Slaves orientaux. L'opuscule de Khrabre, malgré son peu d'étendue, contient des données qui, comme autant de jalons indicateurs, peuvent aider à s'orienter dans le dédale des incertitudes dont les origines paléoslaves sont encore enveloppées. On peut, ce me semble, en déduire avec certitude les faits suivants :

1° La conversion partielle des Slaves au christianisme avant l'apostolat de saint Cyrille. Alors déjà ils essayèrent quelques rédactions en leur langue. Mais ces premiers tâtonnements, continués durant plusieurs années (*i tako biécha mnoga léta*), rencontrèrent beaucoup de difficultés.

Les alphabets grec et latin, dont on s'était servi (гръчскъıми и ρимскими писменъı), n'avaient pas assez de signes pour représenter les sons particuliers à la prononciation paléo-slave.

2° L'existence des runes ou de l'écriture hiératique chez les Slaves païens, qui en faisaient usage pour leurs lectures (чьтѣхѫ) et pour leurs vaticinations (*gatanié*).

3° L'insuffisance de l'écriture runique-slave, que Khrabre trouve *dépourvue de règles* (*bez oustroienia*), alors qu'il s'agissait de l'appliquer à la transcription et à la traduction des mots grecs.

4° La coexistence, en l'an du Christ 855, de plusieurs États slaves qui, dès cette époque, se convertirent en masse au christianisme (la Bulgarie, la Moravie, le Blatno, etc.), et dont les peuples comprirent facilement la langue des versions cyrilliennes.

5° L'adoption et l'usage d'un alphabet mixte, composé exprès pour la version des Écritures par un *philosophe*, c'est-à-dire un savant formé à l'école grecque byzantine.

La question qui se rattache de plus près à notre Grammaire est la formation de deux alphabets paléoslaves. En effet, tous les documents de cette langue, à commencer par les plus anciens, sont rédigés dans le but de propager le christianisme; de là vient leur cachet essentiellement religieux et liturgique. Ils sont arrivés jusqu'à nous par la voie de deux alphabets. L'un est appelé *cyrillique*, du nom de son auteur; il fut employé à la rédaction des écrits et des livres du rite gréco-slave, qui, désormais, s'intitula *orthodoxe*.

L'autre porte le nom de *glagolitique*, qu'il tire soit de la quatrième lettre de l'alphabet paléoslave, г (*glagol*), soit du substantif *glagol* « le discours, le parler »; c'est l'alphabet dont s'est servie, jusqu'à nos jours, la liturgie paléoslave du rite catholique. Ce que Khrabre appelle *les lettres selon le parler slovène* n'existait ni dans le grec, ni dans le latin. A cette époque, Byzance était le rendez-vous des représentants de divers peuples asiatiques. Cyrille, qui, si l'on en croit ses biographes, voyagea chez les Khazars, qui parlaient l'hébreu, et vécut chez les khalifes abbassides de Bagdad, sut bien trouver dans leurs langues de quoi combler les lacunes de son alphabet :

le ц = hébreu צ;
le ш = hébreu ש, ou arabe ش = koufique ш;
le щ équivaut à ш superposé au т;
le ч, dont la forme plus usitée est ҷ, équivaut à l'arabe ج, au persan چ *č*.

Quant aux autres lettres que Khrabre nomme *slovènes*, c'est-à-dire qui sont le propre de la prononciation autochthone, je ne crois pas que Cyrille les ait inventées. Je pense qu'il les aura modifiées seulement, partant de l'élément des runes, en les rendant plus faciles pour l'écriture courante qu'elles ne le sont sous leur forme soit runique, soit glagolite, et voici pourquoi :

Une autorité on ne peut plus compétente en matière de manuscrits paléoslaves, Sreznievski, a prouvé que le ѣ est un composé formé de deux lettres glagolites, savoir de ⰰ *a* et de ⰺ ou ⰻ *ĭ* bref. Partant de ce principe, je suppose que :

le ж cyrillique = ⰶ ž glagolite bulgare, et ⰶ illyrien;
le ѫ cyrillique = ⱘ ą (mis debout);
le ѧ cyrillique = ⰵ ę glagolite (mis debout);
le ъ cyrillique = ⱏ illyrien (retourné et simplifié);
le ы cyrillique = ⱏⰹ y illyrien, ou bien ⱏⰺ bulgare,
rendus plus maniables à l'écriture courante.

Ainsi se trouveraient, ce me semble, motivées les formes alphabétiques de tous les sons essentiellement slaves, que Khrabre appelle писмена по словеньскоу ѧзъікоу « caractères selon le langage slovène ».

Nous donnons tous ces rapprochements pour ce qu'ils valent, en attendant le résultat définitif des recherches paléologiques et des fouilles qui se poursuivent, de temps à autre, dans plusieurs localités du continent slave. On interroge les monuments écrits, en même temps que les gemmes et les inscriptions lapidaires. Il est remarquable que, dans l'alphabet vendo-runique, obtenu par le dépouillement des inscriptions des médailles et des statuettes des divinités de la mythologie du paganisme slave, Wolanski, dans son recueil *Briefe über slavisches Alterthum*, etc. 1846-1847, publié à Gniezno, reproduit, entre autres, les quatre signes runiques : ⰰ *a*, ⰱ *b*, ⰵ *e*, ⱂ *p*, qui, pour la forme ainsi que pour la prononciation, sont parfaitement glagolites. Toutefois, la question de la priorité de date des deux alphabets n'est rien moins que résolue. Les défenseurs du droit d'aînesse du cyrillique traitent la glagolita d'écriture postiche, forgée, prétendent-ils, par les catholiques romains, uniquement dans le but de ne pas se servir de l'alphabet du clergé hostile au Saint-

Siége. En admettant avec eux que les lettres ci-dessus exclusivement slaves aient été empruntées à l'alphabet cyrillique, et puis défigurées sciemment, il restera un problème plus difficile à résoudre : celui de la présence des runes vendes dans la glagolita, runes découvertes tout récemment. Après les preuves invoquées par Kopitar et Grigorovicz, en faveur de l'ancienneté de la glagolita, il n'y a que peu ou rien à ajouter. Seulement, je rappellerai ici une coïncidence historique, avant de passer à d'autres questions. Saint Jérôme, né d'une famille slave, à Stridon, en Pannonie (Blatno), auquel des traditions dalmates attribuent l'invention de la glagolita, fut contemporain, et très-probablement personnellement connu de l'évêque Ulphilas, auteur de l'écriture gothique. Celui-ci, en 376, sollicita et obtint de l'empereur Valens l'autorisation de coloniser les maraudeurs goths en Mésie. Saint Jérôme, en 378, fut secrétaire du pape Damase. On sait que l'un et l'autre séjournèrent dans la Mésie, plus tard envahie et conquise par la horde ouralienne des Bulgares. Un rapprochement plus immédiat encore, c'est que les deux alphabets, gothique et glagolitique, sont nés sous l'inspiration d'une même idée, celle de combiner les runes païennes avec les alphabets grec et latin, sanctifiés par l'écriteau de la croix du Christ. La différence entre ces deux combinaisons, comme le fait remarquer fort judicieusement M. Lenormant, de la bibliothèque de l'Institut, consiste en ce que l'élément graphique des runes prédomine et sert de base à l'alphabet glagolitique; au contraire, l'alphabet d'Ulphilas est foncièrement basé sur les alphabets grec et latin,

tandis que les runes n'y tiennent qu'un rang secondaire. L'intérêt qu'avaient le disciple de Photius et son empereur byzantin à donner la liturgie et l'alphabet grecs aux peuples jusqu'alors païens ou barbares s'explique facilement par un fait qui s'est perpétué jusqu'à nos jours : c'est l'hégémonie du clergé phanariote en Bulgarie.

En tête du système graphique de cette Grammaire, le lecteur trouvera un modèle du cyrillique, d'après le manuscrit des Évangiles d'Ostromir, et deux modèles de la glagolita.

Voilà où en est la question de l'origine des alphabets paléoslaves; nous les analysons dans nos treize premiers paragraphes (p. 3 à 10).

Pour ce qui concerne les sources de la lexicologie que nous avions sous les yeux lors de la rédaction de notre Grammaire, elles sont nombreuses. Partant du premier essai, *Syntagma*, de Meletius Smotrzyçki, archevêque de Poloçk, publié en 1619, nous avons consulté pour notre rédaction les ouvrages suivants :

1° *Mnicha Chrabra o Pismenech Slovanskych*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1851;

2° Josephi Dobrovsky *Institutiones linguæ slavicæ dialecti veteris*, quæ apud Russos, Serbos aliosque ritus græci, tum apud Dalmatas Glagolitas ritus latini Slavos, in libris sacris obtinet; 1852, Vindobonæ, 2e édition;

3° *Vergleichende Lautlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1852;

4° *Die Formenlehre der kirchenslavischen Sprache*, erklä-

rend und vergleichend dargestellt, von Dr Aug. Schleicher; Bonn, 1852;

5° *Památky hlaholskaho Pismiennictvi*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1853;

6° *Vergleichende Formenlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1856;

7° *Wortbildung*, etc. par le même (dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*), 1857-1858;

8° Грамматика церковно-словенскаго языка, изложенная по древнѣйшимъ онаго письменнымъ памятникамъ. Составлена академикомъ. А. Х. Востоковымъ, 1863. Петербургъ;

9° Славянская Грамматика съ исборникомъ. П. Перевлѣсскаго, 1866. Петербургъ.

Miklosich est l'homme qui a fait le plus pour l'étude du paléoslave. Nous avons souvent consulté ses œuvres, dont aucun slaviste sérieux ne peut se passer. La meilleure grammaire paléoslave connue, et la plus complète, est sans contredit celle de Vostokov, basée sur les lectures que ce savant philologue a faites en vue de son chef-d'œuvre. Des pages entières en sont traduites textuellement dans notre essai, que nous n'avons aucune prétention d'assimiler aux œuvres des maîtres de la science. La *Grammaire comparée* de F. Bopp, que nous avions aussi sous les yeux, justifie l'importance qu'on attache maintenant à l'étude du paléoslave, rendue de plus en plus accessible, grâce aux travaux ci-dessus cités.

Nous ne promettons point que cette étude conduira à la

connaissance de chefs-d'œuvre d'intelligence ou d'imagination. Le paléoslave n'en a jamais produit, car il fut uniquement employé à l'interprétation de la parole divine. Ce sont ses trésors linguistiques qui font sa richesse, et qui marquent sa place dans la famille des idiomes aryens.

Peu importe que les savants ignorent le nom de la contrée où il fut parlé, contrée probablement de peu d'étendue, puisque sa langue n'a jamais dépassé les limites des couvents du rite orthodoxe. Était-ce le pays des colons slaves établis autrefois en Macédoine et aux environs de Salonique, ville natale de Cyrille et de Methodius? Était-ce la terre des Slovènes, l'Illyrie de Napoléon Ier, car Khrabre ne prononce que leur nom « Slovènes », en parlant de tous les Slaves en général qui se convertirent au IXe siècle?

Ce qui est d'une tout autre importance, c'est d'apprendre comment l'idiome paléoslave, surpris en voie de formation, l'an 855, put répondre d'emblée aux exigences de la lexicologie de langues aussi parfaites et aussi savantes que le grec, le latin, le syriaque et l'hébreu.

Outre les services rendus à une Église de plus de cinquante millions d'hommes, le paléoslave a bien mérité des langues congénères. Il leur offre intacts beaucoup d'archaïsmes et d'étymologies sanscrites, zendes et autres, qui seraient irrévocablement perdus si, depuis le IXe siècle, on ne les avait pas mis par écrit et conservés.

Cependant toute médaille a son revers. Le paléoslave eut le malheur de servir plus d'une fois de prétexte ou d'instrument aux persécutions de la part des soi-disant défenseurs

de l'orthodoxie. Ses auteurs restèrent parfois sciemment en dehors du mouvement moral et intellectuel des peuples de l'Occident, se contentant de remuer les débris d'une civilisation corrompue et malsaine. Renfermé dans son exclusivisme, le paléoslave n'a vécu que la vie de ses modèles byzantins. En Bulgarie, où, sous le règne du tsar Siméon, la littérature paléoslave avait atteint l'apogée de son développement, elle ne produisit aucune œuvre vraiment nationale. Elle ne laissa après elle qu'une profusion de traductions ou d'imitations plus ou moins informes des légendes au style boursouflé, et parfois des chroniques de l'époque la plus rétrograde du byzantisme. Le monde, y compris la Grèce, héritière des Byzantins, les a oubliées depuis longtemps, mais elles existent encore en Russie, en Servie et dans d'autres contrées orthodoxes, pour y alimenter la superstition des sectes socialistes ou religieuses, après les avoir fait reculer de deux ou trois siècles dans la civilisation. La rédaction paléoslave, s'éloignant de plus en plus des objets de la vie réelle, se détériorait dans sa course à travers les différentes vicissitudes politiques et religieuses. Au XIVe siècle, elle s'arrêta tout court et disparut.

On désespère de trouver un texte prototype des versions primitives. Nous n'en possédons aujourd'hui que des copies, ordinairement dépourvues de dates; il n'y en a pas deux qui soient parfaitement conformes l'une à l'autre; il n'y en a pas une seule dont l'orthographe et le style soient irréprochablement purs. Chacune d'elles porte des traces de retouches faites par le copiste, dont la nationalité s'y trahit.

Il en est résulté ce que les philologues appellent des *rédactions bulgare, serbe, tchèque, russe*, voire même la *rédaction valaque*, la plus défectueuse de toutes. Pourtant le mal n'est point irremédiable. L'œil exercé d'un slaviste habile distinguera facilement les peccadilles du scribe, car tel fut le respect qu'inspirait la lettre des prototypes qu'elle se laisse encore dégager des éléments hétérogènes.

Comme application des règles contenues dans notre Grammaire, on trouvera dans l'*appendice* quatre-vingt-seize pages remplies du texte des modèles des principales rédactions en question, depuis la plus pure, c'est-à-dire la plus irréprochable, jusqu'aux plus vicieuses, mais toujours dans la limite des productions paléoslaves proprement dites.

Nous y avons réservé la première place aux extraits des Évangiles d'Ostromir, du XIe siècle, d'après l'édition de Vostokov (voyez p. 177-195). Les slavistes la considèrent comme une rédaction des plus rapprochées du prototype.

Nous avons aussi reproduit (p. 217 à 220) des extraits de l'Évangéliaire de Reims, mieux connu sous le titre de *Texte du Sacre*, parce que, avant la révolution de 1789, ce volume, relié en plaques dorées, couvertes de reliquaires et de pierres précieuses, faisait partie des joyaux de la couronne de France. On sait qu'un calque de toutes les pages, exécuté sous les auspices de M. P. Paris, et gravé sur cuivre par Silvestre, fut publié à grands frais en 1852, à Paris. Le manuscrit se compose de deux parties : l'une, écrite en caractères glagolites, et l'autre, en caractères cyrilliques.

Le savant professeur de langues slaves comparées à l'université de Varsovie, Paplonski, s'occupa tout spécialement de l'analyse critique des deux textes. Il établit que la moitié cyrillique appartient à la catégorie des rédactions serbo-russes. Dans l'épilogue, on lit qu'elle fut écrite l'an 1032, à Prague, par saint Procope en personne. La partie glagolite est de rédaction tchèque. Elle ne date que de 1395.

Les pages 221 et 222 contiennent des hymnes paléo-slaves, copiées dans les *Glagolitische Fragmente*, de Safarik (1857, Prague), rédaction bulgare; le langage et l'orthographe laissent beaucoup à désirer.

Les extraits empruntés au palimpseste de Barberini sont plus défectueux encore, mais non pas au point qu'on ne puisse y retrouver le langage dûment grammatical.

Toutes les autres pièces justificatives de l'*appendice* (voyez le n° II et tous les extraits inclus dans le n° V) paraissent pour la première fois, grâce au concours de quelques savants qui se sont intéressés à cette publication faite à l'étranger, et, par conséquent, privée des facilités qu'on trouverait sur les lieux. Le ministre d'Italie, M. le chevalier Nigra, éminent celtiste, ayant voulu honorer d'un accueil favorable ma demande de faire venir à Paris le fameux psautier de Bologne, j'en donne ici deux *fac-simile*, d'un beau type d'écriture paléoslave du XIIe siècle (reproduits par le procédé Pilinski), et onze psaumes (p. 244-272), avec leurs commentaires, que les titres paléoslave et latin du manuscrit attribuent à saint Athanase, archevêque d'Alexandrie. C'est probablement ce nom d'un des premiers Pères de l'Église qui a

attiré depuis longtemps sur ce psautier l'attention des savants étrangers. Une annotation signée E. T. (Émile Teza?), écrite sur le revers de la reliure du manuscrit, fait observer que :

« Questo codice è citato piu volte dal Montfaucon (*Diario* « *ital.* p. 407, e nelle prefaz. alla edizione curata da lui delle « opere di S. Atanasio). N. Antonelli (*Athanasii interpretatio* « *Psalm.* Romæ, 1746) ne stampò scorrettamente il princi- « pio (p. XIX). Il commento attributo a S. Atanasio non è « di lui : il testo greco onde fu tradotto esiste nella Ambro- « siana ed a Venezia. »

Je copie textuellement cette apostille, précieuse pour un éditeur à venir, sur l'existence des textes grecs pouvant aider à rétablir les passages avariés et illisibles du psautier.

Un autre fait non moins intéressant pour les slavistes, c'est qu'Antonelli, voulant prouver que Montfaucon s'était trompé, pria son ami, le moine Kulczinski, nom glorieusement connu dans la littérature sacrée, de lui traduire le commencement du psautier. Il le donne, texte paléoslave et traduction en regard, dans sa préface. Voici comment Kulczinski explique le double sens de la croix symbolique du titre :

IC ☩ XC
НИ КА

Ces lettres signifient, en grec : « Jésus-Christ vainquit, » ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΝΗΚΑ, et en paléoslave : Іисоусъ Хрістос на крести искоупи кровію « Jésus-Christ sur la croix nous racheta au prix de son sang ». Le titre entier, y compris le psaume

qui le suit, sont reproduits sur le *fac-simile* n° I, et transcrits pages 224 et 225. Sreznevski les reproduit aussi dans sa docte collection des documents *iouciens*, qui vient d'être publiée à Saint-Pétersbourg, et dont nous n'avons eu connaissance qu'après l'impression de notre Grammaire. Les psaumes qu'il a édités et accompagnés de fort savantes appréciations, réunis aux onze psaumes de notre *appendice*, donneraient à peine un cinquième du contenu du psautier entier. Une édition complète de ce chef-d'œuvre du style paléoslave du XIIe siècle serait indispensable.

Nous offrons également (p. 272) la transcription d'une apostille, où les copistes déclinent leurs noms et celui du tsar de Bulgarie, Acène, sous le règne duquel (1186-1196) ils achevèrent la copie du psautier, en Ochride, dans le village de Ravna.

Dans le *fac-simile* n° II, l'inscription qui, comme une bordure, encadre les deux colonnes du texte appartient à Béloslave, frère du copiste Joseph, qui s'y nomme lui-même.

Toutes les autres pièces de notre *appendice* sont tirées du fonds slave des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris. Je les dois à l'amitié du révérend père Martinov, et je regrette que son départ pour le Concile œcuménique à Rome nous ait empêchés de conduire à bonne fin une publication que nous avions commencée ensemble. Tout ce qu'il y a de bon dans notre livre vient de cet habile représentant de la littérature paléoslave à l'étranger. Nous parlons ailleurs de ses travaux philologiques (voyez *Correspondant*, n° 118).

Les types cyrilliques et glagolites de l'Imprimerie impé-

riale sont faits sur un modèle donné par feu Safarik à M. Mohl, de l'Institut, il y a une dizaine d'années, à Prague. Il est regrettable que M. Safarik n'ait pas en même temps indiqué les *titlas* ou signes d'abréviation, dont l'absence impressionnera désagréablement les yeux des slavistes les moins difficiles. J'y ai suppléé par un petit tableau explicatif des principales abréviations (p. 273-274).

Voilà bien des titres à l'indulgence du lecteur et du critique.

Issy-sur-Seine, Août 1869.

GRAMMAIRE
PALÉOSLAVE.

PREMIÈRE PARTIE.

SYSTÈME GRAPHIQUE.

§ 1er.

Les anciens monuments de la langue slave sont écrits en caractères cyrilliques et glagolitiques.

Quelle est la plus ancienne de ces deux écritures? C'est là une question que la science moderne n'est pas encore à même de résoudre d'une manière positive. Mais, quoi qu'il en soit de cette priorité, les études glagolitiques n'en perdent rien de leur importance, puisqu'il est reconnu généralement de nos jours que les monuments ayant cette écriture sont au moins contemporains des cyrilliques. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en vue les uns et les autres, tout en s'appuyant principalement sur les sources cyrilliques, comme les plus nombreuses et surtout comme ayant une date certaine.

On peut dire du slave ce que Pictet a dit du sanscrit : «La langue mère n'existe plus. Elle est morte après avoir donné naissance à plusieurs dérivés.» L'idiome que nous qualifions ici de *paléoslave* n'est pas non plus une langue mère. On n'a pas même prouvé que ce soit la sœur aînée des langues slaves connues. Son épithète d'*ancienne* lui vient de ce que, plus anciennement que les autres, elle fut employée à traduire les Évangiles.

Voici le tableau comparé des signes dont se composent les deux alphabets :

ALPHABET GLAGOLITIQUE ET ALPHABET CYRILLIQUE.

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
a	Ⰰ Ⰰ	Ⰰ Ⰰ	а	*az*	1	1
b	Ⰱ Ⰱ	Ⰱ Ⰱ	б	*bouki*	2	//
v	Ⰲ Ⰲ	Ⰲ Ⰲ	в	*viedi*	3	2
g	Ⰳ Ⰳ	Ⰳ Ⰳ	г	*glagol*	4	3
d	Ⰴ Ⰴ	Ⰴ Ⰴ	д	*dobro*	5	4
e	Ⰵ Ⰵ	Ⰵ Ⰵ	є	*yestĭ*	6	5
ż	Ⰶ Ⰶ	Ⰶ Ⰶ	ж	*żivot*	7	//
ź	Ⰷ Ⰷ	Ⰷ Ⰷ	ѕ	*zielo*	8	6
z	Ⰸ Ⰸ	Ⰸ Ⰸ	з	*ziemia*	9	7
i	Ⰹ Ⰹ	Ⰹ Ⰹ	и	*iżé*	10	8
i	Ⰻ Ⰻ	Ⰻ { Ⰻ, Ⰻ̆ }	і { ї, й }	*i*	20	//
ń, gn	Ⰼ Ⰼ	Ⰼ Ⰼ	г°	*gné*	30	10
k	Ⰽ Ⰽ	Ⰽ Ⰽ	к	*kako*	40	20
l	Ⰾ Ⰾ	Ⰾ Ⰾ	л	*ludi*	50	30
m	Ⰿ Ⰿ	Ⰿ Ⰿ	м	*myslété*	60	40
n	Ⱀ Ⱀ	Ⱀ Ⱀ	н	*nache*	70	50
o	Ⱁ Ⱁ	Ⱁ Ⱁ	о	*on*	80	70
p	Ⱂ Ⱂ	Ⱂ Ⱂ	п	*pokoĭ*	90	80
r	Ⱃ Ⱃ	Ⱃ Ⱃ	р	*rtsy*	100	100
s	Ⱄ Ⱄ	Ⱄ Ⱄ	с	*slovo*	200	200
t	Ⱅ Ⱅ	Ⱅ Ⱅ	т	*tverdo*	300	300
ou	Ⱆ Ⱆ	Ⱆ Ⱆ	оу	*ouk*	400	400
f, ph	Ⱇ Ⱇ	Ⱇ Ⱇ	ф	*ferté*	500	500
kh	Ⱈ Ⱈ	Ⱈ Ⱈ	х	*kher*	600	600
ō	Ⱉ Ⱉ	Ⱉ	ѡ	*ot*	700	800
š, č	Ⱋ Ⱋ	Ⱋ Ⱋ Ⱋ	щ	*stcha*	800	//
ts	Ⱌ Ⱌ	Ⱌ Ⱌ	ц	*tsé*	900	(900)
č, tch	Ⱍ Ⱍ	Ⱍ Ⱍ	ч	*tchervi*	1000	90

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
š	Ⱎ Ⱎ	Ⱎ Ⱎ	ш	*ša*	//	//
ŭ	Ⱏ Ⱏ	Ⱏ Ⱏ	ъ	*yère*	//	//
ÿ	Ⱏⰺ Ⱏⰹ	Ⱏⰺ Ⱏ	ъи, ъі ꙑ	*yéry*	//	//
ĭ	Ⱐ Ⱐ	Ⱐ Ⱐ	ь	*iérĭ*	//	//
ě, ja	Ⱑ Ⱑ	Ⱑ Ⱑ Ⱑ	ѣ, ꙗ	*iať*	//	//
jou	Ⱓ Ⱓ	Ⱓ Ⱓ	ю	*youss*	//	//
iâ	//	//	ꙗ	*ya*	//	//
ié	//	//	ѥ	*yé*	//	//
ę	Ⱔ Ⱔ	//	ѧ, ѧ	*en*	//	900
ą	Ⱘ Ⱘ	//	ѫ	*on*	//	(90)
ię	Ⱗ Ⱗ	//	ѩ	*yen*	//	//
ią	Ⱙ Ⱙ	//	ѭ	*yon*	//	//
ks	//	//	ѯ	//	//	60
ps	//	//	ѱ	*psi*	//	700
th	Ⱚ Ⱚ	Ⱚ	ѳ	*fita*	//	9
y, v	Ⱛ Ⱛ	Ⱛ Ⱛ Ⱛ	ѵ	*ižitsa*	//	400

§ 2.

REMARQUES.

Les lettres cyrilliques du tableau précédent ont été empruntées à l'Évangéliaire d'Ostromir, écrit en 1056, et à quelques autres monuments littéraires du même siècle; les caractères glagolitiques aux formes arrondies ou bulgares sont plus anciens que ceux dont la forme est angulaire ou illyrique. La lettre Ⰼ ou ꙉ, équivalente du *j* latin ou *gn,* est la seule qui manque de signe correspondant dans l'alphabet cyrillique; elle y est remplacée par l'*i* bref, uni, au moyen d'un trait, aux voyelles а, є, оу, ѫ, ѧ (ꙗ, ѥ, ю, ѭ, ѩ). La diphthongue ю est composée de і et ȣ, forme abrégée de оу, de laquelle on a retranché les traits supérieurs,

et on doit la prononcer comme l'*ου* (= ȣ) grec, français *ou*, et non comme *yô*.

§ 3.

La diphthongue ѥ (= и + є) se mettait au commencement des syllabes et après les liquides л, н; par exemple : ѥдинъ « un », осаблѥнъ « affaibli », послѣднѥѥ « dernier » (au neutre). Ce signe demandant trois mouvements distincts de la plume, on le remplaça plus tard par un autre, qu'on pouvait former en deux traits. C'est la lettre є, dans laquelle la languette du milieu est prolongée pour rappeler l'ancien trait perpendiculaire qui était placé à gauche (ı-). Les livres imprimés ne connaissent que cette forme simplifiée : ils écrivent єго « de lui », єсмь « je suis », єгда « quand », au lieu de ѥго, ѥсмь, ѥгда. On lui assigna aussi la fonction de distinguer les cas du pluriel, lorsqu'ils se terminent d'une manière identique avec ceux du singulier. Ainsi, par exemple, on écrivait отцємъ (datif pluriel de отьцъ « père »), parce que l'instrumental singulier se termine par le même suffixe : отцемъ. Cette distinction grammaticale est de date récente; quant à la distinction graphique, elle se trouve déjà dans l'Évangile d'Ostromir, à la fin des lignes, comme pour remplir le blanc qui restait et sans différer autrement d'un simple є.

§ 4.

ꙁ, ѕ s'employaient primitivement pour désigner le nombre « six »; mais, plus tard, ces lettres furent, on ne sait pas trop pourquoi, substituées à з dans certains mots, tels que ꙁвѣзда ou ѕвѣзда « étoile », ꙁвѣрь ou ѕвѣрь « bête féroce », ꙁлакъ « herbe », ꙁло « mal », ѕмии « serpent », ѕѣло « très », кнеꙁь « prince », ѩꙁа « plaie », слоуꙁѣ « au serviteur », враꙁи « ennemis » et врьꙁи « jette », дроуꙁи « amis », польꙁа « utilité », многꙁѣ « beaucoup », ꙁиждѫ « je bâtis », etc. Il est à remarquer que la forme ꙁ est antérieure à ѕ, laquelle lui fut substituée vers le xve siècle. Les mots cités plus

haut s'écrivaient aussi avec un з augmenté d'une petite queue, ʒ ; mais ce signe se rencontre plus rarement encore que ꙅ.

§ 5.

La voyelle ι, outre sa valeur numérique (dix), s'employait dans les abréviations de certains noms : Иисъ ou Iсъ «Jésus», Iо ou Iω «Jean», pour Иисоусъ, Iωаннъ; quelquefois aussi à la suite d'un autre и, par exemple, dans les mots и їзиде «et il sortit», иїшьдъ «egressus»; ou bien encore à la fin des lignes quand il manquait de la place. Mais, d'ordinaire, on écrivait и partout où l'on met maintenant le signe ι, lequel ne fut introduit que vers le xve siècle. Ainsi on écrivait : миръ «monde, paix», сии «celui-ci», Июдеꙗ «Judée», et non мїръ, сїи, Iюдеꙗ. Les Serbes s'en servaient bien avant le xve siècle.

§ 6.

L'oméga (ω) ne se rencontre que très-rarement dans les monuments les plus anciens, où il ne sert d'ailleurs que d'ornement ou de variation calligraphique, tandis que les grammairiens plus récents lui attribuent des fonctions jusqu'alors inconnues. Ainsi ils emploient l'oméga : 1° au datif pluriel (чловѣкωмъ «aux hommes»), pour le distinguer de l'instrumental singulier (чловѣкомъ), comme ils en ont agi avec є et є pour les mêmes cas; 2° pour distinguer certaines parties d'oraisons, par exemple : колико «quantum», adjectif neutre, et коликω, forme adverbiale du même mot; многа, nominatif pluriel féminin, et мнωга, nominatif pluriel neutre. L'Évangile d'Ostromir l'a dans l'interjection o : ω роде невѣрьнъ «ô génération infidèle», ω жено «ô femme»; quelquefois aussi dans les noms propres étrangers : Iωанъ «Jean», Моисеωви «à Moïse». Une seule fois il est placé au commencement d'un mot, et cela à cause de la préposition o, qui précède : о ωчищении «de la purification». La préposition отъ «de» y est constamment écrite en toutes lettres; mais, au xiie et au xiiie siècle, l'usage de

mettre ѡ était déjà répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, d'où il passa en Russie. Dans les Évangiles serbes de la Bibliothèque impériale (nº 25), on lit, à la première page : ѡ влъхвахъ «des mages», et ainsi de suite dans tout le reste de la table des chapitres de saint Matthieu; mais dans celle de saint Luc, l'oméga est constamment remplacé par un o ayant un point au milieu (ʘ). L'oméga servait enfin à indiquer le nombre de «huit cents».

§ 7.

La voyelle ѵ, dont la valeur numérique est «quatre cents», remplaçait l'*y* grec et en avait même parfois la forme, ainsi que le témoigne l'Évangile d'Ostromir, où nous lisons еѵлие «évangile». Le ѵ actuel s'écrivait, comme en grec, par оу et par ȣ. C'est encore à l'exemple des Grecs que les livres imprimés ne mettent le double signe qu'au commencement des mots оуста «bouche» (identique avec *ostium* des Latins), оумъ «raison», tandis que, au milieu et à la fin, ils mettent le signe abrégé ȣ : сȣдъ «jugement», разȣмȣ «à l'intelligence». Originairement, cette distinction était inconnue. On écrivait toujours оу, et, à la fin des lignes, pour abréger, ȣ et même ᴗ. L'usage d'écrire ѵ au lieu de оу s'est établi d'abord en Russie, vers le xivᵉ siècle, bien que les traces en fussent antérieures à cette époque. Il aurait été plus rationnel d'écrire toujours ȣ, et de remplacer le signe ю par ıȣ, qui en est la forme véritable.

§ 8.

Le signe щ est, à son tour, une abréviation graphique de шт, qu'on lit dans les monuments les plus anciens. Quant à la prononciation, elle n'était pas partout la même : les uns l'énonçaient comme *šča* (polonais *szcza*), d'autres en faisaient entendre le т après le son *še*. On écrivait, au reste, шт et щ indistinctement, et cela dès les premiers temps, comme le prouve l'Évangile d'Ostromir.

§ 9.

Les voyelles ꙑ et ꙑ semblent remonter à une même époque, également ancienne. L'Évangéliaire de Reims ne connaît que ꙑ. Très-souvent on trouve les deux parties de ces lettres liées par un trait : ъі, ьі; quelquefois elles ont un point au milieu. La forme de ъі, ьі indique suffisamment que ces signes se composent de semi-voyelles ajoutées à и, d'autant plus qu'il existe une combinaison ъи, dont le signe ꙑ ne serait qu'une abréviation, ainsi que les diphthongues ꙗ, ѥ le sont de и + а et de и + є.

§ 10.

VALEUR PHONIQUE DES VOYELLES NASALES.

Les lettres ѫ, ѭ, ѧ, ѩ sont des voyelles nasalisées. Les sons qu'elles expriment existent encore en polonais. Ainsi ѫ, ѭ y sont rendus par *ą, ią,* qui équivalent à *on, yon* des Français; ѧ et ѩ s'écrivent par *ę, ię* et se prononcent comme *in, ien* dans les mots *clin, rien.* Il y a, sous ce rapport, une analogie si grande entre l'ancien slave et le polonais, qu'il est impossible d'avoir le moindre doute sur la valeur et la nature phonique de ces lettres, si longtemps demeurées incomprises. L'honneur de cette découverte appartient à Vostokov. En voici quelques exemples, pris au hasard : зѫбъ « dent », polonais *ząb;* мѫжь « homme », polonais *mąż;* голѫбь « colombe », polonais *gołąb;* ѫзъкии « étroit », polonais *wązki;* à l'ablatif, вѣроѭ, *wiarą* « par la foi », рѫкоѭ, *ręką* « par la main »; à l'accusatif, рѫкѫ, *rękę;* вѣрѫ, *wiarę,* où le *ę* se prononce à peu près comme le *en* des Français; un participe, идѫщє « allant », *idąc,* пишѫщє « écrivant », *pisząc;* двигнѫвъ, *dźwignąwszy.* Chose remarquable, c'est que partout où l'ancien slave met le son pur оу, le polonais le met également; par exemple : оухо « oreille », оуста « bouche », шоумъ « bruit »; le polonais : *ucho, usta, szum;* цѣлоуѭ « je baise », вѣроуѭ « je crois », радоуѭсѧ « je me réjouis »: en

polonais aussi : *caluję, wierzę, raduję się*. De même, les deux idiomes distinguent rigoureusement le ѧ de ꙗ, comme ils distinguent le son *ou* nasal (ѫ) et pur (оу). Par exemple : пѧть « cinq », *pięć;* свѧтыи « saint », *święty;* зачѧтыи « conçu », *poczęty;* ꙗзыкъ « langue », *język;* les pronoms мѧ, тѧ, сѧ, *mię, tię, się* (latin *me, te, se*); les terminaisons des noms en ѧ : имѧ « nom », *imię;* жрѣбѧ « poulain », *źrzebię;* телѧ « veau », *cielę*.

§ 11.

EMPLOI DES NASALES ѫ, ѧ.

La voyelle nasale ѫ s'emploie :

1° Dans les mots primitifs, tantôt au commencement et tantôt à la fin; exemples : ѫглъ « angle » (sanscrit *vanka* « tortuosité »), ѫгль « charbon » (sanscrit *angara*), ѫзъкъ « étroit » (latin *angustus,* allemand *eng*), бѫдѫ « je serai », дѫбъ « chêne », мѫжъ « homme » (sanscrit *manuǵa,* allemand *mensch*), ѫжъ « serpent » (latin *anguis,* sanscrit *ahi*), пѫть « chemin » (sanscrit *pantchan*), гѫсь « oie » (latin *anser,* sanscrit *hańsa,* pour *ghańsa,* allemand *gans*);

2° A l'accusatif singulier du féminin : водѫ « eau » (latin *undam*), вдовѫ « veuve » (sanscrit *vidhavâm,* latin *viduam*), ракѫ « châsse » (latin *arcam*), новѫ « neuve » (latin *novam*);

3° A l'instrumental du singulier : водоѭ, вдовоѭ, ракоѭ, новоѭ;

4° Dans les conjugaisons : 1° à la première personne du singulier du présent et du futur : идѫ « je vais », знаѭ « je sais » (latin *gnosco*), исцѣлѭ « je guérirai »; 2° à la troisième personne plurielle des mêmes temps : идѫть, знаѭть, исцѣлѭть; 3° à la troisième personne plurielle du prétérit : бѣхоу « ils furent »;

5° Dans les mots dérivés, tels que les participes présents : могѫщи « pouvant », идѫще « allant »; dans les verbes ayant le suffixe нѫ : минѫти « passer », вѧднѫти « se faner »; enfin dans la préposition сѫ (sanscrit *sam,* latin *cum,* grec *συν*) : сѫ-прѧгъ « con-jux ».

§ 12.

La nasale molle ѧ s'emploie également :

1° Dans les mots primaires, par exemple : жѧти « moissonner », мѧди « tordre », ѩти « prendre », брѧцати « résonner »;

2° Dans les formes flexionnelles des noms et des verbes, et notamment : 1° au génitif singulier féminin (доуша « de l'âme ») ainsi qu'au nominatif pluriel féminin (капла « gouttes », вьсѧ « toutes », добрыѩ « bonnes ») et à l'accusatif pluriel masculin (мѫжѧ « hommes »); 2° à la troisième personne plurielle du temps présent : хвалѩть « ils louent », велѩть « ils ordonnent »; à la troisième personne plurielle du prétérit : ведошѧ « ils menaient », рекошѧ « ils disaient »;

3° Dans les dérivés cités plus haut : времѧ « temps », мѧ « moi, me », любѧ « aimant »;

4° Dans les mots étrangers : септѧбрь « septembre », декѧбрь « décembre », пенѧзь, allemand « pfennig ».

DIFFÉRENCES DIALECTIQUES.

§ 13.

On distingue dans les monuments cyrilliques quatre idiomes : le paléoslave proprement dit ou celui dans lequel avaient été traduits les livres de l'Église grecque, quel que fût d'ailleurs le peuple qui le parlait. Le monument le plus ancien de cette langue qui soit parvenu jusqu'à nous, c'est le fameux Évangile d'Ostromir, écrit en 1056 et 1057, à Novogorod, bien qu'il ne soit pas entièrement pur de tout mélange hétérogène. Les trois autres idiomes sont : le bulgare, le serbe et le russe, qui, dès le IXe siècle, restèrent sous l'influence du paléoslave. Le système phonique a, dans chacun de ces idiomes, des particularités qui leur impriment un caractère original et permettent de les distinguer par là l'un de l'autre.

Nous allons indiquer les principales, d'après Vostokov.

§ 14.

PARTICULARITÉS DU PALÉOSLAVE.

Cinq choses distinguent le paléoslave du slave plus récent : 1° l'emploi des semi-voyelles; 2° l'incompatibilité de certains sons; 3° les formes particulières des terminaisons de l'adjectif simple et du composé; 4° l'absence de gérondif, et 5° l'emploi de supin.

1° Et d'abord, l'ancien slave mettait les semi-voyelles ъ, ь là où les dialectes récents mettent une voyelle; par exemple, à la fin des prépositions въ « dans », съ « avec », къ « à », que le russe change en во, со, ко, le serbe en ва, са, ка, et le polonais en *we, ze, ku;*

Au milieu des mots, dans les syllabes radicales, devant л ou р : влъкъ « loup », тръгъ « marché », сльза « larme », врьтъ « jardin »; après les dentales д, т, с, ш : дьбрь « forêt », стьꙗ « sentier », жьзлъ « verge », чьсть « honneur »; après les labiales б, в, п, м : бъдръ « vaillant », двьрь « porte », пъртъ « habit », мьчта « rêve »; après les gutturales : гърдъ « orgueilleux », кьрмъ « fourrage », късны « embûche, châtiment »;

Dans les syllabes secondaires, savoir : 1° au nominatif singulier des substantifs et des adjectifs : дьнь « jour », ѫгълъ « angle », отьць « père », кратъкъ « court », тѧжькъ « pesant »; 2° à l'instrumental singulier du masculin et du neutre : огньмь « par le feu », словъмь « par la parole »; 3° au locatif pluriel des genres masculin et féminin : дьньхъ « jours », печальхъ « tristesses ». Dans tous ces cas, le slave plus récent emploie о à la place de ъ et е à la place de ь; partout ailleurs, il est d'accord avec le paléoslave, c'est-à-dire que, toutes les fois que les syllabes primitives ou secondaires ont une voyelle о ou е dans le paléoslave, elles les ont aussi dans tous les dialectes slaves plus récents; par exemple : поле « champ », море « mer », годъ « année », плодъ « fruit », вода « eau », землꙗ « terre », небо « ciel », etc. Jamais les voyelles о et е n'y ont

été remplacées par ъ et ь. En général, l'ancien slave distinguait avec soin la semi-voyelle dure ъ de la semi-voyelle molle ь.

2° Après les gutturales г, к, х, l'ancien slave ne mettait jamais de voyelle ni de semi-voyelle molle (є, ѣ, и, ю, ꙗ, ь). Il écrivait : гыбель «perte», пакы «derechef», кънигы «écrits». Les mots étrangers seuls font exception : кивотъ «arche», херовимъ «chérubin», Гедеѡнъ «Gédéon»; mais Kief s'écrivait Кыѥвъ, et non Киѥвъ. Par la même raison, les sibilantes ж, ш, ч, ц ne pouvaient avoir après elles que des voyelles douces (є, и, ь); on écrivait : мѫжь «homme», нашь «nôtre», отьць «père», au lieu de мѫжъ, нашъ, отьцъ.

3° Les adjectifs simples se déclinaient comme les substantifs : десѧть прокаженъ мѫжь «dix hommes lépreux»; мъногамъ доушамъ крестꙗньскамъ «à plusieurs âmes chrétiennes»; ни власа бѣла или чрьна «pas d'un cheveu blanc ou noir». Quant aux adjectifs composés ou pleins, on les formait en ajoutant aux premiers les terminaisons du pronom de la troisième personne й, ѥ, ꙗ : новыи «neuf», нова-ѥго, новоу-ѥмоу, etc.

4° Le gérondif était inconnu dans le paléoslave, comme dans le grec; car les formes du gérondif actuel : любѧ «aimant», сдѣлавъ «ayant fait» et autres appartenaient au participe. Le gérondif est de date relativement récente. A l'instar des adjectifs, le participe avait une forme simple et une forme composée, dont la dernière se composait également avec l'aide du pronom и, qui venait s'ajouter à la fin de la forme simple, par exemple : ведыи «menant», de веды + и; ведѫщаꙗ (au féminin), de ведѫ + ща + ꙗ; ведѫ-ще-ѥ (neutre). Le suffixe ща se met entre le thème et la désinence pronominale seulement au féminin et neutre.

5° La dernière particularité du paléoslave est l'emploi du supin, qui se termine en тъ, tandis que l'infinitif finit par une semi-voyelle molle ть; exemple : идѫ ловитъ «je vais pêcher», *eo piscatum;* le *spectatum veniunt* d'Ovide se rendrait parfaitement bien par идѫть възиратъ.

§ 15.

PARTICULARITÉS DU BULGARE.

Les traits caractéristiques du bulgare consistent : dans l'usage normal des nasales ѫ *ą* et ѧ *ę* avec leurs composées ѭ, ѩ; dans la distinction plus rigoureuse des semi-voyelles ъ, ь; dans l'observation plus exacte des lois qui président à la permutation des consonnes, et, en général, dans un développement plus complet du système phonétique et grammatical.

De plus, l'idiome bulgare remplace ꙗ par ѣ *yé;* par exemple : царѣ «du roi», господьнѣ «du seigneur», вьсѣкъ «chacun», хотѣахѫ «ils voulurent», au lieu de царꙗ, господнꙗ, вьсꙗкъ, хотꙗхѫ. Il va jusqu'à changer а en ѣ : трѣва «herbe», млѣда «jeune», благодѣть «grâce», въ грѣдѣ «en ville», au lieu de трава, млада, благодать, градѣ. Par contre, ѣ se change parfois en а et même en ꙗ; par exemple : пламенꙗ «de la captivité», при станахь «près des murs», грахъ «péché», au lieu de dire плѣненꙗ, стѣнахь, грѣхъ; посрꙗдѣ «au milieu», трꙗбоуѥмъ «nous exigeons», pour посрєдѣ, трѣбоуѥмъ.

Quant aux chevas slaves, ъ, ь, le bulgare, tout en les employant plus régulièrement que les autres idiomes slaves, les mettait quelquefois l'une à la place de l'autre; par exemple : ѡгнъ палѧщъ pour огнь палѧщь «feu consumant», ѡть нихъ «d'eux», въ сьсѫдѣхъ «dans les vases», pour dire ѡтъ, съсѫдѣхъ. La même remarque s'étend aussi à l'emploi des nasales ѫ, ѧ : régulier d'abord, il commença à perdre ce caractère dès le XIIe siècle, car les monuments de cette époque portent déjà des traces visibles de confusion entre la nasale dure et la nasale molle.

§ 16.

PARTICULARITÉS DU SERBE.

Le serbe confond sans cesse la diphthongue ꙗ avec ѣ ou ѥ, et

donne la préférence à celle-ci; dans une charte de 1189 on lit: ѣ Радоѥ диѣкъ, au lieu de ꙗ Радоѥ диꙗкъ «moi Radoïa, diacre». Les nasales ѫ, ѧ lui sont complétement inconnues. A la place de ѫ, ѭ, il écrivait оу, ю, et, à la place de ѧ ę, un simple є. Que si parfois il en fait usage, c'est parce qu'il les a trouvés dans les originaux bulgares; aussi les met-il d'une manière fort irrégulière et souvent en dépit du bon sens.

En outre, le serbe confond habituellement les semi-voyelles ъ et ь, et remplace ordinairement la première par la seconde. Sa préférence pour ь est telle, qu'il la redouble, par exemple, au génitif pluriel, où les autres idiomes ne mettent qu'un seul ь, et ailleurs: отьцьь «des pères», сильь «des vertus», ногьь «des pieds», варьварьь «des barbares»; тьь «celui-là», pour тьи, тии; почьстьь «honneur», pour почьсть. Il en fait autant avec la voyelle и et avec d'autres: оумиритии мира и спастии доушє нашє «pacifier le monde et sauver nos âmes»; дѣваа «vierge». Par la même raison, il méconnaît la différence entre и et ꙑ (composé de ъ et и), en mettant de préférence la voyelle molle; par exemple: бити pour бꙑти «être», нє забиваи pour нє забꙑваи «n'oublie pas», винѫ pour бꙑнѫ «continuellement», ками pour камꙑ «pierre».

§ 17.

PARTICULARITÉS DU RUSSE.

L'idiome russe ne connaît pas non plus les nasales ѫ, ѧ. Comme le serbe, il remplace la première par оу, et son composé ѭ par ю (lisez *you*). Quant à la nasale molle ѧ, ѩ, il s'en sert indistinctement pour rendre le son de ꙗ, quand celui-ci n'est pas une diphthongue. Après les sibilantes ж, щ, ш, ч, ц, il place les voyelles fortes au lieu des molles, et écrit, par conséquent: чадо «enfant», жажда «soif», ходиша «ils allaient», au lieu de чѧдо, жѧжда, ходишѧ. L'usage des nasales n'est point rare dans les monuments de la rédaction russe; les copistes affectaient même

d'en embellir leurs écrits, mais sans intelligence, en les mettant de travers et l'une à la place de l'autre. L'Évangile d'Ostromir lui-même porte quelques traces de cette confusion, et la raison en est que les nasales n'appartiennent point à l'organisme de l'idiome russe, pas plus qu'elles n'appartiennent au serbe ou à l'italien. En revanche, l'idiome polonais leur a donné un développement immense.

A part cela, le russe distingue assez bien les semi-voyelles ъ, ь, le ы et и, le ѣ et ꙗ. Il faut en excepter toutefois le dialecte de Novogorod, qui change volontiers ѣ en ѧ, lorsque celui-ci se trouve après les consonnes ц, ч, ш, comme aussi il aime à changer le ч en ц; par exemple : доконцѧлѣ au lieu de докончали «ils ont achevé».

En remplaçant les semi-voyelles ъ et ь par о ou є dans les cas cités plus haut (§ 14, n° 1), et notamment après les liquides, le russe met les voyelles avant la liquide et non après; par exemple, les mots de l'ancien slave влъкъ, врьтъ, тръгъ deviennent волкъ, вертъ, торгъ, et non влокъ, вретъ. Une autre particularité de l'idiome russe, c'est l'abondance de voyelles, qui se manifeste surtout lorsque l'on compare des mots paléoslaves, tels que младъ «jeune», злато «or», блато «étang», прѣити «passer», брегъ «rivage», et une foule d'autres de ce genre, avec les formes russes : молодъ, золото, болото, перейти, берегъ; de même черезъ «à travers», берегоу «je garde», avec чрєзъ, брєгѫ. L'emploi de ь à la place de и, au milieu des mots, avant les voyelles, lui est commun avec l'idiome bulgare; mais c'est une de ses particularités que d'amollir les consonnes labiales au moyen d'un л épenthétique plutôt que d'un ь : благословлєниѥ «bénédiction», землѥю, instrumental de землꙗ «terre», люблю «j'aime», кораблꙗ «du vaisseau», ослѣплꙗѥть «il éblouit», et non ослѣпьꙗѥть, корабьꙗ, земьѥѭ, благословьєниѥ, comme le diraient les Slaves occidentaux.

Les différences dialectiques prirent corps vers le XI[e] ou le XII[e] siècle, et allèrent depuis en croissant.

§ 18.

PARTICULARITÉS DU GLAGOLITISME.

Bien que les monuments glagolitiques n'égalent pas en nombre les monuments écrits en lettres cyrilliques, il en existe assez cependant pour qu'on soit à même d'indiquer les caractéristiques auxquelles on peut les reconnaître. Voici les particularités concernant le système phonique, les flexions et la syntaxe ou le style, telles qu'elles ont été données par Schafarik :

1° *Système phonique.* Absence complète de la diphthongue ѥ, à la place de laquelle les Glagolites écrivent є; par exemple : єжє, єтєрь, єзєро. Ils aiment assez l'а pur, comme : азъ (pour ꙗзъ « moi, je »), авѣ (pour ꙗвѣ « manifestement »), авити (pour ꙗвити « manifester »), аблъко « pomme » (pour ꙗблъко). La voyelle ѣ remplace les diphthongues ѣа et ꙗ, usage fort répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, du xi[e] au xiii[e] siècle; par exemple : ѣко (pour ꙗко « comme »), сиѣти (pour сиꙗти « briller »), твоѣ мати « ta mère » (pour твоꙗ мати), сѣно (pour сѣꙗно « semé », latin *seminatum*), сѣвьшоу (pour сѣавьшоу « qui a semé »). Ю se met souvent au lieu de оу : шюицю « la gauche », чюєтъ (pour чоуєтъ « il sent »). La voyelle ꙑ s'écrit ъи, par exemple : тъи, мꙑ « toi, nous ». Les semi-voyelles ъ et ь s'emploient l'une pour l'autre : тъма « ténèbres », сѫтъ « sont ». On peut trouver ces particularités dans les Fragments de Prague. L'*y* grec (υ) se rend par ю ou оу : Коурилъ « Cyrille », оупокритъ « hypocrite ». La semi-voyelle ь prend la place de la voyelle и : сьѩ « hanc », абьє « aussitôt », падaньє « chute », et dans tous les substantifs de cette sorte en иѥ. L'amollissement est produit au moyen d'un ь au lieu de л, par exemple : корабь « vaisseau », ослѣпьєнъ, et non корабль, ослѣплєнъ. On évite le redoublement graphique de и, et l'on écrit plutôt сиї, наоучї и. Enfin, ст et щ s'emploient indifféremment : иоудеисщѣи et иоудѣистѣи.

2° *Système des flexions.* Abondance des formes anciennes, re-

doublées et contractées, telles que les terminaisons : ааго ou аѥго, ѹѥмоѹ et ѹоѹмоѹ; ѣамь pour ѣѥмъ; атъ à la troisième personne du singulier; exemple : свѣатъ « il brille » (latin *fulget*); les aoristes contractés, tels que : ѩсъ, ѩсомъ pour ѧхъ, ꙗхомь; ѩшѧ, нѣшѧ pour несошѧ; de même падъ, падомъ, падѫ; могъ, могомъ, могѫ, et бѫ pour бышѧ; ремый pour рекомый « dit ». Il en sera question plus bas, dans la deuxième partie de notre grammaire.

Parmi les mots qu'on ne trouve guère dans les écrits cyrilliques, on peut citer les suivants : братрь « frère », еза pour егда « quand », ѧдро « noyau », земъскъ « terrestre » et небескъ « céleste », сѧть « inquit », тачае « pire », обьдо « trésor », etc.

3° *Syntaxe.* Quant à la syntaxe et au style, les écrits glagolitiques offrent, en général, un caractère d'irrégularité qu'on ne trouve pas dans la littérature cyrillique de la première période.

MODIFICATIONS PHONIQUES.

§ 19.

L'emploi des sons est soumis à des règles plus ou moins générales, dont la connaissance est indispensable pour comprendre l'organisme de la langue slave. Si plusieurs des lois phoniques qui régissent celle-ci lui sont communes avec des idiomes congénères, il y en a aussi qui lui sont propres ou qu'elle a développées d'une manière indépendante. Ainsi, par exemple, peu de langues indo-européennes ont un système nasal aussi développé que celui de l'ancien slave, qui a atteint, dans le dialecte polonais, sa plus haute expression; aucune peut-être n'a, comme le slave, la propriété d'exclure des consonnes finales et de finir tous les mots par une voyelle pure ou nasale. Rarement aussi trouve-t-on une prédilection aussi marquée pour des sons mous, apparaissant à chaque pas et traversant l'ensemble des formes grammaticales. Quant aux phénomènes qui lui sont communs avec d'autres langues anciennes, nous les indiquerons à mesure qu'ils se présenteront dans ce court

exposé du système phonique, en laissant à chacun le soin de compléter ce que nous ne pouvons qu'effleurer ici.

Nous parlerons d'abord des voyelles et ensuite des consonnes.

§ 20.

MODIFICATIONS PHONIQUES DES VOYELLES.

Une des lois les plus importantes et les moins appréciées du système phonique slave, c'est la *gradation* ou le *renforcement,* qui rappelle, bien que d'une manière imparfaite, le gouna du sanscrit. Elle se fait par le changement des voyelles brèves en longues, ou bien par l'apposition des voyelles *a, e, o* devant les liquides λ, ρ (*l, r*) et devant les voyelles и, оу (*i, û*). Ce changement entraîne souvent celui du sens, en donnant aux mots modifiés de la sorte une signification causative. Des exemples feront mieux comprendre la chose. Ainsi, les semi-voyelles ь, ъ, étant naturellement plus brèves que leurs voyelles correspondantes и, о, on en a la gradation dans les mots : жьдати « attendre » et жидати; рьци « dis » et прорицати « prédire »; мьнѣти « penser » et поминати « se rappeler »; хръмнѫти « boiter » et хромъ « boiteux ». A plus forte raison, il y a gradation, si la semi-voyelle ъ s'allonge en оу, comme dans les mots suivants : бъдѣти « veiller » et боудити « éveiller »; съхнѫти « se dessécher » et соухъ « sec »; дъхнѫти « souffler » et доухъ « souffle, esprit ».

De même, la voyelle є (*e*) est considérée comme moins pesante que *o,* et toutes les deux moins que *a;* par conséquent, il y a renforcement du son lorsque l'*e* se transforme en *o* ou que celui-ci devient *a;* par exemple, dans les formes : рекѫ « je dis » et рокъ « fatum, destin »; лежѫ « je suis couché » et ложѫ « je fais coucher », qui rappellent si bien la modification analogue des mots grecs λέγω et λόγος; течь « couler » et точити « faire couler »; творити « créer » et тварь « créature »; клонити « incliner » et кланѧтисѧ « s'incliner ». La gradation est donc plus sensible lorsque la voyelle

a remplace une semi-voyelle; par exemple, dans les formes suivantes : мракъ «ténèbres» et мръкати «s'obcurcir»; мразъ «froid» et мръзнѫти «geler».

Les voyelles nasales ѧ et ѫ ayant entre elles le même rapport qui existe entre leurs voyelles correspondantes є et о, les formes comme грѫзъ «charge», звѫкъ «son», трѫсъ «tremblement de terre», provenant de грѧзнѫти «s'empêtrer», звѧцати «sonner», трѧсати «secouer», offrent la même modification que les exemples cités plus haut : рокъ et рєкѫ, токъ et тєкѫ.

Enfin, il y a gradation lorsque и (*i*) s'allonge en ѣ, par exemple: висѣти «être suspendu» et вѣсити «peser», mots que nous choisissons à dessein, parce que les secondes syllabes offrent en même temps un exemple d'apophonie en sens inverse, c'est-à-dire décroissante; видѣть «voir» et вѣжди «paupières», ou вѣдати «savoir», si toutefois la racine de ce dernier verbe (вѣд, sanscrit *vêd* «la science») est étymologiquement identique avec la racine du premier (вид, sanscrit *vid* «la vue»).

§ 21.

L'apposition des voyelles а, о, є, avons-nous dit, offre une autre forme de gradation. On l'emploie :

1° Devant les liquides л, р : палати «flamboyer» (d'où vient le substantif пламѧ «flamme») et палити «enflammer»; зрѭ «je vois» et зоркии «clairvoyant», позоръ «spectacle»; брати «prendre» et берѫ «je prends»; мрѫ «je meurs» et моръ «peste», морити «faire mourir»;

2° Devant la voyelle и : пити «boire» devient, au moyen d'un о intercalé, поити «abreuver»; гнити «pourrir» se change en гноити «faire pourrir», d'où гнои «pourriture»;

3° Devant оу (ꙋ). La voyelle оу, qui n'est point une diphthongue, mais dont le son est très-voisin de в (*v*), avec laquelle elle se permute continuellement, s'allonge en se changeant en ов : слꙋти «audire» fait слово «parole». La même chose a lieu pour la

voyelle ы : de плыти on fait плавати « nager »; de рыти « creuser », ровъ « fosse »; de мыти « laver », оумовение « lavement ». Quant à l'affinité des sons ꙋ et в, il suffira de mentionner le changement de la préposition въ en ꙋ, si commun encore chez les Serbes et les Petits Russiens de nos jours : оулѣзоше оу штьчьствие « ils entrèrent dans la patrie »; оузведе очи « il leva les yeux »; оу домоу « dans la maison »; оуторы « deuxième »; et réciproquement : прѣвьспѣвати « prospérer » pour прѣоуспѣвати.

§ 22.

Une autre loi de l'ancien slave, qui est un de ses traits distinctifs, consiste dans le redoublement des voyelles. Les formes comme имаамь, прѣдаа, нии, знааше, сиице, ваамь, дѣваа, au lieu de имамь « j'ai », прѣда « il transmit », ни « non », знаше « il savait », сице « ainsi », вамь « à vous », дѣва « vierge », sont très-fréquentes. Mais les plus remarquables et les plus complètes sont celles des terminaisons ааго, иимъ, иихъ, оуоумоу, dans les adjectifs; par exemple : новааго (génitif singulier), велиимь, велиихь, благоуоумоу. La finale оуоумоу (datif singulier) surtout est regardée comme une marque certaine de haute antiquité; aussi la rencontre-t-on bien plus rarement que les autres. L'origine de ces redoublements complets s'explique lorsqu'on les rapproche de leurs autres formes qu'on trouve dans des monuments également anciens, savoir аего, оуемоу. Ces dernières ne sont évidemment que les désinences du pronom de la troisième personne, и, ajoutées aux terminaisons faibles ou apocopées des adjectifs. Ainsi новъ « nouveau » fait au génitif нова + его, datif новоу + емоу, génitif pluriel новы + ихъ, instrumental pluriel новы + ими, etc. Par assimilation, les voyelles amollies furent changées en voyelles pures, et donnèrent ainsi naissance aux terminaisons ааго, оуоумоу, etc. Avec le temps, les unes et les autres se contractèrent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles devinssent ce qu'elles sont maintenant dans les langues modernes. Ainsi, à côté du datif ancien благоуемоу ou

благоѹоѹмоѹ, on vit paraître d'abord благоѹомоѹ, puis благоѹмоѹ, et enfin благомоѹ.

La loi du redoublement s'étend aussi sur les semi-voyelles, ainsi que le prouvent la forme тьь «celui-là», pour тьи, тий, et le génitif pluriel des noms штьцьь «des saints pères», ногьь (de нога «pied»), силль (de сила «vertu, force»), чрьньцьь (de чрьньць «moine»), сирьь (de сирь «orphelin»), etc. Le redoublement de ь dans les exemples cités est une particularité de l'idiome serbe.

§ 23.

AMOLLISSEMENT DES VOYELLES.

Le paléoslave aime les sons mouillés. De là vient que toutes les voyelles revêtent une forme amollie, au moyen d'un *j*, qui correspond à l'*y* français dans les mots *yeux, voyant,* ou, mieux encore, au *j* latin. Le son en est du reste parfaitement représenté par le signe graphique ⊦ (moitié d'un и), dont on fait précéder la voyelle qu'on veut amollir. On obtient ainsi cette double série de voyelles dures et de voyelles mouillées : а, є, оѹ, ѫ, ѧ et ꙗ, ѥ, ю (pour ⊦ѹ), ѭ, ѩ. Chacun voit que celles-ci sont composées de voyelles pures et d'un *i* bref (й), comme s'il y avait *j* + *a*, *j* + *e*, *j* + *ou*, *j* + *on*, *j* + *ien*. Cet *iota* prosthétique se fond avec la voyelle suivante au point d'en faire partie intégrante. On peut amollir également la voyelle finale. Pour cela, on se sert du même *i* bref, qu'on ajoute à la fin, mais séparément : раи «paradis», знаи «sais», мои «mon». Pour indiquer sa fonction et la différence qu'il y a entre cet *i* et un *i* plein et ordinaire, on le fit, plus tard, surmonter du signe ˘ : ainsi мой veut dire «mon», et мои (nominatif pluriel) «miens»; пой «chante», пои «abreuve», tous deux à l'impératif. La voyelle ѣ remplace tantôt ꙗ et tantôt ѥ.

La semi-voyelle ъ suit les voyelles dures, et ь les voyelles molles; elles remplissent, à l'égard des consonnes, la même fonction que l'*i* bref à l'égard des voyelles finales, car elles ne se mettent aussi qu'après les consonnes.

§ 24.

Cette distinction des voyelles dures et des voyelles molles traverse tout le système des flexions grammaticales et en facilite beaucoup l'intelligence. Prenons pour exemples les mots законъ «loi» et конь «cheval»; хвала «louange» et волꙗ· «volonté»; on verra dans leurs flexions casuelles une analogie parfaite, en tenant compte toutefois des exigences phoniques.

SINGULIER.

Nominatif . . .	закон-ъ	кон+ь	хвал-а	вол-ꙗ
Génitif	закон-а	конь+а	хвал-ы	вол-и
Datif	закон-оу	конь+оу	хвал-ѣ	вол-ѣ
Accusatif	закон-а	конь+а	хвал-ѫ	вол-ѭ
Instrumental. .	закон-омъ	конь+емъ	хвал-оѭ	вол-еѭ

PLURIEL.

Nominatif . . .	закон-ы	кон+ь	хвал-ы	вол-и
Datif	закон-амъ	конь+амъ	хвал-амъ	вол-ѩмъ
Instrumental .	закон-ами	конь+ами	хвал-ами	вол-ѩми
Locatif	закон-ахь	конь+ахь	хвал-ахъ	вол-ѩхъ

§ 25.

L'amollissement des voyelles au moyen d'un *i* bref est une des particularités du paléoslave. Moins sensible dans les commencements, cette propension a pris, dans la suite des temps, un caractère plus déterminé et plus varié. Ainsi, à côté des formes pures telles que азъ «moi», агода «baie» (latin *bacca*), аице «œuf», оугъ «midi», оунъ «jeune», ѫзы «liens», христиане «chrétiens», on trouve déjà des formes correspondantes mouillées : ꙗзъ, ꙗгода, ꙗице, югъ, юнъ, ѭзы. On disait même твоа «ta», своа «sa», поасъ «ceinture», юзкаа врата «porte étroite», etc., au lieu de твоꙗ, своꙗ, поꙗсъ, юзкаꙗ. Bien que ces nuances puissent s'expliquer par l'action de l'élément dialectique, toujours est-il que

les unes et les autres remontent au XII[e] siècle et au delà; car l'Évangile d'Ostromir, écrit en 1056-1057, porte déjà des traces de ce mélange; il y a : диаволъ et дишволъ, Иоудеи «Juifs» et Июдеи. On en trouve aussi dans le manuscrit de Suprasl, qui est également du XI[e] siècle; par exemple : крыстиганъ (génitif pluriel de крьстианинъ «chrétien»).

§ 26.

Certaines formes mouillées sont tellement propres à l'ancien slave, qu'elles servent de marque pour le faire distinguer des dialectes plus récents. Ainsi le russe emploie constamment la voyelle pure dans les mots suivants : одинъ «un», озеро «lac», олень «cerf», tandis que l'ancien slave ne connaît que les formes mouillées : ѥдинъ, ѥзеро, ѥлень; en polonais, *jeden, jezioro, jeleń.*

§ 27.

MODIFICATIONS DES CONSONNES.

Les modifications phoniques des consonnes s'expliquent en grande partie par l'action d'amollissement dont il a été question dans les paragraphes précédents. Elle s'exerce même d'une façon plus intime et plus sensible sur les consonnes que sur les voyelles, puisque celles-ci conservent leur son fondamental, par exemple : а, ꙗ, є, ѥ, ай, єй, tandis que les consonnes changent souvent de nature comme de nom : г devient ж ou ꙁ; к se permute en ч ou ц. Cet amollissement consiste dans l'action rétroactive d'une voyelle molle sur la consonne précédente, ce qui amène souvent le changement de cette consonne en une autre correspondante, suivant qu'il s'agit d'une consonne forte ou liquide. Par exemple, le verbe пещи «rôtir» fait, à la première personne du présent actif, пекѫ (lisez *pekan*), à la troisième personne pluriel, пекѫть (*pekantĭ*); mais, dans les autres, печ-єши «tu rôtis», печєть, печємъ, печєтє, la consonne к, amollie par la voyelle, se transforme en ч. De

même рекѫ «je dis» fait, à la seconde personne du singulier, речеши; бѣгѫ «je cours», бѣжишь. Lorsque l'amollissement est faible, il ne fait qu'adoucir la consonne, sans la changer en une autre, ce qui a lieu surtout avec les liquides. Ainsi, dans l'exemple cité plus haut (§ 24), кон-ь «cheval» fait, au génitif, кон-ꙗ, au datif, кон-ю, tandis que законъ «loi» fait закон-а, закон-оу, parce que, dans le premier cas, la liquide radicale н est amollie par la semi-voyelle ь, et, par conséquent, elle demande à s'unir à des voyelles molles; dans le second, au contraire, la liquide est dure et s'allie à des voyelles également dures, telles que а, оу, о : закон-ъ, закон-а, закон-оу.

§ 28.

La distinction des consonnes dures et des consonnes molles mérite attention, d'autant plus qu'on en a longtemps méconnu l'importance. En suivant la division d'après les divers organes, on pourrait établir les échelles suivantes :

Gutturales. . .	*g* (г), *ǵ* (гь); *k* (к), *k'* (кь); *ch* (х).
Dentales	*d* (д), *d'* (дь), *dz; t* (т), *t'* (ть), *tch* (ч), *ts* (ц), *th* (ѳ).
Labiales.	*b* (б), *b'* (бь); *p* (п), *p'* (пь), *ph* (ф), *v* (в).
Palatales	*ch* (ш), *ż, j* (dans *jour,* ж), et leurs composées шт (ou щ).
Liquides.	*l* dur (en polonais *l* barré) et *l'* (ль); *n* et *ń* (нь); *r* et *ŕ* (рь).

Dans l'ancien slave, la plupart des sons mouillés n'ont point de signe graphique correspondant. La méthode employée par les Polonais, les Tchèques et autres Slaves, qui adoptèrent l'alphabet latin, se recommande à plusieurs titres. Les Serbes, qui se servent de l'écriture cyrillique, ont dû inventer des signes nouveaux, tels que ћ (*tch*), ђ (*dj*), ѓ (*ǵ*). Ce dernier date de loin, et il y en a qui le disent identique avec le son adouci de *g,* tel qu'il est prononcé par les Petits Russiens d'aujourd'hui. Pour rendre les consonnes mouillées, les Serbes d'aujourd'hui écrivent : љ (*l'*), њ (*ń*), мь (*m'*), пь (*p'*), etc.

§ 29.

Le premier effet de la loi d'amollissement consiste en ce que les consonnes moyennes (п, к, т) devant une ténue (б, г, д) se changent en une ténue correspondante. Par exemple, les adverbes кьде «où», сьде «ici» s'écrivaient aussi гьде, где ou гдѣ, зьде, зде ou здѣ, et cette dernière forme a prévalu. Par la même raison, on écrivait anciennement беспечали «sans souci» (au lieu de без печали), беспорока «sans faute» (au lieu de без порока), иськамень-ной пещи «de la caverne de pierre», ись темьницы «de la prison» (*ex carcere*), срьпьская землꙗ «le pays serbe». Ces assimilations devinrent inévitables dès que la semi-voyelle ь cessait d'être écrite ou prononcée.

§ 30.

Le système d'amollissement varie selon la nature des consonnes qui en sont affectées. Les catégories principales sont celles des *gutturales*, des *dentales* et des *labiales*. Les gutturales étant relativement plus dures que les dentales, il en résulte que celles-ci servent comme de premier degré d'amollissement à celles-là. De la sorte : к se permute avec т ou ч, щ, ainsi que son composé ск avec ст, ou même щ, quand ст se trouve devant un и ou un ѣ. Exemples : паоукъ «araignée» fait паоутина ou паоучина; вопреки «à l'encontre» fait претить «défendre à quelqu'un»; le substantif чловѣкъ «homme» devient чловѣчь «humain». Les Serbes disaient même брегоуки pour брегоучи «conservant», хаюки pour хаючи «ayant soin». On rencontre fréquemment les adjectifs dérivés en сть et щь; on a prétendu même que la première terminaison était propre aux Slaves orientaux, et la seconde à ceux du Midi. Il n'en est rien, car on trouve l'une et l'autre dans les monuments originaires du Midi; par exemple, dans *Les quatre Évangiles* (n° 25 de la Bibliothèque impériale de Paris), on lit : въ ѥрьданьстѣй рѣщѣ «dans le fleuve du Jourdain», pour ѥрданьской; о фарисеистѣмь

квасѣ «de fermento pharisaico»; о кнєзи бѣсовьстѣмь «par le prince des démons»; при мори Галилєистѣмь «près de la mer Galiléenne»; въ Вифлєшмѣ Июдєистѣмь «à Bethléhem de Juda». Mais on y lit aussi : о фарисєисцѣмь, ѥлєшньсцѣ, etc. Ce qui importe, pour le moment, c'est que toutes les deux sont des formes mouillées de la terminaison скь. Il faut y ajouter пасьцѣ, datif ou ablatif du substantif паска, à côté de пасхѣ, dont le nominatif est пасха.

§ 31.

Les gutturales s'allient volontiers aux voyelles fortes. On dit : гыбнѫти «périr», человѣкы «hommes», хытити «ravir», пакы «encore» (latin *iterum*), au lieu de гибнѫти, паки, etc. Les formes ayant l'*i* pur sont d'une invention récente, et montrent que les rédacteurs des livres liturgiques, où elles sont de règle, avaient déjà perdu le sentiment de l'ancien slave, qui n'aurait jamais admis des mots comme враги, слоуги, погибель, кий, etc.

§ 32.

Une autre loi non moins rigoureuse de l'ancien idiome, c'est d'amollir la gutturale en sibilante ou sifflante, lorsque la semi-voyelle ou la voyelle dure alliée à cette gutturale vient s'amollir elle-même. Par exemple : дроугъ «ami» devient, au vocatif, дроужє et, au nominatif pluriel, дроузи; оученикъ «disciple» devient, au pluriel, оученици, parce que la semi-voyelle dure ъ (= ŏ) s'est changée en voyelle douce є, и. L'alliance des voyelles douces avec les gutturales devient, d'après cela, presque impossible; les combinaisons гѧ, гю, гь, гє, гѣ, кѧ, хѧ se modifient donc en жа, жоу, жь, жє, зи ou зѣ, ча, ша. On trouve sans cesse des formes telles que мѫжа, мѫжоу, доуша, отьцоу, au lieu de мѫжѧ, врачѧ, доушѧ, отьцю, bien que ces dernières soient admises dans des idiomes modernes, et que le paléoslave lui-même mît après les sibilantes la semi-voyelle douce ь, de préférence à la semi-voyelle dure ъ : мѫжь, врачь, отьць, нищь, доушь. (Voir § 14, n° 2.)

§ 33.

Ces modifications ont lieu dans les mots primitifs comme dans les dérivés, et aussi dans les flexions (déclinaisons et conjugaisons). De la sorte, г se change en ȝ ou ж : богъ « Dieu », pluriel бози, vocatif singulier боже, adjectif божии « divin », божьство « divinité »; вельможа (et aussi вельмоужа), de веле et могии « qui peut beaucoup », c'est-à-dire « grand seigneur ». К, nous l'avons dit, se change en ц ou ч : вѣкъ « siècle », вѣчьность « éternité »; вѣцѣ, locatif de вѣкъ. La consonne х se permute aisément avec с et ш : доухъ « esprit », pluriel доуси, vocatif доуше; слати « envoyer », première personne du singulier du présent шлю. Хтиторъ, pour ктиторъ « fondateur » (du grec *κτήτωρ*), est une anomalie dialectique. Voilà pour les mots racines ou dérivés.

Quant aux déclinaisons, elles offrent à peu près les mêmes modifications. La règle générale est que г, к, х se changent, devant и et ѣ, en ȝ, ц, с, et devant е, en ж, ч, ш. Exemples : богъ « Dieu », locatif бозѣ; чловѣкь « homme », nominatif pluriel чловѣци; доухъ « esprit », vocatif доуше, nominatif pluriel доуси; кнѧзь « prince », vocatif кнѧже; отьць « père », vocatif отьче.

Dans les conjugaisons, les modifications ont lieu : 1° au présent : влекѫ « je traîne », влечешь « tu traînes », бѣгѫ « je cours », бѣжишь « tu cours »; 2° à l'impératif : помози « aide », теци « marche », рьците « dites », de помогаѭ, текѫ, рекѫ; 3° au prétérit passé : быхъ « je fus », бысте « vous fûtes », бѣшѧ « ils furent »; 4° à l'aoriste : бѣахъ, бѣаше; enfin 5° dans les terminaisons de l'aoriste apocopé : приѩсъ, приѩсомъ, pour приѩхь, приѩхомь.

§ 34.

DENTALES.

Les dentales д, т s'amollissent en recevant un ж prosthétique (жд, шт) : родити « engendrer » devient рождѫ « j'engendre »,

рождьство «nativité»; видѣти, виждѫ «je vois»; ходити «aller», хождѫ; хотѣти «vouloir», хощѫ «je veux»; свѣщениѥ «consécration», de свѣтити. Cependant, dès le xi[e] siècle, on employait déjà les formes pures прихожоу, прѣже, рожьство, также, pour прихождоу «j'arrive», прѣжде «auparavant», рождьство «naissance», также «mêmement» : témoin l'Évangile d'Ostromir, où l'on trouve toutes ces formes, quoiqu'on puisse les attribuer au caractère local du copiste, Russe d'origine. Le mot щоуждии «étranger», pour тоуждии, чоужии, offre l'exemple le plus frappant de la modification dont il s'agit, ainsi que le mot дъждь dans la phrase suivante : дъждить дъждь «il fait pleuvoir la pluie», et l'impératif даждь, de дати «donner». Le slave s'accorde, sous ce rapport, avec le zend, qui aime à mettre devant un д la sifflante douce, et nommément *ẓ* après le son *a* et *ẓ́* après les autres voyelles : *daẓdi* «donne», *ruṣ́ta* «il crut»[1].

Le changement de зж en жд offre une certaine analogie avec la modification précédente : въждещи, pour възжещи «allumer»; ижденѫ, pour изженѫ «je chasserai»; иждеже, pour изжегь.

§ 35.

Les dentales д, т devant une autre dentale т se changent en с. плести «tresser», pour плет-ти; пасти «tomber», pour пад-ти; ꙗсти, pour ꙗд-ти «manger». Cela a lieu surtout dans les infinitifs, bien qu'il y ait aussi ailleurs des exemples analogues : дасть «il donna», дасте «vous donnâtes», pour дат-ть, дат-те. Les mots ꙗсли «crèche», formé de ꙗд-ли, чис-ло «nombre», de la racine чит, montrent que cette modification affecte aussi les dentales suivies d'une liquide. En général, le slave se rapproche ici beaucoup du grec, qui change également les sons de la famille du *t* en *s*, devant un *τ*. Comparez les formes *πέπεισται*, *ψευστέος*, *ἐπείσθην*, mises au lieu de *πέπειτται*, *ψευδτιός*, *ἐπείθην*.

[1] Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 206.

§ 36.

LABIALES.

Les labiales б, в, п, м s'amollissent au moyen d'un ь épenthétique, ou d'un л, ou bien encore au moyen de l'un et de l'autre : любь-ѭ ou любьлѭ « j'aime », de любити; земьѫ, accusatif de землѩ « terre »; благословьенъ ou благословленъ « béni », pour благословенъ; дремлѭ « je sommeille », de дрем-ати; погоубьѫ et погоублю, de погоубити « faire périr ». L'amollissement au moyen de л est la forme la plus répandue dans les périodes relativement récentes; cependant elle se rencontre déjà au xi[e] siècle, dans l'Évangile d'Ostromir : люблѭ, землѭ, благословлѥнъ. Elle semble, en outre, être plus en usage chez les Slaves orientaux, tandis que ceux du Midi ont adopté de préférence la forme produite au moyen de la semi-voyelle douce ь. Il est permis de penser que cette dernière n'était pas même toujours exprimée graphiquement; car, à côté des formes communément reçues, боурѩ, волѩ, морѩ, царю, борющии, вождѩ, съмотрааше et mille autres, on rencontre aussi боура « tempête », вола « volonté », мора « de la mer », цароу « au roi », бороущии « qui lutte », вожда « du chef », etc.

§ 37.

On vient de le voir, la liquide л sert à amollir surtout les labiales, et, en même temps, elle fait éviter les hiatus. La même fonction est remplie par le н prosthétique, particulièrement à l'égard du pronom и; par exemple : ѡть нѥго, къ нѥмоу, сь нимь кь неи, pour оть ѥго, кь ѥмоу, etc. La combinaison нань « contre lui », composée de la préposition на et de l'accusatif singulier и, affaibli en ь, est des plus remarquables. Le н prosthétique s'emploie ensuite dans les composés des verbes ити « aller » et ѧти « prendre » : сьнити « descendre », принѧти « recevoir », обьнѧти « embrasser », сьнѧти « mettre bas, ôter »; enfin dans quelques mots isolés, comme ѡтноудь ou отнюдь « nullement », вн-ѫтрь « au dedans ».

§ 38.

Les labiales в et м s'emploient aussi comme lien euphonique entre deux voyelles : ainsi on écrit Иωванъ au lieu de Иωанъ; даванне et дагание «l'action de donner». Dans des idiomes récents, в s'ajoute devant des mots qui commencent par une voyelle pure ou nasalisée : в-осемь «huit», в-онъ «voilà», в-острыи «aigu, piquant», pour осемь, онъ, острый. Il faut y ajouter le nom slave des Hongrois, Ѫгры, *Ongry,* Оуґры, transformé en Венгры.

Les exemples de м euphonique sont rares; le verbe оугомвзити «féconder» prouve cependant qu'il y en a.

§ 39.

Rien de plus connu, au contraire, que l'usage de д euphonique entre une palatale douce з, ж et un р : раздрѣшити «dissoudre», раздроушити «détruire», издрещи «prononcer», ждребии «sort», Издраиль «Israël». On peut comparer le grec *αν-δ-ρος* et le persan moderne, qui insère également un *d* euphonique entre la voyelle d'une préposition préfixe et la voyelle suivante, par exemple, *be-d-ou,* au lieu de *bé ou* «à lui»[1].

§ 40.

ÉLISION DES CONSONNES.

L'ancien slave est ennemi du redoublement des consonnes. Cette loi explique une foule de phénomènes phoniques et justifie bien des anomalies apparentes. De là vient que l'assimilation, fréquente ailleurs, ne l'est guère en paléoslave; il se sert, pour l'empêcher, de divers moyens : tantôt, et c'est là le cas le plus ordinaire, il supprime une des consonnes; tantôt il les modifie selon les règles exposées plus haut; tantôt, enfin, il les sépare au moyen d'une semi-voyelle intercalaire. En voici des exemples.

[1] Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 196.

Élision des consonnes к, г, д, т, з, б, в, п. — Et d'abord, dans les combinaisons ск et кс la liquide к s'omet ordinairement : плеснѫти «plaudere», тис-нѫти «presser», тѣс-ныи «étroit» remplacent ainsi плес-к-нѫти, тис-к-н-ѫти, тѣс-к-ныи. On dit de même рѣсте pour ре-к-сте «vous avez dit». Г s'omet dans ѥда, au lieu de ѥгда. Les dentales д et т s'omettent devant un л; par exemple, au participe actif : палъ «il tomba», плелъ «il tressa», pour падлъ, плетлъ; devant un м ou un н, comme dans les verbes en ми : дамь «je donne», ꙗмь «je mange», вѣмь «je sais», pour дадмь, ꙗдмь, вѣдмь. De plus, on dit семь «sept», pour седмь; празникь «fête», au lieu de праздникъ; оувѧнѫти «se faner», pour оувѧднѫти, рожьство «naissance», au lieu de рождьство. Le т s'omet dans les composés du verbe ити «aller» : ошьдъ, pour отшьдъ «il s'en alla»; прича «parabole», au lieu de притча.

La dentale douce з est supprimée devant un autre з ou un с; par exemple : безакониѥ «injustice», бесьмрьтиѥ «immortalité», ицѣлити «guérir», ишьдь «sorti», разорити «détruire», ичезнѫть «disparaître», прѣоускыи «très-étroit», au lieu de безьзакониѥ, безсмрьтиѥ, изцѣлити, изшьдь, раззорити, изчезнѫти, прѣоузскии.

Les labiales б, в disparaissent devant н et т; ainsi, par exemple, s'explique la formation du substantif сънъ «sommeil», de съпати, qui aurait dû donner la forme съпнъ (grec ὕπνος); de même гнѫти «plier», au lieu de гбнѫти; жити, au lieu de жив-ти «vivre», в étant radical. Mais c'est surtout dans les verbes composés avec la préposition обь «autour», commençant par в, que cette élision est remarquable; on dit donc : обити «envelopper», pour об-вити; облечь, pour об-влекъ «revêtir», d'où le mot об-лакъ «nuage», au lieu de об-влакъ; de là encore les mots область «pouvoir», обѧзаньность «devoir», обѣщаниѥ «vœu, promesse», au lieu de об-власть, об-вѧзаньность, обвѣщаниѥ (de обь et вѣщать).

§ 41.

L'insertion d'un н euphonique est assez fréquente; elle est de

règle dans les participes passés et les adjectifs en ньный; exemples : нескврьньная мати Бога «la mère immaculée de Dieu»; непрѣстаньно «sans cesse», тлѣньныи «corruptible», благословеньныи «béni», истиньныи «véritable». Dans d'autres cas, elle est moins fixe : поустыньникъ «anachorète», жатьва «moisson», авьва «abbé, père», варьвари «barbares», зьнаю «je sais». On la trouve jusque dans des noms propres : Аньна «Anne», Гешргин «Georges», Костаньтинь «Constantin». Parfois, la semi-voyelle s'allongeait en voyelle; par exemple, dans les mots спасили, pour спасьли «qui ont sauvé»; жидетъ «il attend», pour жьдетъ, qu'il ne faut pas confondre avec la forme identique du verbe зидати «bâtir». Гоъподь жидетъ тѧ «le Seigneur t'attend». (*Vie de saint Siméon*, XIII[e] siècle.) Toutefois, ce sont des exemples très-rares.

§ 42.

Quelque chose de semblable se produit dans les changements des consonnes initiales. Cela a lieu surtout avec la préposition въ, qu'on transforme en оу : оу грьтани, pour въ грьтани «dans le gosier»: оузведе очи «il leva les yeux», pour възведе; оулѣзоше оу штъчьствие «ils entrèrent dans la patrie»; оу немъ «en lui», оу домоу «dans la maison».

§ 43.

Le paléoslave ne peut pas tolérer les désinences en consonnes; aussi tous ses mots, sans exception aucune, finissent par une voyelle pure ou nasalisée, ѧ, ѫ (= *en, on*), ou par une semi-voyelle, ъ, ь, й (= *o, ĭ, i*). L'élision des consonnes finales est visible surtout dans le noms en ѧ, ı, et dans ceux qui ont le suffixe ес. Les premiers les reprennent dans tous les cas obliques : имѧ (= *imen* «nom») fait au génitif имен-е, datif имени, nominatif pluriel имен-а; жребѧ «poulain», génitif жребе-ти, nominatif pluriel жребета. Il faut en dire autant de ceux qui ont le suffixe formatif en ес : небо «ciel», génitif небеси, pluriel небесамъ;

слово « parole », словеси, словеса. Qu'on les rapproche du sanscrit *nabhas, nabhas-as, nabhas-am,* et des formes grecques : *νέφος*, génitif *νέφε(σ)-ος*, *νεφέ(σ)ων*, ou bien *μένος*, *μένεος* (= *μένεσος*); *γένος*, *γένεος*, pour *γένεσος*.

SECONDE PARTIE.

RACINES.

§ 44.

Les racines slaves sont généralement les mêmes que dans les autres idiomes indo-européens. Comme dans ceux-ci, elles se divisent en deux catégories, dont l'une comprend les racines appelées *verbales,* l'autre les *pronominales.* Les racines verbales donnent naissance aux noms (substantifs, adjectifs et numéraux) et aux verbes; les racines pronominales servent à former les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les particules en général. Le nombre de celles-ci est très-restreint : il ne dépasse pas une vingtaine; tandis que les racines verbales dépassent le chiffre de sept cents.

§ 45.

Toutes les racines sont monosyllabiques. Elles peuvent se composer :

1° D'une seule voyelle; par exemple : а «mais»; и, racine du verbe и-ти (sanscrit *i,* latin *i-re*) «aller»; ȣ, dans об-оу-ти «chausser»; ꙗ, d'où ꙗ-д-ѫ «vehor» (sanscrit *jâ*), etc.

2° D'une voyelle et d'une consonne, qui peut soit précéder, soit suivre; par exemple : 1° да, dans да-ти (sanscrit *da,* latin *da-re*) «donner»; пи, dans пи-ти «boire» (sanscrit *pî,* formé de *pâ,* grec πι); та, dans та-й «secrètement» (latin *clam*), et та-ть «voleur» (sanscrit *tâ-yu*); сь «celui-ci» (sanscrit *sja*); тъ «celui-là» (sanscrit *ta*); 2° им-ѫ «je prends» (sanscrit *jam*); ид-ѫ «je vais»

(sanscrit *i*); ос «pénétrer», dans ос-трыи «acutus» (sanscrit *aś*, latin *ac-ies*), etc.

3° D'une voyelle précédée et suivie d'une consonne; par exemple : вид «voir» (latin *videre*, sanscrit *vid*, grec *ἰδ*), dans вид-ѣ-ти; жив «vivre» (sanscrit *dživ*); люб «aimer» (sanscrit *lubh* «désirer», français *lubie*); de toutes les voyelles amollies au moyen d'un *i* bref, telles que : ꙗд «manger» (latin *edere*, sanscrit *ad*); ꙗд «vehi»; ꙗс «ceindre», dans по-ꙗс-ъ «ceinture»; ѥс, racine du verbe auxiliaire «être» (latin *esse*, sanscrit *as*); ѥз «joindre» (latin *jung-ere*, sanscrit *ah*); ѩг «saisir» (sanscrit *ânh*, *ângh*, latin *angere*), dans ѩза «maladie»; ѫх «adorer», dans ѫх-ати (polonais *wąchać*, russe нюхати) «flairer, sentir»;

4° D'une voyelle précédée ou suivie de deux consonnes; par exemple : 1° зна «savoir» (sanscrit *džna*, latin *gno-scere*); бра «nourrir», dans бра-шьно «nourriture», бра-тръ «frère» (sanscrit *bhrâtr*, latin *frater*); плоу «naviguer» (sanscrit *plu*), dans плоу-ти, плы-вѫ «nager»; ста «stare» (sanscrit *sthâ*), dans ста-ти; сми «rire» (sanscrit *smi*), dans смѣ-хъ; 2° алк «avoir faim» (sanscrit *lak*), dans алк-ати «esurire» (polonais *lak-nąć*); иск «chercher»; ищѫ «je cherche» (sanscrit *iś* «désirer»); свист «siffler»;

5° D'une voyelle précédée ou suivie de trois consonnes; par exemple : строу «résonner» (sanscrit *śru* «ouïr»), dans строу-на «corde» (latin *chorda*); la même racine, avec la signification de «fluere» (sanscrit *sru*), dans строу-ꙗ «onde», о-стров-ъ «île», строу-гъ «navire»; страд «souffrir»; хврaст «faire du bruit», d'où хврaст-иѥ «sarment» (latin *virgulta*); стрьв «tuer» (sanscrit *sarv*); стлъб «étayer», dans стлъб-ъ «colonne»; смрьд «puanteur» (latin *fœtor*); стр-ан-ств-иѥ «voyage», de la racine стр (latin *ster-no*), d'où стр-ана «contrée».

§ 46.

Ce sont là toutes les combinaisons possibles des éléments phoniques dont se composent les racines *primaires*. En se développant,

ces racines deviennent *secondaires*. Leur développement consiste ou dans une modification intérieure, ou bien dans un accroissement venant du dehors au moyen des suffixes et des désinences. Ainsi une racine verbale se modifie à l'intérieur en changeant de voyelle, c'est-à-dire en la renforçant comme le gouna sanscrit : мр-ѫ «je meurs» devient м-ор-ъ «peste»; сѫх-нѫти «dessécher» se transforme en соух-ъ «sec»; вез-ѫ «je conduis» (latin *veho*) forme le substantif возъ; мр-ѫ fait encore мор-ѭ «je fais mourir»; d'où везѫ, вожѫ, qui a aussi un sens causatif, et ainsi une foule d'autres verbes.

L'autre mode de développement consiste dans le redoublement de la consonne radicale, mode dont les traces ne se sont conservées que dans peu de mots. De ce nombre sont, par exemple, les formes suivantes : дад-ѫтъ «ils donneront», de la racine secondaire дад (sanscrit *dadami*); дед, dans le verbe о-дежди-ти, pour о-дед-и «habiller», d'où о-дежд-а «habit»; пе-пе-лъ ou попелъ «cendre», du verbe пла-ти «brûler, flamboyer», d'où le mot пла-мѧ «flamme»; гла-голъ «parole», identique avec la racine du mot гла-съ «voix».

L'apposition des suffixes formatifs et flexionnels donne aux mots la plénitude de la forme sous laquelle ils paraissent dans le langage habituel. Les suffixes varient selon que les mots qui les reçoivent sont des verbes ou des noms. Dans l'un et l'autre cas, ils établissent deux catégories de mots, dont les uns s'appellent *dérivés* ou *secondaires*, les autres se nomment *primaires*. Par exemple, зна-ти «savoir» et зна-ть «noblesse, les notables» sont des formes primaires, parce qu'elles ajoutent le suffixe (ти, ть) immédiatement à leur racine; au contraire, зна-ва-ти, гор-ева-ти «s'affliger», двиг-нѫ-ти «mouvoir», зна-т-ныи «noble», зна-т-окъ «connaisseur» sont des mots dérivés, parce que les suffixes (ва, ева, нѫ, т) servent d'intermédiaire entre la racine et la terminaison.

§ 47.

Les développements formatifs peuvent devenir très-considé-

rables. Pour découvrir la racine qui est cachée sous ces développements, il faut la dégager de tous les suffixes et de toutes les désinences. Prenons pour exemple le mot прѣизъбытъчьствовавшоуоумоу «à celui qui a *très*-abondé». Pour en trouver la racine, on doit d'abord retrancher la terminaison du datif оумоу, modification de юмоу, datif du pronom и «lui»; on obtient ainsi la forme abrégée du datif. En ôtant ensuite l'autre syllabe du datif, оу, et вавш, suffixe du participe passé actif, on a прѣизъбытъчьство. Le suffixe ство est le même que dans les mots : множь-ство «multitude», царь-ство «royaume», воин-ство «armée». Le mot прѣизъбытъчьство n'existe pas séparément, mais il y en a un autre où le suffixe ство est remplacé par ствиѥ (comme on dit царьствиѥ à côté de царство), et c'est de là que sont venus le verbe изъбытъчьств-ов-ати et le participe que nous analysons. Ce substantif est, à son tour, un dérivé du mot прѣизъбытокъ, au moyen de la semi-voyelle ь, devant laquelle la consonne précédente s'adoucit en ч. En retranchant la désinence окъ, qu'on trouve en un grand nombre de noms (par exemple : опрѣс-нокъ «azyme», выс-окъ «haut», слит-окъ «lingot»), et les deux préfixes прѣ «très» (latin *præ,* dans *prægrandis*) et изъ «ex» (latin *ex-imius, ex-cellens, e-gregius*), reste le mot бытъ. Mais ce n'est pas encore la racine primitive; pour l'avoir, il faut de nouveau séparer la terminaison тъ, qui est la marque du participe passé (par exemple, dans le verbe за-бытъ) ou du supin, et l'on arrive alors à la vraie racine бы «être», identique avec le sanscrit *bhû,* le grec *φυ* (dans *φύσις*), le latin *fu* (dans *fu-i*), le persan *bu* et *bev* (dans *bu-d, bev-ed*). Ainsi les dix syllabes dont se compose le participe que nous venons d'analyser ne sont, pour ainsi dire, que les excroissances d'une racine bilittère.

Mais le radical primitif n'est pas toujours exempt de changements : ainsi, par exemple, il est difficile de reconnaître le verbe ѩти «saisir» dans le verbe изьмѧть, et, cependant, ce ne sont que deux formes diverses du même radical. En retranchant la préposition из, on a le verbe ьмѧть «froisser», dont la voyelle

initiale (и) a été abrégée (en ь); le suffixe ѫть est la désinence habituelle de la troisième personne du pluriel (latin *unt,* sanscrit *anti*). Reste donc la syllabe имь, qui est une modification euphonique de la forme primitive ѧ (infinitif ѩти). A cette nasale correspondent les sons *em, im,* qu'on trouve, en effet, dans les formes имѣ-ѫ «j'ai» et ѥмѣ-лѭ «je prends», et, à la troisième personne du pluriel, имѣ-ѫть, ѥмѣ-л-ѭть.

RACINES VERBALES.

§ 48.

Les racines se divisent, avons-nous dit, en *verbales* et en *pronominales.* Les premières se partagent de nouveau en deux catégories, suivant qu'elles se terminent par une voyelle ou par une consonne. Les voyelles finales sont а ou ѧ, и, оу, ѣ ou ы. On ne connaît pas de radical finissant en о ou є, ce qui ferait supposer que ces deux voyelles sont, comme en sanscrit, composées des sons plus primitifs, savoir *o* de *a* et *oy, e* de *a* et *i.* Les racines vocaliques produisent des noms (substantifs ou numéraux) aussi bien que des verbes. En voici quelques exemples à ajouter à ceux qui ont été cités dans un des paragraphes précédents (§ 45).

Racines nominales : *A* : кра-и «bord», ста-въ «poids», venant des racines кра et ста, dont sont formés également les verbes кра-ити et ста-ти. — И : бо-й «combat» et по-кой «repos» viennent des racines би et чи, aussi bien que les verbes би-ти «frapper» et по-чи-ти «reposer». Le changement de ч en к est purement euphonique; le préfixe по accompagne ordinairement le radical sous sa forme dérivée, qu'on ne trouve guère isolément. Cependant, dans l'office de saint Siméon Niémania[1], on lit : праведнь въ кои боудетъ «le juste (après sa mort) sera en repos», et, dans le russe moderne, on dit кой-ка «couchette» (polonais *koi* «il apaise»),

[1] Voyez Appendice, n° VI.

qui dérive évidemment de кой. — оу : чоудо «miracle» et чоу-ти «connaître» ou о-щоу-тити «sentir» ont une racine commune, чоу; de même ковъ «métal», окови «chaînes» et ков-ати, de la racine коу (latin *cudere*). — ѣ : стѣна «muraille», de la racine стѣ «stare» (sanscrit *sthâ*), la même que ста, mais élevée d'un degré, et стѣ-нь et тѣнь «ombre», de la racine стѣ «protéger, couvrir», d'où vient aussi le verbe застн; спѣ «venir» (sanscrit *sphâ* «se gonfler»), racine commune du verbe спѣ-ти «mûrir» et de l'adjectif спѣлый «mûr». — ы : бы-ль «un fait passé, conte», бы-тиѥ «existence», былой «expérimenté» (grec πολύτροπος), et бы-ти, бывати, venant de la racine бы (sanscrit *bhû,* latin *fu-i*).

§ 49.

Dans les racines finissant par une consonne, on peut considérer deux choses : le son final et la voyelle radicale. Quant à la consonne finale, elle subit les changements phoniques d'après les règles exposées plus haut et n'influe pas sur la distinction des radicaux; l'essentiel est la voyelle qui la précède et qui constitue des catégories entre les racines. Il y aura donc autant de classes de racines consonnantiques que de voyelles différentes dans chacune d'elles. Outre les voyelles qu'on vient de citer, а, и, оу, ѣ, ы, on a encore des radicaux avec les voyelles е, ѥ, о, ъ, ь, ѧ et ѫ, auxquelles Miklosich ajoute les liquides л et р, qu'il considère tantôt comme voyelles et tantôt comme consonnes, à l'exemple des sons analogues du sanscrit.

Les racines de chacune de ces classes servent à former également les verbes et les noms, et nous en donnerons des exemples quand nous traiterons de la formation de ces parties du discours. Il suffit de citer ici ceux qui ont pour radicale une liquide : влъна «flot» et вла-ıати «être agité», de la racine вл (sanscrit *var,* augment de *vr*); плънъ «plein» et плънить «remplir», de la racine пл (sanscrit *pṛ*); cette radicale répond d'ordinaire à la lettre *ṛ* du sanscrit; мрѫ «je meurs», мрьтвыи «mort» (adjectif), смрьть

«mort» (substantif), de la racine мр (sanscrit *mr*); страна «pays» et пространныи «vaste, étendu», de стр (sanscrit *str*, latin *sternere*). Dans tous ces cas, la liquide remplissait la fonction d'une voyelle, tandis que, dans les suffixes, elle serait simple consonnante; par exemple, dans les mots dérivés suivants : ѫглъ «angle», пькло «enfer», зрѣлъ «mûr», мьгла «nuée, brouillard», et dans tous les dérivés en тель (latin *tor*) et en ло : родитель «père» (latin *genitor*), зачѧло «commencement», весло «rame», мыло «savon», etc.

RACINES PRONOMINALES.

§ 50.

Les racines pronominales, c'est-à-dire celles qui entrent dans la formation des pronoms et des particules, appartiennent à la partie la plus ancienne et la plus usuelle du glossaire slave, comme le témoigne l'analogie qui existe entre elles et les racines sanscrites. Voici les principales :

1° а «celui-ci» (latin *hic*, sanscrit *a*, dans *asau*, *asmaj*, *êna*, etc.). La même racine se retrouve dans les conjonctions а «mais» (latin *at*) et аште «si»; celle-ci se modifie en ѥште «encore», composé de а ou ѥ et ште (sanscrit *tja*). On peut rapprocher de ce radical le pronom démonstratif овъ, онъ, dont la voyelle initiale semble n'être que la modification de l'а primitif, et l'adverbe амо «ici».

2° въ «celui-ci» (latin *hic*, sanscrit *u* «jam») est le second membre du thème овъ, et il ne faut pas la confondre avec la préposition homonyme въ «dans»; ce même о reparaît dans la particule оу, dans l'adverbe оуже «déjà» et dans la conjonction оубо «car».

3° и «lui» (sanscrit *ja* «qui») s'est conservé dans ѥ-терь «quidam» et ѥ-ште «encore». Joint à la particule же, il devient pronom relatif, и-же, ꙗ-же, ѥ-же, qui ne s'emploie guère autrement, sauf d'autres combinaisons, par exemple, на нь «contre lui», за нѥ «car». Le même radical entre dans le thème инъ «autre».

4° и «lui» (sanscrit *i*) s'ajoute à d'autres pronoms, en qualité d'augment phonique : инъ «autre» (sanscrit *anja*, de *ana* et *ja*) est un composé de и et нъ, et entre, à son tour, dans des composés, comme, par exemple, иночѧдь, qui a la même signification que ѥдиночѧдыи, savoir «ayant un seul fils», attribut personnel de Dieu le Père, comme ѥдинородныи «unigenitus» est un attribut de Dieu le Fils.

5° къ «quis?» (sanscrit *ka*, grec *κο*, dans *κότερος*, *κῶς*) a donné naissance à la forme кии, каꙗ, коѥ «qui», composée de къ et и, ꙗ, ѥ, et signifiant la même chose que которыи, ꙗ, оѥ.

6° нъ «lui» (sanscrit *na*) ou но s'ajoute à d'autres pronoms pour les renforcer; de là vient le démonstratif онъ, она, оно, composé de о et нъ, et qu'on retrouve dans небонъ et aussi dans небонь «car» (latin *etenim*), de небо «car» et нь.

7° овъ «celui-ci» (zend *ava*) est composé de о et въ; identique avec ево du russe moderne, et *owy*, *owa*, *owo* en polonais.

8° онъ «lui», pronom de la troisième personne (sanscrit *ana*), se compose de о et нъ.

9° сь «celui-ci» (sanscrit *sja*) semble être formé de съ et и, comme le sanscrit *tja* l'est de *ta* et *ja*; ou bien il fait le pendant au pronom interrogatif ки «qui?».

10° тъ «ille» (sanscrit *ta*). Il entre aussi dans la composition des autres particules, par exemple, аште, ѥште, dont le second membre ште semble avoir son analogue dans le *tja* du sanscrit.

Telles sont les principales racines des thèmes pronominaux. Quant aux flexions des pronoms personnels азъ, ты, сѧ, il en sera parlé dans les déclinaisons. Les racines pronominales s'allient volontiers d'autres particules. Exemples : 1° же (sanscrit *gha*, grec *γε*), dans иже, понѥже «puisque»; 2° зи, employé dans des dialectes slaves plus modernes; 3° мъ (sanscrit *sma*), par exemple, au datif masculin et neutre du singulier то-моу (sanscrit *tasmas*) et au locatif singulier томь (sanscrit *tasmin*); 4° си, datif de сѧ «se», dont l'usage est très-fréquent, par exemple, dans la locu-

tion, encore aujourd'hui populaire dans l'idiome russe, въ своя-си «chez soi» (latin *in sua*).

FORMATION DES NOMS.

§ 51.

Les mots se composent de racines et de suffixes. Les suffixes servent à indiquer les modifications que subissent les notions exprimées par les radicales ou les divers rapports du sujet aux objets environnants.

Dans la formation des substantifs, il faut distinguer les suffixes vocaliques et les consonnantiques. Tous les substantifs masculins dont le radical se termine par une voyelle se forment à l'aide d'un *i* bref (й) ou des suffixes въ, авъ, овъ. Exemples : тай «secrètement», de та; оу-ставъ «loi, décret», de ста; бой «combat», заливъ «golfe», de би et ли; злато-строуй «aurifluus» et бого-словъ «théologien», de строу «couler» (latin *fluere*), et слоу «entendre» (grec *κλύω*); зло-дѣй «malfaiteur» et припѣвъ «refrain», venant de дѣ «faire» et пѣ «résonner»; шоуй «gauche» et кровъ «toit», formés de шы et кры. Les formes en оуй venant de ы sont rares.

§ 52.

SUFFIXES Ъ, Й.

Les noms dont le radical finit par une consonne reçoivent aussi comme suffixe formatif la semi-voyelle ъ, tantôt en l'ajoutant simplement au radical, tantôt en renforçant la voyelle radicale au moyen du gouna. Cette élévation de la voyelle se fait d'après les règles du système phonique, dont il a été parlé ailleurs. Ainsi, par exemple, la voyelle и s'allonge en ѣ : вис-ѣть «être suspendu» se change en вѣсъ «poids» ou вѣшѫ «je pends»; є en о : грєб-сти «creuser» fait гробъ «tombeau»; тещи «couler» donne отокъ «île», потокъ «ruisseau», токъ «flux»; ы en оу ou бл : доухъ

«esprit», хва-тъ «adroit», de хыт «ravir»; ѧ en ѫ : dans сѫпрѫгъ «mari» (latin *conjux*), de пряг «joindre»; вѫзъ «lien», de вѧз «lier». Les voyelles radicales а, о, оу, ѫ restent invariables : драгъ «cher», домъ «maison» (latin *domus*), оудъ «membre», трѫдъ «maladie». La semi-voyelle ъ s'ajoute également aux radicaux ayant d'autres voyelles que а, о, оу, ѫ, mais il importait de ne citer que les exemples où elle leur fait subir le gouna.

Les suffixes ъ, й sont les signes distinctifs du genre masculin.

§ 53.

SUFFIXE а.

Le suffixe а sert à former les substantifs de diverses significations, et s'ajoute aux thèmes primaires aussi bien qu'aux thèmes secondaires. En s'ajoutant, tantôt il laisse le radical intact, par exemple : страд-а «labeur», de страд; коуп-а «tas», de коуп; гѫба «lèvre», de гѫб; жен-а «femme», de жен (grec *γυνή*); вод-а «eau» (latin *unda*); tantôt il s'y lie au moyen d'un *i* consonnantique, par exemple : строу-ꙗ «onde», ши-ꙗ «cou»; tantôt, enfin, il lui fait subir un renforcement, comme dans les thèmes formés au moyen du suffixe ъ, par exemple : слава «gloire», de слоу; окова «chaîne», de коу; за-вѣс-а «rideau», de вис; рѣк-а «fleuve», de рик (grec *ῥύαξ*); оу-тѣх-а «consolation», de тих; пагоуб-а «perte», de гыб; оград-а «clos, jardin», de грѫд, etc.

§ 54.

SUFFIXES о, ѥ, иѥ.

Les suffixes о, ѥ, иѥ servent de marques distinctives du genre neutre. Les deux premiers forment des thèmes primaires, par exemple : пив-о «boisson», de пив; оухо «oreille», de оух; иг-о «joug» (latin *jugum*, sanscrit *juga*); морѥ «mer» (latin *mare*); ложе «lit» (latin *lectus*), de лег. Le suffixe ѥ correspond au sanscrit *ja*, formé de ꙗ.

Les thèmes secondaires se forment à l'aide du suffixe иѥ, comme développements : 1° des substantifs; exemples : вѣтвиѥ «branche», de вѣтвь; листвиѥ «feuillage», de листъ «feuille»; гроздиѥ «raisin», de гроздъ; дѣиствиѥ, de дѣиство «action»; 2° des adjectifs; exemples : ништиѥ «pauvreté», de ништий «pauvre»; остриѥ «tranchant», de остри; 3° des participes; exemples : бытиѥ «genèse, action d'être»; питиѥ «boisson, action de boire», de пить, etc.

§ 55.

SUFFIXE ь.

A ces trois suffixes, distinctifs des trois genres, on doit ajouter le suffixe ь, servant à la formation des substantifs masculins et féminins, tant primaires que secondaires. 1° Exemples de thèmes primaires : ѕвѣрь «bête féroce», пѫть «voie», голѫбь «colombe», рѣчь «parole, discours», вѣдь «science», дврь «porte», etc. 2° Exemples de thèmes secondaires; ce sont ou des noms collectifs, comme дѣть «enfants», Роусь «les Russies», Скоуѳь «Scythes»; ou des noms abstraits : соушь «sécheresse», сыть «satiété», равьнь «plaine»; ou bien des nombres cardinaux ayant le sens collectif, tels que пѧть «cinq», шесть «six», десѧть «dix», четврьть «le quart».

§ 56.

SUFFIXE ы.

Les substantifs féminins ont, de plus, comme suffixe distinctif, la voyelle ы, au moyen de laquelle se composent des thèmes primaires et des thèmes secondaires; par exemple : любы «amour», неплоды «femme stérile», свекры «belle-mère» (latin *socrus*, sanscrit *śvaśura*), ѩтры «cognata» (sanscrit *jâtr*). Камы «pierre» (racine ка), пламы «flamme» et ѩчьмы «orge» (sanscrit *java*), qui ont, dans les cas obliques, le suffixe ен (камене, etc.) et dont la forme plus récente au nominatif est камень, пламень, ѩчьмень, sont du genre masculin.

§ 57.

SUFFIXE МѦ.

Pour compléter la série des suffixes caractéristiques des genres, on doit mentionner ici le suffixe en мѧ, bien qu'il appartienne plutôt à une autre catégorie. Au reste, ce suffixe forme des noms relativement très-peu nombreux et tous du genre neutre; par exemple : врѣмѧ (времен) « temps », брѣмѧ « charge » (latin *onus*), знамѧ « signe », сѣмѧ « semen », имѧ « nom ».

§ 58.

SUFFIXES CONSONNANTIQUES EN Л ET Р.

Les suffixes se terminant par une consonne sont très-nombreux et variés. Voici les principaux, disposés d'après les organes auxquels ils appartiennent.

Parmi les suffixes liquides, le plus important est celui en лъ, ла, ло, destiné à former des noms et des participes des trois genres; par exemple : дѣлъ « partie », de дѣ; пьклъ ou пькло « enfer », de пек; бѣлъ « blanc », зрѣлъ « mûr », оунылъ « las »; et tous les participes passés actifs, tels que палъ, а, о « tombé », плелъ « tressé », вилъ « ayant roulé », былъ « ayant été ». Ce suffixe rappelle son analogue en sanscrit (*la, ra*).

Les autres suffixes liquides sont : ль, signe des masculins et des féminins : дѣль, dans сребродѣль « orfévre en argent », отрасль « rejeton », гѫсль « cithara », быль « herbe »; de plus, ливъ, formant des adjectifs : сварьливъ « contentieux », стыдливъ « pudique, modeste »; олъ, ола, оль, ьлъ, ла, ѣль, par exemple, dans les thèmes suivants : сок-олъ « faucon », пип-ола « tympan », кѫколь « zizanie », орьлъ « aigle », обитѣль « demeure », кѫпѣль « bain », могыла « tombe ».

Suffixes en р : ръ, ра, ро, dans даръ « don », добръ, добра, добро « bon », et autres adjectifs; мѣра « mesure », искра « étincelle »,

ребро « côte », ведро « temps serein », съребро « argent ». Précédés des voyelles а, є, о, ces suffixes en forment d'autres en арь, єрь, єра, оръ, dont le premier et le dernier sont les plus fréquents. Exemples : вратарь « portier », мытарь « publicain », рыбарь « pêcheur », боукварь « abécédaire », вечеръ « soir », пештера « grotte », ѥзеро « lac » (du mot ѥзъ « agger »), соборъ « concile », споръ « rixe, dispute ».

§ 59.

SUFFIXE Н.

Les suffixes avec la consonne н sont très-nombreux. Le suffixe нъ sert à former :

1° Des substantifs; exemples : плѣнъ « butin », сынъ « fils », трънъ « épine », станъ « camp », чинъ « rang, ordre »;

2° Des adjectifs; exemples : плънъ « plein », юнъ « jeune », синь « bleu », крънъ « mutilé »;

3° Des participes masculins de la catégorie primaire; exemples : званъ « appelé », данъ « donné », сланъ « envoyé », изгнанъ « exilé », et tous les participes passés de la voix passive ayant leur analogue dans les participes en *na* du sanscrit.

Parmi les autres suffixes en н, on doit remarquer les suivants : les suffixes en ьнъ et ьнь, dont le premier forme des thèmes primaires et des thèmes secondaires de noms masculins; par exemple : незыбнъ « inébranlable », постижьнъ « compréhensible », пивънъ « potable », вѣрьнъ « fidèle », альчьнъ « famélique », грѣшьнъ « pêcheur », достоинъ « digne », etc. ainsi que les ordinaux, tels que : десѧтный « dixième », сотный « centième », etc. Le second entre dans la formation des substantifs primaires; exemple : свѧзнь « captif », et surtout dans la formation des adjectifs possessifs, comme братьнь « du frère », отьнь « du père », et des adjectifs de lieu et de temps; exemples : връховьнь « summus », горьнь « sublime », дрьвьнь « ancien », задьнь « postérieur », дьньшьнь « d'aujourd'hui », срѣдьнь « mitoyen ».

Un nombre considérable de thèmes se forment au moyen des suffixes инъ, ина et ынѭ. Le suffixe инъ entre dans les appellatifs : воинъ « guerrier », болѭринъ « seigneur », граждининъ « citoyen », селѧнинъ « campagnard », мирѣнинъ « laïque »; dans les noms des peuples : Грьчинъ « Grec », Роусинъ « Russien », Срьбинъ « Serbe », et même dans les noms propres : Милоутинъ, Драгоутинъ.

Les mots formés avec le suffixe ина expriment les idées abstraites : высина « hauteur », тишина « tranquillité », ширина « largeur », глѫбина « profondeur », etc. Ce suffixe est identique avec изна, dans готовизна « choses prêtes », цѣлизна « terre vierge », главизна « chapitre », оукоризна « reproche », отчизна « patrie ».

Les suffixes ынѭ (nominatif ыни) forment des noms féminins abstraits : грърдыни « orgueil », свѧтыни « sainteté » et « sanctuaire », благынѧ « bonté »; des noms de peuples : Самарѭныни « Samaritaine », Грькыни « Grecque », et autres : богынѭ « déesse », кънѧгыни « princesse », мнихыни « nonne », сѫсѣдыни « voisine ».

FORMATION DES ADVERBES.

§ 60.

De toutes les parties du glossaire, une des plus intéressantes à étudier est celle qui comprend les adverbes, véritable rendez-vous de toutes les formes tombées en désuétude ou déviées de leur fonction primitive. On y trouve des verbes, des adjectifs et principalement des substantifs de tous les cas, sans ou avec préposition. Il suffit, pour s'en faire une idée, de citer quelques-uns des plus usités dans le langage littéraire :

Adverbes dérivés du génitif : дьнесь « aujourd'hui », de дьне (génitif de дьнь) et сь « hic »; долоу « en bas », de долъ; врьхоу « en haut », de врьхъ; ради, дѣлѧ « à cause de » (génitif de радь, дѣль); изь-прьва ou сперва « auparavant »; с-нова « de nouveau »;

Du datif : кромѣ « excepté », de крома; домой « domum » et

долой « en bas », formes altérées des anciens mots домови, долови; кстати « à propos », de къ et стать;

De l'accusatif : междоу « entre, parmi », de межда; тай « secrètement »; стай « statim »; ошоуѭ « à gauche »; одесноуѭ « à droite »; въслѣдь « à la suite »; въиспрь « en haut »;

De l'instrumental : тьчию « seulement »; вельма et вельми « très »; весьма « valde »; дѣльма, analogue à дѣлѧ; совсѣмъ « omnino »; порою « parfois »; оутромь « le matin »;

Du locatif : горѣ « en haut » (latin *sursum*), долѣ « en bas », вънѣ « dehors », нынѣ « maintenant », вмѣстѣ « ensemble », ꙗвѣ « manifestement », вкоупѣ « ensemble », вскорѣ « bientôt ».

Il est superflu de s'arrêter sur les adverbes provenant des adjectifs ou plutôt sur les adjectifs employés adverbialement, tels que : долго « longtemps », благо « bien que », давно « il y a longtemps », поздно « tard », рано « de bonne heure », довольно « assez », et une multitude d'autres.

§ 61.

Plus on remonte à l'origine de la langue slave, moins on y trouve de ces formes altérées, et l'on assiste en quelque sorte à leur passage du sens primitif à l'emploi purement adverbial. A côté de ces noms employés adverbialement, on rencontre de véritables adverbes, ayant des suffixes tout différents et dont il est difficile même de déterminer le sens primitif. Ces suffixes sont les suivants :

1° ѫдоу et ѫдѣ, formant les adverbes qui signifient l'espace, le lieu où se passe quelque chose; par exemple : въ-нѫдоу, въ-нѫтрьѭдоу « au dedans », вънѣѭдоу « dehors », инѫдоу et инѫдѣ « ailleurs », въсѫдоу « partout », коудѣ « par où », сѫдѣ « par ici »;

2° ли et лѣ, dans коли, колѣ « quand », доколѣ « jusqu'à quand? », николи « aucunement », отъколѣ « depuis quand? », отъселѣ « depuis ici », доселѣ « jusqu'ici », послѣ « après », etc.

3° да, dans les thèmes : вьсе-гда « toujours », ино-гда « quel-

quefois », къгда « quand », никъгда « jamais », нѣкъгда « jadis », тъгда « alors », югда « lorsque », сьга « maintenant »;

4° де, dans сьде « ici », de сь et де; вьсьде « partout », иде-же « où », къде, гьде, где « où »; овъде « ici », онъде « là », донде-же ou дон-де-же « jusqu'à » (latin *donec*);

5° ма, ми, se trouvant dans les adverbes : дѣльма « propter », вельма, вельми « valde », тольма « seulement », бъхъма « omnino », больма, больми « davantage », полъма « à moitié »;

6° мо, dans камо « où » (latin *quo*), никамо « nulle part », сѣмо et овамо « çà et là » (latin *huc, illuc,* tchèque *kam*), амо « où » (latin *quo*), тамо « là », въсѣмо « quoquo », инамо « ailleurs » (latin *alio*);

7° жьды, dans les adverbes de nombre : коликьды « combien de fois », юдиножьды « une seule fois », дважьды « deux fois », многажьды « plusieurs fois ». Ce suffixe prend aussi la forme de шти et шди : дваштн, многашти, двашди, многашди.

FLEXION DES MOTS.

§ 62.

Il y a huit parties du discours, savoir : le nom substantif et l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Les trois premières catégories de mots se déclinent, le verbe se conjugue, le reste est inflexionnel.

La langue paléoslave ne connaît pas d'article; les mots destinés à rendre l'article grec ne sont autre chose que le pronom relatif иже, ꙗже, еже, dont l'équivalent en langue grecque remplit l'une et l'autre fonction : ὁ, ἡ, τό y est à la fois le pronom et l'article.

§ 63.

Les mots déclinables se distinguent par les genres : masculin, féminin et neutre, et changent leurs désinences d'après les nom-

bres et les cas. Outre le singulier et le pluriel, il y a encore le duel : Вкѹпѣ Петръ и Іωаннъ возхождаста. Оуслꙑшаста оба оучеnика (Pierre et André) и по Исоусѣ идоста : И глагола има : чьто хощета. Она же рѣста юмоу : кьде живеши. Глагола има : придѣта и видита. (Ostr. *Jean*, c. 1, v. 37-39.) Le duel n'est rien moins qu'un emprunt fait au grec, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours dans certaines locutions de la langue russe, où l'on dira toujours : два человѣка, оба князя, et non два человѣки, ni оба князи. En polonais, on dit encore *na ręku* « sur les deux mains », paléoslave на ржкоу, *na rękach* « sur les mains », *na ręce* « sur la main ».

Les cas sont au nombre de sept : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif et le locatif (ou prépositif).

SUBSTANTIFS.

§ 64.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

On peut admettre cinq déclinaisons, suivant que la racine du mot se termine en ъ (exemple : рабъ « esclave »), ou bien en о (дѣло « affaire »), en а (рыба « poisson »), en ь (пжть « chemin »), ou bien enfin en une consonne (comme камен « pierre »).

Ce qui importe dans le système des déclinaisons, c'est de pouvoir dégager les désinences et de pouvoir découvrir la forme primitive des mots : chose bien difficile, même avec le secours des langues appartenant à la même famille que le slave, et notamment du sanscrit. Cette difficulté vient de ce que les désinences casuelles consistent souvent en voyelles, et se confondent avec les voyelles précédentes de la racine, par exemple, le datif féminin бѣлѣ, composé de бѣла et de la voyelle *ê*.

§ 65.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent les mots qui se ter-

minent en ъ, ь et й, tous du genre masculin. Les mots en ь appartenant à cette déclinaison se font reconnaître par la consonne précédente, qui est une palatale, ou une sibilante (ц, з), ou bien une douce (л', р'); exemples : врачь «médecin», коупьць «marchand», гоубитель «meurtrier, qui fait périr».

Paradigme : сынъ «fils».

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
Nominatif. . .	сын-ъ	сын-а	сын-и
Génitif.	сын-а	сын-оу	сын-ъ
Datif.	сын-оу	сын-ома	сын-омъ
Accusatif. . . .	сын-ъ	сын-а	сын-ы
Vocatif.	сын-е	сын-а	сын-и
Ablatif.	сын-омь	сын-ома	сын-ы
Locatif.	сын-ѣ	сын-оу	сын-ѣхъ

§ 66.

REMARQUES.

1. Un certain nombre de mots, presque tous monosyllabes, tels que : волъ «taureau», градъ «ville», врьхъ «sommet», домъ «domus», медъ «miel», миръ «monde», гробъ «cercueil», полъ «moitié», font leur génitif aussi en оу : волоу своего, гробоу, etc. Не творите домоу отьца моего домоу коупльнааго «ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic». Dans les exemples suivants : приближеся къ вратомъ градоу (Ostr. f. 93) «il s'approcha des portes de la ville» et привали камень на дьври гробоу (*ibid.* XVII, 194) «il mit une pierre à l'entrée du tombeau», la terminaison оу des mots градоу et гробоу peut être celle du datif aussi bien que du génitif. Au reste, on trouve aussi dans l'Évangile d'Ostromir la forme régulière en а : врьха, града, гроба. On remarquera, de plus, les anciennes formes : рова, леда, попела ou пепела.

2. A côté du datif en оу, on rencontre très-souvent le datif en ови. Dans l'Évangile d'Ostromir, nous lisons сыноу et сынови,

богоу et богови. Ailleurs on lit оумови, доухови, къ верхови того храма, законови, гнѣвови, сынови. Cette forme est un développement phonique de la voyelle *û*, tout à fait semblable à celui qu'on appelle, en sanscrit, *gouna;* de sorte qu'il y a une parfaite analogie entre les formes slaves сынови (datif singulier), сынове (nominatif pluriel) et les formes sanscrites du même nom et des mêmes cas सूनवे (*sûnavê*), सूनवस् (*sûnavas*). On peut expliquer de la même manière l'origine du suffixe ов partout où il se produit, comme moyen de flexion; mais il ne faut pas oublier que ce gouna n'a lieu que dans les mots dont le radical se termine en ъ, et jamais dans ceux qui finissent par un ь ou une consonne.

3. L'accusatif est semblable tantôt au nominatif, tantôt au génitif : Которыи отъ васъ рабъ имѣꙗ орꙗщь (Ostr. *Luc*, c. XIV, v. 5); Вѣроую въ юдинъ богъ отьць вседьржитель (Nomocan. XIIIe siècle). Toutefois, les noms des objets animés s'accordent plutôt avec le génitif en а : сына, раба, бога, брата, врага, осьла, отрока; tandis que les choses inanimées et les noms abstraits se mettent plutôt d'accord avec leur nominatif : бисьръ, бракъ, вечеръ, водоносъ «cruche». Ils ne prennent la terminaison du génitif que quand les objets qu'ils expriment deviennent des personnifications; par exemple : вожда бо имꙗхоу въ нощи стлъпа огньна (*Ps.* du XIIe siècle) «une colonne de feu leur servait de guide pendant la nuit».

4. Le vocatif finit ordinairement en е, et alors les gutturales (г, к, х) qui le précèdent se changent en ж, ч, ш : боже, чловѣче, доуше, de богъ «Dieu», чловѣкъ «homme», доухъ «esprit». Par la même raison, влъхвъ devient влъшве, malgré la consonne intermédiaire в. A côté de la forme сыне, on a aussi сыноу; celle-ci est même plus usitée dans l'Évangile d'Ostromir, tandis que la première ne s'y trouve qu'une seule fois (f. 65).

5. La marque distinctive de l'ablatif est ъмь : сынъмь, аньгелъмь, богъмь, ꙗзыкъмь, доухъмь, et ainsi de suite. Les formes омь et омъ, surtout la dernière, sont plus récentes, et leur origine n'a pas besoin d'explication, le passage de ъ en о étant une des

choses les plus ordinaires, comme : образомъ тельчемь (Ostr. f. 87) «sous la figure d'un veau», съ гласомъ великомъ (Ostr. f. 98, v. 28) «d'une voix haute».

6. Devant la voyelle caractéristique du locatif ѣ, les gutturales г, к, х se changent en з, ц, с : въ бозѣ, на въстоцѣ, о грѣсѣ, влъсвѣ. Souvent on trouve aussi la terminaison оу comme signe du même cas : въ домоу, о сыноу, въ чиноу, връхоу «supra», долоу «deorsum», полоу дьне «à midi», полоу нощи «à minuit»; въ саноу, о божии дароу, въ мироу, въ громоу.

§ 67.

DUEL.

Le nominatif du duel se termine quelquefois en ы : сыны, à côté de сына; оба полы «de deux côtés» (latin *utrinque*); волы «deux bœufs». Toutefois la terminaison а est plus normale et mieux reçue : брата, оученика. Le génitif et le locatif se terminent en оу : сыноу, братоу, чловѣкоу, прѣстолоу. On a cependant aussi сыновоу, et cela dans l'Évangile d'Ostromir. Le datif et l'ablatif en ома prennent quelquefois ъма : стоите дьвѣма рѧдъма (Ephr. du xve siècle) «mettez-vous debout sur deux rangs».

§ 68.

PLURIEL.

Au pluriel, le nominatif prend souvent le crément ов et, dans ce cas, il se termine en е : сыни et сынове; домове, волове, дарове, видове, цвѣтове, часове, врьхове.

Le génitif est semblable au nominatif singulier : бисьръ «perle», власъ «cheveu», вълкъ «loup», влъхвъ «mage», въстокъ «orient», западъ «occident». Il y a, cependant, aussi des exemples en овъ, quoique rarement. L'Évangile d'Ostromir a une fois грѣховъ; dans une traduction de Grégoire de Nazianze, faite au xie siècle, on lit

домовъ, et dans le manuscrit de Suprasl, du même siècle : из домовъ, оудовъ. En général, la forme ов se produit parallèlement avec les terminaisons régulières, toutes les fois que le génie de la langue permettait à celles-ci de la prendre, savoir : dans tous les cas du pluriel, au génitif du duel et au datif du singulier. Ainsi, nous la retrouvons encore dans le datif du pluriel : градовомъ, à côté de градомъ; dans l'accusatif : часовы, чиновы, лоуговы, щитовы, шлемовы, жидовы, à côté des formes ordinaires : часы, чины, лоугы, etc.; dans l'ablatif : облада градовы «il s'empara des villes», смѧтивсѧ сыновы «troublé par les fils», au lieu de грады, сыны. Outre la terminaison allongée en овы, il y en a une autre en ъми : даръми, грѣхъми, плодъми, чаръми, чинъми, часъми, devenus plus tard дарами, грѣхами, плодами, чарами, чинами, часами. La forme ы semble en être une contraction, et la longueur de cette voyelle s'explique par l'omission de la nasale м (даръ-м-и = даръи = дары). Enfin, on rencontre le suffixe ов aussi dans le locatif : по родовѣхъ ихъ; по многихъ потовѣхъ «après bien des sueurs», au lieu de родѣхъ, потѣхъ. Au reste, si la terminaison régulière en ѣхъ se modifie de la sorte, ou bien encore en changeant sa voyelle en ъ ou о (par exemple : домъхъ, сынохъ, въ грекохъ, о нечистыихъ помыслохъ), elle conserve toujours la consonne х, signe caractéristique du locatif pluriel, qui répond parfaitement au locatif pluriel du sanscrit en *êsou* (घतेषु *gatêsou*), le х étant une modification euphonique de *s* primitif.

§ 69.

Les substantifs en инъ, анинъ, ѩнинъ, par exemple : гражданинъ, селѩнинъ, блъгаринъ, римлѩнинъ, болѩринъ, etc. suivent, au singulier et au duel, la déclinaison des noms en ъ; mais, au pluriel, ils se déclinent comme les noms dont le radical se termine par une consonne, c'est-à-dire qu'ils prennent au nominatif la voyelle е, en rejetant le suffixe инъ. On obtient ainsi, au nominatif : граждане, селѩне, болгаре, римлѩне, болѩре; au génitif :

гражданъ, селганъ, болгаръ; à l'accusatif et à l'ablatif : гражданы, селганы, римлганы; au locatif : гражданѣхъ, римлганѣхъ. Mais, au datif, on a aussi la terminaison емъ, au lieu de омъ : Римлганемъ, югуптганемъ «aux Romains, aux Égyptiens».

§ 70.

La déclinaison des noms en ъ sert de modèle à la déclinaison des mots qui se terminent par un ь ou й, qu'ils soient substantifs, adjectifs ou participes. Les différences qu'on y remarquera sont purement phoniques; ainsi les voyelles fortes y sont constamment remplacées par les faibles; ainsi encore les palatales (ч, ж, ш, жд, шт) et les sibilantes (ц, з) ne souffrant pas après elles de voyelle douce ou mouillée par un *iota*, nous aurons : мѫжа, мѫжоу, мѫжемъ, et non мѫж-га, мѫж-ю, мѫж-юмъ; de même, кънѧза, кънѧзоу, кънѧземь, et non кънѧзга, кънѧзю, кънѧзюмъ. Au contraire, конь devient кон-га (génitif), кон-ю (datif), конюмъ (ablatif), parce que les consonnes douces ou plutôt mouillées (*l'*, *m'*, *ń*, *ŕ*) repoussent les voyelles fortes venant à leur suite. De même, elles demandent qu'un ѣ qui les suit se change en и. Enfin, il va de soi que les suffixes ов, ом se transforment, après ces consonnes, en ев et емъ, ou en юв et юм. Le tableau suivant rendra plus sensibles les nuances phonétiques qui existent entre les trois catégories de noms appartenant à la première déclinaison.

SINGULIER.

	ъ	ь	ь	й
Nominatif. . .	раб-ъ «esclave»	мѫж-ь «vir»	кон-ь «cheval»	кра-й «bord»
Génitif.	раб-а	мѫж-а	кон-га	кра-га
Datif.	раб-оу, ови	мѫж-оу	кон-ю, юви	кра-ю, юви
Accusatif. . . .	раб-ъ	мѫж-ь	кон-ь	кра-й
Vocatif.	раб-е	мѫж-оу	кон-ь	кра-ю
Ablatif.	раб-ьмь	мѫж-ьмь	кон-юмь	кра-имь
Locatif.	раб-ѣ	мѫж-и	кон-и	кра-и

DUEL.

Nom.-acc.-voc.	раб-а	мѫж-а	кон-ꙗ	кра-ꙗ
Génitif-locatif.	раб-оу	мѫж-оу	кон-ю	кра-ю
Datif-ablatif. .	раб-ома	мѫж-ема	кон-ѥма	кра-ѥма

PLURIEL.

Nominatif. . .	раб-и, ѥве	мѫж-и	кон-и, ѥве	кра-и, ѥве
Génitif.	раб-ъ	мѫж-ь	кон-ь	кра-й
Datif.	раб-омъ	мѫж-емь	кон-ѥмь	кра-ѥмъ
Accusatif. . . .	раб-ы	мѫж-ѧ	кон-ѩ	кра-ѩ
Vocatif	раб-и	мѫж-и	кон-и	кра-и
Ablatif.	раб-ы	мѫж-и	кон-и	кра-и
Locatif.	раб-ѣхъ	мѫж-ихъ	кон-ихь	кра-ихъ

§ 71.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

La deuxième déclinaison comprend les noms finissant en о et ayant au génitif а. La voyelle о est originairement identique avec ъ, et si on la remplace dans les flexions par celle-ci, on aura une déclinaison parfaitement semblable à la première en ъ. Aussi Vostokov n'en fait-il que deux subdivisions d'une même classe. Après les palatales, les sifflantes et les consonnes douces, l'о se change en е : ложе «lit», срьдьце «cœur», лице «visage», съкровище «trésor», полѥ «champ», морѥ «mer», au lieu desquels on écrit ordinairement поле, море. Les noms de cette déclinaison sont pour la plupart du genre neutre. Il faut y rapporter aussi les substantifs en иѥ; ce qui donne trois paradigmes : en о, en ѥ et en иѥ.

SINGULIER.

	I.	II.	III.
Nominatif.	мѣст-о «place»	мор-ѥ «mer»	посълан-иѥ «épître»
Génitif.	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Datif.	мѣст-оу	мор-ю	посълан-ию

Accusatif..........	мѣст-о	мор-ѥ	посълан-иѥ
Vocatif...........	мѣст-о	мор-ѥ	посълан-иѥ
Ablatif...........	мѣст-омь	мор-ѥмь	посълан-иѥмь
Locatif...........	мѣст-ѣ	мор-и	посълан-ии

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	мѣст-ѣ	мор-и	посълан-иꙗ
Génitif-locatif......	мѣст-оу	мор-ю	посълан-ию
Datif-ablatif.......	мѣст-ома	мор-ѥма	посълан-ииѥма

PLURIEL.

Nominatif.........	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Génitif...........	мѣст-ъ	мор-ь	посълан-ий
Datif.............	мѣст-омъ	мор-ѥмъ	посълан-иѥмъ
Accusatif..........	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Vocatif...........	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Ablatif...........	мѣст-ы	мор-и	посълан-и
Locatif...........	мѣст-ѣхъ	мор-ихъ	посълан-иихъ

§ 72.

REMARQUES.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms finissant en о sont identiques : чрѣво « ventre », колѣно « genou », село « village », ѥзеро « lac », чѧдо « enfant », слово « parole », злато « or », лѣто « année », иго « joug », вѣко « paupière »; excepté les noms propres, par exemple : Добрило, Гоудило, Коупало, Басилько, etc. dont l'accusatif est semblable au génitif.

On trouve parfois le datif en ови : златови, лицеви, морѥви; mais il est tout aussi rare que le vocatif en е : слове, злате. L'ablatif pluriel finit aussi en ми : орѫжьми, ѫжьми, писаньми.

Il faut remarquer la forme du duel мори, et non морꙗ. On disait anciennement : двѣ мори « deux mers », два гори « deux afflictions ». Les formes du pluriel, notamment le génitif, sont données d'après l'analogie des mots en р : сръдьце, поприще,

знамєниє. On peut en dire autant du génitif des mots en иѥ, qui a son analogue dans la forme мор-ю : посрєдѣ обою морю « au milieu des deux mers ».

§ 73.

Sur les paradigmes qui viennent d'être cités on décline tous les adjectifs neutres : добро, доблѥ, вєлиѥ; les participes présents et les participes passés : хвалѧ, génitif хвалѧшта; хваливъ, хваливша; хваль, хвальша.

§ 74.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison contient les noms finissant en а ou ꙗ et и : рыба, волꙗ, змиꙗ, рабыни. Les noms de la première forme sont de deux espèces, suivant que la voyelle а est précédée d'une des consonnes ж, жд, ц, ч, ш, шт, ou non. Dans le premier cas, la voyelle о se change en є : мрѣжє, мрѣжє-ю, одєждєю, дѣвицєю, au lieu de мрѣжо, мрѣж-ою, etc. Le même changement a lieu après les consonnes douces л′, н′, р′ : долѥѭ, корѥѭ, милостынѥѭ. Avant la voyelle ѣ, les gutturales se changent en leurs sifflantes correspondantes : рѫцѣ, нозѣ, моусѣ. La même voyelle ѣ, après les palatales et les consonnes mouillées, devient и : мрѣжи, воли, рабыни, datif singulier de мрѣжа, волꙗ, рабыни. Voici les trois paradigmes de cette déclinaison :

	I.	II.	III.
	SINGULIER.		
Nominatif.	рыб-а « poisson »	вол-ꙗ « volonté »	зми-ꙗ « vipère »
Génitif.	рыб-ы	вол-ѩ	зми-ѩ
Datif.	рыб-ѣ	вол-и	зми-и
Accusatif.	рыб-ѫ	вол-ѭ	зми-ѭ
Vocatif.	рыб-о	вол-ѥ	зми-ѥ
Ablatif.	рыб-оѭ	вол-ѥѭ	зми-ѥѭ
Locatif.	рыб-ѣ	вол-и	зми-и

DUEL.

Nominatif-accus.-voc. .	рыб-ѣ	вол-и	земи-и
Génitif-locatif.	рыб-оу	вол-ю	земи-ю
Datif-ablatif.	рыб-ама	вол-ıама	земи-ıама

PLURIEL.

Nominatif.	рыб-ы	вол-ıѧ	земи-ıѧ
Génitif.	рыб-ъ	вол-ь	земи-й
Datif.	рыб-амъ	вол-ıамъ	земи-ıамъ
Accusatif.	рыб-ы	вол-ıѧ	земи-ıѧ
Vocatif.	рыб-ы	вол-ıѧ	земи-ıѧ
Ablatif.	рыб-ами	вол-ıами	земи-ıами
Locatif.	рыб-ахъ	вол-ıахъ	земи-ıахъ

§ 75.

REMARQUES.

On le voit, il y a une parfaite correspondance entre ces trois exemples, et, dans leurs différences flexionnelles, ils suivent une règle constante. Sur le premier paradigme se déclinent les noms suivants : слава « gloire », жена « femme », гора « montagne », ѫза « lien », слоуга « serviteur », рѫка « main », владыка « seigneur », вода « eau », рѣка « fleuve », година « heure », сестра « sœur », нога « pied », etc. Les thèmes finissant par une des palatales (ж, ц, ч, ш, шд, шт) ont les mêmes flexions, sauf les modifications exigées par les lois phonétiques. De ce nombre sont, par exemple : доуша « âme », притъча « parabole », пища « nourriture », польза « utilité », пшеница « froment », ıѧзıа « maladie », отроковица « jeune fille », юноша « adolescent », нѫжда « besoin », смоковьница « figuier », свѣща « cierge », овьца « brebis ». Les cas dans lesquels ces noms subissent une modification sont : le génitif en ѧ (доушѧ, притъчѧ, пищѧ, пользѧ, ıѧзѧ, au lieu de доуши, притъчи); le datif et le locatif en и, au lieu de ѣ (мрѣжи, дѣвици; о одежди, при свѣщи); enfin, le nominatif, l'accusatif et le vocatif du pluriel ayant un ѧ, comme au génitif du singulier. Le mot ѫза « lien »

fait, au génitif, ѫзы, à l'accusatif, ѫзѫ, à l'ablatif, ѫзоѭ; mais ѩзя «maladie» a le génitif ѩзѧ, l'accusatif ѩзѫ, l'ablatif ѩзеѭ.

§ 76.

Les noms suivants se déclinent sur le deuxième paradigme : земля «terre», воня «odeur», распьря «querelle», вечеря «cène», недѣля «dimanche, semaine», капля «goutte». Il faut y joindre tous les substantifs formés au moyen du suffixe ъıни : грътдъıни «orgueil», поустъıни «désert», свѧтъıни «sainteté», твердъıни «forteresse», богъıни «déesse», господъıни «maîtresse», рабъıни «esclave (féminin), servante», инокъıни «religieuse».

§ 77.

Le mot змия «vipère» a été choisi à dessein pour pouvoir servir de terme corrélatif à la forme masculine змий «serpent», comme раба «serva» répond à рабъ «servus». Sur le paradigme змия se déclinent : скиния «tabernacle», братия (pluriel de братъ), рабия (collectif de рабъ); de plus, les noms en ии, transformés en ий et quelquefois en ия : сѫдий (et aussi сѫдия) «juge», кънигъчий «liseur de livres», кръмьчий «pilote», виночрьпьчий «échanson», мравий «fourmi», зьдьчий «architecte». Земи (locatif) est une contraction de земьи, земии.

§ 78.

Ici, comme dans les deux déclinaisons précédentes, il y a des adjectifs et des participes qui se conforment aux exemples donnés plus haut (§ 74). Ils sont tous du genre féminin : добра «bonne», добля «robuste», хвалѧшти (participe présent actif de хвалити «louer»), хвальши (participe passé actif), et велия «grande».

§ 79.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les noms appartenant à cette déclinaison se terminent par la

semi-voyelle ь, et sont du genre masculin et du genre féminin. Ils se distinguent les uns des autres seulement par la désinence de l'ablatif singulier (masculin ємъ, féminin иѩ) et du nominatif pluriel (masculin иѥ, féminin и). De là deux paradigmes :

	I.	II.
SINGULIER.		
Nominatif	пѫт-ь « chemin »	кост-ь « os »
Génitif	пѫт-и	кост-и
Datif	пѫт-и	кост-и
Accusatif	пѫт-ь	кост-ь
Vocatif	пѫт-и	кост-и
Ablatif	пѫт-ємь	кост-иѩ
Locatif	пѫт-и	кост-и
DUEL.		
Nominatif-accus.-voc.	пѫт-и	кост-и
Génitif-locatif	пѫт-ию	кост-ию
Datif-ablatif	пѫт-ьма	кост-ьма
PLURIEL.		
Nominatif	пѫт-иѥ	кост-и
Génitif	пѫт-ий	кост-ий
Datif	пѫт-иємь	кост-ємъ
Accusatif	пѫт-и	кост-и
Vocatif	пѫт-иѥ	кост-и
Ablatif	пѫт-ьми	кост-ьми
Locatif	пѫт-єхъ	кост-єхъ

§ 80.

REMARQUES.

1. Les substantifs masculins de cette déclinaison terminent leur thème en б, к, д, т, с, et quelquefois aussi en л, н, р. Exemples : голѫбь « colombe », чьрвь « ver », господь « seigneur »,

гость «hôte, marchand», ѫгль «charbon», огнь «feu» (latin *ignis*), звѣрь «bête sauvage». On en compte une vingtaine en tout, et encore plusieurs d'entre eux oscillent-ils entre la première déclinaison (en ь) et celle-ci. Ainsi nous avons господи au génitif et au datif singulier, mais aussi господа et господеви ou господоу; au nominatif pluriel, господиѥ et господа; au génitif pluriel, господий et господь. Печать «sceau» fait, au nominatif pluriel, печатиѥ (ou печате) et печати; au datif pluriel, печатемъ et печатомъ. Лакъть «coude», ногъть «ongle», гвоздь «clou» font, au génitif pluriel, лакътъ, ногътъ, гвоздъ; de plus, à l'ablatif, ногътъı. Пѫть «chemin» forme son génitif singulier quelquefois en а (пѫта), et son nominatif pluriel en и (пѫти). Les formes du datif telles que пѫтеви, звѣреви, чрьвеви sont plus fréquentes encore. On rencontre même зѧтоу, гостоу, à côté de зѧти «au gendre», гости «à l'hôte». Cette oscillation entre les deux systèmes de flexion est encore plus sensible dans le mot огнь, qui a aussi les formes de la première déclinaison огнꙗ, огню et огнѥви, et même огнъ.

2. Le mot дьнь «jour» suit tantôt la cinquième déclinaison, tantôt la quatrième. A côté des formes telles que дьне (génitif et accusatif), дьни (datif et locatif), дний (génitif pluriel), on rencontre : au génitif, дьни; au datif, дьню, дьневи et même дьнѥви; à l'ablatif, дьниѭ (dans la locution дьниѭ и ноштиѭ «jour et nuit»); au locatif, дьни; au génitif pluriel, дьнъ et même дневъ, дновъ.

3. Dans les noms en ѧ : имѧ «nomen», сѣмѧ «semen», брѣмѧ «onus», врѣмѧ «temps», знамѧ «signe», племѧ «tribu», письмѧ «lettre», la terminaison véritable est en ен. Ils correspondent aux noms latins en *en* du genre neutre, *nomen, semen, gramen,* etc. Le génitif времени est très-ancien; plus tard, il prit la place de времене. Le génitif duel se termine en оу, comme l'indiquent les formes analogues племеноу, дьноу. Le datif du même nombre, племеньма, s'écrivait aussi племене-ма et племенома.

4. Les noms substantifs мати «mère» et дъщи «fille» forment leur nominatif en rejetant la radicale р et en changeant la voyelle

є qui reste en и : матер, мати « mère », et дъщер, дъщи. La forme матерь à l'accusatif est très-ancienne, ainsi que дъщерь; mais elle est inconnue comme nominatif; on n'en rencontre pas d'exemples. Le nominatif pluriel finit en и, матери et non матере; le génitif a deux formes : матеръ et материй, ainsi que dans les autres noms : дъщеръ et дъщерий, цръкъвъ et цръкъвий, любьвъ et любьвий. La forme матерѩ, дъщерѩ, à l'accusatif pluriel, est irrégulière.

5. Les noms qui suivent le quatrième paradigme sont au nombre de vingt environ, savoir : апонъı « balance », бръвь « sourcil » (sanscrit *bhrû*, persan *ebrû*, grec ὀφρύς), брадъвь « hache », боукъı « lettre », бъстѫгы « lanière », дълвъı « baquet », жьлъвь « carapace », кръвь « sang », любы (= любъвь « amour »), мѫжакъı « virago », неплодъı et неплотъвь « stérile », рѣдькъı « radis », свькръı « belle-mère », смокъı « figue », третьıакъı « triade », тъıкъı « courge », хорѫгъвь « bannière », цръкъı et цръковь « église », цѣлъı « entière », ѫтъı « canard femelle », ıатръı « belle-sœur ». Il faut observer, cependant, que plusieurs de ces formes sont faites d'après l'analogie des cas obliques, dont on a des exemples.

L'accusatif singulier s'accorde tantôt avec le nominatif : разорите цьркъвь сиѭ (Ostr. f. 9, v. 19) « détruisez cette église »; вънидє Иiсъ въ цръкъвь (Ostr. f. 29, v. 15) « Jésus entra dans l'église »; разорıаи цръкъвь (Ostr. f. 199, v. 40) « celui qui détruit l'église »; tantôt avec le génitif : чл҃ка дъва възидоста въ цркве (Ostr. f. 116, v. 10) « deux hommes entrèrent dans l'église ». Le génitif pluriel finit en ъ; кръвий fait une exception à la règle : иже ни отъ кръвий родишасѧ (Ostr. f. 3, v. 13) « qui non ex sanguinibus nati sunt ».

§ 81.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Les quatre déclinaisons précédentes comprenaient les thèmes qui se terminent par des voyelles ou des semi-voyelles. Celle-ci em-

brasse les noms dont le thème se termine par une consonne. Ce sont les consonnes н, р, в, с, т, ne paraissant pas au nominatif, mais visibles dans les autres flexions. Ainsi la consonne н est à l'état latent dans les terminaisons мъı et мѧ; с dans les nominatifs en о; т dans la désinence ѧ; р et в dans les terminaisons и et ъı. Comme les noms en мъı sont du genre masculin et ceux en мѧ du genre neutre, il convient de les traiter séparément. Nous donnerons donc six paradigmes : 1° камъı, 2° имѧ, 3° мати, 4° цръкъı, 5° небо, 6° жребѧ. Ils s'approchent beaucoup de la déclinaison précédente en ь; les voici :

	I.	II.	III.
		SINGULIER.	
Nominatif	кам-ъı «pierre»	им-ѧ «nom»	ма-ти «mère»
Génitif	кам-ени	им-ене	мат-ере
Datif	кам-ени	им-ени	мат-ери
Accusatif	кам-ене	им-ѧ	мат-ере
Vocatif	кам-ени	им-ѧ	мат-и
Ablatif	кам-енемь	им-енемь	мат-ериѭ
Locatif	кам-ени	им-ени	мат-ери
		DUEL.	
Nominatif accus.-voc.	кам-ени	им-ени	мат-ери
Génitif-locatif	кам-ению	им-еноу	мат-ероу
Datif-ablatif	кам-еньма	им-еньма	мат-ерьма
		PLURIEL.	
Nominatif	кам-ене	им-ена	мат-ери
Génitif	кам-ений	им-енъ	мат еръ
Datif	кам-енемъ	им-енемъ	мат-еремъ
Accusatif	кам-ени	им-ена	мат-ери
Vocatif	кам-ене	им-ена	мат-ери
Ablatif	кам-еньми	им-енъı	мат-ерьми
Locatif	кам-енехъ	им-енехъ	мат-ерехъ

	IV.	V.	VI.
	SINGULIER.		
Nominatif.	црък-ы « église »	неб-о « ciel »	жреб-ѧ « poulain »
Génitif.	црък-ъве	неб-есе	жреб-ѧте
Datif.	црък-ъви	неб-еси	жреб-ѧти
Accusatif.	црък-ъве	неб-о	жреб-ѧ
Vocatif.	црък-ы	неб-о	жреб-ѧ
Ablatif.	црък-ъвиѭ	неб-есемь	жреб-ѧтемь
Locatif.	црък-ъви	неб-еси	жреб-ѧти
	DUEL.		
Nominatif-accus.-voc.	црък-ъви	неб-есѣ	жреб-ѧти
Génitif-locatif.	црък-ъвию	неб-есоу	жреб-ѧтоу
Datif-ablatif.	црък-ъвама	неб-есема	жреб-ѧтема
	PLURIEL.		
Nominatif.	црък-ъви	неб-еса	жреб-ѧта
Génitif.	црък-ъвъ	неб-есъ	жреб-ѧтъ
Datif.	црък-ъвамъ	неб-есамъ	жреб-ѧтемъ
Accusatif.	црък-ъви	неб-еса	жреб-ѧта
Vocatif.	црък-ъви	неб-еса	жреб-ѧта
Ablatif.	црък-ъвами	неб-есами	жреб-ѧты
Locatif.	црък-ъвахъ	неб-есахъ	жреб-ѧтехъ

§ 82.

REMARQUES.

1. Le mot камы, servant de premier paradigme, remplace la forme primitive камен, amollie plus tard en камень; de même que пламы ou пламень « flamme », ꙗчьмы ou ꙗчьмень « orge », ремы ou ремень « courroie » supposent les formes anciennes пламен, ꙗчьмен, ремен. On doit y ajouter корени, venant de корѧ ou корень « racine ».

2. Le nombre des mots qui prennent le crément ес est restreint. Vostokov n'en compte que six : дѣло «affaire», лѣто «année», небо «ciel», слово «parole», тѣло «corps», чоудо «miracle». Il ajoute, cependant, que око «œil» (latin *oculus*) et оухо «oreille» le prennent au pluriel; qu'on rencontre, de plus, les formes слоушеса, мореса, личеса, оудесѣхъ, ce qui supposerait les nominatifs du singulier слоухо, моро, лико, оудо, dont on ne connaît que la forme actuelle : слоухъ «ouïe», море «mer», лице «visage», оудъ «membre» (les Serbes et les Polonais ont conservé *udo*). On peut y ajouter : грано, дрѣво, коло, исто, чрѣво. Истеса «reins» se rencontre le plus souvent au duel (истесѣ).

Око et оухо forment leur duel de la manière suivante : nominatif, accusatif et vocatif, очи, оуши; génitif et locatif, очи-ю, оуши-ю; datif et ablatif, очи-ма, оуши-ма. En général, tous les noms de cette classe suivent également la deuxième déclinaison vocalique en о, qui a prévalu.

3. Les noms qui se conforment au sixième paradigme, жребѧ, sont tous du genre neutre et rejettent également leur consonne radicale т : дѣтѧ, вноучѧ, овчѧ, осьлѧ, отрочѧ, телѧ, ꙗгнѧ, etc. Дѣтѧ et отрочѧ forment ainsi seulement leur singulier; car, au pluriel, ils se déclinent à l'instar des substantifs qui se terminent en ь (féminin, comme кость), et s'allient même avec des adjectifs féminins : дѣти, дѣтий, дѣтемъ, дѣтьми, дѣтехъ. Дѣти моѩ «mes enfants». (Ostr. f. 117, v. 7.)

§ 83.

On ne peut s'empêcher de mentionner ici les analogies qu'offre toute cette déclinaison avec celles des langues apparentées. Outre les mots *semen, nomen* du latin (paléoslave семѧ, имѧ), que l'on compare : 1° камень, пламень avec les mots comme *carmen, flumen, germen, fulmen* (*inis*); 2° мати = матер avec *mater, μήτηρ*, sanscrit *mâtar;* дъщи = дъщер avec le grec *θύκτη, θύγατερ*, sanscrit *duhitar;* 3° небо = небес avec le grec *νέφος*, génitif *νέφεος*, au lieu

de *νέφεσος*, sanscrit *nab'as;* 4° жрєбѧ = жрєбѧт = жрєбєнт avec le grec *σῶμα*, *σώματος*, sanscrit *sarpat* (thème सर्पन्त् *sarpant*), latin *serpens, serpent-is.* Certaines formes du mot sanscrit, servant de modèle à d'autres, sont vraiment d'une ressemblance frappante; ainsi nous avons :

SINGULIER.

	Sanscrit.	Paléoslave.
Nominatif.	*sárpat*	*żrebę*
Génitif.	*sárpatas*	*żrebęte*
Datif.	*sárpatê*	*żrebęti*
Locatif.	*sárpati*	*żrebęti*

DUEL.

Nominatif-accus.-voc. .	*sárpanti*	*żrebęti*

PLURIEL.

Nominatif-vocatif. . . .	*sárpanti*	*żrebęta*
Génitif.	*sárpatas*	*żrebęt*
Datif.	*sárpadbhyas*	*żrebętem*
Instrumental.	*sárpadhbis*	*żrebęty* = *żrebętmy*
Locatif.	*sárpatsu*	*żrebętech*

ADJECTIFS.

§ 84.

Les adjectifs sont qualificatifs ou possessifs, relatifs ou numéraux, ou enfin identiques avec les adverbes. Ce qui domine tout le système de leurs flexions, c'est l'existence de deux formes, dont l'une est faible et courte, l'autre forte et complète; distinction propre aux langues slaves, ainsi qu'au lithuanien et à l'allemand, mais entièrement inconnue au sanscrit ou aux langues classiques. Les adjectifs aux terminaisons faibles, ou, comme les appelle Dobrowski, *indéterminées,* finissent, au singulier masculin, en ъ, ь, й;

au neutre, en ο, ϵ, et, au féminin, en а, ıа; tandis que les terminaisons fortes ou *déterminées* finissent, au masculin, en ъıй, ий; au neutre, en оѥ, ѥѥ, et, au féminin, en аıа, ıаıа. Généralement parlant, la désinence faible se met là où le texte grec des Écritures saintes n'a pas d'article; exemple : вьсако дрѣво добро плоды добры творить «ϖᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ϖοιεῖ»; l'article grec est, au contraire, rendu par la désinence forte, et c'est pour cette raison probablement que Dobrowski a appelé ces formes indéterminées et déterminées (*indefinita* et *definita*). Toutefois, il y a des exemples du contraire, comme celui-ci : примѣте Доүхъ Свѧтыи «recevez l'Esprit-Saint»; dans le grec sans article : λάϐετε Πνεῦμα Ἅγιον. Свѧтъ aurait été plus exact.

§ 85.

Comme dans d'autres langues, les adjectifs servent à indiquer non-seulement les qualités d'une manière absolue, mais encore relativement aux autres objets, en d'autres termes, le degré de leur signification. De là les trois degrés : positif ou absolu, comparatif et superlatif. Chacun de ces degrés a des règles particulières d'après lesquelles il se forme; exemples : свѧтъ, а, о, «saint», formes abrégées ou faibles des trois genres; свѧтый, свѧтаıа, свѧтоѥ en sont les formes complètes. Le comparatif est свѧтѣѥ et свѧтѣиший, аıа ѥѥ; le superlatif, прѣсвѧтый.

§ 86.

Les désinences du degré positif, ъ, а, о, peuvent être précédées ou d'une consonne radicale, ou d'une voyelle, ou d'un suffixe dérivé. Les consonnes radicales sont : ou *labiales,* б, в, п, м; par exemple : любъ «aimable» (allemand *lieb*), новъ «neuf», лѣпъ «beau», хромъ «boiteux»; ou *liquides,* л, н, р; par exemple : теплъ «tiède» (latin *tepidus*), плънъ «plein» (latin *plenus*), добръ «bon»; ou *dentales,* д, т, с; par exemple : младъ «jeune», чистъ «pur» (latin *castus*), роүсъ «roux»; ou enfin *gutturales,* г, к, х;

par exemple : благъ « bon », плоскъ « plat », ветъхъ « vieux » (latin *vet-us*).

Devant les terminaisons douces ь, ꙗ, ѥ, qui correspondent aux fortes ъ, а, о, se mettent d'ordinaire les consonnes suivantes : н, л, ж, жд, щ; par exemple : синь « bleu », добль « vaillant », свѣжь « frais », чоуждь « étranger », нищь « pauvre ».

Les mots qui ont une voyelle pour désinence sont très-peu nombreux. De ce nombre sont les adjectifs en оуй : боуй « véhément », соуй « vain » et шоуй « gauche »; de plus, deux en ий : велий « grand » et дивий « sauvage ».

Les suffixes qui précèdent la terminaison caractéristique sont :

1° йнъ ou ьнъ : тайнъ « secret »; la forme йньнъ, par exemple, dans достойньнъ, est plus rare; красьнъ « beau », сильнъ « fort »;

2° ъкъ ou ькъ : кратъкъ « court », горькъ « amer »;

3° окъ, екъ, икъ : высокъ « haut », далекъ « lointain », великъ « grand »;

4° авъ, ивъ, овъ : кръвавъ « sanglant », лѣнивъ « paresseux », истовъ « vrai »;

5° атъ, итъ : богатъ « riche », знаменитъ « célèbre ».

§ 87.

COMPARATIF.

Les adjectifs en бъ, въ, пъ, мъ, нъ, ръ, лъ, съ, зъ, ьнъ, авъ, ивъ, атъ et итъ forment leur comparatif masculin en ѣй, neutre ѣе, féminin ѣйши; par exemple : слабъ, слабѣе « faible »; новъ, новѣѥ « neuf »; слѣпѣе « plus aveugle », прѧмѣѥ « plus droit », ꙗснѣѥ « plus clair », бѣлѣѥ « plus blanc », быстрѣе « plus rapide », сильнѣѥ « plus fort », богатѣѥ « plus riche », знаменитѣѥ « plus célèbre ».

Les terminaisons бъ, пъ, мъ donnent aussi les comparatifs masculins en блий, плий, млий, les neutres en блѥ, плѥ, млѥ, et les féminins en бльши, пльши, мльши; par exemple : нѣсть мнѣ нич-

тоже люблю васъ « rien ne m'est plus cher que vous ». De дъ, тъ on fait le comparatif en ѣй, ѣю, ѣйши : гърдый « fier », гърдѣю, гърдѣиши; твърдъ « dur », твърдѣю, твърдѣиши; хоудъ « mauvais », хоудѣю, хоудѣйши. On dit cependant aussi : горжий, хоужий, хоуждею; свѧтъ « saint », свѧтѣю, свѧтѣйши; лютъ « plus féroce », лютѣю, лютѣйши, et aussi, par abréviation, люче, лющe.

Les terminaisons positives гъ donnent, au comparatif, жай, жайши; par exemple : блажайша рода « d'une meilleure race », оубожаю « plus pauvre », et aussi должѣе времѧ « temps plus long », pour должаю. De la même façon se forme le comparatif des mots en къ, ъкъ, ькъ, хъ, avec cette différence toutefois que le ж est remplacé par ч ou par ш, d'après les lois phoniques, dont on a vu plus haut tant d'exemples; ainsi : великъ « grand » fait величаю, величайши; тихъ « paisible », тишайши, тише; горькъ « amer », горчѣю, горьчайши. Mais cette règle souffre de nombreuses exceptions; par exemple, à côté des formes régulières сладъчѣю, de сладъкъ « doux » (latin *dulcis*), тѧжьчѣю, de тѧжькъ « pesant », on trouve сладъцѣю et слаже, тѧжии et тѧжию. Non moins irréguliers sont encore les comparatifs suivants : крѣплий, de крѣпокъ « fort »; глѫбльши, de глѫбокъ « profond »; ближе, ниже, выше, de близъкъ « proche », низъкъ « bas », высокъ « haut ».

Les adjectifs en й prennent, au comparatif, ıай, ıаю, ıайши; par exemple : боуй « sot, véhément », боуıаю; дивий « sauvage », дивиıаю, дивиıайши.

§ 88.

Il y a des adjectifs dont les comparatifs se forment de thèmes différents du positif. Tels sont les cinq suivants : 1° добръ « bon », comparatif лоучии, лоучьши, ou bien оуний, оуньши; 2° зълъ « méchant », comparatif горѣй, горьши, ou поущий, поущьши; 3° велькъ et велий « grand », comparatif болий, больши, ou вѫщий, вѫщьши (polonais *więkšy*); 4° малъ « petit », comparatif мьний, мьньши. Il faut remarquer, cependant, que les deux premiers ont aussi le comparatif normal добрѣю, зълѣю.

§ 89.

SUPERLATIF.

Le superlatif n'a pas de formes qui lui soient propres. Pour indiquer ce degré, on se sert soit du comparatif, soit du positif, en y ajoutant la préposition прѣ, comme en latin : прѣсвѣтлоѥ моученическоѥ воинство « ἡ ἀγλαεστάτη τῶν μαρτύρων στρατία, *præclarus martyrum exercitus* »; тварь божиꙗ прѣдобраꙗ « la plus excellente œuvre de Dieu »; ou bien encore on ajoute les adverbes ѕѣло, вельми « très »; par exemple : вельми крѣпокъ.

§ 90.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Jusqu'ici il a été question uniquement des adjectifs attributifs, seuls capables de gradation. Les adjectifs possessifs n'ont ni comparatif, ni superlatif; ce sont tous des dérivés, qui proviennent des radicaux auxquels ils se rapportent comme une chose possédée par une autre. Ils se terminent de quatre manières : 1° en овъ, евъ; 2° en инъ, féminin а, neutre о; 3° en ь, ꙗ, ѥ; 4° en ий, иꙗ ou ьꙗ, et иѥ ou ьѥ.

1° овъ se forme des substantifs en ъ et о; par exemple, Давыдовъ, de Давыдъ, et de même que евъ provient des noms en ь, й, е : Израилевъ, de Израиль; змиѥвъ, de змий « serpent »; слъньцевъ, « solaire » de слъньце « soleil ».

2° инъ vient de а et ꙗ : июдинъ « judaïque », de Июда; Иѥвжинъ, de Иѥвга « Ève »; Мариинъ, de Мариꙗ; голѫбинъ, de голѫбь « colombe ».

3° Les adjectifs possessifs en ь, ꙗ, ѥ se forment de ъ, et ont cela de particulier que leur formation dépend de la consonne finale du thème, et, par conséquent, subit les lois générales de la phonologie. Aussi, quand c'est une labiale, в, м, п, la semi-voyelle ъ devient ь et se fait précéder par un л : Ꙗковъ « Jacob » fait Ꙗковль, Авраамъ fait Авраамль, епископъ « évêque » fait епис-

копль. Quand c'est une liquide, л, н, р, la finale ъ se change également en ь, mais sans autre intermédiaire; exemples : орьлъ « aigle » devient орьль; Ааронъ fait Ааронь; Владимиръ fait Владимирь.

Il en est de même des terminaisons dentales et gutturales, dont chacune subit, devant le ь final, le changement ordinaire, c'est-à-dire que д se change en жд, т en щ, г et з en ж, к et ц en ч, х et с en ш, comme le montrent les exemples suivants : вельбѫждь, de вельбѫдъ « chameau »; антихрьщь, de антихрьстъ « antechrist »; юдинорожь, de юдинорогъ « licorne »; кнѧжь, de кнѧзь « prince »; чловѣчь, de чловѣкъ « homme »; женишь, de женихъ « époux »; отьчь, de отьцъ « père »; mais on dit aussi отьнь.

Les mots suivants forment aussi leur possessif en нь : господь « seigneur », господьнь; братъ « frère », братьнь; дроугъ « ami », дроужьнь; сѫпрѫгъ « époux », сѫпрѫжьнь; мѫжь « mari, homme », мѫжьнь (latin *mas*); владыка « seigneur », владычьнь; сынъ « fils », сыновьнь; мати « mère », матерьнь; дъщи « fille », дщерьнь; зѧть « gendre », зѧтьнь.

4° Enfin, les possessifs se terminant en ий, иꙗ, иѥ viennent de substantifs en ъ, а : божий, de богъ « Dieu »; вражий, de врагъ « démon, ennemi »; кобылий, de кобыла « jument ». L'adjectif волоуй, de волъ « taureau », fait une exception.

§ 91.

ADJECTIFS RELATIFS.

Au point de vue de la signification et de la désinence, qui en est le signe visible, les adjectifs relatifs peuvent être divisés en trois groupes :

Le premier comprend les mots terminés en скъ, а, о, ou скый, скаꙗ, скоѥ, et indiquant le rapport de dépendance à l'égard d'un objet animé ou spirituel, d'un endroit ou d'une condition. Par exemple : божьскъ « divin », de богъ; чловѣчьскъ « humain », de чловѣкъ; мѫжьскъ « viril », de мѫжь; женьскъ « féminin », de жена;

градьскыи « urbain », de градъ « ville »; мирьскыи « mondain », de миръ; словѣньскъ « slave », de Словѣне « les Slaves », etc.

Le second groupe contient les adjectifs en овый, евый, ный, овьный, евьный, иный, ıаный, et indique le rapport de dépendance à l'égard des objets inanimés ou abstraits; exemples : дѫбовый « de chêne », de дѫбъ; доушевьный « spirituel », de дѫша « âme »; дрѣвıаный, de дрѣво « bois », etc.

Au troisième groupe appartiennent les possessifs en ний, шьний, exprimant un rapport de lieu ou de temps. Ils viennent des adverbes qui expriment ces deux rapports. Par exemple, pour le lieu : послѣдьний « dernier », de послѣди; средьний « mitoyen », de среди; горьний « d'en haut », de горѣ; ближьний « prochain », de близь, etc.; pour le temps : ранний « matinal », de рано; древьний « ancien », de древлѥ; дьньшьний « d'aujourd'hui », de дьньсь (latin *hodie*); зимьний « d'hiver », de зима.

§ 92.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Il y a, avons-nous dit (§ 84), deux sortes de terminaison, une faible et une forte : добръ et добрый, comme, en allemand, *gut* et *guter*. De là, au point de vue de la flexion, deux catégories d'adjectifs, qu'il faut considérer séparément. Quant aux adjectifs ayant une terminaison faible, leur déclinaison est tout à fait conforme à celle des substantifs qui finissent d'une manière analogue. Ainsi, les adjectifs добръ « bon », добль « vaillant », велий « grand », et tous ceux qui, à leur exemple, finissent en ъ, ь, ий, se déclinent comme les paradigmes de la première classe des substantifs : рабъ, конь, край, etc.

SINGULIER.

Nominatif. . .	добръ	добль	велий
Génitif.	добра	добл-ıа	велиıа
Datif.	доброу	доблю	велию

Accusatif....	добръ	добль	велий
Vocatif......	добре	добль	велий
Instrumental.	добромь	доблѥмь	великмь
Locatif......	добрѣ	добли	велии, etc.

Les neutres et les féminins de ces mêmes adjectifs se déclinent également sur le modèle des substantifs de la deuxième et de la troisième déclinaison. En général, il y a entre les uns et les autres une parfaite analogie, comme on peut en juger par les exemples suivants : nominatif, добръ чловѣкъ «bon homme»; datif, вѣтроу великоу «au grand vent»; гласомь троубномь «à la voix de trompette»; очима расслабленама «avec des yeux affaiblis»; отъ оученикъ Иѡановъ «d'entre les disciples de Jean»; кънигами елиньскими «au moyen des écrits des gentils»; въ тѣснѣхъ мѣстѣхъ «dans les endroits étroits»; въ бѣлахъ ризахъ «en robes blanches».

Le datif et le locatif admettent quelquefois le redoublement de la voyelle flexionnelle, comme dans ces exemples : въ бѣлаахъ ризахъ «en robes blanches», по мъногаамъ винамъ «pour plusieurs motifs». Devant un ѣ et и, la suffixe ск se change en сц et ст; exemples : въ градѣ Иѥроусалимьсцѣ «dans la ville de Jérusalem»; при ѥзерѣ Генисаретьсцѣ «près du lac de Génésareth». On a prétendu que le suffixe сц se trouve, dans ce cas, seulement dans les monuments des Slaves méridionaux, tandis que ст serait une particularité de la rédaction russe. Cette opinion est contredite par l'Évangile d'Ostromir, où les deux terminaisons se rencontrent côte à côte, ainsi que par des monuments jugo-slaves. Les deux exemples que nous venons de citer sont tirés de l'Évangile d'Ostromir. On peut y ajouter ceux-ci : на Синайсцѣи горѣ «sur le mont Sinaï»; въ Иерданьсцѣи рѣцѣ «dans le fleuve Jourdain».

§ 93.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FAIBLE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
Nominatif	добр-ъ « bon »	добр-а « bonne »	добр-о	добл-ь « vaillant »
Génitif.	добр-а	добр-ы	добр-а	добл-ꙗ
Datif.	добр-оу	добр-ѣ	добр-оу	добл-ю
Accusatif.	добр-ъ	добр-ѫ	добр-о	добл-ь
Vocatif.	добр-є	добр-а	добр-о	добл-ь
Instrumental. . . .	добр-омь	добр-оѭ	добр-омь	добл-ємь
Locatif.	добр-ѣ	добр-ѣ	добр-ѣ	добл-и

DUEL.

Nomin.-accus.-voc.	добр-а	добр-ѣ	добр-ѣ	добл-ꙗ
Génitif-locatif . . .	добр-оу	добр-оу	добр-оу	добл-ю
Datif-instrumental	добр-ома	добр-ама	добр ома	добл-єма

PLURIEL.

Nominatif.	добр-и	добр-ы	добр-а	добл-и
Génitif.	добр-ъ	добр-ъ	добр-ъ	добл-ь
Datif.	добр-омъ	добр-амъ	добр омъ	добл-ємъ
Accusatif.	добр-ы	добр-ы	добр-а	добл-ѩ
Vocatif.	добр-и	добр-ы	добр-а	добл-и
Instrumental. . . .	добр-ы	добр-ами	добр-ы	добл-и
Locatif.	добр-ѣхъ	добр-ахъ	добр-ѣхъ	добл-ихъ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	вел-ий « grand »	вел-иꙗ « grande »	вел-иѥ
Génitif.	вел-иꙗ	вел-иѩ	вел-иꙗ
Datif.	вел-ию	вел-ии	вел-ию
Accusatif.	вел-ий	вел-иѭ	вел-иѥ

Vocatif.	вел-ий	вел-ига	вел-иıє
Instrumental.	вел-иıємь	вел-иıєѩ	вел-иıємь
Locatif.	вел-ии	вел-ии	вел-ии

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	вел-ига	вел-ии	вел-ии
Génitif-locatif.	вел-ию	вел-ию	вел-ию
Datif-instrumental. . .	вел-ıєма	вел-игама	вел-иıєма

PLURIEL.

Nominatif.	вел-ии	вел-иѩ	вел-ига
Génitif.	вел-ий	вел-ий	вел-ий
Datif.	вел-иıємъ	вел-игамъ	вел-иıєма
Accusatif.	вел-иѩ	вел-иѩ	вел-ига
Vocatif.	вел-ии	вел-иѩ	вел-ига
Instrumental	вел-ии	вел-игами	вел-ии
Locatif.	вел-иихъ	вел-игахъ	вел-иихъ

Sur добль se déclinent les adjectifs possessifs en нь, ль, рь, comme Авраамль « d'Abraham », Ааронь « d'Aaron », сынь « filial »; et sur велий, ceux qui finissent en ий, tels que божий « divin », рабий « servile », скотий « bestial », вражий « diabolique », песий « canin », etc. Les flexions de велий, велиıє, велига rappellent involontairement celles des substantifs край, полıє, змига, qui ont servi de paradigmes aux substantifs de la même espèce.

§ 94.

Les adjectifs ayant la terminaison forte ou complète suivent dans leurs flexions un système à part, car ils ajoutent aux désinences faibles celles du pronom personnel и, га, ıє (latin *is, ea, id*), pour n'en former qu'une seule terminaison. De la sorte, par exemple, добръ, добра, доброу fait добры-й, добра-ıєго, доброу-ıємоу, etc. Cette forme pronominale est très-ancienne; on la rencontre dans l'Évangile d'Ostromir et dans d'autres monuments d'une antiquité non moins reculée. Ainsi, dans ledit Évangile

on lit : при мори галилеистѣ-емь; dans l'Hexaméron de Jean, l'exarque de Bulgarie : очрьтеноу-ѥмоу « tracé », приснобитноу-ѥмоу « toujours existant »; dans un psautier glosé du xiiᵉ siècle : возлюблена-его « bien-aimé » (au génitif), грѣшноуѥмоу « pécheur » (au datif), au lieu de возлюбленааго, грѣшноуоумоу. Dans le Stichirarion de la Bibliothèque impériale de Paris, dont nous donnons des extraits à la fin du livre, on trouve les mêmes formes : вьсесильнаего Слова « du Verbe tout-puissant »; раздрѹши клѧтвѫ ветхаего Адама « il a détruit la malédiction prononcée contre le vieil Adam »; из корене благаего « d'une bonne racine »; de même, вѣрносмоу « fidèle » (au datif), славнаего « du célèbre »; въ гласѣ звоньчьнѣемъ « au bruit de la sonnerie »; лжевѣрныихъ « des faux croyants ». Mais on y trouve également les formes redoublées : самобратнаа « αὐταδελφοί », безмѫжнааго « sans mari », безчѧднаа « privée d'enfants, stérile », et plus souvent encore la forme ordinaire небесномоу, находѧщемоу, вѣрныхъ, etc.

§ 95.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FORTE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	добр-ꙑй	добр-аꙗ	добр-оѥ
Génitif.	добр-ааго	добр-ꙑѩ	добр-ааго
Datif.	добр-оуоумоу	добр-ѣй	добр-оу, оумоу
Accusatif.	C. le nom. ou le gén.	добр-ѫѭ	добр-оѥ
Vocatif.	Comme le nominatif.	добр-аꙗ	Comme le nominatif.
Instrumental.	добр-ꙑимь	добр-оѭ	добр-ꙑимь
Locatif.	добр-ѣѣмь	добр-ѣй	добр-ѣѣмь

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	добр-аꙗ	добр-ѣи	добр-ѣи
Génitif-locatif.	добр-оую	добр-оую	добр-оую
Datif-instrumental. . .	добр-ꙑима	добр-ꙑима	добр-ꙑима

PLURIEL.

Nominatif........	добр-ии	добр-ꙑѩ	добр-аꙗ
Génitif...........	добр-ꙑихъ	добр-ꙑихъ	добр-ꙑихъ
Datif.............	добр-ꙑимъ	добр-ꙑимъ	добр-ꙑимъ
Accusatif.........	добр-ꙑѩ	добр-ꙑѩ	добр-аꙗ
Vocatif...........	добр-ꙑи	добр-ꙑѩ	добр-аꙗ
Instrumental.......	добр-ꙑими	добр-ꙑими	добр-ꙑими
Locatif...........	добр-ꙑихъ	добр-ꙑихъ	добр-ꙑихъ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.........	добл-ий	добл-ꙗꙗ	добл-ѥѥ
Génitif...........	добл-ꙗаго	добл-ѩѩ	добл-ꙗаго
Datif.............	добл-юоумоу	добл-ий	добл-юоумоу
Accusatif.........	добл-ий	добл-ѭѭ	добл-ѥѥ
Vocatif...........	добл-ий	добл-ꙗꙗ	добл-ѥѥ
Instrumental.......	добл-иимь	добл-ѥѭ	добл-иимь
Locatif...........	добл-имь	добл-ий	добл-иимь

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	добл-ꙗꙗ	добл-ии	добл-ии
Génitif-locatif......	добл-юю	добл-юю	добл-юю
Datif-instrumental...	добл-иима	добл-иима	добл-иима

PLURIEL.

Nominatif.........	добл-ии	добл-ѩѩ	добл-ꙗꙗ
Génitif...........	добл-иихъ	добл-иихъ	добл-иихъ
Datif.............	добл-иимъ	добл-иимъ	добл-иимъ
Accusatif.........	добл-ѩѩ	добл-ѩѩ	добл-ꙗꙗ
Vocatif...........	добл-ии	добл-ѩѩ	добл-ꙗꙗ
Instrumental......	добл-иими	добл-иими	добл-иими
Locatif...........	добл-иихъ	добл-иихъ	добл-иихъ

Devant un и et un ѣ le suffixe ск, ici comme partout ailleurs, se change en сц ou ст; exemples : жидовьсции людиѥ « le peuple juif »; въ Иєрданьсцѣи рѣцѣ « dans le fleuve Jourdain ».

Le locatif singulier ѣемь se modifie quelquefois en ѣамь ou ѣамъ : въ царстви небеснѣамъ « dans le royaume céleste »; о блаженѣамь Петрѣ « de saint Pierre ». Le même cas finit, au pluriel, en ѣехъ, au lieu de ыихъ; par exemple : въ дѣꙗниихъ апостольсцѣехъ.

Sur les paradigmes donnés ci-dessus se déclinent aussi les adjectifs en ний, шний; de plus, боуй « véhément », соуй « vain », шоуй « gauche », дивий « sauvage » et le numéral третий « troisième ».

§ 96

Les comparatifs n'offrent rien de particulier dans leurs flexions casuelles, qu'ils aient la terminaison faible ou forte. Les comparatifs aux formes faibles suivent la déclinaison des positifs de la même catégorie (добръ). Ainsi, par exemple, болѥ et добрѣѥ, au masculin et neutre, se déclinent comme доблѥ : génitif больша, datif большоу, etc. добрѣйша, добрѣйшоу, etc.; au féminin, comme велиꙗ : больши, génitif большѧ, datif больши, etc.; добрѣйши, génitif добрѣйшѧ, datif добрѣйши, et ainsi de suite.

Les comparatifs aux formes fortes ou pronominales suivent les modèles добрый et доблий. Par exemple, masculin : болий « plus grand », génitif большаго, datif большоуоумоу, etc.; son neutre, болѥѥ, se décline de même; féminin : большиꙗ, génitif большѧѧ, datif большиӣ, etc. Добрѣи « meilleur », génitif добрѣйшаего, pour le masculin et le neutre; datif добрѣйшоуоумоу, etc.; féminin : добрѣйшиꙗ, génitif добрѣйшѧѧ, datif добрѣйшиӣ, etc.

§ 97.

Il y a aussi des adjectifs indéclinables. Tels sont les mots :

1° близъ « proche » : близъ господь « le seigneur est proche »; близъ ѥсть жѧтва « la moisson est proche »: peut-être même n'est-ce qu'un adverbe;

2° двоугоубь, трегоубь « double, triple » : творите ѥго сына огневи соугоубь васъ « vous le faites digne de feu deux fois plus que vous » (*Matth.* XXIII, 15); трегоубь бѣахоу « elles étaient triples »;

3° испълнь «plein» : испълнь вса земла славы юго «toute la terre est pleine de sa gloire»; видѣхомъ славѫ юго..... испълнь благодати и истины «nous avons vu sa gloire, et nous avons vu qu'il était plein de grâce et de vérité»; седмь кошницѣ исполнь «sept corbeilles pleines»;

4° различь ou разноличи «différent» : доуша и тѣло различь юста «l'âme et le corps sont deux choses différentes»;

5° свободь et свободъ «libre» : аще оумреть мѫжь юй, свободь юсть закона «si son mari meurt, elle est affranchie de la loi»; свободъ бѫдете «vous serez libres»;

6° годѣ «agréable» : годѣ очима видѣти «agréable à voir»;

7° требѣ ou трѣбѣ «nécessaire» : многъ троудь трѣбѣ юсть «un grand travail est nécessaire»; не трѣбѣ быша «ils n'étaient pas nécessaires»;

8° іавѣ «manifeste» : рѣчь твоіа іавѣ та творить «ta langue te rend manifeste»; іавѣ бысть имѧ юго «son nom devint manifeste».

§ 98.

NUMÉRATIFS.

A l'égard de la déclinaison, les numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, et ont, par conséquent, des inflexions différentes. Les uns suivent les inflexions des noms, les autres celles des adjectifs. Il en est, enfin, qui ont des inflexions particulières. Mais donnons auparavant la liste des numératifs tant cardinaux qu'ordinaux.

	NUMÉRATIFS CARDINAUX.	NUMÉRATIFS ORDINAUX.
1	юдинъ, а, о	прьвый, аіа, оє
2	дъва, ѣ	вторий
3	три	третий
4	четыре	четвертый
5	пѧть	пѧтый
6	шесть	шестый

	NUMÉRATIFS CARDINAUX.	NUMÉRATIFS ORDINAUX.
7	седьмь	седьмый
8	осьмь	осьмый
9	девѧть	девѧтый
10	десѧть	десѧтый
11	единонадесѧть	прьвыйнадесѧть et единыйнадесѧте
20	двадесѧтъ	двадесѧтый
30	тридесѧтъ	тридесѧтый
40	четыредесѧтъ	четыредесѧтий
50	пѧтьдесѧтъ	пѧтидесѧтый
60	шестьдесѧтъ	шестидесѧтый
70	седьмьдесѧтъ	седьмидесѧтый
80	осьмьдесѧтъ	осьмидесѧтый
90	девѧтьдесѧтъ	девѧтидесѧтый
100	съто	сътый et сотый
1000	тысѧща	тысѧщьный
10,000	тьма; 100,000 легеонъ légion.	

§ 99.

1° Le premier nombre юдинъ se décline absolument comme les pronoms démonstratifs en ъ, dont il sera parlé plus loin.

2° дъва et оба font, au nominatif et à l'accusatif du duel, дъва, оба; féminin et neutre, дъвѣ, обѣ, et aussi обои : на тои трапезѣ обои бываюте пастѣ « cette cène contient les deux pâques » (*pastie*, duel de пасха). Le génitif et le locatif sont identiques : дъвоѭ, обоѭ, et, par abréviation, дъвоу, pour tous les genres; feminin et neutre, дъвою, обою ou дъвѣю, обѣю; de même le datif et l'instrumental, дъвѣма, обѣма. Il est à remarquer que дъвоу, forme abrégée de дъвоѭ, s'emploie de préférence dans les nombres composés; par exemple, дъвоу-десѧтоу, etc.

3° трию, четырию « trois, quatre » se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison (paradigme пѧть).

Nominatif....	три-ю, fémin. et neutre три	четыр-ию ou четыр-е
Génitif.....	три-й	четыр-ь
Datif......	тр-емъ, тр-ьмъ	четыр-емь, четыр-ьмъ

Accusatif....	тр-и	четыр-и
Vocatif.....	тр-иѥ	четыр-иѥ
Instrumental .	тр-ьми	четыр-ьми
Locatif.....	тр-ехъ, тр-ьхъ	четыр-ехъ, четыр-ьхъ

4° Пѧть, шесть, седьмь, осьмь, девѧть et десѧть se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison en ь (paradigme кость) : десѧть « dix », génitif десѧти, datif десѧти, accusatif десѧть, instrumental десѧтиѭ, locatif десѧти; au duel : nominatif, accusatif et vocatif десѧти, génitif et locatif десѧтоу, datif et instrumental десѧтьма; au pluriel : nominatif et accusatif десѧти, génitif десѧтъ, datif десѧтемъ, instrumental десѧти, locatif десѧтехъ.

Dans les composés avec les duels дъва et дъвѣ, le numératif десѧть se met aussi au duel; et avec три, четыре, au pluriel, de la manière suivante :

DUEL

Nomin.-accus..	дъва-десѧте (masculin), дъвѣ-десѧте (féminin et neutre).
Génitif-locatif.	дъвоѭ-десѧтоу ou дъвоу-десѧтоу (pour les trois genres).
Datif-instrum.	дъвѣма-десѧтьма (pour les trois genres).

PLURIEL.

Nominatif. . .	три-четыре-десѧте
Génitif.....	трий-четырь-десѧтъ
Datif.......	тремъ-четыремъ-десѧтемъ
Accusatif. . .	три-четыре-десѧте
Instrumental .	трьми-четырьми-десѧты
Locatif.....	трьхъ-четырехъ-десѧтехъ

5° Depuis « onze » jusqu'à « dix-neuf », надесѧте reste invariable; les unités seules se déclinent, chacune d'après ses règles propres : ѥдиного надесѧте, ѥдиномоу надесѧте, etc.; дъва надесѧте, дъвоѭ надесѧте, три-четыре надесѧте, et ainsi de suite.

6° Dans la déclinaison des numératifs пѧтьдесѧтъ et suivants, jusqu'à девѧть-десѧтъ « quatre-vingt-dix », десѧтъ reste toujours

au génitif pluriel, quelles que soient les modifications flexionnelles des nombres qui l'accompagnent; exemples : до осми-десѧтъ четырь лѣтъ «jusqu'à quatre-vingt-quatre ans»; пѧтиѭ-десѧтъ «cinquante» (à l'ablatif).

7° съто «cent» suit la déclinaison des substantifs neutres en о :

Singulier : nominatif et accusatif, съто; génitif, съта; datif, сътоу; instrumental, сътъмь; locatif, сътѣ.

Duel : nominatif et accusatif, дъвѣ-стѣ; génitif et locatif, дъвою-сътоу; datif et instrumental, дъвѣма-сътома.

Pluriel : nominatif et accusatif, три-съта; génitif, трий-сътъ; datif, тремъ-сътомъ; instrumental, треми-сты; locatif, трехъ-сътѣхъ.

8° De même, тысѧща «mille», qui suit les inflexions des substantifs féminins de la troisième déclinaison en а, génitif и, fait, au duel, дъвѣ тысѧщи, génitif дъвою тысѧщоу, datif дъвѣма тысѧщама; au pluriel, nominatif et accusatif три тысѧщѧ, génitif трий тысѧщь, datif тремъ тысѧщамъ, instrumental треми тысѧщами, locatif трехъ тысѧщахъ.

§ 100.

Les nombres ordinaux ne diffèrent point, dans les flexions, des adjectifs masculins aux terminaisons fortes ou complètes, telles que добрый, доблий, excepté le numératif третий, dont nous avons parlé plus haut. Après «vingt», on décline seulement les unités : дъвадесѧте первый «vingt et unième», вторый «deuxième», etc. en changeant la finale de десѧть en е. Il faut remarquer aussi que двадесѧтъ et les dizaines suivantes finissent non par un ь, mais par un ъ, parce qu'elles sont au génitif, dont cette dernière semi-voyelle est le signe.

A partir de «vingt et un», on comptait aussi de la sorte : юдинъ междѫ десѧтьма «un entre deux dizaines», дъва междѫ десѧтьма, etc.; прьвый третиюго десѧте «le premier de la troisième dizaine», въторый третиюго десѧте, et ainsi de suite.

Les collectifs двоюе, трою, четверо, пѧтеро, qui régissent le

génitif, se disent des objets animés; дъвои, трои, четверы, пꙙтеры se rapportent aux choses inanimées.

PRONOMS.

§ 101.

Les pronoms se divisent, dans le paléoslave, en cinq espèces; ils sont : 1° personnels, 2° interrogatifs, 3° démonstratifs, 4° relatifs, 5° déterminatifs. Les pronoms personnels sont : pour la première personne, азъ[1], вѣ, мы; pour la seconde, ты, ва, вы; pour la troisième, й, neutre ѥ, féminin ꙗ; au duel : masculin et neutre ꙗ, féminin и; au pluriel : masculin и, neutre ꙗ, féminin ѩ. Mais ces formes n'étant plus usitées au nominatif, sinon dans le composé и-же, ѥ-же, ꙗ-же, on emploie à leur place le pronom démonstratif онъ, она, оно. Il faut y ajouter le pronom réciproque себе, сꙙ, qui se dit de chacune des trois personnes indistinctement.

§ 102.

Les pronoms interrogatifs et démonstratifs se correspondent mutuellement. Les premiers se rapportent : 1° ou à un objet : къто «qui?», который «lequel?», чьто «quoi?»; 2° ou à une qualité quelconque de l'objet : какъ «comment?», кый «quel?»; 3° ou à la quantité : коликъ «quantus»; 4° ou, enfin, à la possession : чий «de qui?». A chacune de ces questions répondent autant de groupes de pronoms démonstratifs; par exemple, à la question къто «qui?» répondent les pronoms suivants : онъ «lui», сь «celui-ci», тъ «celui-là», овъ, ѥтеръ «quelqu'un»; à la question чьто «quoi?» répondent се «ceci», то «cela», нѣчьто «quelque chose», ничьто «rien», вьсе «tout». Aux questions какъ et кый répondent les pro-

[1] La forme азъ s'est conservée jusqu'à nos jours dans la langue bulgare; chez d'autres Slaves ont prévalu les formes ꙗзъ, ꙗ, dont la première est, du reste, fort ancienne, puisqu'on la rencontre déjà au xe siècle.

noms тακъ, сιακъ «tel, quel», кый либо «quelqu'un», никыйже «nul». Les pronoms толикъ «tantus», нѣколикъ «aliquantus» répondent à la question коликъ? Enfin, мой «mon», твой «ton», свой «son», нашь «nôtre», тоговъ «sien» se rapportent au pronom interrogatif чий «de qui? à qui?».

§ 103.

Les pronoms relatifs sont иже, ѥже, ꙗже «qui, que», къто «qui», чьто «quoi», ꙗкъ, а, о «lequel», ѥликъ «quantus». Aux pronoms déterminatifs appartiennent, d'après Vostokov, ѥдинъ «un», оба «tous les deux», мъногъ «plusieurs», вьсь «tout», вьсꙗкъ, къжьдо «chaque», самъ «soi-même». Le premier (ѥдинъ) est aussi un numératif, comme мъногъ est aussi un adjectif.

§ 104.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

La déclinaison des pronoms personnels est irrégulière, comme elle l'est dans toutes les langues indo-européennes, et ses désinences offrent une certaine analogie avec celles du pronom sanscrit. On en jugera mieux par le tableau suivant, auquel nous ajoutons aussi la forme inusitée и, ꙗ, ѥ, et cela d'autant plus qu'elle sert à la formation d'autres pronoms, comme elle a servi à celle des adjectifs appelés, à cause de cela, *pronominaux*.

§ 105.

SINGULIER.

	1re personne.	2e personne.	3e personne.		
			Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . .	азъ	ты	(и) онъ	ꙗ	ѥ
Génitif.	мене	тебе	ѥ-го	ѥ-ѩ	ѥ-го
Datif.	мънѣ, ми	тебѣ, ти	ѥ-моу	ѥ-й	ѥ-моу
Accusatif. . . .	мѧ, мене	тѧ, тебе	ѥ, ѥго	ѭ	ѥ
Instrumental .	мъноѭ	тобоѭ	и-мь	ѥ-ѭ	и-мь
Locatif.	мънѣ	тебѣ	ѥ-мь	ѥ-й	ѥ-мь

DUEL.

Nomin.-accus..	вѣ	ва (на)	ꙗ	и	и
Génitif-locatif.	наю	ваю	ѥ-ю	ѥ-ю	ѥ-ю
Datif-instrum.	нама	вама	и-ма	и-ма	и-ма

PLURIEL.

Nominatif. . .	мы	вы	и	ѩ	ꙗ
Génitif.	насъ	васъ	и-хъ	и-хъ	и-хъ
Datif.	намъ	вамъ	и-мъ	и-мъ	и-мъ
Accusatif. . . .	ны	вы	ѩ	ѩ	ꙗ
Instrumental. .	нами	вами	и-ми	и-ми	и-ми
Locatif.	насъ	васъ	и-хъ	и-хъ	и-хъ

§ 106.

Le pronom réciproque manque de nominatif; au génitif il fait себе, au datif себѣ ou си, à l'accusatif сѧ, à l'instrumental собоѭ, et au locatif себѣ.

Au nominatif duel de la première personne on s'attendrait à voir на, mais cette forme ne se rencontre nulle part; вы se met quelquefois comme duel; par exemple : вы глаголѥта « vous dites », вы оба слоугѣ сотониинѣ « vous êtes l'un et l'autre des serviteurs de Satan », не боита вы сѧ « ne craignez pas »; mais cela prouve seulement que l'usage du duel commença, dès les premiers temps, à perdre de sa pureté et à se confondre avec le pluriel. Le nominatif de la troisième personne s'est conservé, avons-nous dit, dans son composé иже, ꙗже, ѥже, lequel se décline absolument de la même manière, sauf qu'il ajoute, dans tous les cas et nombres, la particule же.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	и-же	ꙗ-же	ѥ-же
Génitif.	ѥго-же	ѥѩ-же	Comme au masc.
Datif.	ѥмоу-же	ѥй-же	Comme au masc.
Accusatif.	и-же	ѭ-же	ѥ-же
Instrumental.	имь-же	ѥѭ-же	Comme au masc.
Locatif.	ѥмь-же	ѥй-же	Comme au masc.

DUEL.

Nominatif-accusatif.	ꙗ-же	Comme au neut.	и-же
Génitif-locatif. . . .	ѥю-же	Comme au neut.	Comme au masc.
Datif-instrumental.	има-же	Comme au neut.	Comme au masc.

PLURIEL.

Nominatif.	и-же	ѩ-же	ꙗ-же
Génitif.	ихъ-же	Comme au masc.	Comme au masc.
Datif.	имъ-же	Comme au masc.	Comme au masc.
Accusatif.	ѩж-е	ѩ-же	ꙗ-же
Instrumental.	ими-же	Comme au masc.	Comme au masc.
Locatif.	ихъ-же	Comme au masc.	Comme au masc.

Dans les cas obliques, on ajoute souvent à ce pronom, ainsi qu'à son radical, un н euphonique : нѥго, нѥгоже; нѥмоу, нѥмоуже́, нь (= *ń*, ни), нѭ, ньже, нѭже, etc. usage devenu général et constant dans la langue russe moderne.

§ 107.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Considérés au point de vue des désinences, ces pronoms forment quatre groupes :

Le premier contient les pronoms finissant en ъ, tels que тъ, онъ, овъ, инъ, самъ, ꙗкъ, какъ, такъ, коликъ, ѥтеръ, въсꙗкъ; de plus, ѥдинъ et мъногъ.

Les pronoms du second groupe se terminent en ь, et notamment en сь, ць, шь, tels que сь, вьсь, сиць, нашь, вашь.

Ceux du troisième groupe finissent en й : мой, твой, свой, чий, кый, нѣкый.

Les pronoms du quatrième groupe, enfin, ont leur terminaison en о; par exemple : къто, къждо, чьто, et leurs composés нѣкъто, нѣчьто, никъто, ничьто.

De là quatre paradigmes, dont les trois premiers correspondent à ceux de la première déclinaison des substantifs (en ъ, ь, й).

§ 108.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	тъ	та	то
Génitif	то-го	то-ѩ	то-го
Datif	то-моу	то-ӥ	то-моу
Accusatif.	тъ	тѫ	то
Instrumental	тѣ-мь	то-ѭ	тѣ-мь
Locatif.	то-мь	то-ӥ	то-мь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	т-а	тѣ	тѣ
Génitif-locatif. . . .	то-ю	то-ю	то-ю
Datif-instrumental. .	тѣ-ма	тѣ-ма	тѣ-ма

PLURIEL.

Nominatif.	т-и	ты	та
Génitif	тѣ-хъ	тѣ-хъ	тѣ-хъ
Datif.	тѣ-мъ	тѣ-мъ	тѣ-мъ
Accusatif.	ты	ты	та
Instrumental	тѣ-ми	тѣ-ми	тѣ-ми
Locatif.	тѣ-хъ	тѣ-хъ	тѣ-хъ

Le génitif singulier finit quelquefois en а : кога, нѣкога, au lieu de кого, нѣкого. Celui du duel тою se change également en тѣю, mais seulement dans une période relativement plus récente.

§ 109.

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	сь	си	се
Génitif.	се-го	се-ѩ	се-го
Datif	се-моу	се-ii	се-моу
Accusatif	сь	си-ѭ	се
Instrumental	си-мь	се-ѭ	си-мь
Locatif.	се-мь	се-ii	се-мь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	си-ꙗ	си	си
Génitif-locatif. . .	се-ю	се-ю	се-ю
Datif-instrumental.	си-ма	си-ма	си-ма

PLURIEL.

Nominatif.	с-и	си-ѩ	си
Génitif.	си-хъ	си-хъ	си-хъ
Datif.	си-мъ	си-мъ	си-мъ
Accusatif.	си-ѩ	си-ѩ	си
Instrumental.	си-ми	си-ми	си-ми
Locatif.	си-хъ	си-хъ	си-хъ

§ 110.

III.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	мой	моꙗ	моѥ
Génitif.	моѥ-го	моѥ-ѩ	моѥ-го
Datif.	моѥ-моу	моѥ-й	моѥ-моу
Accusatif.	моӥ	моѭ	моѥ
Instrumental.	мои-мь	моѥ-ѭ	мои-мь
Locatif.	моѥ-мь	моѥ-ӥ	моѥ-мь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	моꙗ	мои	мои
Génitif-locatif. . . .	моѥ-ю	моѥ-ю	моѥ-ю
Datif-instrumental.	мои-ма	мои-ма	мои-ма

PLURIEL.

Nominatif.	мои	моѩ	моꙗ
Génitif.	мои-хъ	мои-хъ	мои-хъ
Datif.	мои-мъ	мои-мъ	мои-мъ
Accusatif.	моѩ	моѩ	моꙗ
Instrumental.	мои-ми	мои-ми	мои-ми
Locatif.	мои-хъ	мои-хъ	мои-хъ

§ 111.

Sur мой se décline aussi кый «qualis, quidam» (et son composé нѣкый «quelqu'un»), qui a cela de particulier qu'il change sa semi-voyelle radicale ъ tantôt en ы, et tantôt en о. Cette forme n'existe pas dans le russe moderne, qui a conservé dans toutes les inflexions la voyelle о (кой, каꙗ, коѥ «qui»). Dans le paléo-slave, il se déclinait ainsi :

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	кый (ции)	коꙗ	коѥ
Génitif.	коѥго	коѥ-ѩ	коѥго
Datif.	ко-ѥмоу	коѥ-й	ко-ѥмоу
Accusatif.	кый	коѭ	коѥ
Instrumental.	кыимь	коѥѭ	кыимь
Locatif.	коѥмь	коѥй	коѥмь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	каꙗ	кои	кои
Génitif-locatif. . . .	коѥю	коѥю	коѥю
Datif-instrumental.	кыи-ма	кыи-ма	кыи-ма

PLURIEL.

Nominatif.	ции (кы)	кыѩ	каꙗ
Génitif.	кыихъ	кыихъ	кыихъ
Datif.	кыимъ	кыимъ	кыимъ
Accusatif.	кыѩ	кыѩ	каꙗ
Instrumental.	кыими	кыими	кыими
Locatif.	кыихъ	кыихъ	кыихъ

§ 112.

IV.

Les pronoms appartenant à cette classe finissent en о, et sont tous des composés. En effet, къто «qui?» est formé de къ et то; къждо, de къ et ждо; чьто, de чь et то; pour ne rien dire de leurs

dérivés нѣ-къ-то « quelqu'un », нѣ-чь-то « quelque chose », ни-къ-то « personne », ни-чь-то « rien ». Si l'on retranche les suffixes finales то, жьдо, on obtient la forme primaire къ, qui fait, au féminin, ка, au neutre, ко. Dès lors, la déclinaison rentre dans le premier paradigme en ъ, dont elle ne diffère presque pas. De plus, à côté de la forme къ, ка, ко, qui est évidemment apocopée, il y en a une autre, plus pleine, кой ou кый, ка-ıа, ко-ıє, dont on vient de voir les inflexions. On pourrait en dire autant de чь-то. Les pronoms en о appartiennent donc, au fond, à l'un des deux premiers paradigmes, selon que leur thème finit en ъ ou en ь. Къто a une seule forme pour tous les genres.

SINGULIER.

Nominatif	къ-то « qui? »	къ-жьдо « chaque »
Génitif	ко-го	кого-жьдо
Datif	ко-моу	комоу-жьдо
Accusatif	ко-го	кого-жьдо
Instrumental	кы-мь, цѣмь	кымь-жьдо
Locatif	ко-мь	комь-жьдо

Le pronom чьто « quoi? », dont le radical est чь, s'accorde avec сь, et il a aussi sa forme pleine чий, qui correspond à кый. Чьто n'a pas de genres; ничьтоже est neutre.

SINGULIER.

Nominatif	чь-то « quoi? que? »	ничь-тоже « nul, rien, aucun »
Génitif	чь-со, че-со	ничь-соже, ниче-соже
Datif	че-моу, че-сомѹ	ниче-моу
Accusatif	чь-то	ничь-то
Instrumental	чи-мь	ничи-мьже
Locatif	че-мь	ни-о-чемьже

La forme чь est rare, mais elle se trouve, par exemple, dans le mot за-чь « pourquoi? ». Le génitif чь-со est plus ancien que че-со, dont on a fait plus tard чесо-го, et enfin чего. Au datif et au locatif,

à côté des formes régulières, il y a aussi чє-со-моѵ et чєсомь; exemples : по чєсомоѵ разоумѣѩ сє (Ostr. f. 278, *c*) «à quoi reconnaîtrai-je cela?»; въ чєсомь гыбѣль си мурьнаꙗ бысть (Ostr. f. 230, *a*) «pourquoi cette perte de baume?».

VERBES.

§ 113.

CONJUGAISON.

Les verbes se divisent, d'après leurs flexions, en deux grandes classes : la première se termine en ѫ à la première personne de l'indicatif présent, la seconde, en мь. Ce qui les distingue, c'est la manière de joindre la terminaison à la racine. Les verbes en ѫ le font au moyen d'une voyelle (є, и) ou de la semi-voyelle *y* (= й) : плєт-ѫ, плєт-є-ши. Dans les verbes en мь, la terminaison s'ajoute immédiatement à la racine : вѣ-мь «je sais», вѣ-си «tu sais»; ѥс-мь «je suis», ѥс-и «tu es». Anciennement, les verbes en ми étaient plus nombreux; aujourd'hui, il n'en reste qu'une demi-douzaine au plus, et c'est pour cela qu'on les considère comme défectueux et faisant exception à la règle. Quant à la terminaison nasale ѫ, ѭ, commune à la presque totalité de nos verbes, il est clair qu'elle est une modification de la forme primitive en ми ou мь et tient le milieu entre celle-ci et la terminaison оѵ, qui a remplacé plus tard la nasale ѫ. Plusieurs langues slaves, telles que le polonais, le serbe et le bulgare, ont conservé fidèlement l'ancienne forme en *m*. D'ailleurs, la nasale ѫ (= *ą*, *am̃*) étant en réalité identique avec la forme *am*, on peut dire que, dans le paléoslave, la première personne de l'indicatif présent de tous les verbes, sans exception, finit en м, soit pur, soit nasalisé.

§ 114.

Les verbes se divisent, quant à la signification, en quatre

classes, qu'on nomme *voix* (залоги «les gages»), savoir : les verbes actifs, passifs, pronominaux et neutres; mais, au point de vue des flexions grammaticales, il n'y en a qu'un seul système, commun aux quatre catégories. Le passif n'est d'ailleurs qu'un composé du participe et du verbe auxiliaire. De même, les modes sont au nombre de cinq : indicatif, impératif, infinitif, conditionnel et conjonctif; mais les trois premiers ont seuls des inflexions particulières : да-л-ъ, да-й, да-ти «donner», les deux autres se composant de l'indicatif et d'un mot auxiliaire : далъ быхь «je donnerais», да дастъ «qu'il donne».

§ 115.

Il y a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait et le futur. On peut toutefois les réduire à deux, le futur étant identique avec le présent, quant à la flexion, et l'imparfait, ou plutôt le prétérit indéfini, n'étant employé que dans les verbes *itératifs*. En revanche, il y a beaucoup de temps composés, comme on le verra plus loin, quand il sera question des paradigmes. Ce qui rend le système des conjugaisons compliqué et difficile à saisir, ce sont les divers *aspects* (виды) sous lesquels on considère l'action exprimée par le verbe; or, comme ils ont pour la plupart des bases diverses de flexion, il en résulte que le même verbe suit deux conjugaisons à la fois, suivant l'aspect qu'il exprime; exemples : двиг-аѭ «je meus», двиг-нѫ «je mouvrai»; l'un exprime l'action de mouvoir en général, l'autre indique une action momentanée; бѣг-аѭ «je cours» a un sens indéfini; бѣгѫ signifie «je cours présentement», comme on dit, par exemple, en anglais : *I go* et *I am going*. A part ces nuances, propres au verbe slavon, le système grammatical n'offre pas de difficulté sérieuse; car, quelle que soit la classification qu'on adopte, et qui varie chez tous les auteurs, toujours est-il que les désinences personnelles sont les mêmes pour tous les verbes, comme il est facile de le voir dans la table suivante :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1re pers.	мь, ѫ (ą, *am̃*)	вѣ	мъ
2e pers.	си, ши, с	та, тѣ	те
3e pers.	ти, ть, т	та, тѣ	ѫть, ѧть, ѧ (ę, *en*).

§ 116.

L'indicatif actif a neuf temps : 1° le présent, 2° le prétérit indéfini ou l'aoriste, 3° le parfait, 4° le prétérit composé premier, 5° le prétérit composé second, 6° le prétérit conditionnel, 7° le futur simple, 8° le futur composé, 9° le futur conditionnel.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif servent de base à la formation de tous les autres temps et modes. Ici quelques développements sont nécessaires.

L'indicatif présent donne naissance :

1° A l'impératif, en changeant la terminaison personnelle ѫ, ѭ en и, й : пишѫ «j'écris», пиш-и; би-ѭ «je frappe», би-й. Lorsque cette terminaison subit quelque modification euphonique, on peut former l'impératif à l'aide de la deuxième personne, en retranchant la syllabe ши : люб-л-ѭ «j'aime», люб-и-ши «tu aimes», люб-и «aime»; мещѫ «je lance», мещ-еши «tu lances», мещ-и «lance», etc.

2° Au participe actif, en changeant les finales ѫ, ѭ en ы, ѩ; exemples : плет-ѫ «je tresse», плет-ы; пи-ѭ «je bois», пи-ѩ. Après les labiales б, п, les dentales д, т, et les gutturales г, ж, ч, щ, ш, la diphthongue nasale ѩ devient simple; exemples : люблѭ «j'aime», люб-ѧ; ведѫ «je mène», вед-ѧ; слышѫ «j'entends», слышѧ; оучѫ «j'enseigne», оучѧ; ищѫ «je cherche», ищѧ. Les participes en ѧ sont masculins et neutres; le genre féminin se forme en ajoutant à la terminaison personnelle ѫ, ѭ le suffixe щи (ou щь); exemples : глагол-ѭ «je dis», participe masculin et neutre глаголѩ, féminin глагол-ѭ-щи; дѣлаѭ «je fais», participe féminin дѣлаѭ-щи. L'un et l'autre se déclinent sur le modèle des substantifs qui suivent la deuxième déclinaison. De plus.

la forme ѫ, щи ou шти est faible et incomplète. Pour avoir la forme complète, il faut ajouter la voyelle й, ce qui donne, par exemple : глагол-ѭй, глагол-ѭщаѩ, глагол-ѭщее; au génitif глагол-ѭщаго, féminin глагол-ѭщѩ, etc.

3° Au participe présent passif, qui se forme en prenant le suffixe емъ, омъ, имъ, à la place de ѫ, ѭ : поѭ « je chante », поѥмъ; везѫ « veho », везомъ; таѭ « je cache », таимъ. C'est la forme faible; la forme complète serait емыи, омыи, имыи; par exemple : поѥмъıи, везомъıи, таимъıи. Ces deux participes, venant s'ajouter au verbe auxiliaire, servent à former les temps composés de la voix active et de la voix passive.

§ 117.

VERBE AUXILIAIRE ѥсмь « JE SUIS ».

La conjugaison des verbes en ми se borne au présent et à l'impératif, et ne s'applique qu'à un fort petit nombre de racines : вѣд « savoir », дад « donner », ѣд « manger » (latin *ed-ere*), ѥс « être » (latin *es-se*), им « avoir, saisir », dans la forme du présent имамь. Comme aucun verbe ne peut se conjuguer sans le secours de ѥсмь, il convient de commencer par celui-ci, après avoir fait remarquer qu'il forme ses temps à l'aide de deux racines : ѥс et бы.

		INDICATIF PRÉSENT.	PRÉSENT II et FUTUR.	OPTATIF.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1	ѥс-мь	бѫд-ѫ	да бѫд-ѫ	....
	2	ѥс-и	бѫд-еши	да бѫд-еши	бѫд-и
	3	ѥс-ть	бѫд-е-ть	да бѫд-е-ть	бѫд-и
Duel. . . .	1	ѥс-вѣ	бѫд-е-вѣ	да бѫд-е-вѣ	бдѫ-ѣ-вѣ
	2	ѥс-та	бѫд-е-та	да бѫд-е-та	бѫд-ѣ-та
	3	ѥс-та	бѫд-е-та	да бѫд-е-та	бѫд-е-та
Pluriel. .	1	ѥс-мь	бѫд-е-мъ	да бѫд-е-мъ	бѫд-ѣ-мъ
	2	ѥс-те	бѫд-е-те	да бѫд-е-те	бѫд-ѣ-те
	3	с-ѫть	бѫд-ѫть	да бѫд-ѫть	....

		IMPARFAIT I.	IMPARFAIT II.	AORISTE.	CONDITIONNEL.
Singulier.	1	бѣа-хъ	бѣ-х-ъ	бы-х-ъ	былъ, а, о, быхъ
	2	бѣа-шє	бѣ	бы-с-тъ ou бы	былъ — бы
	3	бѣа-шє	бѣ	бы-с-тъ	былъ — бы
Duel. . . .	1	бѣа-х-овѣ	бѣ-х-овѣ	бы-х-овѣ	была, о, а, быховѣ
	2	бѣа-с-та	бѣ-с-та	бы-с-та	была — бы-с-та
	3	бѣа-с-та	бѣ-с-та	бы-с-та	была — бы-с-та
Pluriel. .	1	бѣа-х-омъ	бѣ-х-омъ	бы-х-омъ	были, а, о, быхомъ
	2	бѣа-с-тє	бѣ-с-тє	бы-с-тє	были — бы-с-тє
	3	бѣа-х-ѫ	бѣ-ш-ѧ	бы-ш-ѧ	были — бышѧ

PRÉTÉRIT COMPOSÉ OU DÉFINI.

Singulier. былъ єсмь
Duel. . . . была єсва
Pluriel. . были єсмы

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : сꙑи.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : бы-въ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : былъ.

PARTICIPE FUTUR : бѫдѫ-щи.

INFINITIF : бы-ти.

SUPIN : бы-тъ.

§ 118.

REMARQUES.

Le thème бѫд vient de la racine бы, renforcée par un redoublement de voyelle ѫ et augmentée d'un д pour éviter l'hiatus. La forme бѫдѫ sert à exprimer à la fois le présent et le futur; elle n'est, à proprement parler, qu'une seconde forme du présent, et se distingue de ѥсмь comme le présent des verbes exprimant une action indéfinie (*verba imperfectiva*) diffère de celui des verbes définis (*verba perfectiva*). Que бѫдѫ soit un présent, cela ressort de ses autres formes, telles que бѫдѣахъ, бѫдѣщє «j'étais», qui correspondent au vieux tchèque *budjách, budjéch;* mais surtout du participe présent actif : бѫдѫщи «étant», lequel s'est conservé en russe sous la forme de gérondif будучи, n'ayant plus que le sens

du présent. En polonais, *będący* «étant» a le sens du passé et du présent[1]. Le thème бѫд «exister» diffère de боуд «exciter, éveiller».

Dans la forme юси, il manque le с radical (юс-си), comme le ю dans сѫть et сыи, au lieu de юсѫть (= юс-онтъ), юсыи. De là vient qu'on écrit нѣсмь, нѣси, pour не юсмь, не юси «je ne suis pas». De même, les formes бѣхъ, бѣахъ sont abrégées de бе-ѣхъ, бе-ѣахъ, originaires de бы-ѣхъ, бы-ѣахъ.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi бы, быси ou биси; cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du XIVe siècle. La troisième personne du pluriel бышѧ paraît aussi sous la forme abrégée бѫ (pour беѫ, быѫ); exemples : да сѧ бѫ ꙗвили «ils auraient paru», не бѫ имѣли «ils n'auraient pas eu», да и бѫ оубили «et ils l'auraient tué», au lieu de да сѧ бышѧ ꙗвили, да и бышѧ оубили. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en лъ (былъ, реклъ, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

§ 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1° le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de юсмь : пришьлъ есмь «je suis venu», въсприꙗлъ еси «tu as reçu», заповѣдалъ юсть «il a ordonné»; 2° le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait бѣахъ et бѣхъ : изгыблъ бѣ[2] «il avait péri», бѣахоу пришли «ils étaient venus».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe бѫдѫ et du participe actif en лъ : юлико бѫдетъ сътворилъ «tout ce qu'il aura fait»,

[1] Miklosich dit, dans son *Lexicon palæoslovenico-græco-latinum* (sub voce) : «БѪД «εἶναι, esse», thema præsentis, utpote verbi perfectivi futurum significantis; impera-«tivi; participii præsentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1° БѪДѪ «ἔσομαι, ero»; 2° БѪДИ «ἴσθι, esto»; 3° БѪДЪІ et БѪДѪШТИ «ἐσόμενος, futurus».

[2] «БѢ thema verbi substantivi, natum e БЕѢ i. e. БЪІѢ, imperfectivum БѢХЪ.» (Miklosich, *Lexicon.*)

далъ бѫдетъ «il aura donné». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° имати : не имѫтъ въкоуситi живота вѣчнаго «ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle»; имать быти «sera»; 2° начѧти : начьнемъ дѣлати «nous ferons», et 3° хотѣти «*μέλλειν*» : хотѧи прити «qui viendra» (grec *ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes быти et бывати au participe passif du présent, du passé et du futur : мѫчимъ бываетъ «il est tourmenté», бѣ написано «était écrit», изгнанъ бѫдетъ «sera chassé».

§ 120.

Les verbes en ѫ peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, ѭть, au participe présent, ѥмъ; à la seconde, ceux qui les terminent en ѫть et омъ; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, ѧть et имъ. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

		PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A.	-ѭ, ѭть	-й	-ти	-ѥмъ	-хъ
	B.	-ѭ, ѭть	-и	-ати	-емъ	-а-хъ
II.	C.	-ѫ, ѫть	-и	-ти	-омъ	-о-хъ
	D.	-нѫ, нѫть	-ни	-нѫти	-номъ	-нѫ-х-ъ
III.	E.	-ѭ, ѧть	-и	-ѣти	-имъ	-ѣ-хъ
	F.	-ѭ, ѧть	-и	-ити	-имъ	-и-хъ

Exemples :

бити «frapper», глаголати «parler», нести «porter», двигнѫти «remuer»; зрѣти «regarder», хвалити «louer».

		PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A.	би-ѭ, ѭть	би-и	би-ти	би-ѥмъ	би-хъ
	B.	глагол-ѭ, ѭть	глагол-и	глагол-ати	глагол-ѥмъ	глагол-ахъ
II.	C.	нес-ѫ, ѫть	нес-и	нес-ти	нес-омъ	нес-охъ
	D.	двигн-ѫ, нѫть	двигн-и	двиг-нѫти	двиг-номъ	двиг-нѫхъ
III.	E.	зрѭ, ѫть	зри	зр-ѣти	зр-имъ	зр-ѣхъ
	F.	хвал-ѭ, ѫть	хвал-и	хвал-ити	хвал-имъ	хвал-ихъ

§ 121.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

On le voit, chacune des conjugaisons admet deux subdivisions, ce qui autoriserait à établir aussi six groupes de verbes et autant de conjugaisons. Cette division est fondée non pas sur les signes caractéristiques des participes, mais bien sur la terminaison de l'infinitif, qui varie pour chacune des six catégories de verbes, ainsi que sur la lettre qui précède l'infinitif, ou plutôt par laquelle finit le thème verbal. Ainsi la première conjugaison embrasse les verbes ayant à l'infinitif ти, précédé d'une voyelle radicale, а, ꙗ, ѹ, ѣ, и, ы. Ils font leur présent en аѭ, ꙗѭ, ѹѭ, ѣѭ, иѭ, ыѭ. En voici des exemples :

En аѭ et ꙗѭ : дѣлаѭ «je fais», ваꙗѭ «je sculpte». Sur ces exemples se conjuguent tous les verbes primitifs et simples ayant la même terminaison (аѭ, ꙗѭ), comme : вѣшаѭ «je suspends», гадаѭ «je devine», желаѭ «je désire», знаѭ «je sais», играѭ «je joue», копаѭ «je creuse», сиꙗѭ «je brille». Les verbes composés et dérivés n'ont pas d'aspect parfait, mais l'empruntent aux verbes dont ils proviennent, par exemple : ѹмираѭ «je meurs», du verbe ѹмьрѫ, ѹмрѣти.

En ѹ : чоѹѭ, чоѹти «sentir», обоѹѭ, изоѹѭ et разоѹѭ «chausser, déshabiller». Le premier fait au participe présent passif чоѹвенъ, forme assez rare; les trois autres ne se rencontrent que dans

les composés; обоувенъ «chaussé» se lit dans l'Évangile d'Ostromir (f. 290).

En ѣѭ : одѣѭ «j'habille», грѣѭ «je chauffe», владѣѭ «je possède», спѣѭ «je mûris», etc. Au futur, одѣѭ fait одеждѫ, одежде-ши, одежѫть, et, dans les composés : въздеждѫ, надеждимъ. La racine est дѣ et, dans sa forme réduplicative, дед, d'où vient le futur деждѫ. On écrit дѣ ou де indifféremment.

En иѭ : виѭ «je tresse», въпиѭ «je m'écrie», гниѭ «je pourris», пиѭ «je bois», почиѭ «je repose», etc. qui se conforment au paradigme би-ѭ. Ils ont leur participe prétérit passif en тъ : битъ, витъ, питъ, etc. excepté шиѭ «je couds», qui fait шъвенъ.

En ъıѭ : мъıѭ, de мыти «laver», въıѭ «je hurle», крыѭ «je couvre», ръıѭ «je creuse», au participe passé рытъ, tandis que крыѭ fait кръвенъ (dans les composés съкръвенъ, отъкръвенъ), мыѭ, мъвенъ, dans изъмъвенъ.

Les verbes лѣѭ, лити «verser», et поѭ, пѣти «chanter», s'écartent de la règle en ce qu'ils changent les voyelles ѣ en и, et о en ѣ.

§ 122.

La première conjugaison embrasse, de plus, les verbes finissant par une consonne, qui peut être : 1° liquide, л, н, р; 2° dentale, д, т; 3° labiale, б, п, м; 4° gutturale, г, к, х; ou 5° sifflante, з с, ц. Ils se conjuguent comme le paradigme глаголѭ, et se distinguent de la première classe en ce que leur infinitif est en ати; exemples : сълѭ, сълати «envoyer»; зиждѫ, зидати «édifier»; колеблѭ, колебати «ébranler»; движѫ, двигати «mouvoir»; вѧжѫ, вѧзати «lier».

Comme les verbes de cette conjugaison lient leur radicale à la terminaison personnelle ѫ, еши, еть, etc. au moyen d'un й (=j), il en résulte que les consonnes subissent au présent les modifications prescrites par les lois phonétiques; que, par exemple, les liquides deviennent mouillées : глаголѭ (et non глаголѫ); les labiales reçoivent un л euphonique : дремлѭ, de дремати «som-

meiller », et les dentales se changent en ж ou ш : глождѫ, de глодати (latin *rodere*); ропштѫ, de роптати « murmurer ».

Les verbes колѭ, клати « mactare »; борѭ, брати « faire la guerre, lutter »; порѭ, прати « déchirer », appartiennent à la même catégorie consonnantique, car ils forment leurs participes passé comme les autres : колѥнъ, борєнъ, млѥнъ, порєнъ. Ainsi on dit : агнєцъ заколєнъ (*Apoc.* v, 6) « agneau occis »; et l'empereur Justinien Rhinotmète est appelé, dans un recueil de 1073, въспорєна ноздрь, traduction exacte du mot grec ῥινότμητος.

§ 123.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

A la deuxième conjugaison appartiennent : 1° les verbes dont le radical finit par une consonne suivie de la terminaison ти, sans le secours d'aucun autre suffixe; exemple : нєс-ти « porter », нєс-ѫ; 2° les verbes ayant, à l'infinitif, нѫти, et, à la première personne du présent, нѫ : вѧнѫ, вѧнѫти « se faner ».

Les consonnes finales de la première catégorie de verbes peuvent être : ou dentales, д, т : плєт-ѫ, плєсти « tresser », вєд-ѫ, вєсти; ou gutturales, г, к, х : мог-ѫ, мош-ти « pouvoir », рєк-ѫ, рєшти ou рєщи « dire »; ou labiales, б, в, п : грєб-ѫ, грєсти « ramer », плѣв-ѫ, плѣти « cracher », шєвѫ, шити « coudre »; ou sifflantes, з, с : нєс-ѫ, нєс-ти « porter », пас-ѫ, пас-ти « paître », лѣз-ѫ, лѣсти « grimper »; ou, enfin, liquides, л, р : мєл-ѭ, млѣ-ти « moudre », мр-ѫ, мрѣти « mourir », тьр-ѫ, трѣти « frotter » (latin *terere*). Les lois de la phonétique veulent encore que les consonnes subissent les permutations accoutumées; que д, т, з se changent, devant l'infinitif ти, en leur consonne correspondante с : вєд-ѫ, вєс-ти, au lieu de вєд-ти; плєтѫ, плєс-ти, au lieu de плєт-ти; que les gutturales deviennent ш ou шт (= щ), par exemple : пєк-ѫ, пєш-ти ou пєщи « rôtir »; могѫ, мощи « pouvoir ». Le verbe рас-тѫ « croître » reste invariable, parce que sa radicale ст se confond avec la dé-

sinence сти. Dans les verbes чьтѫ «je lis», infinitif чисти, et цвьтѫ, цвисти «fleurir», la semi-voyelle ь s'allonge en и. Par exception à la règle on trouve и-дѫ, infinitif и-ти «aller» (latin *i-re*); mais, dans le polonais, le д se change en c mouillé : *idę*, infinitif *iść* = исть. Les verbes обрѣтѫ «je trouve», сърѣтѫ «je rencontre» ont, il est vrai, un с à l'infinitif : обрѣ-с-ти, сърѣ-с-ти; toutefois, ils le perdent dans les flexions personnelles : обрѧште-ши, сърѧште-ши, et sont, par conséquent, réguliers.

Les labiales disparaissent devant le suffixe de l'infinitif (ти), et, comme pour compenser la perte, ils prennent une voyelle à la place des semi-voyelles précédentes, ь, ъ, qui deviennent ѣ, оу; par exemple : чрѣпати, чрѣти, au lieu de чрьпти «puiser»; сѫпѫ, сѫпнѫ «compedibus adstringere». La même chose arrive aux deux semi-voyelles dans les verbes en л, р, г, к; exemples : тьрѫ, трѣти «frotter»; вьрьгѫ, врѣщи «jeter, lancer»; тълъкѫ, тлѣщи «pousser, piler». Млѣти, de мелѭ «moudre», suit la même loi, quoique ce soit une voyelle (е), et non un ь.

§ 124.

Comme cette classe de verbes offre beaucoup de variétés, précisément à cause des diverses consonnes finales du thème, il est bon d'en donner ici un exemple qui puisse servir de modèle pour la flexion des temps simples et des temps composés, tout ensemble.

Paradigme : нес-ѫ «je porte», infinitif нес-ти, participe нес-омъ.

		PRÉSENT.	AORISTE I.	AORISTE II.	IMPARFAIT.
Singulier.	1	нес-ѫ	нес-ъ	нес-о-хъ	нес-ѣа-хъ
	2	нес-е-ши	нес-е	нес-е	нес-ѣа-ше
	3	нес-е-ть	нес-е	нес-е	нес-ѣа-ше
Duel....	1	нес-е-вѣ	нес-о-вѣ	нес-о-ховѣ	нес-ѣа-ховѣ
	2	нес-е-та	нес-е-та	нес-о-ста	нес-ѣа-ста
	3	нес-е-та	нес-е-та	нес-о-ста	нес-ѣа-ста

Pluriel. .	1	нес-е-мъ	нес-о-мъ	нес-о-хомъ	нес-ѣа-хомъ
	2	нес-е-те	нес-е-те	нес-о-сте	нес-ѣа-сте
	3	нес-ѫ-ть	нес-ѫ	нес-о-шѧ	нес-ѣа-хѫ

		FUTUR.	PRÉTÉRIT DÉFINI.
Singulier.	1	има-мь ou хощ-ѫ нес-ти	нес-лъ, а, о, ѥс-мь
	2	има-ши ou хощ-еши нес-ти	нес-лъ, а, о, ѥс-и
	3	има-ть ou хощ-еть нес-ти	нес-лъ, а, о, ѥс-ть
Duel. . . .	1	има-вѣ ou хощ-евѣ нес-ти	нес-ла, ѣ, о, ѥс-вѣ
	2	има-та ou хощ-ета нес-ти	нес-ла, ѣ, о, ѥс-та, ѣ
	3	има-та ou хощ-ета нес-ти	нес-ла, ѣ, о, ѥс-та, ѣ
Pluriel. .	1	има-мъ ou хощ-емъ нес-ти	нес-ли, а, ы, ѥс-мы
	2	има-те ou хощ-ете нес-ти	нес-ли, а, ы, ѥс-те
	3	имѫ-ть ou хощ-ѫть нес-ти	нес-ли, а, ы, сѫ-ть

		CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1	нес-лъ бы-хъ	. . . . . .
	2	нес-лъ бы-стъ	нес-и
	3	нес-лъ бы-стъ	нес-и
Duel. . . .	1	нес-ла, ѣ, бы-ховѣ, ѣ	нес-ѣ-вѣ
	2	нес-ла, ѣ, бы-ста, ѣ	нес-ѣ-та
	3	нес-ла, ѣ, бы-ста, ѣ	нес-ѣ-та
Pluriel. .	1	нес-ли бы-хомъ	нес-ѣ-мъ
	2	нес-ли бы-сте	нес-ѣ-те
	3	нес-ли бы-шѧ	. . . . . .

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : нес-ы, fém. нес-ѫщи.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF I : нес-ъ, fém. неш-ти.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF II : нес-лъ, ла, ло.

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF : нес-омъ, ома, омо.

PARTICIPE PASSÉ PASSIF : нес-е-нъ, ена, ено.

INFINITIF : нес-ти.

SUPIN : нес-тъ.

§ 125.

La seconde classe contient les verbes qui ont leur infinitif en нѫти; exemples : вѧнѫти «se faner», гаснѫти «s'éteindre», глъхнѫти «devenir sourd», двигнѫти «mouvoir», дъхнѫти «souffler», зѧбнѫти «germer» (grec βλαστάνειν), минѫти «passer outre», сѧгнѫти «atteindre», тонѫти «se noyer», etc.

La nasale ѫ s'omet, la plupart du temps, dans le verbe двигнѫти et autres servant à exprimer une action momentanée. Il n'en est pas de même des verbes n'ayant pas cette particularité, comme, par exemple : вѧнѫти «flétrir», мокнѫти «se mouiller», доунѫти «souffler», зинѫти «être béant, bayer», ринѫти «s'écrouler», помѧнѫти «mentionner», гаснѫти «s'éteindre», тонѫти «se noyer». Au reste, si l'aoriste second ou faible, le participe premier et le participe second du présent actif et le participe prétérit du passif se passent d'ordinaire de la syllabe нѫ, il n'est pas rare de trouver aussi des formes plus longues de ces temps, c'est-à-dire ayant le suffixe нѫ. Par exemple : 1° навыкохомъ et навыкнѫхъ, aoristes de выкнѫ «je m'accoutume»; въскръсошѧ et въскръснѫхъ, aoristes de въскрснѫти «ressusciter»; 2° participe présent actif premier : оусъпъ et оусъпнѫвъ «étant endormi», оутрьгъ et растрьгнѫвъ «ayant arraché»; 3° participe présent actif second, навыклъ et навыкнѫлъ «étant accoutumé», etc.

§ 126.

TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison se subdivise également en deux classes, dont l'une forme son infinitif en ѣти, tandis que le thème du présent finit en и; exemples : зрьѭ, зри-ши, зрѣти «voir»; горьѭ, гори-ши, горѣти «brûler»; вижѫ, видиши, видѣти «voir» (latin *videre*); мьньѭ, мьниши, мьнѣти «penser». Les verbes лежѫ, лежиши, лежати «être couché»; слышѫ, слышиши, слышати

« entendre »; стоѭ, стоиши, стоꙗти, appartiennent aussi à cette classe, parce que la voyelle а de leur infinitif est substituée à la diphthongue ѣ.

La seconde classe des verbes de la troisième conjugaison se compose des verbes dont l'infinitif se termine en ити, et qui conservent la voyelle и dans toutes les flexions, comme leur marque caractéristique. Ce sont presque tous des mots dérivés, ce qui les distingue des autres verbes finissant aussi leur thème en и et suivant la deuxième conjugaison. La terminaison du présent est tantôt ѫ, tantôt ѭ; exemples : оучѫ, оучити « enseigner, apprendre »; хвалѭ, хвалити « louer ».

Les consonnes finales du thème sont : ou liquides, л, р, н : молѭ « je prie », числѭ « je compte », говорѭ « je parle », дарѭ « je donne », гонѭ « je poursuis », хранѭ « je conserve »; ou dentales, д, т : граждѫ « je bâtis », et tous les autres verbes en ждѫ, infinitif дити; ou labiales, б, в, м, п : любльѭ, de любити « aimer », славльѭ « je glorifie », кормльѭ « je nourris », топльѭ « je noie », où ь est euphonique; ou enfin sifflantes, par exemple : ношѫ « je porte », оучѫ « j'apprends », слоужѫ « je sers », et tous les autres verbes en жѫ, чѫ, щѫ. Il faut y ajouter таѭ « je fonds », доѭ « je trais » et поѭ « j'abreuve ».

Lorsque les liquides л, н, р sont précédées de з, с, зд, ст, celles-ci se transforment en ж, ш, жд, шт, à la première personne du présent et du futur, au prétérit et au participe prétérit du passif. Ainsi острити « aiguiser » devient ощрѭ = оштрѭ; мыслити « penser », мышлѭ; праздмити « évacuer », праждмѭ; ꙗснити « rendre serein », ꙗшнѭ. Quelquefois même, тр et др se changent en штр (= щр) et ждр, comme dans смощрѭ (= смоштрѭ), de смотрити « regarder »; хыштрѭ, de хытрити « faire le fin »; мѫждрѭ, de мѫдрити « faire le sage »; бъждрѭ, de бъдрити « encourager ». Un changement analogue a lieu lorsque т est suivi d'un в, par exemple : мьрштвлѭ, de мьртвити « mettre à mort »; ou dans les verbes finissant en тити, стити; par exemple, свѧтити fait

свѧштѫ (= свѧщѫ) « je sanctifie »; вратити « tourner », вращѫ; льстити « flatter », льщѫ; мьстити « venger », мьщѫ.

§ 127.

Les pages suivantes présentent le tableau comparatif des six classes de verbes dont nous venons de parler, et font connaître tout le système des flexions. Pour abréger, nous y avons omis les temps composés, ainsi que le futur simple, lequel, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, ne diffère point du présent. Ajoutons que la même division des verbes a été adoptée par Dobrowski, patriarche des slavistes, dans ses célèbres *Institutions de la langue slave ancienne.* Vostokov admet dix classes de verbes, qu'il partage en deux conjugaisons, mais dont la première se subdivise en deux, ce qui, au fond, revient au même. Le système adopté par Miklosich, qui groupe les verbes en six classes, est basé sur celui de Dobrowski.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

		A. — ѭ, ѥмъ, ти.	B. — ѭ, ѥмъ, ати.
		PRÉSENT.	
Singulier.	1	би-ѭ «je frappe»	глагол-ѭ «je dis»
	2	би-ѥ-ши	глагол-ѥ-ши
	3	би-ѥ-ть	глагол-ѥ-ть
Duel. . . .	1	би-ѥ-вѣ	глагол-ѥ-вѣ
	2 et 3	би-ѥ-та	глагол-ѥ-та
Pluriel . .	1	би-ѥ-мъ	глагол-ѥ-мъ
	2	би-ѥ-те	глагол-ѥ-те
	3	би-ѭ-ть	глагол-ѭ-ть
		AORISTE.	
Singulier.	1	би-х-ъ	глагол-а-хъ
	2	би	глагол-а
	3	би	глагол-а
Duel. . . .	1	би-х-о-вѣ	глагол-а-х-о-вѣ
	2 et 3	би-с-та	глагол-а-с-та
Pluriel . .	1	би-х-о-мъ	глагол-а-х-о-мъ
	2	би-с-те	глагол-а-с-те
	3	би-ш-ѧ	глагол-а-ш-ѧ
		IMPARFAIT.	
Singulier.	1	би-ꙗа-х-ъ	глагол-а-а-хъ
	2	би-ꙗа-ш-е	глагол-а-а-ш-е
	3	би-ꙗа-ш-е	глагол-а-а-ш-е
Duel. . . .	1	би-ꙗа-х-о-вѣ	глагол-а-а-х-о-вѣ
	2 et 3	би-ꙗа-с-та	глагол-а-а-с-та
Pluriel . .	1	би-ꙗа-х-о-мъ	глагол-а-а-х-о-мъ
	2	би-ꙗа-с-те	глагол-а-а-с-те
	3	би-ꙗа-х-ѫ	глагол-а-а-х-ѫ

IMPÉRATIF.

Singulier.	1	Pas de 1re personne.	Pas de 1re personne.
	2	би-й	глагол-и
	3	би-й	глагол-и
Duel....	1	би-ꙗ-вѣ	глагол-ѣ-вѣ
	2 et 3	би-ꙗ-та	глагол-ѣ-та
Pluriel..	1	би-ꙗ-мъ	глагол-ѣ-мъ
	2	би-ꙗ-те	глагол-ѣ-те
	3	Pas de 3e personne.	Pas de 3e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

би-ѧ, fém. би-ѭ-щи — глагол-ѧ, fém. -ѭ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

би-въ, fém. бив-ши — глагол-авъ, глагол-авши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

би-лъ, а, о — глагол-алъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

би-ѥ-мъ, а, о — глагол-емъ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

би-ѥ-нъ, а, о — глагол-анъ, а, о

INFINITIF.

би-ти — глагол-ати

SUPIN.

би-тъ — глагол-атъ

DEUXIÈME CONJUGAISON.

C. — ѫ, омъ, ти. D. — нѫ, номъ, нѫти.

PRÉSENT.

Singulier.	1	нес-ѫ «je porte»	двиг-н-ѫ «je meus»
	2	нес-е-ши	двиг-н-е-ши
	3	нес-е-ть	двиг-н-е-ть
Duel. . . .	1	нес-е-вѣ	двиг-н-е-вѣ
	2 et 3	нес-е-та	двиг-н-е-та
Pluriel . .	1	нес-е-мъ	двиг-н-е-мъ
	2	нес-е-те	двиг-н-е-те
	3	нес-ѫ-ть	двиг-н-ѫ-ть

AORISTE.

Singulier.	1	нес-ъ ou	нес-о-хъ	двиг-ъ ou	двиг-о-хъ
	2	нес-е	нес-е	движ-е	движ-е
	3	нес-е	нес-е	движ-е	движ-е
Duel. . . .	1	нес-о-вѣ	нес-о-х-о-вѣ	двиг-о-вѣ	двиг-о-х-о-вѣ
	2 et 3	нес-е-та	нес-о-с-та	движ-е-та	двиг-о-с-та
Pluriel . .	1	нес-о-мъ	нес-о-х-о-мъ	двиг-о-мъ	двиг-о-х-о-мъ
	2	нес-е-те	нес-о-с-те	движ-е-те	двиг-о-с-те
	3	нес-ѫ	нес-о-ш-ѧ	двиг-ѫ	двиг-о-ш-ѧ

IMPARFAIT.

Singulier.	1	нес-ѣа-хъ	двиг-н-ѣа-хъ
	2	нес-ѣа-ш-е	двиг-н-ѣа-ш-е
	3	нес-ѣа-ш-е	двиг-н-ѣа-ш-е
Duel. . . .	1	нес-ѣа-х-о-вѣ	двиг-н-ѣа-х-о-вѣ
	2 et 3	нес-ѣа-с-та	двиг-н-ѣа-с-та
Pluriel . .	1	нес-ѣа-х-о-мъ	двиг-н-ѣа-х-о-мъ
	2	нес-ѣа-с-те	двиг-н-ѣа-с-те
	3	нес-ѣа-х-ѫ	двиг-н-ѣа-х-ѫ

IMPÉRATIF.

Singulier.	1	Pas de 1re personne.	Pas de 1re personne.
	2	нес-и	двиг-н-и
	3	нес-и	двиг-н-и
Duel. . . .	1	нес-ѣ-вѣ	двиг-н-ѣ-вѣ
	2 et 3	нес-ѣ-та	двиг-н-ѣ-та
Pluriel . .	1	нес-ѣ-мъ	двиг-н-ѣ-мъ
	2	нес-ѣ-те	двиг-н-ѣ-те
	3	Pas de 3e personne.	Pas de 3e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

нес-ы, fém. нес-ѫ-щи — двиг-н-ы, fém. -ѫ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

нес-ъ, fém. нес-ши — двиг-ъ, fém. -ши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

нес-лъ, а, о — двиг-лъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

нес-о-мъ, а, о — двиг-н-о-мъ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

нес-е-нъ, а, о — движ-е-нъ, а, о

INFINITIF.

нес-ти — двиг-нѫти

SUPIN.

нес-тъ — двиг-нѫтъ

TROISIÈME CONJUGAISON.

E. — ѭ, имъ, ѣти. F. — ѭ, имъ, ити.

PRÉSENT.

		E.	F.
Singulier.	1	зрѭ «je vois»	хвал-ѭ «je loue»
	2	зри-ши	хвал-и-ши
	3	зри-ть	хвал-и-ть
Duel. . . .	1	зри-вѣ	хвал-и-вѣ
	2 et 3	зри-та	хвал-и-та
Pluriel . .	1	зри-мъ	хвал-и-мъ
	2	зри-те	хвал-и-те
	3	зрѧ-ть	хвал-ѧ-ть

AORISTE.

		E.	F.
Singulier.	1	зрѣ-хъ	хвал-и-хъ
	2	зрѣ	хвал-и
	3	зрѣ	хвал-и
Duel. . . .	1	зрѣ-х-о-вѣ	хвал-и-х-о-вѣ
	2 et 3	зрѣ-с-та	хвал-и-с-та
Pluriel . .	1	зрѣ-х-о-мъ	хвал-и-х-о-мъ
	2	зрѣ-с-те	хвал-и-с-те
	3	зрѣ-ш-ѧ	хвал-и-ш-ѧ

IMPARFAIT.

		E.	F.
Singulier.	1	зрѣ-а-хъ	хвал-ꙗа-хъ
	2	зрѣ-а-ш-е	хвал-ꙗа-ш-е
	3	зрѣ-а-ш-е	хвал-ꙗа-ш-е
Duel. . . .	1	зрѣ-а-х-о-вѣ	хвал-ꙗа-х-о-вѣ
	2 et 3	зрѣ-а-с-та	хвал-ꙗа-с-та
Pluriel . .	1	зрѣ-а-х-о-мъ	хвал-ꙗа-х-о-мъ
	2	зрѣ-а-с-те	хвал-ꙗа-с-те
	3	зрѣ-а-х-ѫ	хвал-ꙗа-х-ѫ

IMPÉRATIF.

Singulier.	1	Pas de 1re personne.	Pas de 1re personne.
	2	зри	хвал-и
	3	зри	хвал-и
Duel. . . .	1	зри-вѣ	хвал-и-вѣ
	2 et 3	зри-та	хвал-и-та
Pluriel . .	1	зри-мъ	хвал-и-мъ
	2	зри-те	хвал-и-те
	3	Pas de 3e personne.	Pas de 3e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

зрѧ, fém. зрѧ-щи　　хвал-ѧ, fém. -ѧ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

зрѣ-въ, fém. -в-ши　　хвал-и-въ et хвал-ь, f. -в-ши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

зрѣ-лъ, а, о　　хвал-и-лъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

зри-мъ, а, о　　хвал-и-мъ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

зрѣ-нъ, а, о　　хвал-ѥ-нъ, а, о

INFINITIF.

зрѣ-ти　　хвал-и-ти

SUPIN.

зрѣ-тъ　　хвал-и-тъ

§ 128.

TERMINAISONS DU TEMPS PRÉSENT ET DU FUTUR.

Les flexions de la première personne du présent et du futur sont indiquées sur le tableau précédent. Quant aux autres personnes et nombres, il est facile de les former de la deuxième personne du singulier, en changeant la désinence ши :

En ть, pour la troisième personne du singulier : дѣлаѥть «il fait», пиш-е-ть «il écrit», люб-и-ть «il aime»;

En вѣ, pour la première personne du duel : дѣлаѥвѣ, пиш-е-вѣ, люб-и-вѣ;

En та, pour la deuxième et la troisième personne du duel : дѣлаѥта, пиш-е-та, люб-и-та; quelquefois en те ou тѣ, au neutre et au féminin;

En мъ, pour la première personne du pluriel : дѣлаѥмъ, пиш-е-мъ, люб-и-мъ;

En те, pour la deuxième personne du pluriel : дѣлаѥте, пиш-е-те, люб-и-те;

Enfin, à la troisième personne du pluriel, en ть, ajouté : dans la première et la deuxième conjugaison, aux nasales ѭ, ѫ; et, dans la troisième, aux nasales ѧ, ѩ; par exemple : дѣлаѭть «ils font», паш-ѫ-ть «ils labourent», люб-ѧ-ть «ils aiment». Souvent la terminaison ть du singulier et du pluriel s'omettait entièrement, comme cela se fait encore dans la langue polonaise et la langue tchèque. On disait et on écrivait, par exemple, ѥ, au lieu de ѥсть; соу, au lieu de соуть ou сѫть; бѫде «il sera», вълѣзе «il entrera», pour бѫдеть, вълѣзеть. Dans l'épilogue de l'Évangile d'Ostromir, on lit напише, pour напишеть; il est vrai, l'épilogue étant l'œuvre d'un copiste russe, on pourrait considérer cette forme abrégée comme une nuance dialectique propre aux Russes; mais, dans le corps même du texte, on rencontre ѥ tenant la place de ѥсть. Une autre remarque à faire, c'est que la semi-voyelle ь de la ter-

minaison ть était généralement remplacée par ъ, surtout dans les monuments glagolitiques, en usage chez les Slaves du Midi. Ainsi on lit, par exemple, dans l'Évangile d'Assémani : Бысть чкъ (= человѣкъ) посланъ отъ бога (*Jean*, I, 9), сь приде... да свѣдѣтельствоуетъ о свѣтѣ. Бѣ свѣтъ истинънъ иже просвѣштаетъ вьсѣкаго чловѣка. Dans le passage suivant, ce mélange est plus sensible : Аще бѫдетъ оу етера чловѣка .р. (100) овецъ и заблѫдитъ едино отъ нихъ, не оставитъ ли девѧти девѧть и десѧтъ, и шедъ ищетъ... и ащште обрѧштетъ сѧ... радоуетъ сѧ о неи (*Matth.* XVIII, 27). Les mêmes monuments offrent l'emploi des voyelles а et ꙗ à la place de е et ѥ, devant la terminaison de la troisième personne du singulier; ils mettent : бываатъ, съказаатъ, изыскаꙗтъ, ставлѣꙗтъ, au lieu de бываѥтъ, съказаѥтъ, изыскаѥтъ, ставлꙗѥтъ.

A la deuxième personne du pluriel, on a привѣсте, pour приведосте, et възнѣсте, отъврѣсте, pour възнесосте, отъврьзосте.

Mais ces formes abrégées se rencontrent le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Exemples : вѣсѧ, извѣсѧ, привѣсѧ, навѣсѧ, pour ведошѧ, изведошѧ, приведошѧ, наведошѧ; ѣсѧ ou ꙗсѧ, pour ꙗдошѧ; съблюсѧ, pour съблюдошѧ; отврѣсѧ, pour отврьзошѧ; тѣшѧ, pour текошѧ; въжѣша, pour въжегошѧ; проуѣїсѧ, pour проубьтошѧ; бѣшѧ, pour бѣгошѧ; пробашѧ, pour прободошѧ; чисѧ, pour чьто-шѧ, formé de чьто-сѧ, чит-сѧ. Le seul mot вѣсѧ « ils conduisirent » est répété vingt fois dans l'Évangéliaire glagolitique d'Assémani.

Certains verbes changent seulement la consonne х en ш ou с, comme : имѫ « j'ai, je saisis », кльнѫ « je jure », de имати, клѧти, qui font, à l'aoriste, ѩсъ, ѩсѧ, au lieu de ѩхъ, ѩшѧ; възѩсъ, приѧсъ, приѩсомъ, приѩсѧ, au lieu de възѧхъ, приѩхъ, приѩхомъ, приѩшѧ; de même клѧсъ сѧ, au lieu de клѧхъ-сѧ « j'ai juré ».

Il faut y ajouter les formes suivantes : отъвѣ, отъвѣшѧ, devenues plus tard отъвѣща, отъвѣщашѧ, du verbe отъвѣщати « répondre » (sanscrit वाच्); рѣхъ, рѣсте, рѣхомъ, рѣшѧ, au lieu de рекохъ, рекосте, рекохомъ, рекошѧ, qu'on trouve même dans les

textes cyrilliques, ainsi que les formes analogues : ѣхомъ, ѣсте, ѣшѧ, changées en ѣдохомъ, ѣдосте, ѣдошѧ.

§ 129.

TERMINAISONS DE L'IMPÉRATIF.

L'impératif ne s'emploie qu'au temps futur et n'a pas de première personne au singulier. La première personne du duel finit en вѣ; la deuxième, en та; en quoi elle diffère de celle du pluriel, qui a la terminaison invariable en те, comme en latin; par exemple : придѣта видита мѣсто (Ostr. f. 203) «venez et voyez le lieu»; рьцѣта «dites»; небоита сѧ, идѣта, повѣдита братии моеи (Ostr. f. 203 v°) «ne craignez pas, allez, annoncez à mes frères». Quelquefois, au féminin, on met тѣ; exemple : радоуитѣсѧ (Ostr. f. 203 v°). Ce dernier exemple est bien cité par Vostokov dans la grammaire qu'il a mise à la suite de l'Évangile d'Ostromir (p. 24) et qu'il publia depuis séparément, ainsi que dans le vocabulaire analytique placé à la fin de l'Évangile; mais, dans le corps du texte, on lit, à l'endroit cité : радоуитесѧ et non радоутѣсѧ. La première personne du pluriel finit en мъ, en conservant les mêmes voyelles précédentes que la deuxième personne; par exemple : ѡтмыимъ отъ себе скврьноу «lavons-nous de la souillure»; биимъ сѧ по пьрсьмъ «frappons-nous la poitrine»; не безоумьноуимъ «ne soyons pas insensés»; встанѣте, идѣмъ отъсѫдѫ (Ostr. f. 48) «levez-vous, partons d'ici». La terminaison имъ, ѣмъ prend quelquefois une forme plus allongée, имы, ѣмы; par exemple : пиїмы воды «buvons de l'eau»; приобрѧщамы «faisons l'acquisition».

Une particularité des dialectes slaves du Midi consistait à transformer, à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'impératif, le ѣ en а, après les sifflantes ж, ч, ш; et en ꙗ, après les voyelles ou les consonnes douces. Exemples : сьрѧщамъ «allons à la rencontre»; ищате «cherchez»; оубиꙗмъ, pour оубиꙗмъ «tuons»; биꙗте «frappez»; вспоꙗте, pour въспоите «chantez»;

ѡмынатеся, pour ѡмыйтеся « lavez-vous »; скрынатеся, au lieu de скрыйтеся « cachez-vous ».

§ 130.

TERMINAISONS DU PRÉTÉRIT.

La première personne du singulier du prétérit sert à former les flexions des autres personnes et nombres, en changeant sa désinence хъ de la manière qui suit :

Pour la deuxième et la troisième personne du singulier, en ше, par exemple : дѣлаа-ше, писаа-ше, люблꙗа-ше;

Pour la première personne du duel, en ховѣ : дѣлаа-ховѣ, писаа-ховѣ, люблꙗа-ховѣ;

Pour la deuxième personne du duel, en стѣ;

Pour la troisième personne du duel, en ста : дѣлаа-ста, писаа-ста, люблꙗа-ста; quelquefois aussi en сте, quand il s'agit du genre féminin ou du neutre;

Pour la première personne du pluriel, en хомъ : дѣлаа-хомъ, писаа-хомъ, люблꙗа-хомъ;

Pour la deuxième personne du pluriel, en сте : дѣлаа-сте, писаа-сте, люблꙗа-сте;

Pour la troisième personne du pluriel, en хѫ : дѣлаа-хѫ, писаа-хѫ, люблꙗа-хѫ. A la place de ꙗахъ, ꙗахѫ, on écrit parfois ѣахъ, ѣаше, ѣахѫ, nouvelle forme, particulière aux Slaves du Midi; par exemple : єгда начьнѣахомъ ся борати (*Man. Suprasl*) « lorsque nous commençâmes à combattre ». Les expressions валѣашеся, живѣаше, идѣаше, болѣаше, славлѣаше, творѣаше, qu'on lit dans l'Évangile d'Ostromir, viennent de la même source. D'autres fois on ajoute à la terminaison de la troisième personne du singulier et du pluriel le suffixe ть, par euphonie : дѣлаашеть, дѣлаахѫть. On rencontre aussi, à la troisième personne du duel, шета, pour ста, et, à la deuxième personne du pluriel, шете, пour сте. Par exemple, dans un psautier du XI[e] siècle on trouve : вождаашете

«vous conduisiez», ꙗдꙗашете и пиꙗшете «vous mangiez et vous buviez», au lieu de вождасте, ꙗдаасте, пиꙗасте. Ailleurs, on lit : идꙗшете и глаголашете, à la place de идꙗаста и глаголаста; прорицꙗшета, pour прорицааста «ils prophétisaient»; и тѣ имѣашетѣ крила (*Zach.* v, 9) «et ils avaient des ailes».

§ 131.

TERMINAISONS DE L'AORISTE.

On a pu voir, par le tableau comparatif des conjugaisons, que la première personne du singulier de l'aoriste finit en хъ, ajouté à la voyelle radicale, excepté dans les verbes de la deuxième conjugaison, où elle finit en охъ, mis immédiatement après la consonne finale du thème. La deuxième et la troisième personne sont, dans la première et la troisième conjugaison, identiques avec la voyelle radicale, tandis que, dans la deuxième, elles finissent en є, qui s'ajoute à la consonne radicale et change les gutturales précédentes (г, к, х) en ж, ч, ш : тѧгохъ «je pèse», тѧже; рекохъ «je dis», рече; съхохъ «je sèche», съше. De plus, les verbes appartenant au quatrième groupe (en нѫ) ont, à côté des терминаisons охъ, є, celles en нѫхъ, нѫ; exemples : тѧгнѫхъ, тѧгнѫ «tirer»; вѧнѫхъ, вѧнѫ «se faner»; тонѫхъ, тонѫ «se noyer»; гънѫхъ, гънѫ «plier»; ceux de ces verbes qui expriment une action isolée, unique, n'ont pour la plupart que la terminaison en нѫхъ et нѫ.

Le verbe жити «vivre» fait, à la troisième personne de l'aoriste, живє; mais on trouve aussi la forme régulière жи, et même житъ. Мьрѫ, мрѣти «mourir», et стьрѫ, стрѣти «étendre» ont la même personne en ѣ, et non en є : оу-мрѣ, про-стрѣ.

Tout à l'heure nous citions la forme житъ. Le suffixe тъ est euphonique; la même raison a fait dire обитъ ou позитъ «il enveloppa», ꙗтъ «il saisit», обꙗтъ «il embrassa», клꙗтъсꙗ «il jura», зачꙗтъ «elle conçut», оумрєтъ «il mourut», прострѣтъ «il éten-

dit», troisièmes personnes des verbes вити, ꙗти, клѧти, чѧти, мрѣти, стрѣти.

Les terminaisons du duel et du pluriel de l'aoriste sont les mêmes qu'à l'imparfait, excepté à la troisième personne du pluriel, qui finit en шѧ et non en хѫ. A côté de ста (deuxième personne et troisième personne du duel), on a aussi сте : видѣста et стасте; текоста et ꙗвистесѧ; au féminin, on met стѣ, et quelquefois сте; au neutre, стѣ : видѣстѣ очи мои «mes yeux ont vu».

§ 132.

FORMES ABRÉGÉES D'AORISTE.

Les terminaisons de l'aoriste fort avaient anciennement des formes plus courtes, qu'on rencontre surtout dans des monuments glagolitiques. Le premier mode d'abréviation consistait dans l'omission de la syllabe ох de la première personne du singulier (охъ) et de la première du pluriel (охомъ), et dans le changement de la syllabe ошѧ de la troisième personne du pluriel en ѫ. Ainsi, au lieu de придохъ (première personne du singulier), on disait придъ; de même, обидъ, сѣдъ, възмогъ, прибѣгъ, обрѣтъ, au lieu de обидохъ, сѣдохъ, възмогохъ, прибѣгохъ, обрѣтохъ; c'est-à-dire on ajoutait la terminaison ъ immédiatement à la consonne radicale. La même chose avait lieu pour la première personne du pluriel qui se terminait en охомъ. En retranchant ох, on obtenait une forme abrégée, telle que сѣдомъ, обидомъ, проидомъ, à la place de сѣдохомъ, обидохомъ, проидохомъ.

La troisième personne du pluriel de ces mêmes mots est сѣдѫ, обидѫ, проидѫ, поидѫ, formes abrégées de сѣд-ошѧ, обид-ошѧ, проид-ошѧ, поид-ошѧ. Dans les fragments dits de *Frisingue*, du xe siècle, écrits en caractères latins, la forme поидошѧ est constamment remplacée par поидѫ. On peut y ajouter les suivantes : падѫ, сърѣтѫ, обрѣтѫ, потъкѫ сѧ, исъхѫ, възникѫ, вържгѫ, въздвигѫ, au lieu de падошѧ, сърѣтошѧ, обрѣтошѧ, потъкошѧ сѧ,

исъхошѧ, възникошѧ, въвръгошѧ, въздигошѧ. Il faut y ajouter la troisième personne du pluriel de l'aoriste бѫ, au lieu de бышѧ, racine быти. La voyelle nasale ѫ se changeait parfois en voyelle pure (оу), comme le prouvent les formes suivantes des mêmes verbes : падоу, сърѣтоу, обрѣтоу, etc. qu'on rencontre surtout dans les textes cyrilliques copiés sur le glagolitique. La terminaison ош-ѧ, étant une modification euphonique de ох-ѧ, et les nasales ѧ et ѫ s'employant souvent l'une pour l'autre, on peut dire que, dans la troisième personne du pluriel aussi bien que dans la première, l'abréviation consiste à omettre le suffixe ох.

§ 133.

L'autre mode d'abréviation consiste dans l'omission de la seule voyelle о, en conservant la consonne х, qui devient tantôt с, tantôt ш, et en changeant en ѣ la voyelle radicale є ou ь qui la précède. Ainsi :

охъ, première personne du singulier, se change en хъ ou сь, съ;

охомъ, première personne du pluriel, en сомъ;

осте, deuxième personne du pluriel, en сте;

ошѧ, troisième personne du pluriel, en шѧ ou сѧ.

Exemples : при-вѣсъ, au lieu de при-вед-съ (d'où l'on fit при-ве-д-хъ, et enfin при-ве-д-ох-ъ); съблюсъ, съмѧсъ сѧ, ѩсъ, au lieu de съблюдохъ, съмѧтохъ сѧ, ѩдохъ, formes plus récentes. La consonne д devant un с (*s*) disparaît, en vertu de la même loi euphonique qui a changé le с primitif en х ou ш.

A la première personne du pluriel, la forme ordinaire приведохомъ est remplacée par при-вѣсомъ, съблюсомъ, съмѧсомъсѧ.

§ 134.

INFINITIF ET SUPIN.

L'infinitif se termine invariablement en ти (ть), шти, щь; le supin en тъ, щтъ; exemples : идѫ искатъ «je vais chercher»;

поидѫ спатъ « j'irai dormir »; азъ послахъ вы жатъ « je vous ai envoyés moissonner »; приде Марица видѣтъ гробъ « Marie vint voir le tombeau »; чьсо видѣтъ изидоста « qu'êtes-vous venus voir? »; текоста възвѣститъ « ils allèrent annoncer »; вънидє с нима облѣщь (pour облєщи, à cause de щ, qui change ъ en ь) « il entra pour rester avec eux » (Ostr. f. 5 *c*).

La forme du supin fut mise en évidence par Dobrowski, qui se plaint avec raison de ce qu'elle a été négligée des copistes plus récents et complétement confondue avec l'infinitif. Dans le paléoslave, la distinction de ces deux formes était rigoureuse. Elle se maintint chez les Tchèques jusqu'au XVI[e] siècle, et s'observe encore de nos jours en Croatie [1]. C'est un point de plus qui rapproche le paléoslave de son frère aîné, le sanscrit, où l'infinitif finit en *tum* (latin *tu*).

§ 135.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Nous avons dit plus haut que les terminaisons faibles ou abrégées du participe présent masculin et neutre sont ѩ, ѧ, ꙑ, féminin ѭщи, ѫщи, ѩщи, ѧщи, et que la forme complète du masculin demande de plus un й à la fin. Ainsi :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣлаѩ « faisant »	дѣлаѩ-й
ведꙑ « conduisant »	веды-й
любѧ « aimant »	любѧ-й

Tantôt le genre neutre se sert de la même désinence que le masculin, par exemple : божество нє растый и всего лѣта старѣйсый « la divinité non croissante et plus ancienne que le temps »; божєствєноє и всємогай повєлѣниє « commandement divin et tout-puissant »; tantôt il a à son usage une terminaison plus normale.

[1] Voir Dobrowski, *Institutions*, part. I, § 85.

en ѥ; par exemple : питаѭ, растѫѥ, раздрѣшаѭѥсѧ, празноуѭ, носѧѥ.

La terminaison ы cède souvent sa place à la voyelle а : ида «allant», блюда «gardant», сѣка «coupant», жга «brûlant», текай «coulant», чьтай «lisant», au lieu de иды, блюды, сѣкы, жгы, текый, чьтый. Cela a lieu surtout dans les manuscrits de la rédaction russe; chez les Slaves du Midi, au contraire, ы est remplacé par оу : рекоу «disant», придоу «arrivant», пловоу «nageant», растоу «croissant», гредоу «allant», et même грѧдѫи, pour грѧдыи; чьтоуи «lisant».

Les terminaisons du participe féminin sont les suivantes :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣлаѭщи	дѣлаѭщи-ꙗ
ведѫщи	ведѫщи-ꙗ
любѧщи	любѧщи-ꙗ

§ 136.

Certains verbes de l'aspect défini servent à former le participe futur actif; par exemple, du parfait passé въскрьснѫ on fait въскрьснѫщь; exemples : Христоусъ оумьрша волѥю и въскрьснѫща «Jésus-Christ mort volontairement et devant ressusciter»; чловѣка не имамъ вълажоща мѧ въ кѫпель «je n'ai pas d'homme qui me mette dans la piscine»; аще видиши человѣка . . . . . придѫщта къ тебе (*Man. Suprasl*, p. 282) «si tu vois un homme . . . . . qui vient vers toi».

§ 137.

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF.

La terminaison du participe passé actif est въ ou ъ; la première s'ajoute à la voyelle finale du prétérit, la seconde à la consonne. Pour devenir forte et pleine, elle prend, au masculin, un й, ou, ce qui revient au même, elle change ъ en ыи.

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣл-авъ	дѣл-ав-ый
вед-ъ	вед-ый
роди-въ	роди-вый

Les verbes de la sixième classe en ѭ, ишь, ити ont aussi une forme plus abrégée en ь, qui provient de l'élision du suffixe ив : ливъ, нивъ, ривъ, живъ, шивъ, чивъ, щивъ deviennent de la sorte ль, нь, рь, жь, шь, чь, щь. Par exemple :

възваливъ « ayant chargé » se change en възваль;
прѣклонивъ « ayant fléchi », en прѣклонь;
сътворивъ « ayant fait », en сътворь;
възложивъ « ayant imposé », en възложь;
наоучивъ « ayant enseigné », en наоучь;
разрѣшивъ « ayant délié, décidé », en разрѣшь.

Après les labiales б, в, п, м, on intercale un л, ce qui change les participes :

възлюбивъ « ayant aimé » en възлюбль;
оставивъ « ayant laissé » en оставль;
коупивъ « ayant acheté » en коупль;
преломивъ « ayant rompu » en преломль.

Enfin, дивъ, тивъ, зивъ, сивъ, c'est-à-dire les désinences commençant par une dentale ou une sifflante, se transforment en ждь, щь, жь, шь; on a ainsi les formes : врѣждь, pour врѣдивъ; запрѣщь, pour запрѣтивъ; погрѫжь, pour погрѫзивъ; испрошь, pour испросивъ.

Dans la forme pleine, la semi-voyelle ь s'allonge en ий : ѩвлий-сѧ, оударий, рождий-сѧ, просвѣщий. La terminaison ей, à la place de ий ou ій : оударей, рождей-сѧ, est d'origine plus récente.

La forme faible du neutre est la même qu'au participe masculin : аще зрьно падъ (Ostr. f. 266) « si le grain étant tombé »; дроугоѥ прозѧбъ (*ibid.* f. 94 *c, d*) « l'autre ayant poussé »; mais la forme pleine est шеѥ, comme à l'accusatif : блажено чрѣво нощь-

шєѥ тѧ «bienheureux est le ventre qui t'a porté»; сѣмѧ падъшєѥ въ трьнии «la semence tombée au milieu des épines»; ꙗко овьчѧ погыбъшєѥ «comme une brebis perdue».

La terminaison faible du féminin se forme en ajoutant au masculin le suffixe ши, et la terminaison forte, en y ajoutant шиꙗ. Par exemple :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣлавъ-ши	дѣлавъ-шиꙗ
ведъ-ши	ведъ-шиꙗ
родивъ-ши ou рожд҄ь-ши	родивъ-шиꙗ ou рожд҄ь-шиꙗ

§ 138.

DÉCLINAISON DES PARTICIPES ACTIFS.

Les participes actifs se déclinent sur les paradigmes des noms substantifs donnés plus haut, sauf quelques irrégularités faciles à retenir. Les participes présents des deux premières conjugaisons forment leurs cas obliques en changeant les voyelles du nominatif ѧ, ꙑ en ѫщ, et ѩ en ѭщ; ceux de la troisième changent ѧ en ѧщ, et ѩ en ѩщ; au passé, ils ajoutent un ш aux terminaisons въ, ъ, ь; par exemple : хвал-ѧ «louant», вед-ꙑ «conduisant», ли-ѩ «versant», font au génitif хвалѧща, ведѫща, лиѭща; au passé, хваливъ ou хваль, ведъ font хвал-ивъ-ша, хваль-ша, ведъ-ша.

L'accusatif est différent de son nominatif, soit au masculin, soit au neutre : le nominatif masculin хвалѧ fait, à l'accusatif masculin, хвалѧшть, et le neutre, хвалѧштє; au prétérit, le nominatif masculin fait хваливъ ou хваль; l'accusatif masculin, хваливъшь ou хвальшь; le neutre, хваливъшє, хвальшє, et, dans la forme pleine, хваливъшєѥ, хвальшєѥ.

Au duel, le nominatif et l'accusatif du neutre sont semblables aux mêmes cas du féminin : щи, щии et ши, шии. Au pluriel, le nominatif et l'accusatif du neutre finissent en ща, щаꙗ ou ша, шаꙗ.

Dans la formation des participes féminins, il y a cela de particulier qu'ils se terminent, au nominatif, non en а, mais en и, semblables aux substantifs en ьнии et ий : хвалѧшти, хваливъши ou хвальши.

§ 139.

PARTICIPES CONJUGABLES.

On appelle ainsi les participes passés en лъ, ло, ла, parce que, n'ayant que leur nominatif, ils ne se déclinent pas, mais plutôt se conjuguent, puisqu'ils servent à former des temps composés, à l'aide des verbes auxiliaires. Ils ont trois désinences différentes pour chaque genre; au singulier : лъ, ло, ла; au duel, ла pour le masculin, лѣ pour le neutre et le féminin; au pluriel, ли pour le masculin, ла pour le neutre, лы pour le féminin. La langue plus récente n'a gardé de toutes ces formes verbales que le singulier лъ, ло, ла, et le pluriel ли, servant à indiquer les trois genres sans distinction. Le duel a disparu. Certains dialectes slaves d'aujourd'hui, notamment le russe, ont complétement perdu le sens primitif de ce participe et en ont fait un verbe au temps passé.

Le tableau suivant rendra plus sensible le système de la déclinaison des participes actifs.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

SINGULIER.

	Masculin.	Neutre.	Féminin.		
Nominatif . . .	хвалѧ	Comme au masculin.	хвалѧшти	биѩ	несꙑ
Génitif.	хвалѧ-шта	Comme au masculin.	хвалѧ-штѧ	биѩ-шта	несѫ-шта
Datif.	хвалѧ-штоу	Comme au masculin.	хвалѧ-шти	биѩ-штоу	несѫ-штоу
Accusatif	хвалѧ-шть	хвалѧ-ште	хвалѧ-штѫ	биѩ-шть	несѫ-шть
Vocatif.	хвалѧ	Comme au masculin.	хвалѧ-шти	биѩ	несꙑ
Instrumental .	хвалѧ-штемь	Comme au masculin.	хвалѧ-штеѭ	биѩ-штемъ	несѫ-штемь
Locatif.	хвалѧ-шти	Comme au masculin.	хвалѧ-шти	биѩ-шти	несѫ-шти

DUEL.

	Masculin.	Neutre.	Féminin.		
Nom.-acc.-voc.	хвалѧ-шта	хвалѧ-шти	хвалѧ-шти	биѩ-шта	несѫ-шта
Génitif-locatif.	хвалѧ-штоу	Comme au masculin.	хвалѧ-штоу	биѩ-штоу	несѫ-штоу
Datif-instrum.	хвалѧ-штема	Comme au masculin.	хвалѧ-штама	биѩ-штема	несѫ-штема

PLURIEL.

	Masculin.	Neutre.	Féminin.		
Nominatif . . .	хвалѧ-ште	хвалѧ-шта	хвалѧ-штѧ	биѩ-ште	несѫ-ште
Génitif.	хвалѧ-шть	Comme au masculin.	хвалѧ-шть	биѩ-шть	несѫ-шть
Datif.	хвалѧ-штемъ	Comme au masculin.	хвалѧ-штамъ	биѩ-штемъ	несѫ-штемъ
Accusatif. . . .	хвалѧ-штѧ	хвалѧ-шта	хвалѧ-штѧ	биѩ-штѧ	несѫ-штѧ
Vocatif.	хвалѧ-ште	хвалѧ-шта	хвалѧ-штѧ	биѩ-ште	несѫ-ште
Instrumental .	хвалѧ-шти	Comme au masculin.	хвалѧ-штами	биѩ-шти	несѫ-шти
Locatif	хвалѧ-штихъ	Comme au masculin.	хвалѧ-штахъ	биѩ-штихъ	несѫ-штихъ

PARTICIPE PASSÉ ACTIF.

SINGULIER.

	Masculin.		Neutre.		Féminin.		
Nominatif....	хваливъ	хваль	Comme au masculin.		хваливъ-ши	хваль-ши	хвалилъ, n. ло, fém. ла
Génitif......	хваливъ-ша	-ша			хваливъ-шѧ	-шѧ	Manquent.
Datif.......	хваливъ-шоу	-шоу			хваливъ-ши	-ши	
Accusatif....	хваливъ-шь	-шь	хваливъ-ше	хваль-ше	хваливъ-шѫ	-шѫ	
Vocatif.....	хваливъ	хваль	Comme au masculin.		хваливъ-ши	-ши	
Instrumental.	хваливъ-шемь	-шемь			хваливъ-шеѭ	-шеѭ	
Locatif......	хваливъ-ши	-ши			хваливъ-ши	-ши	

DUEL.

Nom.-acc.-voc.	хваливъ-ша	хваль-ша	хваливъ-ши	хваль-ши	хваливъ-ши	хваль-ши	хвалила, n. et f. хвалилѣ
Génitif-locatif.	хваливъ-шоу	-шоу	Comme au masculin.		хваливъ-шоу	-шоу	Manquent.
Datif-instrum.	хвавивъ-шема	-шема			хваливъ-шама	-шама	

PLURIEL.

Nominatif...	хваливъ-ше	хваль-ше	хваливъ-ша	хваль-ша	хваливъ-шѧ	хваль-шѧ	хвалили, n. ла, fém. лѣ
Génitif......	хваливъ-шь	-шь	Comme au masculin.		хваливъ-шь	-шь	Manquent.
Datif.......	хваливъ-шемь	-шемь			хваливъ-шамъ	-шамъ	
Accusatif....	хваливъ-шѧ	-шѧ	Comme le nominatif.		хваливъ-шѧ	-шѧ	
Vocatif.....	хваливъ-ше	-ше			хваливъ-шѧ	-шѧ	
Instrumental.	хваливъ-ши	-ши	Comme au masculin.		хваливъ-шами	-шамъ	
Locatif......	хваливъ-шихъ	-шихъ			хваливъ-шахъ	-шахъ	

§ 140.

PARTICIPE PASSIF.

Les suffixes caractéristiques des participes passifs sont : pour le présent, ем, ом, им; pour le passé, н, енъ, т, auxquels on ajoute les terminaisons faibles ou fortes des trois genres : ъ, а, о, ъй, аꙗ, оѥ. Nous l'avons dit, le suffixe емъ distingue les verbes de la première conjugaison, tandis que омъ et имъ sont les signes distinctifs des deux autres.

Les verbes de la première conjugaison en ати, ꙗти, ѣти et autres dont l'infinitif commence par une voyelle forment les participes passés en prenant le suffixe нъ; par exemple : дѣлати «faire», participe дѣланъ; слышати, слышанъ «écouté»; сѣꙗти «semer», сѣꙗнъ; видѣти «voir», видѣнъ, etc. Les verbes de la deuxième conjugaison prennent la voyelle е de plus : плетѫ, плет-енъ, гребѫ «fouir», гребенъ, d'où погребенъ «enseveli»; пекѫ, печенъ «cuit». Les verbes de la troisième conjugaison, qui ont la voyelle и au présent comme à l'infinitif, prennent un ѥ : хвалѥнъ, de хвалити, хвалиши; таѥнъ «ayant été caché», de таити; люблѥнъ «ayant été aimé», de люби-ти. Quelques verbes de la première conjugaison forment leur participe de la même manière, par exemple : бити «frapper», биѥши, биѥнъ; шити «coudre», шиѥши, швенъ; мыти «laver», мыѥши, мъвенъ; крыти «couvrir», крыѥши, кръвенъ, ainsi que дѫти «souffler», дѫѥши, дъменъ. Le participe лиꙗнъ, de лити «verser», est une anomalie.

La terminaison т appartient surtout aux participes de la première conjugaison, mais leur nombre est relativement assez restreint; par exemple : бритъ «rasé», de бриѭ; витъ «roulé», de виѭ; питъ «bu», de пиѭ; рытъ «creusé», de рыѭ, роеши; пѣтъ «chanté», de поѭ, пѣти. Mais on en trouve aussi des exemples dans la deuxième conjugaison : отъврзѫ «j'ouvre» fait отъврстъ. Les verbes en ѧти font leur participe en ѧтъ : распѧтъ, распѧтый «crucifié, étendu», et aussi en енъ : растъпенъ, распъненыи.

Parmi les exemples qui viennent d'être cités, il n'en est pas un seul où la nasale de la terminaison soit redoublée; c'est que le redoublement est d'un usage plus récent : anciennement, on écrivait дѣланыи, несеныи, хвалѥныи, et non дѣланныи, несенныи, хвалѥнныи, comme cela se fait dans le russe moderne. Les deux н se mettaient seulement dans les adjectifs dérivés, et encore étaient-ils d'ordinaire séparés l'un de l'autre par la semi-voyelle ь : ainsi on disait законьныи « légitime », de законъ; странъныи, de страна « pays »; истиньныи, de истина « vérité ».

Les participes passifs se déclinent comme les adjectifs qualificatifs, et partant n'offrent rien de particulier.

VERBES IRRÉGULIERS.

§ 141.

On appelle irréguliers les verbes dont les flexions s'écartent de la règle générale. Tels sont : 1° гримлѭ, грємѣти « tonner »; 2° обрѧщѫ, обрѣсти « trouver », сърѧщѫ, срѣсти « rencontrer »; 3° съплѭ, съпати « dormir »; 4° хощѫ, хотѣти « vouloir »; 5° ѣдѫ, ѣхати « aller à cheval ou en voiture »; 6° plusieurs verbes en н : бнѧти, пнѧти, знѧти, снѧти (dans les composés); 7° сѧть, сѧтъ, de la racine сѧ « dire ».

1° гримлѭ, гримлѥши, гримлѥть, etc. suit la première conjugaison, tandis que грьмѣти se conjugue sur le paradigme зрѣти, de la troisième.

2° обрѧщѫ et сърѧщѫ appartiennent à la première conjugaison, et leurs infinitifs обрѣсти, сърѣсти, à la seconde.

3° съплѭ, съпиши, est de la troisième conjugaison; mais съпатй est de la première.

4° хощѫ, хощєши, хощємъ, est, au contraire, de la première conjugaison, et, dans ses formes de la troisième personne du pluriel, du participe et de l'infinitif, il est de la troisième conjugaison : хотѧть, хотѧи, хотѣти, absolument comme зрѣти, зрѧй, зрѧть.

5° Le verbe ѣдѫ, ѣдеши, ѣдѫтъ, se conforme à la deuxième conjugaison, et son infinitif ѣхати suit la première.

6° Les verbes ci-dessous suivent tantôt la deuxième, tantôt la première conjugaison :

погъıнѫти « périr », погъıблеть, погыблють; on rencontre cependant la forme гыбнѫ à côté de гиблѭ;

прозѧбнѫти « germer, pousser », прозѧблеть, прозѧблѭть, au lieu de прозѧбнѫть;

оуглъбнѫти « inculquer », оуглъблѭ, au lieu de оуглъбнѫ;

прильпнѫти « se coller », прильплють, à la place de прильпнѫ;

потонѫти « se noyer », потоплеть, et non потонеть;

оусънѫти « s'endormir », оусъплѣте, au lieu de оусъните;

погрѧзнѫти « s'enfoncer », погрѧжеть, pour погрѧзнеть;

оугаснѫти « s'éteindre », оугашеть, au lieu de оугаснеть.

7° Il faut ajouter le verbe сѧ « dire », dont on ne connaît que deux formes : сѧти et сѧтъ. La première forme est la troisième personne du pluriel du présent; la seconde peut devenir la troisième personne du singulier du présent ou de l'aoriste, formée comme ѩтъ, клѧтъ; exemple : пакы о сихъ сѧти окаанни « ils parlent de nouveau de ces choses, les misérables ». La forme сѧтъ (grec ἔφη) se trouve très-fréquemment dans les manuscrits glagolitiques; parfois elle s'écrit aussi сѧть.

§ 142.

VERBES EN МЬ ($\mu\iota$).

La forme primordiale de tous les verbes était en *mi*, forme qui s'est affaiblie d'abord en мь et puis en ѫ = *am*. Elle s'est conservée dans quelques verbes monosyllabiques, qui, étant comparés à la presque totalité des verbes, sont appelés *irréguliers*, à cause de leur défectuosité. Ils sont en petit nombre; on en connaît cinq en tout, savoir : ѥсмь, вѣмь, ѣмь ou ѩмь, дамь, имамь, de быти « être », вѣдѣти « savoir », ѣсти « manger » (latin *edere*), дати « donner », имати « avoir ». (Voyez § 113.)

§ 143.

Les verbes вѣдѣти et ѣсти ou ꙗсти se conjuguent à peu près comme ѥсмь, dont il a été parlé plus haut. Pour rendre la chose plus sensible, nous les réunirons tous les trois dans des tableaux synoptiques.

ѥсмь «je suis» вѣмь «je sais» ꙗмь ou ѣмь «je mange»

INDICATIF PRÉSENT.

		ѥсмь	вѣмь	ꙗмь
Singulier.	1	ѥсмь	вѣмь	ꙗмь
	2	ѥси	вѣси	ꙗси
	3	ѥсть, ѥ	вѣсть	ꙗсть
Duel. . . .	1	ѥсвѣ	вѣвѣ	ꙗвѣ
	2	ѥста	вѣста	ꙗста
	3	ѥста, f. et n. ѥсте	вѣста, f. et n. вѣсте	ꙗста
Pluriel . .	1	ѥсмъ	вѣмъ	ꙗмъ, f. et n. ꙗсте
	2	ѥсте	вѣсте	ꙗсте
	3	сѫть	вѣдѧть	ꙗдѧть

IMPARFAIT I ET IMPARFAIT II.

Singulier.	1	бѣхъ	бѣахъ бꙗхъ	вѣдѣахъ вѣдꙗхъ	ꙗдѣахъ ꙗдꙗахъ
	2	бѣ	бѣаше	вѣдѣаше	ꙗдѣаше ꙗдꙗаше
	3	бѣ	бѣаше бꙗаше	вѣдѣаше вѣдꙗаше	ꙗдѣаше ꙗдꙗаше
Duel. . . .	1	бѣховѣ	бѣаховѣ	вѣдѣаховѣ	ꙗдѣаховѣ
	2	бѣста	бѣаста	вѣдѣаста	ꙗдѣаста
	3	бѣста	бѣаста	вѣдѣаста, f. et n. сте	ꙗдѣаста, f. et n. ꙗсте, ꙗдꙗашете
Pluriel . .	1	бѣхомъ	бѣахомь	вѣдѣахомъ	ꙗдѣахомъ
	2	бѣсте	бѣасте	вѣдѣасте	ꙗдѣасте
	3	бѣхѫ бѣшѧ	бѣахѫ.	вѣдѣахѫ вѣдꙗахѫ	ꙗдѣахѫ ꙗдꙗахѫ

AORISTE.

Singulier.	1	быхъ (бымь)	вѣдѣхъ, вѣхъ	ꙗдохъ (ѣхъ)
	2	бысть (бы)	вѣдѣ, вѣ	ꙗде (ѣ)
	3	бысть (бы)	вѣдѣ, вѣ, вѣсть	ꙗде (ь, ѣсть)
Duel....	1	быховѣ	вѣдѣховѣ, вѣсвѣ	ꙗдоховѣ (ѣсвѣ)
	2	быста	вѣдѣста	ꙗдоста (ѣста)
	3	быста	вѣдѣста	ꙗдоста (ѣста)
Pluriel..	1	быхомъ	вѣдѣхомъ, вѣхомъ	ꙗдохомъ (ѣхомъ)
	2	бысте	вѣдѣсте	ꙗдосте (ѣсте)
	3	бышѧ (бѫ)	вѣдѣшѧ, вѣшѧ	ꙗдошѧ (ѣшѧ)

FUTUR.

Singulier.	1	бѫдѫ	оувѣмь	сънѣмь[1]
	2	бѫдеши	оувѣси	сънѣси
	3	бѫдеть	оувѣсть	сънѣсть
Duel....	1	бѫдевѣ	оувѣвѣ	сънѣвѣ
	2	бѫдета	оувѣста	сънѣста
	3	бѫдета	оувѣста	сънѣста
Pluriel..	1	бѫдемъ	оувѣмъ, оувѣмы	сънѣмъ, сънѣмы
	2	бѫдете	оувѣсте	сънѣсте
	3	бѫдѫть	оувѣдѧть	сънѣдѧть

IMPÉRATIF.

Singulier.	2 et 3	бѫди	вѣждь	ꙗждь
Duel....	1	бѫдѣвѣ	вѣдивѣ	ꙗдивѣ
	2 et 3	бѫдѣта	вѣдита	ꙗдита

[1] Le futur des deux verbes вѣдѣти «savoir» et ѣсти «manger» ne se trouve que dans les composés formés à l'aide de оу, съ, ou autres particules que l'on ajoute à la forme du présent. Сънѣмь correspond au latin *comedam*. En général, la langue paléoslave est très-pauvre en fait de formes servant à exprimer le futur. Pour suppléer à cette pénurie, elle a recours aux différents suffixes ou aux verbes auxiliaires, suivant qu'il s'agit d'exprimer le futur simple ou le parfait. Les verbes дати et быти sont les seuls qui aient le futur simple дамъ «je donnerai» et бѫдѫ «je serai».

Pluriel . .	1	бѫдѣмъ	вѣдимъ	ꙗдимъ
	2	бѫдѣте	вѣдите	ꙗдите

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Singulier.	Masc.	сы, бышѧ	вѣды	ꙗды, ѣды
	Fém.	сѫщи, бышѧщи	вѣдѫщи	ꙗдѫщи
Duel. . . .	Masc.	сѫща	вѣдѫща	ꙗдѫща
	Fém.	сѫщи, n. сѫщи	вѣдѫщи	ꙗдѫщи
Pluriel . .	Masc.	сѫще	вѣдѫще	ꙗдѫще
	Fém.	сѫщѧ	вѣдѫщѧ	ꙗдѫщѧ
	Neut.	сѫща	вѣдѫща	ꙗдѫща

PARTICIPE PASSÉ I.

Singulier.	Masc.	бывъ	вѣдѣвъ	ꙗдъ (ѣдъ)
	Fém.	бывъши	вѣдѣвъши	ꙗдъши
Duel. . . .	Masc.	бывъша	вѣдѣвъша	ꙗдъша
	Fém.	бывъши	вѣдѣвъши	ꙗдъши
Pluriel . .	Masc.	бывъше	вѣдѣвъше	ꙗдъше
	Fém.	бывъшѧ	вѣдѣвъшѧ	ꙗдъшѧ
	Neut.	бывъша	вѣдѣвъша	ꙗдъша

PARTICIPE PASSÉ II.

Singulier.		былъ, а, о	вѣдѣлъ, а, о	ꙗлъ, ѣлъ, а, о
Duel. . . .	Masc.	была	вѣдѣла	ꙗла
	Fém.	былѣ	вѣдѣлѣ	ꙗлѣ
Pluriel . .	Masc.	были	вѣдѣли	ꙗли, ѣли
	Fém.	былы	вѣдѣлы	ꙗлы, ѣлы
	Neut.	была	вѣдѣла	ꙗла, ѣла

PARTICIPE FUTUR.

Singulier.	Masc.	бѫды et бѫдѫ	Manquent.	Manquent.
	Fém.	бѫдѫщи		

Duel. . . .	Masc. бѫдѫща Fém. бѫдѫщи	Manquent.	Manquent.
Pluriel . .	Masc. бѫдѫщє Fém. бѫдѫщѧ Neut. бѫдѫща	Manquent.	Manquent.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT.

. . . . .	вѣдомъ, а, о	ꙗдомъ, а, о

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT.

. . . . .	вѣдѣнъ, а, о	ꙗдєнъ, а, о

INFINITIF.

быти	вѣдѣти	ꙗсти, ѣсти

SUPIN.

бытъ	вѣдѣтъ	ꙗстъ

§ 144.

VERBE дамь « JE DONNE ».

Le verbe дамь se conjugue comme вѣмь et ꙗмь, mais il n'a que les temps suivants : le futur, l'aoriste, l'imparfait, l'impératif, et le participe futur et le participe passé.

		INDICATIF PRÉSENT.	AORISTE.
Singulier.	1	дамь	дахъ
	2	даси	дасть, да
	3	дасть	дасть, да
Duel. . . .	1	давѣ	даховѣ
	2 et 3	даста	даста

Pluriel . .	1	дамъ, дамы	дахомъ
	2	дасте, дадите	дасте
	3	дадѧть	дашѧ

		IMPÉRATIF.	IMPARFAIT.
Singulier.	1	Pas de 1re personne.	дадѣахъ
	2	даждь	дадѣаше
	3	даждь	дадѣаше
Duel. . . .	1	дадивѣ	дадѣаховѣ
	2 et 3	дадита	дадѣаста
Pluriel . .	1	дадимъ	дадѣахомъ
	2	дадите	дадѣасте
	3	Pas de 3e personne.	дадѣахѫ

PARTICIPE FUTUR ACTIF : дады, fém. дадѫщи.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : датвы, давъ, fém. давши.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : далъ, а, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT : данъ, а, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT : дадомы.

INFINITIF : дати.

SUPIN : датъ.

Les formes дадє (troisième personne du singulier de l'aoriste) et дадимъ (première personne du pluriel du futur) sont d'une époque plus récente; dans le paléoslave on trouve seulement les formes да, дастъ et дамъ, дамы.

Les participes futurs дады, дадѫщи, ainsi que дада s'emploient quelquefois à la place des participes présents даѧ, даѭщи; par exemple : нє дада имъ на боѩзнь прити « ne leur permettant pas de se laisser aller à la crainte »; видѣхъ въ снѣ нѣкого дадѫща ми показаниѥ « j'ai vu quelqu'un en songe me donner l'indication », etc.

§ 145.

VERBE имамь « J'AI ».

Le verbe имамь a des flexions particulières seulement au présent :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1	имамъ ou имаамъ	имавѣ	имамъ ou имаамъ
2	имаши ou имаашИ	имата	имате ou имаате
3	имать ou имаать	имата	имѫть

Le participe présent actif est имы pour le masculin et le neutre, имѫщи pour le féminin. Dans les autres temps, tels que l'aoriste (имѣхъ), l'imparfait (имѣахъ), l'impératif (имъи), l'infinitif (имѣти), les participes passés (имѣвъ et имѣлъ), ce verbe suit la première conjugaison, comme s'il venait du thème имѣ (имѣю, имѣти).

Au lieu de имать (troisième personne du singulier), on rencontre quelquefois la forme abrégée има, comme on a бѫде pour бѫдеть, etc.

§ 146.

Nous avons parlé ailleurs de ce qui concerne le verbe auxiliaire; les remarques suivantes auront pour objet les deux autres verbes.

Comme le verbe auxiliaire prend, à la première personne du pluriel, plusieurs formes, ѥсмь, ѥсме, ѥсмѧ et ѥсмы, de même les verbes вѣдѣти et ꙗсти font вѣмы, ꙗмы ou ꙗдимь, à côté des anciennes formes вѣмь, вѣмѣ et ꙗмь, ѣмь. Outre la forme usitée вѣмь (première personne du singulier), on trouve aussi вѣдѣ, par exemple : азъже вѣмь и, и аще рекоу не вѣдѣ его (dans l'Évangile d'Ostromir, on lit не вѣмь его) « mais moi je le connais, et si je dis que je ne le connais pas », etc. On dit de même : исповѣдѣ,

оувѣдѣ, сьвѣдѣ[1], etc. Dans le même Évangile, ѣхъ, ѣсте, ѣхомъ, ѣшѧ sont employés pour ꙗдохъ, ꙗдосте, ꙗдохомъ, ꙗдошѧ. La forme ѣ se trouve, non-seulement dans les verbes composés, par exemple, изѣ, снѣ (au lieu de изѣде, снѣде), mais encore isolément : не ѣ ничесоже «il ne mangea rien».

Dans вѣмъ, et, en général, devant les terminaisons мь, мъ, си, вѣ, la consonne radicale д s'omet; devant un т, elle se change en с : вѣмь, вѣмъ, давѣ, вѣста se disent donc au lieu de вѣдмь, вѣдмъ, дадвѣ, вѣдта. Devant ь, elle prend un ж de plus : вѣждь, даждь; mais devant un ѧ, elle reste invariable : вѣдѧть, дадѧть, pour вѣд-ен-ть, дад-ен-ть.

L'aoriste вѣхъ est fort rare; on le rencontre cependant, par exemple, dans le Texte du Sacre (f. 23, v. 13) : и азъ не вѣхъ его, à moins que ce ne soit une faute du copiste.

VERBES COMPOSÉS.

§ 147.

Les verbes composés se forment à l'aide des verbes suivants : ѥсмь, бѣхъ, быхъ, бѫдѫ, имамь, хощѫ, начьнѫ. Et d'abord, le verbe auxiliaire sert à former le temps parfait défini actif; par exemple : ѥсмь обидѣлъ «j'ai offensé»; есмь не докончалъ «je n'ai pas achevé»; възлюбилъ ѥси «tu as aimé»; нѣси сѣꙗлъ «tu n'as pas semé»; имѣлъ ѥси «tu as eu»; ѥсть глаголалъ «il a parlé»; нѣсть оумрьла «elle n'est pas morte»; нѣсте ли чли николиже «n'avez-vous jamais lu?». Il n'est pas rare de trouver le participe seul, sans le verbe auxiliaire : заповѣдалъ, избралъ, etc.

[1] On peut comparer cette forme (вѣдѣ) au sanscrit *vidê*. Or ce qui est à remarquer, c'est qu'on ne trouve pas, dans le verbe slavon, d'autre trace de la voix moyenne, et que la conformité des formes sanscrite et paléoslave est surprenante. Il est vrai, on a voulu trouver aussi des analogies entre la deuxième et la troisième personne du singulier de l'aoriste да-с-тъ et ꙗ-стъ, d'une part, et les formes médiales sanscrites *ajâ-s-thâs* et *aja-sta*, de l'autre; mais ces rapprochements pourraient être fort contestés, malgré l'autorité du nom qui les protége. (Bopp, *Grammaire comparée*, § 1493.)

Le plus-que-parfait actif se compose du participe passé second et du verbe бѣхъ, бѣахъ, imparfaits de быти; exemples : изгыблъ бѣ и обрѣтеся «il était perdu, et fut retrouvé»; идѣже бѣ лежало «où cela avait été couché»; не оу бѣ пришла «[elle] n'était pas venue»; иже бѣахѫ видѣли «qui avaient vu»; бѣахѫ оушьли «ils étaient partis» (latin *abierant*); бѣахѫ ся съложили «ils s'étaient entendus» (latin *conspiraverant*).

§ 148.

Le futur actif est rendu de diverses manières, suivant qu'il est simple ou inchoatif, ou passé, ou bien enfin conditionnel.

Pour exprimer le futur simple, surtout dans les verbes perfectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent une action passagère, momentanée, on se sert du présent : вѣроуѥте «vous croirez», ꙗвлѭ ся самъ «je me montrerai moi-même», видите «vous verrez»; mais pour la plupart ce sont des verbes prépositifs : онъ наоучитъ васъ «il vous apprendra»; съберетъ народы «il réunira les peuples»; и осѫдятъ и на съмрьть, и прѣдадятъ и ꙗзыкомъ, и пороугаѭтъ ся ѥмоу, оутѧпѧтъ и, и оплюѭтъ и, и оубиѭтъ и и третии дьнь въскрьснетъ «on le condamnera à mort et livrera aux gentils, et on l'insultera, on le frappera, on le couvrira de crachats, et on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour» (*Marc*, x, 34).

L'autre moyen, c'est d'ajouter à l'infinitif un de ces trois verbes : имати «saisir», хотѣти «vouloir», начяти «commencer». Par exemple :

1° Avec имати : чьто имате глаголати «que direz-vous?»; не иматъ възалкатися «il n'aura pas faim»; не имѫтъ минѫти «ils ne manqueront pas»; не иматъ быти «ne sera pas»; не имѫтъ вькоусити «ne goûteront pas».

2° Avec хотѣти, souvent pour exprimer une action imminente, qui va avoir lieu : небо и земля бѣжати хощета «le ciel et la terre vont s'enfuir»; ou bien, en général, pour indiquer une chose à venir : хотяй прийти «qui viendra» (latin *venturus*); хотять сиꙗ

быти «ces choses auront lieu». Dans ce dernier cas, хотѣти répond exactement au grec μέλλειν et à l'anglais *that will be.*

3° Avec начѧти; exemples : начьнемъ дѣлати «nous ferons»; начьнетъ нерадити «il négligera»; небоıатисѧ начьнеши «tu ne craindras pas»; егда начьнеть хотѣти свьноути «un peu avant l'aube du jour» (grec ἐπειδὰν ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι). L'emploi de tous ces verbes auxiliaires pour rendre le futur s'est conservé dans le russe moderne.

Le futur exact ou passé (*futurum exactum*) s'obtient en ajoutant бѫдѫ au second participe passé actif (en лъ) : елико бѫдеть сътворилъ «tout ce qu'il aura fait»; да дастъ соугоубо вьсе еже кралъ бѫдетъ «qu'il rende le double de ce qu'il aura volé»; аще грѣхы сътворилъ бѫдеть «s'il a commis des péchés».

§ 149.

Nous venons de dire que le futur s'indique aussi à l'aide des prépositions. Ce point mérite une attention toute particulière, parce qu'il facilite l'intelligence du vaste système de *modalités* si développé dans le verbe russe et dont il contient déjà les germes. Ces modalités (виды) indiquent les diverses manières d'être d'une action ou ses qualités, par exemple, qu'une action dure indéfiniment ou est passagère, qu'elle se fait une seule fois ou à plusieurs reprises. De là les modes *indéfini* ou *défini, inchoatif* ou *fréquentatif :* par exemple, пад-аѭ «je tombe», de l'infinitif indéfini пад-ать, et пад-ѫ, de па-сть (pour пад-ть), ayant le sens défini, et s'employant au futur aussi bien qu'au présent; le futur exact se forme à l'aide de бѫдѫ (anglais *I will*), бѫдѫ падать «je tomberai». Même différence à l'imparfait : падалъ et палъ. Le fréquentatif est падывалъ. De même, la racine двиг fait, au présent, двигаѭ «je meus» et двигнѫ; au prétérit, двигалъ et двигнѫлъ; au fréquentatif, двигивалъ; au futur, бѫдѫ двигать et двинѫ. Nous avons ainsi trois formes du même verbe au passé, двигалъ, двигнѫлъ, двигивалъ, comme on a en latin, par exemple, *dicebam, dixi,*

dictitabam; et autant pour le futur : бѫдѫ двигати, двинѫ et бѫдѫ двигивать. Quant au présent, le fréquentatif n'en a point et ne peut en avoir. On voit, de plus, que le futur n'a pas de forme grammaticale qui lui soit propre, et, dans ce sens, on peut dire même qu'il n'y a pas de futur, à proprement parler, dans l'ancien dialecte slave. Cela est si vrai, que la forme бѫдѫ elle-même n'en est pas une; car c'est un présent défini (§ 118), servant à exprimer aussi le futur. Le génie de la langue y supplée de deux manières : 1° en se servant de la forme du présent défini ou inchoatif, par exemple, падѫ, двинѫ, кольнѫ «je piquerai», et ainsi du reste; 2° à l'aide de prépositions, qui jouent un si grand rôle dans le système verbal des langues slaves en général, et dont une des fonctions principales consiste à indiquer les différents modes d'action et autres nuances du même genre. Cette abondance de modalités existe également en polonais.

Il est difficile de rattacher à des règles générales les changements produits par l'intervention des prépositions. En voici cependant quelques-unes :

1° Les prépositions donnent au présent défini le sens du futur : хвалѭ «je loue», по-хвалѭ «je louerai», et alors le participe présent (похвалѧщий) devient impossible; ѣмь «je mange», съ-ѣмь «je mangerai entièrement», поѣмь «je mangerai un peu».

2° Les modes indéfinis prennent le sens du futur ou du présent, suivant que la préposition est ajoutée à la forme primitive ou dérivée du verbe. Ainsi, par exemple, les composés от-ведѫ «j'emmènerai», оу-несѫ «j'emporterai» prennent le sens du futur, tandis que от-вожѫ, оу-ношѫ, с-летаю «je vole en bas», с-бѣгаѭ «je cours en bas», съ-ѣдаѭ «je mange», restent au temps présent en conservant le caractère indéfini.

Cependant, il y a des exemples du contraire : ainsi с-летаѭ «j'y volerai», с-бѣгаѭ «j'y courrai», по-бѣгаѭ «je courrai un peu», по-играѭ «je jouerai un peu» perdent le sens du présent et quelquefois aussi le mode indéfini, comme dans les deux premiers

verbes. Cette dernière circonstance dépend du sens attaché aux prépositions, comme le prouve le mot с-летаѩ, qui a deux sens et des modes tout à fait différents. Cette différence est marquée quelquefois par l'accent, comme dans les mots с-бѣгаѩ «je cours en bas» et с-бѣгаѩ «je courrai». Dans le premier cas, l'accent tombe sur la deuxième syllabe, et, dans le second cas, sur la première.

3° Les fréquentatifs composés avec une préposition deviennent indéfinis, et, dès lors, peuvent s'employer au présent : по-ѣдаживаѩ, по-ѣдываѩ, по-хваливаѩ, просматриваѩ, разѣзживалъ, etc. La préposition s'unit, dans ce cas, à son verbe d'une façon si intime, qu'elle lui fait perdre le sens fréquentatif et en fait comme un autre mot.

4° Les verbes inchoatifs ou déterminés reçoivent une nouvelle modification dans leur signification sans changer de modalité. Par exemple, двиг-нѫ «j'ébranlerai», avec les prépositions съ, при, по, раз, reste toujours au même temps, bien que ces prépositions ajoutent quelque nuance à la notion principale du mouvement, comme le font les particules latines correspondantes dans les composés suivants : *a-movebo, ad-movebo, per-movebo, di-movebo.*

5° Parmi les prépositions qui entrent dans la composition des verbes, il en est qui n'influent que sur la modalité ou le temps, sans modifier le sens du verbe. Telles sont les prépositions по, съ, auxquelles il faut ajouter la particule оу, dans les mots поидѫ, пошедъ, съѣмъ, с-летаю «j'y volerai», оу-кололъ «j'ai piqué».

§ 150.

REMARQUES.

1. Dès le commencement, les modes défini, indéfini et inchoatif s'employaient souvent l'un à la place de l'autre, comme le mélange du présent et du futur le prouve assez. En voici quelques exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : 1° emploi du présent au lieu du futur : блажени ѥсте ѥгда поносѧтъ вамъ (pour бѫдѫтъ поно-

сить) «vous êtes heureux lorsqu'on vous maudit» (*Matth.* v, 11); югда състарѣюшиса, инъ та поюшетъ и ведетъ та (pour опоюшетъ и поведетъ) «lorsque tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te conduira» (*Jean,* xxi, 18); слънце мьркнетъ и лоуна не дастъ свѣта своюго (pour помьркнетъ) «le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière» (*Matth.* xxiv, 29); и азъ вы покоѭ (pour оупокоѭ) «et moi je vous calmerai» (*Matth.* xi, 28); или аще проситъ аица (pour попроситъ) «s'il demande un œuf» (*Luc,* xi, 12); 2° emploi du futur pour le présent : нынѣ отъпоустиши раба твоюго (au lieu de отъпоущаюши) «laisse aller maintenant ton serviteur» (*Luc,* ii, 29); своя овьца глашаить по имени и изгонить я (au lieu de изгоняють) «il appelle ses brebis par leur nom et les conduit hors de la bergerie» (*Jean,* x, 3); и скрьжьщеть зѫбы своими и оуцѣпѣнѣють (pour оуцѣпѣнѣвають) «et il grince des dents, et il se dessèche» (*Marc,* ix, 17); погыбнемъ (pour погыбаюмъ) «nous périssons» (*Luc,* viii, 24).

De plus, le mélange des modes verbaux apparaît dans l'emploi du même mot, soit au présent, soit au futur; par exemple : послоушають (Ostr. f. 33 et 56); ou bien dans l'emploi des mêmes formes au mode défini ou indéfini, et dans le même sens; par exemple : варѭ (Ostr. f. 159 *b*) «je viens», de l'infinitif déterminé варити, et варяютъ (Ostr. f. 18 *b*), de l'indéfini варяти.

2. Ce mélange est surtout sensible dans les verbes дамь, даѭ, dont le premier est défini, et le second indéfini; d'où il est résulté que le premier s'employait au futur et le second au temps présent.

3. Quelques verbes, n'ayant que le mode défini, l'emploient dans le sens du mode indéfini, et le mettent, par conséquent, au temps présent; par exemple : азъ водоѭ крьщѫ вы (Texte du Sacre) «je vous baptise avec de l'eau», tandis que l'Évangile d'Ostromir porte au même endroit (f. 259 *b*) крьщаѭ, forme indéfinie. Un semblable mélange, mais dans une bien plus grande proportion, a lieu dans le russe moderne, où l'on dit, par exemple : куплю «j'achète», кончу «je finis», велю «j'ordonne», женю

« je fais épouser », etc. et cela à l'exemple des meilleurs écrivains. Tous les faits précédents reposent sur la notion du mode ou du genre d'action, à laquelle le génie de la langue slave semble s'attacher plus volontiers qu'à la notion du temps.

§ 151.

Il a été dit plus haut que le conditionnel actif se forme à l'aide du second participe en лъ et de l'aoriste быхъ, бы; exemples : аще быхомъ были въ дьни отьць нашихъ, не быхомъ оубо были обьщници имъ « si nous étions du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs consorts »; аще бы вѣдѣла, ты бы просила « si tu savais, tu aurais demandé »; аще мѧ бысте знали, и отьца моюго знали бысте « si vous me connaissiez, vous auriez connu aussi mon père »; аще бысте вѣрѫ имѣли Мосеови, вѣрѫ дали бысте и мьнѣ « si vous croyiez à Moïse, vous auriez cru aussi en moi ». Parfois ce mode est employé pour rendre le subjonctif; par exemple, dans ce passage de l'Évangile : слоугы моѩ подвизали сѧ бышѧ, да не прѣданъ быхъ былъ « mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré »; le premier est conditionnel (подвизали сѧ бышѧ), le second est subjonctif.

§ 152.

Le passif s'exprime : 1° au moyen du pronom сѧ « se », ajouté à l'actif pour tous les nombres et toutes les personnes : кръстити сѧ « être baptisé »; наречеть сѧ « il sera nommé »; 2° au moyen des verbes быти ou бывати ajoutés au participe passif du temps présent ou passé; par exemple : посѣкаюмо бываютъ « ce sera coupé »; мѫчими бѫдѫть « ils seront tourmentés »; осѫжденъ юси « tu es condamné »; възведенъ бысть « il fut conduit »; бѣ написано « fut écrit »; изгнанъ бѫдеть « il sera chassé »; азъ аще вьзнесенъ бѫдѫ ѡтъ земли, вьсе привлѣкѫ къ себѣ « moi, quand je serai élevé audessus de la terre, j'attirerai tout à moi ».

L'infinitif passif s'obtient en ajoutant le verbe быти au participe

présent ou passé, mis au datif, quand il s'agit du genre masculin ou féminin, et au nominatif, s'il s'agit du genre neutre; par exemple : несеноу быти «être porté»; распатоу быти «être crucifié»; дано быти «être donné».

ADVERBES.

§ 153.

L'adverbe est une partie du discours servant à déterminer la signification du verbe ou de l'adjectif, auxquels il se joint ordinairement. Au point de vue de l'étymologie, les adverbes peuvent être ou primaires ou dérivés. Les premiers sont tous monosyllabiques; par exemple : не, ли, де, тоу, же, жде, оу, бе, etc. Les seconds proviennent soit des substantifs : долоу, низоу «en bas»; верхоу, горѣ «en haut»; оутрѣ «le matin»; дниѭ «pendant le jour»; днесь «maintenant, aujourd'hui»; soit des adjectifs, par exemple : правѡ «vraiment», лѣпѡ «bellement», малѡ «peu», зѣло «très», частѡ «souvent», многѡ «beaucoup», долгѡ «longtemps», присно «toujours», сице «ainsi», древле «jadis», далече «loin», ниже «plus bas», паче «plus», царски «royalement», божески «divinement»; soit des numératifs, par exemple : колижды «combien de fois», единожды et единоши «une fois», многажды «plusieurs fois», всакѡ «de toute manière», полъма «à moitié»; трикраты «trois fois», et les composés de краты; вторицеѭ «une seconde fois», сторицею «au centuple». Enfin, il y a des adverbes composés, c'est-à-dire ceux qui s'annexent des conjonctions ou des prépositions. Ce ne sont pour la plupart que des substantifs ou des adjectifs employés adverbialement; par exemple : помалѣ «peu à peu» (= по малѣ); вскорѣ «bientôt», composé de скора, à l'ablatif, et de въ; въ тайнѣ «en cachette»; въ брьзѣ «promptement»; вкоупѣ «ensemble» (= въ et коупѣ); заоутра «de bonne heure»; въсласть «délicieusement» (= въ et сласть); искони «dès le principe» (grec ἐξ ἀρχῆς); издавна «depuis

longtemps»; посредѣ «au milieu» (= по et средѣ); въслѣдъ «suivant (= въ et слѣдъ); около «autour» (de о et de коло «cercle»); въсоуѥ «en vain» (= въ et соуѥ); надъвоѥ «en deux».

§ 154.

Les adverbes provenant des adjectifs qualificatifs se terminent différemment :

1° En о; par exemple : добро «bien», свѣтло «clairement», горько «amèrement», коупно «ensemble», лихо «excessivement», напрасно «vainement» : on le voit, ce sont les terminaisons des adjectifs neutres au nominatif. Болѥ, вѧще, паче sont des comparatifs neutres;

2° En ѣ, absolument comme les adjectifs neutres au locatif : добрѣ «bien», зълѣ «mal», крѣпьцѣ «fortement», легъцѣ «légèrement», праведьнѣ «droitement»;

3° En ы, ьми, c'est-à-dire comme les ablatifs; par exemple : биенъ бѫдетъ малы «il sera frappé peu» (*Luc*, XII, 48); ходѧи праведны боитсѧ Бога «celui qui marche droit (c'est-à-dire qui vit saintement), celui-là craint Dieu»; желаѥмо ѥсть большьми «est désiré davantage»; любить меньшьми «aimer moins».

§ 155.

Au point de vue de la signification, les adverbes expriment : 1° une interrogation; 2° une affirmation; 3° la qualité; 4° la quantité; 5° le temps; 6° le lieu.

§ 156.

ADVERBES INTERROGATIFS.

Les adverbes interrogatifs sont : въскоую, въчесомъ, почьто, чемоу; ils signifient tous «pourquoi?», et dérivent des pronoms interrogatifs; exemples : въскоую мѧ оставилъ ѥси «pourquoi m'as-

tu abandonné? »; въ чесомь гыбель си бысть « pourquoi ce fléau? »; почьто не привѣдосте его « pourquoi ne l'avez-vous pas amené? »; чемоу вѣеши « pourquoi souffles-tu? ».

§ 157.

ADVERBES AFFIRMATIFS.

Les adverbes d'affirmation sont : въистинѫ « en vérité », въправдѫ « vraiment », си « ἄρα » (latin *utique*), въсако « complétement »; de négation : не « non », ни « ni », отинѫдь « aucunement »; de doute : некъли, васнь « peut-être »; de limitation : тъкъмо, тъчиѭ « seulement ».

§ 158.

ADVERBES DE QUALITÉ.

Outre les adverbes de qualité ou de circonstances qui ont été cités plus haut, et qui dérivent des adjectifs qualificatifs, il faut nommer les suivants : вънезаапѫ « soudain », безоума « follement », втайнѣ « en secret », et, en général, tous les adverbes composés d'un substantif et d'une préposition, ou bien ceux qui sont formés d'un seul substantif; par exemple : народъмь « à cause du peuple », гражданы « à cause des citoyens », радостьѭ « de joie », смрадомь « à cause de l'infection ». Ce sont des ablatifs employés adverbialement.

Les adverbes de qualité formés des pronoms sont : како « comment »; тако, сице ou сико « ainsi » (latin *sic*); ꙗко, ꙗкоже « comme ». Сико est d'origine glagolitique; c'est le neutre de l'adjectif сикъ « tel », dont on fait les dérivés сиковъ, сикъжде.

§ 159.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité sont : коль ... толь « autant ... au-

tant »; колико ... толико, кольми ... тольми, signifiant la même chose que les deux premiers; колькраты « combien de fois », юдиношьды « une fois », мъногашьды « plusieurs fois », et tous les adverbes dans la formation desquels entrent шьды ou краты : двакраты « deux fois »; ainsi que les adverbes qui viennent des numératifs à l'ablatif : седьмерицеѭ « sept fois », сторицеѭ « au centuple ».

Les adverbes de mesure appartiennent à la même catégorie : зѣло, излише « trop »; мъного « beaucoup »; мало « peu »; нимало, ou никакоже « pas le moins du monde, nullement »; юдва, юле « à peine »; замаломъ « peu s'en faut, à peu près », etc. On peut y joindre l'adverbe нѣ, qui se met devant les pronoms ou autres adverbes, et indique je ne sais quoi d'indéterminé; par exemple : нѣкъде « quelque part », нѣотъкѫдоу « de nulle part », dérivés de нѣкто, ou нѣкый « quelqu'un ».

§ 160.

ADVERBES DE TEMPS.

Les adverbes de temps répondent presque tous à l'une des trois question : *quand?, depuis quand?* et *jusqu'à quand?*. A la première répondent, par exemple : тогда « alors », югда « lorsque », вьсегда « toujours », иногда, овогда « quelquefois », въинѫ « toujours », древлю « jadis », пьрвѣю « d'abord », прежде « auparavant », нынѣ « maintenant », сѣга ou сьгы « maintenant », дьньсь « aujourd'hui », вьчера « hier », оутрѣ « le matin », полоунощи « à minuit », прочею « au reste », абию « tout à l'heure », скоро « bientôt », никогда « jamais ». A la deuxième question répondent les adverbes : искони « depuis le commencement », издавна « depuis longtemps », отъселѣ, отъынынѣ « dès à présent », отъдьньсь « dès aujourd'hui ». Enfin, à la troisième question répondent les adverbes : дотолѣ « jusque-là », доселѣ « jusqu'ici », додьньсь « jusqu'à aujourd'hui », донынѣ « jusqu'à présent », доньдеже « jusqu'à ce que ».

Au nombre des adverbes de temps, il faut ranger également ceux qui indiquent une action qui commence : оуже, « déjà »; ou

une action qui continue : юще «encore», юдиначе «cependant»; ou bien une action qui se répète : пакы «de nouveau», часто «souvent», рѣдъко «rarement», поврѣмена «de temps en temps».

§ 161.

ADVERBES DE LIEU.

La dernière catégorie contient les adverbes de lieu, qu'on peut également diviser suivant qu'ils répondent à la question *où?* къде (latin *ubi?*), *par où?* кѫдоу (polonais *kędy*), *d'où?* отъкѫдоу, et *où?* камо (latin *quo?*, tchèque *kamo*).

A la question *où?* répondent : сьде «ici», вьсьде «partout», никъдеже «nulle part», прѣди «devant», зади «derrière», одеснѫѭ «à droite», ошоуѭ «à gauche», вънѣ «dehors», ѫтрь, ѫтрьѫдоу «au dedans, en», посрѣдѣ «au milieu», междѫ «parmi», особь «à part», подлъгъ «selon» (polonais *podług*), противѫ «vis-à-vis», дома «à la maison» (latin *domi*).

A la question *par où?* répondent : сѫдоу «par ici», тѫдѣ «par ici», овдѣ «par là», индѣ «dans un autre endroit».

A la question *d'où?* répondent : отъсѫдоу «d'ici», отътѫдоу «de là», издалече «de loin», изъѫтриѫдоу «du dedans», създи «par derrière».

A la question *où?* (latin *quo?*) répondent : сѣмо «ici», тамо «là», вьсѩмо «partout», мимо «à côté de, malgré», далече «loin», вспѧть «en arrière, au rebours», горѣ «en haut» (latin *sursum*), окрьстъ «autour», сквозѣ «à travers», домови «à la maison» (latin *domum*).

PRÉPOSITIONS.

§ 162.

La fonction des prépositions consiste à exprimer, avec les cas, les divers rapports des objets, lorsqu'elles précèdent les noms et

les pronoms, ou bien à indiquer les phases diverses d'une action, son commencement, sa fin, sa direction, lorsqu'elles sont jointes aux verbes. En voici la liste : безъ « sans », въ « dans », въз « en haut » (latin *sus*), до « jusqu'à »; за « derrière, après, à cause de »; изъ « de » (latin *ex*); къ « vers, à »; на « sur, contre »; надъ « sur, au-dessus de »; о, объ « de, autour »; отъ « de, depuis »; по « par, jusqu'à »; подъ « sous »; пра, désignant un degré éloigné de parenté (latin *pro*), par exemple : прабаба « bisaïeule » (latin *proava*); при « auprès de »; про « pour, de »; пре « au delà » (latin *trans*), par exemple : пренести « transporter »; прѣдъ « devant »; прѣзъ « à travers »; раз « à part, dès », dans разсѣять « disperser »; съ, сѫ « avec » (latin *cum*); ѹ « chez, auprès de ».

Les adverbes suivants s'emploient en guise de prépositions : близъ « près de », вмѣсто « au lieu de », вънѣ « hors de », въпрѣки « malgré », кромѣ « hormis », между « parmi », мимо « devant », низъ « en bas », около, окрьстъ « autour de », подлѣ « auprès de », посрѣдѣ « au milieu de », противѫ « contre », прѣжде « avant », сквозѣ « à travers », срѣди « au milieu de », et quelques autres.

§ 163.

Parmi les prépositions, les unes sont inséparables, les autres sont séparables : ainsi вы (= во, въ « dans » ou « de »), па (= по), пра (= про), пре (latin *per*) et раз ne s'emploient que dans les composés, comme simples préfixes; tandis que les autres peuvent être mises séparément et présentent un sens complet. Les prépositions séparables ont seules le privilége de régir les mots auxquels elles se rapportent, et dont elles déterminent d'ordinaire les divers rapports. Le régime des prépositions sera l'objet de la syntaxe.

CONJONCTIONS.

§ 164.

Les conjonctions, comme l'indique le mot, servent à lier en-

semble les notions exprimées par les mots : ѩже слышите и видите «que vous entendez et voyez»; тыли ѥси грѧдыи или иного чаѥмъ «es-tu celui qui doit venir ou en attendons-nous un autre?».
Voici les conjonctions en usage dans la langue paléoslave, et distribuées en trois séries, suivant qu'elles sont monosyllabiques, bisyllabiques ou polysyllabiques.

1° Conjonctions monosyllabiques : а «mais, et»; бо «car»; да «et, mais»; дѣй «est-ce, dis?»; же, жде «même, donc»; и «et», ли «ou», нъ «mais», ти «et», то «alors»; нѣ, indiquant quelque chose d'incertain, d'indéterminé : нѣ въ коемъ монастырѣ «dans un couvent, on ne sait lequel».

2° Conjonctions bisyllabiques : али «ou», аще «si», даже «même»; заньѥ, ибо, оубо «car»; или, либо ou любо «ou»; неже «que» (après un comparatif); посемь «donc».

3° Conjonctions polysyllabiques et composées : нежели «que» (après un comparatif), обаче «cependant», понѥже «puisque», да не како «afin de ne» (latin *ne forte*), аже аще «que si», да ѩко «afin que», небонъ «car» (grec γάρ).

§ 165.

Quant à la signification, les conjonctions indiquent : 1° la liaison : и «et»; 2° la distinction ou la différence : а «mais»; 3° l'addition : же «donc» (grec δέ); 4° le désir : да «et, mais», particule servant à former l'optatif des verbes; 5° la cause : бо «car»; 6° l'interrogation : ли «ou»; 7° l'obstacle : нъ «mais». Les conjonctions dérivées et composées conservent pour la plupart la signification de leurs radicaux; par exemple : ибо, composé de и et бо (grec καὶ γάρ); небонъ «parce que», formé de не «non», бо «car» et нъ «mais»; par exemple : небонъ Адама невъздьржаниѥ изведе «car l'incontinence a perdu Adam».

INTERJECTIONS.

§ 166.

Le nombre des interjections, dont la plupart sont exclamatives, est assez restreint. Voici les plus usitées : ей, право « ohé! vraiment »; такъ « oui, si »; ни « point, non »; о, воле, сѣда, cris d'appel. Pour exprimer l'étonnement : овеле, оле; pour indiquer la crainte : оухъ; la douleur : оувы « hélas! », горе, лютѣ « malheur, ah! »; le reproche : оува; pour désigner une chose : сь, осе, отъ, ото « voici » (latin *ecce*). On voit par les mots горе, лютѣ que les substantifs et les adjectifs font parfois eux-mêmes la fonction d'interjections. Exemples : оувы мнѣ, Господи, ꙗко видѣхъ аггела Господнѧ « malheur à moi, Seigneur, car j'ai vu l'ange du Seigneur! » (*Juges*, VI, 22); ѡ лютѣ мнѣ, ѡ лютѣ мнѣ! ꙗко приложи Господь троудъ къ болѣзни моей « malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur! » (*Jérém.* XLV, 3); волѣ нынꙗ богатии плачѣте « ah! vous, riches, pleurez maintenant » (*Jac.* V, 1); оуа, разорꙗй црькьвь « va! toi qui détruis l'église » (*Marc*, XV, 29); сѣда и молитвами и мысльми извѣстимъ « eh bien, faisons-en l'objet et des prières et des pensées ».

SYNTAXE.

ACCORD DES MOTS.

§ 167.

La dépendance de l'attribut par rapport à son sujet est soumise aux règles suivantes :

1° Le verbe auxiliaire, au temps présent (ѥсть, сѫть), ne s'omet jamais. Exemples : азъ нищь ѥсмь и оубогь « je suis orphelin

et pauvre »; ты неси Богъ Сѫпасъ мой « tu es Dieu mon Sauveur »; сь нестъ сынъ Божии « c'est le fils de Dieu ». Si parfois le verbe auxiliaire est omis, c'est qu'alors il l'est également dans le texte grec, que la version slave reproduit d'ordinaire servilement. Exemple : свѧто и страшно имѧ него « saint et terrible [est] son nom ».

2° La présence constante du verbe auxiliaire rend l'emploi des pronoms personnels pour la plupart inutile. Exemples : рабъ твой несмь « je suis ton serviteur (latin *servus tuus sum*); божии несте и сынове вышнѩго вси « vous êtes tous divins et les enfants du Très-Haut ». On ne les met que lorsqu'il s'agit de donner à la phrase plus d'expression et de plénitude, par exemple dans celles-ci : азъ несмь Богъ и нѣсть иного « je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre » : чадо, ты всегда сомною неси « fils, tu es toujours avec moi »; вы же ꙗко человѣцѣ оумираюте « quant à vous, vous mourrez comme hommes ».

§ 168.

OMISSION DU VERBE AUXILIAIRE.

Lorsque le verbe auxiliaire accompagne deux participes, ce qui a lieu dans les temps composés, on l'omet devant le second participe. Exemple : ꙗко благотьливъ великъ нестъ былъ многы рабы свободилъ « car il a été grand potentat, et il a affranchi beaucoup de serfs ».

§ 169.

ACCORD DES NOMS COLLECTIFS ET DES NUMÉRAUX.

Lorsque le sujet est un collectif au singulier, l'attribut se met, le plus souvent, au nombre pluriel. On dit : народъ же стоѩ и слышавъ глаголахѫ (Ostr. f. 42) « la foule qui était debout et entendait (cela) *dirent* » : молишѧ и вьсь народъ « toute la multitude le pria (à la lettre, *prièrent*) ». Cependant, il y a aussi des exceptions; par exemple : сонмъ людеи обыдетъ тѧ (*Ps.* VII, 8) « une multitude d'hommes t'environne ».

Après les nombres пѧть «cinq», шесть «six», седмь «sept», осмь «huit», девѧть «neuf» et десѧть «dix», le verbe se met tantôt au singulier, parce que ces nombres se déclinent comme les substantifs féminins, par exemple : бѣше же тоу водоносъ камѣнь шесть (Ostr. f. 12) «il y avait là six seaux de pierre»; tantôt au pluriel; par exemple : не десѧть ли иціистишѧсѧ; а девѧть кьде, како не обрѣтошасѧ (Ostr. f. 109) «il y en a eu dix de guéris, et où sont les neuf autres? Pourquoi ne sont-ils pas venus?».

Les mots дъва, оба, дъвѣ, обѣ demandent naturellement après eux le duel; exemples : дъва таланта «deux talents», дроугаꙗ дъва «deux autres», дъвѣ рыбѣ «deux poissons», бѫдета оба «soyez tous les deux».

Les nombres триѥ ou три «trois», четыре «quatre» régissent le nominatif et l'accusatif du pluriel; exemples : триѥ събрани (Ostr. f. 56) «trois réunis ensemble», три дьни «trois jours», три мѣсѧцѧ «trois mois», четыре мѣсѧци сѫть «il y a quatre mois».

§ 170.

EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS ET DES ADJECTIFS RELATIFS.

Les adjectifs possessifs et les adjectifs relatifs remplacent le génitif des autres langues; exemples : Божии «de Dieu» (grec *τοῦ Θεοῦ*); человѣчьскыи «de l'homme» (grec *τοῦ ἀνθρώπου*); пътичѧ небесьскыꙗ «oiseaux du ciel»; изь оустъ младеничь «de la bouche des enfants». On doit en dire autant des pronoms possessifs свои, своꙗ «son, sa», qui remplacent souvent le génitif du pronom personnel ѥго, ѥꙗ; exemples : жена своꙗ «sa femme», господинъ свои «son maître», pour жена ѥго, господинъ ѥго (latin *ejus*).

§ 171.

EMPLOI DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Il a été dit plus haut que les adjectifs faibles ou indétermi-

nés correspondent aux adjectifs grecs dépourvus d'article, et les adjectifs forts ou déterminés supposent que le mot grec correspondant est muni d'article; par exemple : малъ квасъ въсе смѣшеније квиситъ (grec *μικρὰ ζύμη*) «un peu de ferment fait fermenter toute la pâte»; не трѣбоуѭтъ здравии врача, нъ болѧщеи «ce ne sont pas les sains qui ont besoin de médecin, mais les malades» (grec *οἱ ὑγιαίνοντες ... οἱ κακῶς ἔχοντες*). Toutefois la règle n'est pas sans exception.

§ 172.

EMPLOI SIMULTANÉ DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Par la même raison, lorsque deux adjectifs ou participes sont unis par la conjonction и «et», le premier prend la forme forte et le second revêt la forme faible, parce qu'en grec le premier seulement est pourvu d'article; exemples : къто оубо јесть вѣрныи рабъ и мѫдръ «qui est le serviteur fidèle et prudent?» (grec *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος*); блажени не видѣвшеи и вѣровавъше «bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru» (grec *οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*). Cette règle n'est pas non plus sans exception.

§ 173.

EMPLOI DU PARTICIPE À LA PLACE DU VERBE.

On emploie quelquefois le participe à la place du verbe. Exemples : не вѣста чесо просѧща (au lieu de чесо просита, au duel) «vous ne savez pas ce que vous demandez»; не вѣдѧтъ бо чьто творѧще (au lieu de творѧтъ) «ils ne savent pas ce qu'ils font»; себо ми мнитьсѧ оуне бѫды (pour быти) «il me semble qu'il serait mieux» (grec *βελτίον εἶναι*). On se servait aussi du participe pour rendre l'infinitif précédé, en grec, des mots *ἐν τῷ*. Exemple : плакахомъсѧ помѧнѫвъше Сиона «nous avons pleuré en nous souvenant de Sion» (grec *ἐν τῷ μνησθῆναι*). Ordinairement on dit внегда помѧнѫти «lorsque nous nous rappelions».

§ 174.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT SIMPLE ET DU PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le prétérit simple et le prétérit composé s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, ou l'un après l'autre; par exemple : ꙗко ты мѧ посла и бъзлюбилъ ѩ юси, ꙗкоже и мѧ бъзлюбилъ юси (Ostr. f. 82) « que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». Dans le slave plus récent, le verbe simple de la deuxième personne est ordinairement remplacé par la forme composée (-лъ юси); par exemple : ты соблюлъ юси доброю вино (au lieu de соблюде) « tu as gardé le bon vin »; югда былъ юнъ, поꙗсалъсѧ юси самъ и ходилъ юси аможе хотѣлъ юси (au lieu de югда бѣ юнъ, поꙗсааше сѧ самъ и хождааше аможе хотѧаше) « quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais partout où tu voulais ».

§ 175.

OMISSION DU PRONOM ЮЖЕ DEVANT UN INFINITIF.

L'infinitif grec précédé des mots ἐν τῷ se rend en slave par un simple indicatif, en omettant le pronom neutre юже, qui fait dans ces tournures la fonction de l'article grec. Exemples : югда приближатьсѧ на мѧ злобоующеи сънѣсти плотии моихъ (au lieu de внегда приближатисѧ злобоующимь еже сънѣсти) « lorsque les méchants s'approchèrent de moi pour dévorer ma chair »; бъзищѫ, да живоу въ домоу Господни, да зрю красоты (au lieu de во еже жити, во еже зрѣти) « afin que je vive dans la maison du Seigneur, que j'en contemple les beautés ». L'Évangile d'Ostromir rend la phrase grecque ἐν τῷ suivi d'un infinitif par l'adverbe югда et l'indicatif, quelquefois même par un simple indicatif, en omettant l'adverbe; jamais par въюгда ou внегда; exemple : бысть приближитисѧ Исоусови « au moment même où Jésus approchait » (grec ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίζειν).

§ 176.

EMPLOI DES VERBES IMPERSONNELS.

Lorsque les verbes auxiliaires ѥсть, бѣ, бѣаше s'emploient impersonnellement, ils sont considérés alors comme attribut, ayant pour complément l'infinitif qui les accompagne; par exemple : дѣѥши вѣнчати ли ѥсть «serai-je couronné?» (grec *ἆρα σΊεφανώσομαι*); дѣѥши отцю ли ѥсть быти «serai-je père?» (grec *ἆρα πατὴρ ἔσομαι*).

§ 177.

SUPIN.

Le supin s'emploie, comme en latin, après les verbes exprimant le mouvement, la tendance vers quelque but, tels que идѫ «je vais», текѫ «j'avance», несѫ «je porte», ведѫ «je conduis», везѫ «j'emmène», etc.; ou indiquant la mise en mouvement : посылаѭ «j'envoie», поущаѭ «je lâche»; ou, en général, après les verbes exprimant une intention quelconque. Aussi appelle-t-on avec raison le supin *mode intentionnel.* Voici des exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : идѫ ловитъ «je vais pêcher»; идѣаста възвѣститъ «ils allèrent annoncer»; вниде одлещь «il vint s'asseoir»: прихождѫ почерпатъ «je viens puiser»; придѫть взѧтъ «ils viendront prendre»; пристѫпи лобзатъ «il s'approcha [pour] baiser»; ведошѧ оубитъ «ils menèrent [pour] tuer»; собрашасѧ клеветатъ «ils s'assemblèrent [pour] calomnier»; въста чистъ «il se leva [pour] lire»; всташѧ игратъ «ils se levèrent [pour] jouer»; сѣдошѧ ꙗстъ и питъ «ils s'assirent [pour] manger et [pour] boire»; ложаисѧ спатъ «allant se coucher»; посла пастъ «il l'envoya paître le troupeau»; хощѫ искоуситъ «je veux essayer».

A la place du supin on met aussi l'infinitif; exemples : посъла призвати (et non призватъ) «il fit appeler»; изыдошѧ видѣти «ils sortirent [pour] voir»; посъла проповѣдати и исцѣлити «il envoya

prêcher et guérir les malades »; изыдосте ѩти « vous êtes venus [pour] saisir ». Dans le cas où plusieurs infinitifs servent de complément à l'indicatif, le supin se mettait seulement à la place des deux premiers; exemples : благовѣститъ (supin) нищимъ посла мѧ, исцѣлитъ (supin) съкроушеныѩ срьдцемь, проповѣдати (infinitif) лѣто Господнѥ приѩтно « [Dieu] m'envoya prêcher les pauvres, guérir les cœurs affligés, annoncer l'année salutaire du Seigneur »; снидохъ изѧтъ ихъ изь роукы ѥгоуптѧнъ и извести ѩ оть землѧ и ввести, etc. « je suis venu pour les arracher d'entre les mains des Égyptiens, les ramener de la terre et les introduire », etc. Ces exemples prouveraient que, dès le XIe siècle, on commençait à méconnaître la valeur grammaticale du supin, aujourd'hui complétement ignoré des peuples slaves. Il y a d'ailleurs, même dans le paléoslave, des verbes qui n'admettent pas la forme intentionnelle; tels sont, par exemple, ити « aller », срѣсти « rencontrer », быти « être ». On disait donc toujours : поидохомъ приити къ вамъ « nous nous mîmes en route pour venir chez vous »; изидѣтє срѣсти ѥго « allez à sa rencontre »; идѧше на горѫ заколенъ быти « il gravit la montagne pour y être immolé ».

§ 178.

DIVERSITÉ DES CAS.

Une particularité du paléoslave consiste en ce que deux participes, se rapportant à un même substantif, peuvent se mettre à divers cas, par exemple, l'un à l'accusatif, l'autre au datif : оузрѣвшѧ Іисоуса ходѧща (accusatif) по морю и близь кораблѩ бывшоу (datif) « ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant du navire »; не оубоитесѧ оть оубивающихъ (accusatif) тѣло и потомъ не имоущемъ (datif) лиха сего сътворити « ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent faire aucun mal de plus ».

§ 179.

Une autre particularité, c'est l'omission du pronom сѧ «se», lorsqu'il y a concurrence de plusieurs verbes réciproques; par exemple : възвеселити же сѧ и въздрадовати подобаше (au lieu de въздрадовати сѧ) «il fallait se réjouir et être dans l'allégresse»; покаите сѧ и обратите «faites pénitence et convertissez-vous».

§ 180.

Les substantifs qui se terminent en а, comme les féminins, veulent, à cause de cette désinence, au genre féminin les adjectifs et les participes qui s'y rapportent. On dit слоуга десная «le serviteur de ma droite», c'est-à-dire dévoué (grec παραστάτης δέξιος); тоу и слоуга моя боудеть «là aussi sera mon serviteur» (*Jean,* XII, 26).

§ 181.

Les nombres пѧть «cinq», шесть «six» et les suivants, jusqu'à десѧть «dix», s'accordent avec les pronoms démonstratifs féminins; exemple : седьмь сию агнець «ces sept agneaux». Ils veulent le verbe au singulier, par exemple dans ce passage de l'Évangile : пѧть же бѣ оть нихъ боуи «cinq d'entre elles (les vierges) étaient (litt. *était*) folles».

§ 182.

Dans les nombres composés, les plus grands se mettent d'ordinaire avant les plus petits, les dizaines avant les unités et les centaines avant les dizaines. Quelquefois, cependant, on suit l'ordre inverse, et on écrit : єѯт (5 + 60 + 300) тысоущь сиклъ (*Esther*), au lieu de 1365, ainsi que le porte le texte grec : *χιλίους τριακοσίους ἑξηκονταπέντε σίκλους* ; ou bien encore : ак, вк, гк, au lieu de ка (21), кв (22), кг (23). Cette dernière manière d'indiquer les nombres composés est la plus ancienne, et elle est conforme au grec.

RÉGIME DES NOMS ET DES VERBES.

§ 183.

EMPLOI DU NOMINATIF.

Le régime des noms est indiqué soit au moyen des cas, soit au moyen des prépositions : de là résulte leur classement en deux sections.

L'emploi des cas offre en paléoslave les particularités suivantes :

1° Le nominatif s'emploie à la place de l'instrumental et de l'accusatif : оуже нѣсмь достоинъ нарештися сынъ твои (au lieu de сыномъ твоимь) (Ostr. f. 112) «je ne suis pas digne de m'appeler ton fils»; даꙗше плодъ въсходѧ и расты (au lieu de въсходѧщь и растѫщь) «[les grains] donnaient le fruit, qui poussa et crut (*Marc*, IV, 8).

2° L'accusatif des noms, des pronoms et des participes masculins est, quant à la terminaison, semblable au nominatif et au génitif, que l'objet soit animé ou non. L'Évangile d'Ostromir en fournit un grand nombre d'exemples. En voici quelques-uns :

Accusatif semblable au nominatif : видѣша юношѧ сѣдѧщь (f. 18) (pour сѣдѧща) «[les femmes] virent un jeune homme assis»; видѣ доухъ Божии съходѧшь ꙗко голѫбь (f. 260) «il vit l'Esprit de Dieu descendant sous forme de colombe»; вѣроуите въ Богъ (f. 45) (au lieu de въ Бога) «croyez en Dieu»; тако бо възлюбилъ Богъ миръ, ꙗко сынъ свои единочадыи далъ есть (f. 219) «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призови мѫжь твои (f. 30) «appelle ton mari»; посла рабъ свои (f. 107) «il envoya son esclave»; ити за мѫжь «se marier» (polonais *iść za mąż*).

Accusatif semblable au génitif : видѣвъ матере и оученика стоꙗща его же люблꙗаше (Ostr. f. 272) «ayant aperçu la mère et le disciple qu'il aimait»; видѣ Симона нарицаемаго Петра и Андреꙗ брата емоу (f. 60) «ayant vu Simon, surnommé Pierre, et André,

son frère»; да знають тебе юдинаго истинаго Бога «afin qu'ils te reconnaissent pour le seul et vrai Dieu»; тако възлюби Богъ мира, тако сына своюго юдиночадааго дастъ «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призвавъ сътникъ (f. 17) «ayant appelé le centenier»; нынѣ отъпоустиши раба твоюго въ мирѣ (f. 264) «maintenant vous laisserez aller votre serviteur en paix».

§ 184.

EMPLOI DU GÉNITIF.

On vient de le voir, l'accusatif et le génitif ont parfois des terminaisons identiques, mais c'est là une identité accidentelle; ainsi, pour la locution имать живота «il a la vie», locution qui se répète assez souvent, rien n'empêche de voir dans живота un véritable génitif, en sous-entendant часть, à peu près comme dans cette locution française : «il a du bonheur; il a de la vie». De même, dans les exemples suivants : зрѧште сихъ (Ostr. f. 192) «en les voyant», ou юлико слышахомъ бывшихъ «nous entendions tout ce qui s'était passé», ou bien encore зрѧ свѣта «voyant de la lumière», il n'y a aucune nécessité de chercher un accusatif. Mais il est plus difficile de dire pourquoi le mot миръ «monde» est mis au génitif dans les passages suivants : тако Богъ възлюби мира (Ostr. f. 12) «Dieu a tant aimé le monde»; пришьдъ онъ обличитъ мира о грѣхъ (Ostr. f. 49) «il vint accuser le monde de péché»; оумирити мира «pacifier le monde»; въздвиже юга отъ небесе «vous avez soulevé sous les cieux le vent du midi»; сѣвера и морꙗ ты създа «vous avez créé le septentrion et la mer»; царствиꙗ красоть прѣобидѣвъ ou оставивъ «ayant quitté les charmes du règne».

§ 185.

Le supin des verbes actifs régit le génitif et non l'accusatif : идѫ ловитъ рыбъ «je vais pêcher les poissons»; чесо изидосте видѣтъ, трости ли, etc. (et non трость ли) «qu'êtes-vous venus

voir? est-ce un roseau? etc.»; изиде сѣꙗтъ семене своѥго «il vint semer de la semence»; придохъ разорити закона или пророкъ «je suis venu abolir la loi et les prophètes».

§ 186.

Les verbes actifs joints à la négation ne demandent pas toujours le génitif, comme cela a lieu dans le russe moderne; sous ce rapport, les anciens traducteurs des Livres saints sont plus fidèles au génie de la langue slave que ne l'ont été les auteurs de la version postérieure, qu'ils ont trop servilement calquée sur l'original grec. Exemples : рече безоумень : нѣсть Бога (*Ps.* XIII, 1) «l'insensé a dit : Il n'y a pas de Dieu»; аще не Господь съзиждетъ домоу (Ostr. f. 166) «si Dieu ne bâtit pas la maison»; оуже не глаголѭ вась рабь «je ne vous appellerai plus serviteurs». Par la même raison, le verbe ненавидѣти «haïr», étant composé avec une particule négative (не), régit le génitif : ненавидѧи доуша своѥѩ (Ostr. f. 42) «qui hait son âme»; mais on dit возненавидѣша мѧ (Ostr. f. 170).

Voici d'autres exemples du génitif employé à la place des autres cas : 1° de l'instrumental : ни хлѣба ѥго насыщьшѧ, ни воды ѥго напоивъшѧ «elle ne lui a donné ni du pain pour se rassasier, ni de l'eau à boire» (au lieu de хлѣбомь, водоѭ); 2° à la place de l'accusatif : ѫжкоудоу оувѣсть человѣкъ ꙗко простилъ ѥсть Богъ грѣховъ ѥго «d'où saura l'homme que Dieu lui a pardonné ses péchés?»; 3° à la place du locatif : или не имать власти глиньникъ берниꙗ (au lieu de брении) «est-ce que le potier n'a pas de pouvoir sur l'argile?».

§ 187.

EMPLOI DU DATIF.

Rien n'est plus fréquent que l'emploi du datif à la place du génitif; exemples : свѣтъ человѣкомъ «lumière du monde» (*Jean,* I, 4); царь всеи землꙗ, Богъ «le roi de toute la terre [est] Dieu»;

млеко стадоу «lait du troupeau»; верси горамъ «les cimes des montagnes»; владыка животоу моемоу «maître de ma vie»; вино веселитъ срьдце человѣкоу «le vin réjouit le cœur de l'homme»; мѫжь есть глава женѣ «le mari est le chef de sa femme» (*Éphés.* v, 23); двери гробоу «les portes du tombeau»; конець книгамь «la fin des livres»; кнѧзь тьмѣ «prince des ténèbres», etc.

§ 188.

Le datif est régi par les verbes suivants : 1° хотѣти «vouloir» : милостини хощѫ а не жрьтвѣ (Ostr. f. 65) «je veux la miséricorde et non les victimes»; 2° сѫдити «juger» : сѫдите емоу (Ostr. f. 181) «jugez-le», сѫдите мироу (Ostr. f. 219) «jugez le monde»; 3° поносити «reprocher» : поноси невѣрьствию ихъ и жестосрьдию (Ostr. f. 205) «[Jésus] leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur»; 4° трьпѣти «tolérer, souffrir» : трьпитъ же оубиицамь и татемъ и любодѣемь «il souffre les homicides, les voleurs et les fornicateurs»; 5° надѣятисѧ «espérer»; всемоу надѣетсѧ «il espère tout» (I *Cor.* XIII, 7); 6° одолѣти, оудолѣти «prévaloir» : врата адовы не оудолѣють ей (црькви) (Ostr. f. 281) «les portes infernales ne prévaudront pas contre elle»; 7° съжалити, съзлити «affliger, faire de la peine» : не съжалите емоу «ne l'affligez pas» (*Exode,* XXII, 21), съзлѧтъ Асоуроу и съзлѧтъ евреомъ «ils font de la peine à Assuérus et de la peine aux Hébreux».

§ 189.

ADVERBES ET AUTRES MOTS GOUVERNANT LE DATIF.

Les nombres cardinaux, suivis du verbe auxiliaire (быти), se mettent quelquefois au datif; exemple : бѣ Исоусъ яко тремъдесѧтемъ лѣтъ «Jésus avait trente ans» (*Luc,* III, 23). Le même cas est régi par certains substantifs employés adverbialement; par exemple : позоръ «spectacle», поношение, рѫгъ «opprobre», смѣхъ «rire», чоудо «merveille», оукоризна «reproche». Exemples : по-

зороу бѣ ангеломъ и человѣкомь « il fut un spectacle aux anges et aux hommes »; быхомъ поношение соусѣдомъ нашимъ « nous étions l'opprobre aux yeux de nos voisins » (*Ps.* LXXVIII, 4); рѫгоу быхъ диаволю « j'étais un objet d'opprobre au démon »; боуде Израилъ смѣхоу во вся ꙗзыки « qu'Israël soit la risée de tous les peuples »; оукоризнѣ бысть предъ нею « elle devint pour elle un objet de reproche » (*Gen.* XVI, 4).

En outre, on emploie adverbialement les mots подножию « escabeau » et брашноу « nourriture »; par exemple, dans les passages suivants : положѫ врагы твои подножию ногама твоима (Ostr. f. 83) « je mettrai tes ennemis sous les pieds comme un escabeau »; тѣло его даша звѣремъ брашноу « ils donnèrent son corps aux bêtes en pâture ».

Le datif se met aussi après les interjections ѡ, оувы « hélas! » : ѡ новоумоу смѣшению « ô nouvelle confusion! », оувы видѣнию « ô vision! ».

§ 190.

DATIF ABSOLU.

Le datif absolu correspond au génitif indépendant du grec et à l'ablatif absolu du latin. Il remplace en paléoslave les périodes incidentes commençant par l'adverbe егда « lorsque » ou le pronom relatif иже « qui »; exemples : Исоусоу рождьшоуся, се влъсви придоша (Ostr. f. 251) « Jésus étant né, voici venir des mages » (grec : Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ..., ἰδοὺ, μάγοι ... παρεγένοντο; latin : *Christo nascente..., ecce magi... venerunt*); еще же емоу далече соущоу, оузрѣ и отьць его (Ostr. f. 118) « il était encore loin, lorsque son père l'aperçut » (grec : Ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ; latin : *Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius*). Dans ces exemples, le datif absolu est substitué à la locution егда родися Іисоусъ ou егда онъ далече бѣ; dans les exemples suivants, il remplace le pronom иже : о мрьтвѣ молѭ отъ въсѣхъ обидѫ приимьшоу, отъ дроуга прѣданоу бывшоу, отъ

оучєника прєданоу, отъ братиѩ изгънаноу, отъ своихъ рабъ за оухо оударєноу, etc. «je supplie au nom du défunt, qui a été insulté par tous, trahi par un des siens, un disciple, chassé par ses frères, souffleté (frappé derrière l'oreille) par un de ses serviteurs», etc.

§ 191.

EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif se met tantôt au lieu du datif, par exemple : чьтожє сътворѫ Інсоуса (Ostr. f. 186) «que ferai-je à Jésus?»; tantôt au lieu de l'instrumental : ижє аще напоитъ вы чашѫ воды (au lieu de чашєѭ) (Ostr. f. 249) «si quelqu'un vous donne un verre d'eau à boire». Dans le dernier cas, on ajoute parfois à l'accusatif la préposition въ; par exemple : ижє аще кльнєтсѧ въ алтарь (pour алтарємъ) «si quelqu'un jure par l'autel». — Tout autre est le sens des exemples suivants : тєчє Авраамъ въ кравы «Abraham alla auprès des vaches» (*Gen.* xviii, 7); сынове Іаковли влѣзшє въ мрьтвєцѧ «les enfants de Jacob entrèrent au [milieu des] cadavres» (*Gen.* xxxiv, 27). Ici l'accusatif est mis à la place du datif suivi de la préposition къ «à» (къ кравамь, къ мрьтвымъ). Ailleurs l'accusatif, accompagné de la préposition въ, remplace l'ablatif et la préposition о; par exemple : въ чрєсла прѣпоꙗсани (au lieu de очрєслѣхъ) «les reins ceints»; прѣпоꙗсаны въ пєрси поꙗсы златы «ils avaient la poitrine ceinte d'une ceinture d'or» (*Apoc.* xv, 6). — Précédé de la préposition по, l'accusatif remplace quelquefois le datif demandant la même préposition; exemples : по мѣста, au lieu de по мѣстамь (grec *κατὰ τόπους*); по многа мѣста «en plusieurs endroits»; ломѧщє по домы хлѣбы «rompant le pain dans des maisons» (*Act.* ii, 46).

Avec la préposition, l'accusatif indiquait un objet qui servait de mesure ou d'appréciation à un autre; exemples : нє хощѫ дєржати отъ своєго имѣниꙗ ни съ єдинъ влась «je ne veux pas garder de mes biens, pas même [la valeur d']un cheveu»; нє настигнѫщє ни

съ ризѫ или съ хлѣбъ нѣкоюмоу страѣишиньствовати « ne pouvant pas même donner à l'ancien [la valeur d'] un habit ou [d'] un pain ». Les tournures de ce genre sont plus fréquentes dans l'ancienne version de la Bible que sous la plume des traducteurs modernes, imitateurs trop serviles du texte grec.

§ 192.

EMPLOI DE L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental sert souvent pour remplacer le nominatif ou l'accusatif, et alors il peut être considéré comme une locution adverbiale; exemples : се дщи моꙗ дѣвоѭ « voici ma fille, qui est encore vierge » (*Jug.* XIX, 24); обрѣтоша оу (400) дѣвицъ дѣвою « ils ont trouvé quatre cents filles vierges (*Jug.* XXI, 12); Авель оунотою и праведенъ сы « Abel étant jeune et juste ».

L'instrumental est régi par les verbes срамитисѧ, стыдитисѧ « avoir honte »; коритисѧ, оукорѧтисѧ « se reprocher »; роугатисѧ « insulter »; клѧтисѧ « jurer »; пещисѧ « avoir soin »; пъвати, оупъвати « se confier ». Exemples : оупъваѭщимъ собою (Ostr. f. 239) « se confiant en eux-mêmes ». Au reste, ce verbe se met également avec l'accusatif et la préposition на « sur »; par exemple : оупъва на Бога (Ostr. f. 190) « se confier en Dieu »; на негоже вы оупъвасте (Ostr. f. 15) « en qui vous vous êtes confiés »; кто сѧ нынѣ толма печетъ овьцами Христовами « qui est-ce qui a uniquement soin des brebis de Jésus-Christ? ».

Le verbe оударити, dans le sens de « terrasser », régit aussi l'instrumental, par exemple, dans la phrase suivante : оудариша собоѭ о перъстьноуѭ землѭ « ils se frappèrent contre la terre nue ».

§ 193.

EMPLOI DU LOCATIF.

Le locatif sert à indiquer non-seulement le lieu, mais encore

le temps. On dit : исцѣлѣ отрокъ томъ часѣ (Ostr. f. 73) «le jeune homme guérit à la même heure»; ou идетъ къ немоу полоунощи (Ostr. f. 116) «il va chez lui à minuit»; comme on dit aussi : Кыѥвѣ «à Kiev», Новѣгородѣ «à Novgorod». Les substantifs зимѣ «en hiver», веснѣ «au printemps», горѣ «en haut», долѣ «en bas», qui s'emploient adverbialement, n'étaient d'abord que des locatifs. Il faut y ajouter les mots suivants : женѣ, невѣстѣ; exemples : даждь ми ѭ женѣ (pour въ женѫ) «donne-la-moi pour [être ma] femme»; Христосъ бо избра тѧ себе невѣстѣ «Jésus-Christ t'a choisie pour son épouse».

Le locatif est régi par les verbes suivants, dont la plupart sont composés avec la préposition при «auprès» : 1° приближатисѧ : животъ мои адѣ приближисѧ «ma vie fut proche de (à) l'enfer»; 2° пригвоздити «clouer» : пригвозди страсѣ твоѥмъ плъть нашѫ «confige timore tuo carnem nostram» (*Ps.* CXVIII, 120); 3° прикасатисѧ «toucher» : кто прикоснѫсѧ ризахъ моихъ (Ostr. f. 243) «qui a touché mes vêtements?». De même прилежати; exemple : прилежи дѣлѣ своѥмь «applique-toi à ton affaire» (latin *incumbe operi tuo*); et приложити «ajouter, apposer»; прильнѫти, прилѣпитисѧ «se coller, s'attacher»; примѣшатисѧ «se mêler»; принѫдити «forcer à»; приобщатисѧ «communier»; приписовати «attribuer» (latin *adscribere*); прыравнѧтисѧ «égaler»; приступити «approcher» (latin *accedere*); причѧщатисѧ «participer»; exemple : причащаѭ сѧ тѣлѣ и крови Христа Бога «je communie avec le corps et le (au) sang de Jésus-Christ, mon Dieu».

Le locatif est également régi par quelques verbes composés avec la préposition на «sur», tels que : надѣꙗтисѧ «espérer», належати «insister» (latin *incumbere*), нападати «tomber sur», наслаждатисѧ «jouir»; ou bien avec d'autres prépositions, comme, par exemple : за, объ, по : зазирати «mépriser», обѧзатисѧ «s'obliger», поучитисѧ «apprendre». On doit y ajouter les deux verbes, quoique simples, висѣти «être suspendu», et вѧзати «lier», ainsi que l'adjectif виновьнъ «auteur».

Le locatif a commencé de bonne heure à s'annexer des prépositions et a fini par devenir tout à fait *prépositionnel,* comme il s'appelle, en effet, en langue russe, et, par conséquent, il disparaîtra peu à peu.

RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

§ 194.

Les prépositions qui régissent des cas sont de trois sortes, suivant les trois ordres de rapports qu'elles servent à indiquer. Elles expriment, en effet : 1° le point de départ (изъ, отъ « de »), le commencement; 2° le terme auquel on arrive (до « à »), ainsi que la mesure et la grandeur; 3° l'endroit et le milieu dans lequel se trouve ou se passe quelque chose (съ « avec », безъ « sans », оу, близь « auprès »).

§ 195.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE GÉNITIF.

Le génitif est régi : par les prépositions изъ « ex », отъ, съ « de », qui sont de la première catégorie; par до, qui est de la deuxième, et par les prépositions оу et безъ, за. Изъ s'écrit d'ordinaire sans semi-voyelle finale et conjointement avec le mot qu'elle gouverne; exemple : извинограда « de la vigne », изграда « hors de la ville » (latin *ex urbe*). Telle est du moins l'orthographe adoptée dans l'Évangile d'Ostromir, sauf trois exceptions, une fois devant la diphthongue ю (изъ юности « dès la jeunesse »), et deux fois devant la voyelle о (изъ облака « ex nube », изъ отрочины « dès le premier (jeune) âge »). За Лазара « du temps de Lazare ».

On met aussi le génitif après les adverbes qui s'emploient comme prépositions; tels que : близь, искрь, ѩдѣ, запѧть, qui indiquent tous la proximité et se mettent indistinctement l'un pour l'autre. On le met de même après les adverbes indiquant les diverses directions : вскрай « le long », верьхоу « au-dessus », около, окрестъ

« autour », одесноѹѭ « à droite », ошоѹѭ « à gauche », посрѣдѣ « au milieu », вънѫтрь « au dedans », подлѣ « auprès », прежде « au-devant », послѣди, въслѣдъ « à la suite de, après »; et après ceux qui expriment l'exclusion : кромѣ, развѣ, свѣнѥ. Кромѣ se met quelquefois après son régime; exemple : ихъже кромѣ никтоже оѹзрить Господа « en dehors desquels personne ne verra le Seigneur ».

Les adverbes дѣлѧ, дѣльма, ꙗлꙗ, ради, радьма, цѣщѧ, оѹне, ayant à peu près la même signification (« propter »), indiquent un objet en faveur duquel se fait quelque chose. On les met après leurs régimes, excepté l'adverbe оѹне, qui doit précéder son régime [1].

§ 196.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE DATIF.

Le datif est régi par les prépositions къ « à, vers », по « le long » ou « après », et par les adverbes prépositionnels : въпрекы « malgré », противѫ « contre », сѫпротивъ « vis-à-vis », прѣмо, прѣмы « contre ». Dans les textes slavons plus récents, celui des livres liturgiques par exemple, les adverbes противѫ et прѣмо gouvernent le génitif; mais dans l'Évangile d'Ostromir ils régissent toujours le datif; exemples : изиде противѫ Iисоѹсови (f. 65) « il alla à la rencontre de Jésus »; идѣта въ весь ꙗже ѥсть прѣмо вама (f. 140) « allez au village qui est devant vous ».

§ 197.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'ACCUSATIF.

L'accusatif est régi par les prépositions въ, възъ, за, на, надъ,

[1] Les adverbes formés d'un substantif et d'une préposition gouvernent le génitif. Ainsi, par exemple, les substantifs слѣдъ « trace », край « bord », среда « milieu », et autres, qui régissent par eux-mêmes le génitif, continuent à le faire lors même qu'ils se trouvent placés au datif ou à l'accusatif exigé par la préposition qui a servi à les former.

о ou объ, подъ, qui indiquent un terme, et по, съ, qui marquent la mesure. La préposition про ne s'emploie que conjointement avec des noms et des verbes; par exemple : проглаголати « énoncer » (latin *effari, eloqui*), продати « vendre », пророкъ « prophète ».

Les adverbes мимо, возлѣ, подлѣ « près » gouvernaient anciennement l'accusatif, et non le génitif, comme cela eut lieu plus tard. L'adverbe подлъгъ « selon, suivant, conformément » régit l'accusatif aussi bien que le génitif; exemple : акы врьба подлъгъ рѣкѫ текѫщѫ « comme un saule le long d'un courant d'eau ».

§ 198.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental se met après les prépositions indiquant le lieu : за « derrière », надъ « au-dessus », подъ « au-dessous », прѣдъ « devant », et après l'adverbe междѫ « entre »; il se met également après la préposition съ « avec ». Exemples : црьковь ѥсть за градомъ « il y a une église derrière la ville »; плачи надъ гробомъ « pleure sur la tombe »; подъ съсѫдомъ « sous le boisseau »; молитва моꙗ ꙗко кадило прѣдъ тобою « ma prière est comme de l'encens devant toi », etc.

§ 199.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE LOCATIF.

Les prépositions въ « dans », на « sur », о « de », по « après », при « auprès », demandent le locatif; par exemple : въ Римѣ « à Rome », въ мирѣ « en paix »; на рѣцѣ « sur le fleuve »; помысли о дѫшѣ своѥи « pense à ton âme »; по мнозѣхъ дьнехъ « plusieurs jours après »; хождахѹ при мори « ils marchaient tout près de la mer »; при вечерѣ « vers le soir »; при жрьци Аньнѣ « sous le pontife Anne »; при животѣ своѥмь « de son vivant ».

CONSTRUCTION DES MOTS.

§ 200.

Le paléoslave usait, dans la disposition des mots et l'agencement de la phrase, d'une liberté plus grande que le slave de la période plus récente. Les écrits appartenant à l'une et à l'autre époque en font foi : en les comparant entre eux, on arrive à cette conclusion, que les traducteurs modernes se sont laissé trop influencer par l'élément grec, qu'ils ont reproduit souvent d'une manière servile et au détriment du génie de la langue slave.

§ 201.

CONSTRUCTION DES ADJECTIFS.

L'adjectif ne devrait pas se séparer de son sujet; et le paléoslave dit, en effet, par exemple : человѣкъ соухѫ рѫкѫ имыи «l'homme ayant la main desséchée» (*Matth.* xii, 10); mais, parce que le texte grec porte τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν, la traduction récente admet aussi la séparation du sujet et de l'attribut, et dit : рѫкѫ имыи соухоу. On dit de même : всѣмъ даде сꙋгꙋбы ризы «elle a donné à tous des vêtements doubles»; собра всѧкоую пищоу седми лѣтъ «il a rassemblé tous les vivres pour sept ans»; невинно вино, оукоризненно пиꙗньство «la faute n'est pas au vin, mais l'ivrognerie est blâmable»; не новоу заповѣдь пишѫ вамъ «ce n'est pas un nouveau commandement que je vous écris» (*Jean*, ii, 7); иматъ велиѥ възмездиѥ «il aura une grande rétribution» (*Hébr.* x, 35). Ici encore, les traducteurs modernes ont suivi la construction grecque, et ont écrit : не заповѣдь новоу пишѫ вамь, иматъ мъздовоздаꙗниѥ велико, en mettant l'adjectif après le sujet.

Ailleurs on lit : тлѣще обычаѥ благыѥ бесѣдами злыми «corrompant les bonnes mœurs par de mauvais discours» (I *Cor.* xv, 33), où l'on voit déjà une certaine concession faite à l'exigence du

modèle, puisque là, comme ici, c'est la même disposition des mots. Le traducteur moderne, non content de cela, a ajouté de plus la construction grecque de la phrase et le mot à mot : тлѧть обычаи благи бесѣды злы, malgré l'équivoque qui devait en résulter.

§ 202.

CONSTRUCTION DES PRONOMS.

Ce qui vient d'être dit des adjectifs s'entend aussi des pronoms. La construction ancienne veut qu'on dise ваше лице « votre visage », свою срьдца « leurs cœurs », моими оустьı « par ma bouche »; le langage moderne rejette le pronom après son sujet, et dit : лице ваше « votre face », срьдца свою « leurs cœurs », оустьı моими « par mes lèvres », parce que le texte grec les dispose de la sorte.

§ 203.

Le pronom possessif сѧ (polonais *się*) se mettait séparément du verbe, et cet usage a jeté dans la langue des racines si profondes que le slavon moderne lui-même en a conservé des traces nombreuses; exemples : въ лѣпотѫ се облече (au lieu de облечесѧ) « il s'est revêtu de beauté » (*Ps.* xcii, 1); что сѧ вамъ мнитъ (au lieu de мнитсѧ) « que vous en semble? » Il a été dit plus haut dans quels cas ce pronom ne se répète pas.

§ 204.

Parfois on met le pronom personnel онъ, она, оно (= и, ю, ѥ) dans la même période et au même cas que le sujet auquel il se rapporte; par exemple : мѫжа и женѫ сътворилъ ю ѥсть Богъ « l'homme et la femme, c'est Dieu qui les a créés » (*Gen.* i, 27); et ailleurs : мѫжескии и женскии полъ сотворилъ ю ѥсть « le sexe masculin et le sexe féminin, [c'est] Dieu [qui] les a créés » (*Matth.* xix, 4).

§ 205.

Le pronom relatif иже, ꙗже, ѥже se met quelquefois devant le substantif auquel il se rapporte, par exemple, dans les locutions suivantes : пребысть [Іисоусъ] на нѥмьже бѣ мѣстѣ два дни (au lieu de на мѣстѣ на немьже) «[Jésus] resta deux jours à l'endroit où il se trouvait» (*Jean*, xi, 6); въ оньже аще день скорблю «le jour où je serai affligé», ou въоньже аще день призовоу тѧ (au lieu de день въ оньже скорблю ou призовоу) «le jour où (dans lequel) je t'invoquerai».

§ 206.

CONSTRUCTION DES LOCUTIONS NÉGATIVES.

Une inversion analogue a lieu dans les pronoms composés dont fait partie une particule négative (не, ни). Dans ce cas, les prépositions ѡ, въ, по, на, за, къ se placent entre la négation et l'autre membre du composé; par exemple : ни ѡ чемъ «de rien», ни въ что «pour rien», au lieu de ѡ ни чемъ, въ ни что; ни въ чемъ «en rien»; ни по ѥдиномоу образоу «en aucune façon»; ни за чтоже «pour rien»; ни на когоже «sur personne»; ни на какоую потребоу «à rien de bon». Ces locutions sont, encore de nos jours, usitées dans la langue russe, et se sont même conservées dans le langage du peuple.

§ 207.

La même disposition s'observe quant aux substantifs dans la composition desquels entre une négation, et l'on dit, par exemple : овии же не въ честь «les uns (vases) ne sont pas pour l'honneur» (II *Timoth.* ii, 20), ou bien : не къ моудрости, глаголю «c'est à ma confusion que je dis» (II *Cor.* xi, 21), au lieu de въ не честь «pour l'ignominie» ou къ не мѫдрости. Les locutions не ѡ Бозѣ «non en Dieu», не ѡ ꙗзыцѣ «non d'après la nation», sont des emprunts faits au texte grec : *ἐπ' οὐκ Θεῷ, ἐπ' οὐκ ἔθνει.*

§ 208.

Lorsque le verbe auxiliaire est composé avec une négation, il suit la même règle; ainsi il faut dire : нѣси сѣѧлъ « tu n'as pas semé », нѣсть была « tu n'as pas été » (au féminin); не оу бѣ пришелъ « il n'est pas venu »; не оу бѣ всажденъ Иѡаннъ въ темницоу « car Jean n'était pas encore mis en prison ». Hors ce cas, le verbe auxiliaire prend ordinairement place après les participes avec lesquels il forme les temps composés.

§ 209.

La troisième personne de l'imparfait du verbe auxiliaire (бы) servant à indiquer le mode conjonctif ou optatif, il en résulte une construction qu'il est difficile de fixer par une règle. Tantôt elle se place immédiatement avant son participe, tantôt immédiatement après, et quelquefois elle en est séparée. Exemple : аще бы вѣдалъ домоу владыка, въ коую стражѫ тать придеть, бдѣлъ оубо бы, и не бы далъ подкопати храма своѥго « si le maître de la maison savait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément et ne le laisserait pas pénétrer (fouiller) dans sa maison » (*Matth.* XXIV, 43). Mais ailleurs on lit la fin de ce texte de la manière suivante : и не далъ бы подкопати. La meilleure de ces constructions est celle qui est la plus conforme à la règle énoncée au paragraphe précédent.

§ 210.

CONSTRUCTION DES ADVERBES.

Les adverbes employés comme prépositions et gouvernant le génitif (ради, дѣлѧ, дѣльма) se mettent à la suite de leurs régimes; par exemple : насъ ради человѣкъ и нашего ради спасениꙗ « à cause de nous hommes, et à cause de notre salut »; за сего ради « à cause de cela »; за обичаꙗ ради « à cause de l'usage »; не

може внити народа дѣлѧ « il ne put y entrer à cause de la foule »; грѣхъ моихъ дѣльма « à cause de mes péchés ». On dit même сего ради дѣльма. Mais on trouve aussi la construction inverse de ради, comme le prouvent les exemples suivants : ради Єлены « à cause d'Hélène » (*Chronicon Manassiæ*); за ради вѣры « à cause de la foi »; за радь красоты « à cause de la beauté »; ради благости твоеѧ Господи « à cause de votre bonté, Seigneur » (*Ps.* XXIV, 7); и льстить живѫщиꙗ на земли ради знамении « et il séduisit les vivants par des signes » (*Apoc.* XIII, 14). L'adverbe ꙗко « comme » se met aussi quelquefois après son régime; exemples : воинъ ꙗко сильнъ « comme un fort soldat »; маслина ꙗко плодовита « comme une olive féconde »; млънниꙗ ꙗко « comme un éclair ».

§ 211.

L'adverbe вълѣсто « au lieu de » se décompose quelquefois pour recevoir entre ses deux membres le nom qu'il régit : ѥгда въ рыбы мѣсто змиѭ подастъ ѥмоу « lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? » Le paléoslave aime, en général, les intercalations de ce genre; il dit, par exemple : не два ли надесѧте ѥста часа « n'y a-t-il pas douze heures? » (*Jean*, XI, 9); ou bien encore : четырьдесѧть ради и пѧти « à cause de quarante-cinq » (*Gen.* XVIII, 28).

§ 212.

CONSTRUCTION DES PARTICULES.

Parmi les particules, les unes se mettent avant les mots, d'autres après; il en est qui sont à la fois prosthétiques et épenthétiques, telles que зане, обаче, аще, поне. Les particules épenthétiques (же, ли, бо), se trouvant en présence d'un verbe possessif ou réciproque, se mettent entre le verbe et le pronom (сѧ); c'est une nouvelle forme d'intercalation; par exemple : возвеселити же сѧ и возрадовати подобаше « il fallait être gai et se réjouir » (*Luc*, XV, 32); не прикасаютъ бо сѧ Жидове Самарѧномъ « car les Juifs ne

communiquaient pas avec (ne touchaient pas) les Samaritains» (*Jean*, IV, 9). Il y a plus, on intercale de la même manière les pronoms personnels ми, ти, qu'ils soient isolés ou unis auxdites particules; par exemple : оставлꙗютъ ти сѧ грѣси твои «tes péchés te sont remis»; о всѣхъ сихъ не дивитъ ли ти сѧ оумъ «ton esprit ne s'étonne-t-il pas de tout cela?» (*Job*); воздастъ же ти сѧ въ въскрешениѥ мрьтвыхъ «il te sera rendu au jour de la résurrection des morts» (*Luc*, XIV, 14).

TEXTES PALÉOSLAVES.

TEXTES PALÉOSLAVES,

EMPRUNTÉS, POUR LA PLUPART,

AUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS.

I.

Єва. отъ Матѳеꙗ, глава кг.

1. И бꙑість ѥгда съконьча Иіс вьсꙗ словеса си, рече оучеником҇ъ своим҇ъ :

2. Вѣсте, ꙗко по дъвою дьнию пасха бѫдеть, и сн҇ъ чловѣчьскꙑй прѣдан҇ъ бѫдетъ на пропѧтиѥ.

3. Тогда събьрашѧсѧ архиереи и кънижьници и старьци людьстии на дворъ архиереовь, нарицаѥмаαго Каиꙗфа,

4. И съвѣщашѧ сѧ, да Иіса имѫть льстиѭ и оубиѭть и.

5. Глаахѫ же : нъ не въ праздьникъ, да не мълъва бѫдеть въ людьхь.

6. Иісоу же бꙑвъшоу въ Виѳании, въ домоу Симона прокаженааго.

7. Пристѫпи къ нѥмоу жена имѫщи алавастръ мѵра драга и възлиꙗ на главѫ ѥмоу възлежѧщоу.

8. Видѣвъше же оученици ѥго, негодовашѧ, глѭще : чесо ради гꙑбѣль си;

9. Можааше бо се мѵро продано бꙑти намъноѕѣ, и дано бꙑти нищиим҇ъ.

10. Разоумѣвъ же Иіс рече им҇ъ : чьто троуждаѥте женѫ; дѣло бо добро съдѣла о мънѣ.

11. Вьсегда бо нищѧѧ съ собоѭ имаате : мене же не вьсегда имаате.

12. Възлиꙗвъшиꙗ бо мѵро се на тѣло моѥ, на погребениѥ мѧ сътвори.

13. Амин глѭ вамъ, идеже аще проповѣдано бѫдетъ евангелиѥ се въ вьсемь мирѣ, речетъ сѧ и ѥже сътвори си, въ пашѧть ѥѩ.

14. Тогда шьдъ ѥдинъ отъ обоюнадесѧте, нарицаѥмъй Июда Искариотьскъй, къ архиереомъ рече :

15. Чьто хощете ми дати, и азъ вамъ прѣдамь и : они же поставишѧ ѥмоу л сърebрьникъ :

16. И отътоли искааше подобьна врѣмене, да ѥго прѣдасть.

17. Въ пьрвъй же дьнь опрѣснъкъ приступишѧ оученици къ Iсови глѭще ѥмоу : къде хощеши оуготоваѥмъ тебѣ ѣсти пасхѫ;

18. Онъ же рече : идѣте въ градъ къ ѥдиномоу, и рьцѣте ѥмоу : оучитель глѥть : врѣмѧ моѥ близъ ѥсть. Оу тебе сътворѭ пасхѫ съ оученикы своими.

19. И сътворишѧ оученици ꙗкоже повелѣ имъ Iс, оуготвашѧ пасхѫ.

20. Вечероу же бывъшоу, възлеже съ обѣманадесѧте оученикома.

21. И ѣдѫщемъ имъ рече : аминъ глѭ вамъ : ꙗко ѥдинъ отъ васъ прѣдасть мѧ.

22. И скрьбѧще зѣло, начѧшѧ глати ѥмоу ѥдинъ къжьдо ихъ : ѥда азъ ѥсмь ги;

23. Онъ же отъвѣщавъ рече : омочивъй съмъноѭ въ солило рѫкѫ, тъ мѧ прѣдасть.

24. Снъ же чльскъй идетъ ꙗкоже ѥсть писано о нѥмь : лютѣ же чкоу томоу, имьже снъ чловѣчьскъй прѣдаѥть сѧ : добрѣѥ ѥмоу бы было, аще бы неродилъ сѧ члкъ тъ.

25. Отъвѣщавъ же Июда прѣдаѩй ѥго рече : ѥда азъ ѥсмь равви; гла ѥмоу : ты, рече.

26. Ѣдѫщемъ же имъ, приимъ Iс хлѣбъ и благословивъ и прѣломи, и даꙗаше оученикомъ своимъ и рече : приимѣте и ѣдите : се ѥсть тѣло моѥ.

27. И приимъ чашѫ, хвалѫ въздавъ, дасть имъ глѧ : пийте
отъ неѩ вьси :

28. Се ѥсть кръвъ моꙗ новааго завѣта, проливаѥмаꙗ за мъно-
гы, въ оставлѥние грѣховъ.

29. Глѭ же вамъ, ꙗко неимаамъ пити оуже отъ сего плода
лозьнааго, до того дьне, ѥгда и пиѭ съ вами новъ въ црствии оца
моѥго.

30. И въспѣвъше, изидошѧ въ горѫ ѥлеоньскѫ.

31. Тогда гла имъ Иіс : вьси вы съблазните сѧ о мънѣ вь сиѭ
нощь. Писано бо ѥсть : поражѫ пастырꙗ, и разидѫть сѧ овьцѧ стада.

32. По въскрьсновении же моѥмь, варѭ вы въ Галилеи.

33. Отъвѣщавъ же Петръ рече ѥмоу : аще и вьси съблазнѩть
сѧ о тебѣ, азъ Николиже несъблажнѭ сѧ.

34. Рече же ѥмоу Иіс : аминь глѭ тебѣ. Ꙗко въ сиѭ нощь,
прѣжде даже коуръ невъзгласить, трикраты отьвьржеши сѧ мене.

35. Гла ѥмоу Петръ : аще ми сѧ прилоучитъ съ тобоѭ оумрѣ-
ти, неотьвьргѫ сѧ тебе. Также и вьси оученици, рекошѧ.

36. Тогда приде съ ними Иіс въ вьсь, нарицаѥмѫѭ Геѳсимании,
и гла оученикомъ : сѧдѣте тоу доньдеже шьдъ помолѭсѧ тамо.

37. И поимъ Петра и оба сна Зеведеова, начѧтъ тѫжити и скър-
бѣти.

38. Тогда гла имъ Иіс : прискърбьна ѥсть доуша моꙗ до съ-
мьрти : пожидѣте сьде и бѫдите съ мъноѭ.

39. И прѣшьдъ мало, паде ниць молѧсѧ и глѧ : оче мой аще
възможьно ѥсть да мимоидеть отъ мене чаша си : обаче не ꙗкоже
азъ хощѫ, нъ ꙗкоже ты.

40. И въставъ отъ молитвы, приде къ оученикомъ и обрѣте ѩ
съпѧщѧ, и гла Симоноу Петроу : таколи невъзможете ѥдиного часа
бѫдѣти съ мъноѭ;

41. Бѫдите и молите сѧ, да невънидете въ напасть : дхъ бо
ѥсть бѫдръ, а плъть немощьна.

42. Пакы въторое шьдъ помоли сѧ глѧ : оче мой, аще немо-
жеть си чаша мимоити отъ мене, аще непиѭ ѥѩ, бѫди волꙗ твоꙗ.

43. И пришьдъ пакы обрѣте ꙗ съпаща : бѣстѣ бо имъ очи отѧгъченѣ.

44. И оставивъ ꙗ пакы шьдъ помоли сѧ третиѥ, тожде слово рекъ.

45. Тогда приде къ оученикомъ своимъ. И гла имъ : съпите прочеѥ и почивайте : се приближи сѧ часъ, и сиъ чловѣчьскъıй прѣдаѥть сѧ въ рѫцѣ грѣшьнъıихъ.

46. Въстанѣте идѣмъ : се приближи сѧ прѣдаꙗй мѧ.

47. И ѥще глѭщоу ѥмоу, се Июда, ѥдинъ отъ обоюнадесѧте приде, и съ нимь народъ мъногъ съ орѫжии и дрькольми, отъ архиерей и старьць людьскъıихъ.

48. Прѣдаꙗй же ѥго дасть имъ знамениѥ глꙗ; ѥгоже аще лобъжѫ, тъ ѥсть имѣте ѥго.

49. И абиѥ пристѫпль къ Ісоусови, рече ѥмоу : радоуй сѧ равви : и облобъıза и.

50. Иїс же рече ѥмоу : дроуже, на нѥже ѥси пришьлъ; тогда же пристѫпльше възложишѧ рѫцѣ на Иїса, и ꙗшѧ ѥго.

51. И се ѥдинъ отъ сѫщихъ съ Иїсъмъ, простьръ рѫкѫ, и извлѣче ножь свой, и оударь раба архиереова, и оурѣза ѥмоу оухо.

52. Тогда гла ѥмоу Иїс : възврати ножь твой въ своѥ мѣсто : вьси бо приимъшеи ножь, ножемь погъıбнѫть.

53. Или мьнить ти сѧ, ꙗко немогѫ оумолити оца моѥго, и приставить мънѣваще нежели ві легеона англъ;

54. Како оубо събѫдѫть сѧ кънигъı, ꙗко тако подобааше бъıти;

55. Въ тъ часъ рече Иїс народомъ : ꙗко и на разбойника ли изидосте съ орѫжии и дрькольми ꙗтъ мѧ; по вьсꙗ дьни при васъ сѣдѣахъ въ цркви оуча, и неꙗсте мене.

56. Се же вьсе бъıсть, да събѫдѫть сѧ кънигъı пророчскъıꙗ. Тогда оученици вьси оставльше и, бѣжашѧ.

57. Они же имъше Иїса, ведошѧ къ Каиꙗфѣ архиереови, идеже кънꙗзи и старьци людьсци събьрашѧ сѧ.

58. Петръ же идѣаше по нѥмь издалече двора архиереова : и къшьдъ ѫтрь, сѣдѣаше съ слоугами, видѣти коньчинѫ.

59. Архиереи же и старьци и съборъ вьсь искаахѫ лъжемъсъвѣ-
дѣтельства на Иса, ꙗко да оубиѭть и.
60. И необрѣтошѧ : и мъногомъ лъжемъсъвѣдѣтелемъ пристѫ-
пльшемъ, послѣдь же пристѫпльша дъва лъжасъвѣдѣтелꙗ.
61. Рекоста : сь рече : могѫ разорити цркавь бжиѭ, и трьми
дьньми създати ѭ.
62. И въставъ архиерей, рече емоу : ничесоже ли отъвѣщаваеши,
чьто си на тѧ съвѣдѣтельствоуѭть;
63. Иис же мльчааше. И отъвѣщавъ архиерей рече емоу : закли-
наѭ тѧ бмь живымь, да речеши намъ, аще ты еси Хсъ, снъ
бжий.
64. Гла емоу Иис : ты рече, обаче глѭ вамъ : отъселѣ оузь-
рите сна члчьскааго сѣдѧшта о деснѫѭ силы, и идѫщіа на облацѣ-
хъ небесьныихъ.
65. Тогда архиерей растьрза ризы своѩ, глѧ : ꙗко хоулѫ рече :
чьто еще трѣбоуете съвѣдѣтель; се нынѣ слышасте хоулѫ его.
66. Чьто сѧ вамъ мьнить; они же отъвѣшавъше рекошѧ : пови-
ньнъ съмьрти есть.
67. Тогда заплѣваша лице емоу, и пакости емоу дѣꙗшѧ.Ови
же за ланитѫ оударишѧ и.
68. Глѭще : прорьци намъ Хе. Къто есть оударий тѧ;
69. Петръ же вънѣ сѣдѣаше на дворѣ : и пристѫпи къ немоу
едина рабыни, глѭши : и ты бѣ съ Иисомь Галилейскыимь.
70. Онъ же отъврьже сѧ прѣдъ вьсѣми, глѧ : невѣмь чьто
глеши.
71. И ишьдъшоу емоу въ врата оузьрѣ и дроугаꙗ и гла имъ
тоу : и сь бѣ съ Исъмь Назараниномь.
72. И пакы отъвьрже сѧ съ клѧтвоѭ, ꙗко незнаѭ члка.
73. Не по мъногоу же пристѫпльше стоѩщии, рекошѧ Петрови :
въ истинѫ и ты отъ нихъ еси : ибо бесѣда твоꙗ ꙗвѣ тѧ творить.
74. Тогда начѧтъ ротитисѧ и клѧти, ꙗко незнаѭ чловѣка. И
абие коуръ възгласи.
75. И помѧнѫ Петръ глъ Иисовъ, еже рече емоу, ꙗко прѣжде

даже коуръ невъзгласить, трикратъı отъвьржеши сѧ мене. И ишьдъ вънъ, плака сѧ горько.

Глава кз.

1. Оутроу же бъвъшоу, съвѣтъ сътворишѧ вьси архиереи и, старьци людьстии на Иса, ꙗко оубити и.

2. И съвѧзавъше и ведошѧ, и прѣдашѧ и Поньтьскоуоумоу Пилатоу игемоноу.

3. Видѣвъ Июда прѣдавъıй его, ꙗко осѫдишѧ и, раскаꙗвъ сѧ възврати тридесѧть сребрьникъ архиереомъ и старьцемъ, глѧ : съгрѣшихъ прѣдавъ кръвь неповиньнѫ.

4. Они же рекошѧ : чьто есть намъ; тъı оузьриши.

5. И поврьгъ сребро въ цркъви, отиде. И отьшьдъ оудави сѧ.

6. Архиереи же приимъше сребро, рекошѧ : недостойно есть въложити его въ корьванѫ : понеже цѣна кръве есть.

7. Съвѣтъ же сътворьше, коупишѧ имь село скѫдѣльниче, въ погрѣбание страньнъıимъ.

8. Тѣмь же нареже сѧ село то, село кръви, до сего дьне.

9. Тогда събъıсть сѧ реченое Иеремиемь пррк҃ъмь, гл҃ѭщемь : и приѧшѧ тридесѧте сребрьникъ цѣнѫ цѣненааго, егоже цѣнишѧ отъ сновъ Изљевъ :

10. И дашѧ е на селѣ скѫдѣльничи, ꙗкоже съказа мънѣ гль.

11. Иc же ста прѣдъ игемонъмь : и въпроси и игемонъ, глѧ : тъı ли еси црь Июдейскъ; Иc же рече емоу : тъı глеши.

12. И егда намь глаахѫ архиереи и старьци, ничьсоже неотъвѣщаваашe.

13. Тогда гла емоу Пилатъ : неслъıшиши ли, колико на тѧ послоушьствоуѭть;

14. И неотъвѣща емоу ни къ единомоуже глоу, ꙗко дивити сѧ игемоноу ѕѣло.

15. На вьсꙗкъ же дьнь великъ объıчаи бѣ игемоноу отъпоущати народоу единого съвѧзьна, егоже хотѣахѫ.

16. Имѣаше же тогда съвѧзьнꙗ нарочита наричемаaго Вараввѫ.

17. Събьраномъ же сѫщемъ имъ, рече имъ Пилатъ: кого хощете отъ обою отъпоущѫ вамъ, Вараввѫ ли, или Іиса, наричемаaго Ха.

18. Вѣдѣаше бо, ꙗко зависти ради прѣдашѧ и.

19. Сѣдѧщоу же ѥмоу на сѫдищи, посъла къ нѥмоу жена своꙗ, глѭщи: ничьсоже тебѣ и правьдьникоу томоу: мъного бо пострадахъ дьньсь въ сънѣ ѥго ради.

20. Архиереи же и старьци навадишѧ народꙑ, да испросѧть Вараввѫ, Іиса же погоубѧть.

21. Отъвѣщавъ же игемонъ рече имъ: кого хощете отъ обою отъпоущѫ вамъ; они же рекошѧ: Вараввѫ.

22. Гла имъ Пилатъ: чьто же сътворѭ Іиса нарицаѥмаaго Ха; глашѧ ѥмоу вьси: да распѧтъ бѫдеть.

23. Игемонъ же рече имъ: чето бо зъло сътвори; они же излиха въпиꙗахѫ, глѭще: да распѧтъ бѫдеть.

24. Видѣвъ же Пилатъ, ꙗко ничьсоже оуспѣѥть, нъ паче мѧтежь бываѥть, приимъ водѫ, оумꙑ рѫцѣ прѣдъ народъмь, глѧ: неповиньнъ ѥсмь отъ кръве сего правьдьнаaго: вꙑ оузьрите.

25. Отъвѣщавъше вьси людиѥ рекошѧ: кръвь ѥго на насъ и на чѧдѣхъ нашихъ.

26. Тогда отъпоусти имъ Вараввѫ: Іиса же бивъ прѣдасть, да и распьнѫть.

27. Тогда воини игемонови, прѣимъше Іиса въ сѫдищи, събьрашѧ нань вьсѭ спирѫ:

28. И съвлькъше и, хламидоѭ чрьвлѥноѭ одѣшѧ и:

29. И съплетъше вѣньць отъ трьниꙗ, възложишѧ на главѫ ѥмоу, и трьсть въ десницѫ ѥмоу: и поклоньше сѧ на колѣноу прѣдъ нимь, рѫгаахѫ сѧ ѥмоу, глѭще: радоуи сѧ црю Июдейскъ.

30. И плинѫвъше нань, прѩшѧ трьсть, и биꙗхѫ по главѣ ѥго.

31. И ѥгда порѫгашѧ сѧ ѥмоу, съвлѣкошѧ съ нѥго хламидѫ, и облѣкошѧ и въ ризꙑ своѩ, и ведошѧ и на распѧтиѥ.

32. Исходѧще же обрѣшѧ чл҃ка Куринейска, именемь Симона : семоу задѣшѧ понести крьстъ его.

33. Пришьдъше воини на мѣсто наричемое Голгоѳа, еже есть наричемое Краниево мѣсто.

34. Дашѧ емоу пити оцьтъ съ зълъчиѭ съмѣшенъ : и въкоушь, нехотѣаше пити.

35. Распьнъше же и, раздѣлишѧ ризы его, мещѫще жрѣбиѩ :

36. И сѣдъше, стрѣжаахѫ его тоу.

37. И възложишѧ връхоу главы его винѫ написанѫ : сь есть Ис҃ црь Июдейскъ.

38. Тогда распѧшѧ съ нимь дъва разбойника, единого о деснѫѭ, и единого о лѣвѫѭ.

39. Мимоходѧщеи же хоулꙗахѫ его, покывающе главами своими,

40. И глѭще : оува, разарꙗѩй црьве, и трьми дьньми съзидаѩ, спси себе, аще сн҃ъ еси бж҃ий, сълѣзи съ Крьста.

41. Такождеже и архиереи рѫгаѭще сѧ съ кънижьникы и фарисеи, и съ страьци глаахѫ :

42. Иньı спсе, а себе ли неможеть спсти; аще црь Изл҃евъ есть, да сънидеть нынѣ съ крьста, и вѣроу имемъ емоу.

43. Оупъва на ба : да избавить и нынѣ, аще хощеть емоу. Рече бо, ꙗко сн҃ъ бж҃ий есмь.

44. Тождеже и разбойника распьненаꙗ съ нимь поношаста емоу.

45. Отъ шестыѩ же годины тьма бысть по вьсей земли, до девѧтыѩ годины :

46. При девѧтѣй же годинѣ възъпи Ис҃ гласъмь великъмь глѧ : ели, ели, еммаазавтании; еже есть, бе мой, бе мой, почьто мѧ еси оставилъ;

47. Нѣции же отъ стоѩщихъ тоу слышавъше, глаахоу, ꙗко Илиѭ зоветь.

48. И абие текъ единъ отъ нихъ, и възьмъ гоубѫ, напълни же оцьта, и възнь зъ на трьсть, напаꙗаше его.

49. А дроүзии глаахѫ : остани, да видимъ, аще придеть Илиѩ
спстъ ѥго.

50. Инъ же възьмъ копиѥ, прободе ѥмоү ребра, и изиде вода и
кръвь. Іис же пакы възъпивъ гласъмь великъмь, и испоүсти дхъ.

51. И се катапетазмата цркъвьнаѩ раздьра сѧ съ вышьнѩаго
краѩ до нижьнѩаго на дъвоѥ : и земльѩ потрѧсе сѧ, и камениѥ рас-
паде сѧ :

52. И гроби отврьзошѧ сѧ, и мънога тѣлеса почивающихъ стъи-
хъ въсташѧ :

53. И ишьдъше изъ гробъ, по въскрьсновении ѥго, вънидошѧ въ
стъı градъ, и ѩвишѧ сѧ мъногомъ.

54. Сътьникъ же и иже бѣахѫ съ нимь, стрѣгѫще Іиса, видѣ-
въше трѫсъ и бъıвъшаѩ, оүбоѩшѧ сѧ зѣло, глѭще : въ истинѫ
божий снъ сь бѣ.

Ѥва. отъ Марка, глава ді.

53. Въ оно врѣмѧ ведошѧ Іиса къ архиереови : и сънидошѧ сѧ
къ немоү вьси архиереи и старьци и къножьници.

54. И Петръ издалече въ слѣдъ ѥго иде до вънѫтрь въ дворъ
архиереовь : и бѣ сѣдѧ съ слоүгами, и грѣѩ сѧ при свѣщи.

55. Архиереи же и вьсь сънимъ искахѫ на Іиса съвѣдѣтельства,
да и оүбиѭть : и необрѣтаахѫ.

56. Мънози бо лъжесъвѣдѣтельствовахѫ нань, и равьна съвѣдѣ-
тельствиѩ небѣахѫ.

57. И ѥтери въставъше лъжѫ съвѣдѣтельствовахѫ нань, глѭще :

58. Ѩко мъı слъıшахомъ и глщь, ѩко азъ разорѭ црквь сиѭ
рѫкотворенѫѭ, и трьми дьньми инѫ нерѫкотворенѫ съзиждѫ.

59. То и тако небѣ равьно съвѣдѣтельство ихъ.

60. И въставъ архиерей посрѣдѣ въпроси Іиса глѧ : неотъвѣща-
ваѥши ли ничесоже; чьто сии на тѧ съвѣдѣтельствоүѭть;

61. Онъ же мльчаше, и ничесоже неотъвѣщаваше, пакы архие-
реи въпроси, и гла ѥмоү : ты ли ѥси Хъ снъ благнаго Ба;

62. Иіс же реже : азъ юсмь, и оузърите съіна члвчьскааго о десн҄ѫѭ седѧщѧ силъі, и грѧдѫщѧ съ облакъі нбсьскъіими.

63. Архиерей же растрьзавъ ризъі своѩ гла : чьто юще трѣбоуюмъ съвѣдѣтель;

64. Слъішасте власвимиѭ : чьто вамъ сѧ ꙗвлꙗють; они же вьси осѫдишѧ и бъіти повиньна съмрьти.

65. И начѧшѧ ютери пльвати нань, и прикръівати лице юго, и мѫчити и, и глати юмоу прорьци намъ хе, къто ють оударий тѧ; и слоугъі биѭще и прѣѩшѧ.

66. И сѫщоу Петроу низоу надворѣ, приде юдина отъ рабъінь архиереовъ.

67. И видѣвъши Петра грѣѭщѧ сѧ, възьрѣвъши нань, гла : и тъі съ Назарꙗниномь Іусомь бѣ.

68. Онъ же отврьже сѧ глѩ : неоумѣѭ ни съвѣмь, чьто тъі глеши : и ізиде вънъ напрѣдъдворию : и коуръ възгласи.

69. И рабъіни видѣвъши и пакъі, начѧтъ глати къ стоѩщиимъ, ꙗко сь отъ нихъ юсть.

70. Онъ же пакъі отъмѣтааше сѧ. И непомъногоу пакъі стоѩщеи глаахѫ Петрови : въ истинѫ отъ нихъ юси : ибо Галилей юси, и бесѣда твоꙗ подобить тѧ.

71. Онъ же начѧтъ ротити сѧ и клѩти, ꙗко невѣмь члка сего, югоже глюте.

72. И второю коуръ възгласи. И помѧнѫ Петръ глъ, иже рече юмоу Иіс, ꙗко прѣжде даже коуръ невъзгласить дъвакратъі, отъврьжеши сѧ мене трикратъі : и начѧтъ плакати сѧ.

Глава еі.

16. Въ врѣмѧ оно воини имѫше Иіса ведошѧ и вънѫтрь на дворъ, юже ють преторъ : и призъіваѭть вьсѭ спирѫ,

17. И облѣкошѧ и въ багъріꙗницѫ, и възложишѧ нань, съ плетъше трьновъ вѣньць :

18. И начѧшѧ цѣловати и глѩще : радоуй сѧ црю Июдейскъ.

19. И бихѫ и по главѣ трьстиѭ, и пльваахѫ нань, и прѣгы-
бањще колѣна покланꙗахѫ сѧ юмоу.

20. И югда порѫгашѧ сѧ юмоу, съвлѣкошѧ юмоу багърꙗницѫ, и
облѣкошѧ и въ ризы своꙗ : и изведошѧ и, да и распьнѫть.

21. И задѣшѧ мимоходѧщоу юдиномоу Симоноу Кѵринею, идѫ-
щоу съ села, оцоу Алеѯандровоу и Роуфовоу, да възьметь крьстъ юго.

22. И приведошѧ и на мѣсто Голгофа, юже юсть съказаюмо,
Краниюво мѣсто.

23. И дахѫ юмоу пити оцьтьно вино : онъ же неприꙗтъ.

24. И распьнъше и, раздѣлишѧ ризы юго, мещѫще жрѣбиꙗ
о нꙗ, кто чьто възьметь.

25. Бѣже година третиꙗ, и распѧшѧ и.

26. И бѣ написание вины юго написано : црь Июдейскъ.

27. И съ нимъ распѧшѧ дъва разбойника, юдиного о деснѫѭ, а
дроугааго о лѣвѫѭ юго.

28. И събысть сѧ писание юже глють : и съ беззаконьникома
причьтенъ бысть.

29. И мимоходѧще хоулѣахѫ юго, покывањще главами свои-
ми, и глюще : оува, разарꙗꙗй црькве, и трьми дьньми съзидаꙗ :

30. Спси сѧ самъ, и сънидѣ съ Крьста.

31. Такожде и архиереи рѫгањще сѧ дроугъ къ дроугоу съ
къних Юникы глаахѫ : инъ спсе, а себе ли неможеть съпасти;

32. Хсъ црь Израилевъ да сънидеть нынѣ съ крьста, да видимъ и
вѣрѫ имемъ юмоу.

Єва. отъ Лоук, глава кв.

40. Въ оно врѣмѧ бывъ же на мѣстѣ Иис, рече своимъ оученикомъ : молите сѧ, да невънидете въ напасть.

41. И самъ отъстѫпи отъ нихъ ꙗко врьжение камене, и поклонь
колѣнѣ, молѣаше сѧ, глꙗ :

42. Оче, аще волиши мимонеси чашѫ сиѭ отъ мене : обаче не
моꙗ волꙗ, нъ твоꙗ бѫдеть.

43. Ꙗви же сѧ юмоу англъ съ нбсе, оукрѣплꙗѩ и.

44. И бывъ въ подвизѣ, прилѣжьнѣю молѣаше сѧ. Бысть же
потъ юго ꙗко каплꙗ кръве каплѭща на землѭ.

45. И въставъ отъ молитвы, и приде къ оученикомъ, обрѣте ѩ
съпѧщѧ отъ печали.

46. И рече имъ : чьто съпите; въставъше молите сѧ, да невъ-
нидете въ напасть.

47. Юще же юмоу глѭщоу, се наровъ, и нарицаюмꙑй Иоуда,
юдинъ отъ обоюнадесѧте, прѣдъ ними идѣаше, и пристѫпи къ
Іусоу лобъзатъ юго. Се бо бѣ знамению далъ имъ : югоже лобъжѫ
тъ юсть.

48. Иіс же рече юмоу : Иоудо, лобъзаннимь ли сна чл҃чьскааго
прѣдаюши,

49. Видѣвъше же, иже бѣахѫ о нюмь, бывающмою, рѣшѧ юмоу :
ги, аще оударимъ ножемь;

50. И оудари юдинъ нѣкꙑй отъ нихъ архиереова раба, и отъ-
рѣза юмоу оухо десною.

51. Отъвѣщавъ же Иіс рече : оставите до сего. И коснѫвъ въ
оухо юго, исцѣли и.

52. Рече же Иіс къ пришьдъшиимъ нань архиереомъ и страти-
гомъ цркъвьнꙑимъ и старьцемъ : ꙗко на разбойника ли изидосте съ
мечи и дрьколми;

53. По вьсѧ дьни сѫщоу ми съ вами въ цркви, непрострѣсте рѫ-
кꙑ на мѧ. Нъ се юсть ваша година, и областъ тьмьнаꙗ.

54. Имъше же и, и въведошѧ и въ домъ архиереовъ : Петръ же
идѣаше въ слѣдъ издалече.

55. Възгнѣщьшемъ же имъ огнь посрѣдѣ двора, и въкоупѣ сѣдъ-
шемъ сѣдѣаше Петръ посрѣдѣ ихъ.

56. Оузьрѣвъши же и рабꙑни ютера сѣдѧща при свѣщи. И въ-
зьрѣвъши нань, рече : и сь съ нимь бѣ.

57. Онъ же отъвръже сѧ юго, глѧ : незнаѭ юго жено.

58. И непомъногоу дроугꙑй видѣвъ и рече : и тꙑ отъ нихъ
юси. Петрь же рече : чл҃че, нѣсмь.

59. И мимошьдъши ꙗко годинѣ ѥдиной инъ ѥтеръ крѣплꙗше сѧ
глѧ : въ истинѫ и съ нимь бѣ : ибо Галилей ѥсть.
60. Рече же Петрь : члче, невѣмь ꙗже глеши : и абиѥ ѥще глѭ-
щоу ѥмоу възгласи коуръ.
61. И обращь сѧ гь възьрѣ на Петра : и помѧнѫ Петрь слово
гнѥ, ꙗкоже рече ѥмоу, ꙗко прѣжде даже невъзгласить коуръ, три-
краты отъвръжеши сѧ мене.
62. И ішьдъ вънъ плака сѧ горько.
63. И мѫжи дрьжѧще Иіуса, рѫглаахѫ сѧ ѥмоу, биѭще :
64. И закрывъше и, биꙗахѫ по лицоу, въпрашаахѫ же и глѭ-
ще : прорьци, къто ѥсть оударий тѧ;
65. И ина мънога хоулѧще глаахѫ нань.

Ггава кл.

32. Въ врѣмѧ оно ведошѧ Иіса и ина зълодѣꙗ дъва съ нимь
оубитъ.
33. И ѥгда приде на мѣсто нарицаѥмоѥ Краниѥво, тоу и распѧ-
шѧ и зълодѣꙗ, ѥдиного о деснѫѭ, а дроугаго о лѣвѫѭ распѧшѧ.
34. Иіс же глааше : оче отъпоусти имъ : невѣдѧть бо сѧ чьто
творѧще. Раздѣлѣѭще же ризы ѥго метаахѫ жрѣбиѧ.
35. И стоꙗахѫ людиѥ зьрѧще и кънѧзи, глѭще съ ними : инѣ-
хъ ѥсть съпаслъ, да спсеть и сѧ, аще ѥсть хсъ сынъ бжий избь-
раный.
36. Рѫгаахѫ же сѧ ѥмоу и воини, пристѫпаѭще и оцьтъ при-
дѣѭще ѥмоу.
37. И глѭще : аще ты ѥси црь Июдейскъ, спси сѧ самъ.
38. Бѣ же и написано надъ нимь кънигами елиньскаами и римьс-
ками и еврейскаами : се ѥсть црь Июдейскъ.
39. ѥдинъ же отъ обѣшеноую зълодѣю хоулꙗаше и, глѧ : аще
ты ѥси Хсъ, спси сѧ самъ и насъ.
40. Отъвѣщавъ же дроугый прѣщаше ѥмоу, глѧ : ни ли ты
боиши сѧ ба, ꙗко въ томьжде осѫждении ѥси;

41. И вѣ оубо въ правьдѫ : достойнаꙗ бо, ѥже дѣлаховѣ, въс-
приѥмлѥвѣ : а сьже ничесоже зъла сътвори.

42. И глааше Іүсви : помѧни мѧ ги, ѥгда придеши въ црьствии
твоѥмь.

43. Рече же ѥмоу Иіс : аминь глѭ тебѣ, дьньсь съ мъноѭ бѫ-
деши въ раи.

44. Бѣ же година шестаꙗ, и тьма бысть по вьсей земли, до
годинъі девѧтъіѩ.

45. Слнцоу омьркъшоу, и катапетазмата црквьнаꙗ раздьрасѧ
на дъвоѥ.

46. И възгласивъ гласъмь великъмь Иіс, рече : оче, въ рѫцѣ
твои прѣдаѭ дхъ мой, и се рекъ издъше.

47. Видѣвъ же сътьникъ бывъшеѥ, прослави ба, глѩ : въ исти-
нѫ члкъ сь правьдьнъ бѣ.

Ева. ѡ Иоана, гла. иі.

1. Се рекъ Иіс, изиде съ оученикъі своими на онъ полъ потока
Кедрьска, идеже бѣ вьртьпъ, вън҄ьже вънидe самъ и оученици ѥго.

2. Вѣдѣаше же Июда, иже и прѣдаꙗаше, мѣсто ꙗко мънога-
шьдъі събирааше сѧ Иіс тоу съ оученикъі своими.

3. Июда же приимъ спирѫ, и отъ архиѥрей и фарисей слоугъі
приде тамо съ свѣтильникъі и съ свѣщами и орѫжии.

4. Иіс же вѣдъі вьсе идѫщеѥ нань, и ишьдъ рече имъ : кого
ищете;

5. Отъвѣщашѧ ѥмоу : Иіса Назареꙗ. Гла имъ Иіс : азъ ѥсмь.
Стоꙗаше же Июда, иже и прѣдаꙗше съ ними.

6. Да ꙗко рече имъ : азъ ѥсмь : идошѧ въспѧть, и падошѧ на
земли.

7. Пакъі же ѩ въпроси Иіс : кого ищете; они же рекошѧ : Иіса
Назареꙗ.

8. Отъвѣща Иіс : рекохъ вамъ, ꙗко азъ ѥсмь. Аще мене ищете,
недѣйте сихъ ити :

9. Да събѫдеть сѧ слово, юже рече, ꙗко ѩже далъ юси мънѣ,
непогоубихъ николо же отъ нихъ.

10. Симонъ же Петръ имѣѩ ножь, извлѣче и, и оударии архие-
реова раба, и оурѣза юмоу оухо десною. Бѣ же имѧ рабоу, Малхъ.

11. Рече же Иıс Петрови : въньзи ножь въ ножьницѫ. Чашѫ,
ѭже дасть мънѣ оць, неимамь ли пити юѩ;

12. Спира же и тысѧщьникъ и слоугы Иоудейскы ꙗшѧ Иıса, и
съвѧзашѧ и.

13. И ведошѧ и къ Аннѣ пьрвѣю : бѣ бо тьсть Каиꙗфѣ, иже бѣ
архиерей лѣтоу томоу.

14. Бѣ же Каиꙗфа давъıй съвѣтъ Иоудеомъ, ꙗко оунню юсть
юдиномоу члкоу оумрѣти за люди.

15. По Иıсѣ же идѣаше Симонъ Петръ, и дроугъıй оученикъ,
оученикъ же тъ бѣ знаюмъ архиереови, и вниде съ Іүсомь въ дворъ
архиереовъ.

16. Петръ же стоꙗаше при двьрьхъ вънѣ. Изиде же оученикъ
тъ, иже бѣ знаюмъ архиереови, и рече двьрьници, въведи Петра.

17. Гла же раба двьрьница Петрови : юда и ты отъ оученикъ
юси члка сего; гла онъ : нѣсмь.

18. Стоꙗахѫ же раби и слоугы огнь сътворьше, ꙗко зима бѣ,
и грѣꙗахѫ сѧ : бѣ же съ ними Петръ стоѩ и грѣѩ сѧ.

19. Архиерей же въпроси Иıса о оученицѣхъ юго, и о оуче-
нии... юго.

20. Отъвѣща юмоу Иıс : азъ необиноуѩ сѧ глаахъ вьсемоу ми-
роу : азъ вьсегда оучихъ на съборищи и въ цркви, идеже вьси Иоу-
деи събираѭть сѧ, и отай неглаахъ ничесоже.

21. Чьто мѧ въпрашаюши; въпроси слышавъшаѩ, чьто глаахъ
имъ : се си вѣдѧть, ꙗже рекохъ азъ.

22. Се рекъшоу юмоу, юдинъ отъ прѣстоѩщиихъ слоугъ оудари
въ ланитѫ Иıса, рекъ : таколи отъвѣщаваюши архиереови;

23. Отъвѣща юмоу Иıс : аще зълѣ глаахъ, съвѣдѣтельствоуй о
зълѣ : аще ли добрѣ, чьто мѧ биюши;

24. Посъла же Анна съвѧзанъ къ Каиꙗфѣ архиереови.

25. Бѣ же Симонъ Петръ стоꙗ и грѣꙗсꙙ. Рекошꙙ же ѥмоу : ѥда и ты отъ оученикъ ѥго ѥси; отъвьрже сꙙ онъ, и рече : нѣсмь.

26. Гла ѥдинъ отъ рабъ архиереовъ, ꙗжика сы, ѥмоуже оурѣза Петръ оухо : не азъ ли тꙙ видѣхъ въ вьрътоградѣ съ нимь;

27. Пакы же Петръ отъвьрже сꙙ, и абиѥ коуръ възгласи.

28. Ведошꙙ Иса отъ Каиꙗфы въ преторъ. Бѣ же заоутра : и ти невънидошꙙ въ преторъ, да неоскврьнꙗть сꙙ, нъ да ѣдꙗть пасхꙙ.

29. Изиде же Пилатъ къ нимъ вънъ, и рече : кꙗꙗ рѣчь приносите на члка сего;

30. Отъвѣщашꙙ же и рекошꙙ ѥмоу : аще небы былъ сь злодѣй, небыхомъ прѣдали ѥго тебѣ.

31. Рече же имъ Пилатъ : поймѣте и вы, и по законоу вашемоу сꙙдите ѥмоу. Рекошꙙ же ѥмоу Июдеи : намъ недостоить оубити никого же :

32. Да слово Исово събꙙдеть сꙙ, иже рече, назнаменаꙗ, коѥꙗ съмьртиꙗ хотѣаше оумрѣти.

33. Въниде же пакы Пилатъ въ преторъ, и призъва Иса, и рече ѥмоу : ты ли ѥси црь иоудейскъ;

34. Отъвѣща ѥмоу Иис : о себѣ ли се глѥши, или ини рекошꙙ тебѣ о мънѣ;

35. Отъвѣща Пилатъ : ѥда азъ жидовинъ ѥсмь; родъ твой, архиереи прѣдашꙙ тꙙ мънѣ : чьто ѥси сътворилъ;

36. Отъвѣща Иис : црьство моѥ нѣсть отъ мира сего : аще отъ мира сего бы было црьство моѥ, слоугы моꙗ оубо подвизалы сꙙ бышꙙ, да не прѣданъ быхъ былъ Иоудеомъ : нынѣ же црство моѥ нѣсть отъсꙙдоу.

37. Рече же ѥмоу Пилатъ, оубо црь ли ты ѥси; отъвѣща Иис : ты глѥши, ꙗко црь ѥсмь азъ. Азъ на се родихъ сꙙ, и на се придохъ въ миръ, да послоушьствоуꙗ и истинѣ. Вьсꙗкъ, иже ѥсть отъ истины, послоушаѥть гласа моѥго.

38. Гла ѥмоу Пилатъ : чьто ѥсть истина; и се рекъ, пакы изиде къ Иоудеомъ, и гла имъ : азъ ни ѥдиноꙗ же вины необрѣтаꙗ въ немь.

39. ѥсть же обычай вамъ, да ѥдиного вамъ отпоущѫ на пасхѫ:
хощете ли оубо, да отъпоущѫ вамъ цр҃ꙗ Июдейка;
40. Възъпишѧ же вьси глѭще : не сего, нъ Варавъвѫ. Бѣ же
Варавъва разбойникъ.

Глава ѳı.

1. Тогда поѩтъ Пилатъ Иіса, и би ѥго.
2. И воини съплетъше вѣньць отъ трьниꙗ, възложишѧ на главѫ
ѥмоу, и въ ризѫ багърѩнѫ облѣкошѧ и,
3. И прихождаахѫ къ нѥмоу и глаахѫ : радоуй сѧ црю Июдеис-
къ : и биꙗахѫ и по ланитама.
4. Изиде же пакы Пилатъ вънъ, и гла имъ : се извождѫ и вамъ
вънъ, да разоумѣѥте, ꙗко въ нѥмь винъі необрѣтаѭ.
5. Изиде же Иіс вънъ нося трьнѩнъ вѣньць и багърѩнѫ ризѫ. И
гла имъ : се члкъ.
6. ѥгда же видѣшѧ и архиереи и слоугы, възъпишѧ глѭще :
распьни, распьни ѥго. Гла имъ Пилатъ : поимѣте и вы, и распьнѣ-
те : азъ бо необрѣтаѭ въ нѥмь винъі.
7. Отъвѣщашѧ ѥмоу Июдеи : мы законъ имаамы, и по законоу
нашемоу дължьнъ ѥсть оумрѣти, ꙗко снъ бжий творить сѧ.
8. ѥгда же Пилатъ се слыша слово, паче оубоꙗ сѧ.
9. И вънидe въ преторъ пакы Пилатъ, и гла Иісови : отъкѫдоу
ѥси ты; Иіс же отъвѣта недасть ѥмоу.
10. Гла же ѥмоу Пилатъ : мънѣ ли неглюеши; невѣси ли, ꙗко
власть имамь распѧти тѧ и власть имамъ поустити тѧ;
11. Отъвѣща Иіс : неимаши власти на мънѣ никоѥѩже, аще
небы ти дано съвыше. Сего ради прѣдавый мѧ тебѣ болий грѣхъ
иматъ.
12. Отъ толи Пилатъ искааше поустити и. Июдеи же въпиꙗхѫ
глѭще : аще сего поустиши, нѣси дроугъ Кесареви. Вьсꙗкъ, иже сѧ
творить црь, противить сѧ Кесареви.
13. Пилатъ же слышавъ та словеса изведъ вънъ Иіса, и сѣде

на сѫдищи, на мѣстѣ нарицаемѣемь Лиѳостротъ, еврейскы же, Гаваѳа.

14. Бѣже параскеүти пасхъ, година же бѣ ꙗко шестаꙗ : и гла Июдеомъ : се црь вашь.

15. Они же въпиꙗахѫ : възьми, възьми, пропьни его. Гла имъ Пилатъ : цр҄ꙗ ли вашего распьнѫ; отъвѣщашѧ архиереи : неимамъ цр҄ꙗ, тъкъмо Кесара.

16. Тогдаже прѣдасть имъ, да его распьнѫть. Они же поимъше Иса ведошѧ.

17. И самъ си несъı крстъ, изиде въ нарицаемоѥ Краниѥво мѣсто, еже глѥть сѧ еврейскъı Голгоѳа :

18. Идеже и пропѧшѧ, и съ нимь дъва сѫдоу и овѫдоу, по срѣдѣ же Иса.

19. Написа же и титла Пилатъ, и положи на крстѣ. Бѣ же написано : Иис Назарей, црь Иоудейскъ.

20. Сего же титла мънози чьтошѧ отъ Июдей, ꙗко близъ бѣ мѣсто града, идеже распѧшѧ Иса : и бѣ написано еврейскъı, грьчьскъı латиньскъı [1].

25. Стоꙗахѫ же при крьстѣ Исовѣ мати его, и сестра матере его, Мариꙗ Клеопова, и Мариꙗ Магдалъıни.

26. Иис же видѣвъ матере, и оученика стоѩща, егоже люблꙗаше, гла матери своѥй : се снъ твой.

27. Потомь гла оученикоу : се мати твоꙗ. И отъ того дьне поѩтъ ѭ оученикъ въ своꙗ.

28. Посемь вѣдъı Иис, ꙗко вьсꙗ оуже съвьршишѧ сѧ.

30. .....Прѣклонь главѫ прѣдасть дхъ.

31. Июдеи же, понеже параскеүти бѣ, да неостанѫть на крстѣ тѣлеса въ сѫботѫ, бѣ бо великъ дьнь тоѩ сѫботъı, молишѧ Пилата, да прѣбиѭть голѣни ихъ, и възьмѫть ѩ.

32. Придошѧ же воини, и пьрвоуоумоу прѣбишѧ голѣни, и дроугоумоу распѧтоуоумоу съ нимь.

[1] Les versets 21, 22, 23, 24 et 29 sont omis dans le texte de la version paléoslave.

33. На Иса же пришьдъше, ꙗко видѣшѧ и оуже оумьръшь, непрѣбишѧ ѥмоу голѣнию :

34. Нъ ѥдинъ отъ воинъ копиѥмь ѥмоу ребра прободе : и изиде абиѥ кръвь и вода.

35. И видѣвый съвѣдѣтельствова, и истиньно ѥсть съвѣдѣтельство ѥго. И тъ вѣсть, ꙗко истинѫ глѥть, да и вы вѣрѫ имете.

36. Бышѧ бо си, да събѫдѫть сѧ кънигы : кость несъкроушить сѧ отъ нѥго.

37. И пакы дроугыѩ кънигы глѭть : възьрѩть нань, ѥгоже прободошѧ.

II.

Saint Matthieu, i, 18-25.

18. Исоусхристово же рождьство сице бысть. Ѡброучен҄ѣ бивьши матери юго Марий Иѡсифови прѣжде даже не снеста се ѡбрѣте се имѹщи вь чрѣвѣ ѡть доуха светаго.

19. Иѡсифь же моужь юю праведень сьи не вьсхотѣ ѡбличити юю. Нъ вьсхот[ѣ] отаи поустити ю.

20. Сице же юмоу оумисливьшоу и се аггель Господень ꙗвисе юмоу въ снѣ глаголе : Иѡсифе, сыне Давидовь, не оубоисе приюты жени твою Марию, рождьше бо се ѡть нею ѡть доуха светаго юсть.

21. Родить сына и наречеши име юмоу Исоусь, тьи бо спасеть лоуди ѡть грѣхь ихь.

22. Се же все бысть да сьбоудетьсе ѡть Господа пророкомь глаголющимь.

23. Се дѣваа вь чрѣвѣ приюмлеть и родить сынь и нарекоуть име юмоу юнманоиль, юже юсть сказаюмо снами Богь.

24. Вьставь же Иосифь ѡть сна, приють женоу свою.

25. И не знааше юю, дондеже родить сынь свои прьвѣньць, и нарекоуть име юмоу Исоусь.

Saint Matthieu, v, 1-16.

1. Оузрѣвь же народь и вьзыде на гороу. И ꙗко сѣде пристоупише кь немоу оученици юго.

2. Ѡтьврьзь оуста своа оучаше е глаголе :

3. Блажени нищи доухомь, ꙗко тѣхь юсть царство небесною.

4. Блажени плачоущеи, се ꙗко ти оутѣшетьсе.

5. Блажени кротци, ꙗко ти наслѣдеть земле.

6. Блажени алчеще и жеждоуще правди ради, ꙗко ти наситетьсе.

7. Блажени милостиви, ꙗко ти помиловани боудоуть.

8. Блажени чисти срьдцемь, ꙗко ти Бога оузреть.

9. Блажени миротворьци, ꙗко ти синове Божи нарекоутьсе.

10. Блажени изьгнаньни правьди ради, ꙗко тѣхь ѥсть царьство небесноѥ.

11. Блажени ѥсте ѥгьда понесоуть се вами и ижденоуть ви, и рекоуть всакы зьль глаголь на ви. Льжеще имени моѥго ради.

12. Радоуитесе людиѥ и веселите се, ꙗко мьзда ваша многа ѥсть на небесехь. Тако бо изьгнаше пророки, иже бѣхоу прежде вась.

13. Ви ѥсте соль земли : аще соль ѡбоуꙗѥть, чимь ѡсолитьсе; ни кь чемоу же можеть бити кь томоу, тькмо да исипаньна боудеть вьнь и чловѣки попираѥма.

14. Ви ѥсте свѣть всемоу мироу : неможеть градь оукритисе врьхоу горы стоѥ.

15. Ни вьжигаѥи свѣтилника и поставлають подь споудомь, нь на свѣщницѣ и свѣтить вьсѣмь иже вь храминѣ соуть.

16. Тако да просвьтитьсе свѣть вашь прѣдь чловѣки, да оузреть добраꙗ ваша дѣла и прославеть ѡтца вашего ѥже ѥсть на небесехь.

Saint Matthieu, v, 20-48.

20. Глаголю бо вамь ꙗко аще не изьбоудеть правда ваша паче книжникь и фарисеи, не имате вьнити вь царьствиѥ небесноѥ.

21. Слышасте ꙗко реченьно бысть древьнимь : не оубиѥши, иже бо оубиѥть повиньнь ѥсть соудоу.

22. Азь же глаголю вамь, ꙗко всакь гнѣваѥисе на брата своѥго исптиѥ, повиньнь ѥсть соудоу. А иже аще речеть братоу своѥмоу ракка, повиньнь ѥсть соудоу сьньмица. А иже речеть боꙗ, повиньнь ѥсть геѡнѣ ѡгньнѣи.

23. Аще оубо принесеши дарь твои кь ѡлтарю, и тоу помѣнеши ꙗко брать твои имать нѣчто на те,

24. Остави тоу даръ твои прѣдъ олтаремь, и иди прѣжде смирисе сь братомь твоимь, тьгда принесеши даръ твои кь олтарю.

25. Боуди же оувѣщаваѥ соупремь твоимь скоро, доньдеже ѥси на поути с нимь, да тебе не прѣдасть соупрь соудеви, и соудиа те прѣдасть слоугѣ и слоуга ть вьврьжеть вь тьмницоу.

26. Право глаголю тебѣ, не избоуеши оттоудоу, доньдеже вьздаси и послѣдни коньдрать[1].

27. Слишасте ѩко реченьно бысть древнимь : не прѣлюбь сьтвориши.

28. Азь же глаголю вамь, ѩко всакь иже вьзрить на женоу вьсхотѣти ѥи, юже любысьтворить сьнею вь срьдци своѥмь.

29. Аще око твоѥ сьблажнѣеть те, изми ѥ и врьги оть себе : юнѣѥ бо ти ѥсть, да погибнеть ѥдино оть юдовь твоихь, а не все тѣло твоѥ вьврьжено боудеть вь геонь.

30. И аще десная роука твоѩ сьблажнѣѥсть те, оусѣци ю, и врьчи ю оть тебе : юнѣѥ бо ти ѥсть да погибнеть ѥдинь оть юдовь твоихь, а не все тѣло твоѥ вьврьженьно боудеть вь геонь.

31. Реченьно же бысть : иже аще поустить женоу сьвою, дасть книгы распоустниѥ,

32. Азь же глаголю вамь, ѩко всакь поущаѥи женоу, развѣ словесе прѣлюбодѣинаго, прѣлюбы дѣѥть.

33. Паки слишасте, ѩко реченьно бысть древнимь : не вь льжоу кльнеши се, вьздаси же Господеви клетвы твоѥ.

34. Азь же глаголю вамь : не кльнѣтесе небомь, ѩко прѣстоль божеи ѥсть,

35. Ни землею, ѩко подьножиѥ ногама ѥго ѥсть, ни ѥроусалимомь, ѩко градь цара великаго ѥсть,

36. Ни главою своѥю кльнѣтесе, ѩко не можеши ни ѥдиного власа бѣла или чрьна оучинити.

37. Боуди же слово ваше : ѥи ѥи, ни ны. А лихоѥ се оть неприѩзни ѥсть.

[1] « Quadrantem ».

38. Слишасте ꙗко реченьно бысть : ѡко за ѡко, зоубь за зоубь.
39. Азь же глаголю вамь : не противитесе злоу, и аще те кто
оударить вь десноую ланитоу ѡбрати юмоу и дроугоую.
40. И хотещомоу прѣтисе стобою и ризоу твою вьзети, ѡтпоус-
ти юмоу, и срачицоу твою хотещомоу вьзети не вьзбрани.
41. Кто поиметь те по силѣ прѣприще юдино, иди снимь двѣ.
42. Просещомоу тебе даждь, хотещомоу ѡть тебе заюти, не
ѡтврати.
43. Слишасте ꙗко реченьно бысть : вьзлюбиши искрьньнаго своюго и вьзненавидиши врага своюго.
44. Азь же глаголю вамь, любите врагы ваше, благословите
кльноущоую вы, добро тьворите ненавидещимь вась : молитесе за
творещихь вамь напасть, и изьгонещеюви.
45. Да боудете сынове ѡтьца вашего иже юсть на небесехь, ꙗко
оубо сльнце свою сиꙗють на злию и благыю и дьждь дьждить на
праведныю и на грѣшнию.
46. Аще любите любещею ви, коую мьздоу имате; не и митарию ли тьжде творетъ;
47. Аще цѣлоуюте дроугы ваше тькмо, что лихо творите; не и
митарию ли тьжде творетъ.
48. Боудѣте свръшеньни ꙗко ѡтьць вашь небесны сьврьшень юсть.

Saint Matthieu, xii, 1-21.

1. Вто врѣме приде Исоусь вь соуботоу сквозѣ сѣꙗниꙗ, и оученици юго вьзалкаше и начеше вьстрьгати класыꙗ и сьтирающе роукама ꙗсти.
2. Фарисеию же видѣвьше и рѣше юмоу : се оученици твои творетъ юго же не достоить творити вь соуботоу.
3. Исоусь же рече имь : нѣсте ли чьли что сьтвори Давидъ югда
вьзалка самь и соущии сь нимь.
4. Како вьниде вь храмь Божеи, и хлѣбь прѣдложениꙗ снѣсть
ихьже не достоꙗше ꙗсти юмоу, тькмо июреомь юдинѣмь;

5. Или нѣсте чли вь законѣ, ꙗко вь соуботы иереиѥ вь црькви соуботоу скврьнеть и непавиньни соуть;

6. Глаголю вамь ꙗко црьквь боле ѥсть зьде.

7. Аще ли бисте вѣдѣли что ѥсть милостини хо[те]щоу а не жрьтвѣ николи же бисте оубо осоудили неповиньныхь.

8. Господь бо ѥсть соуботѣ сынь чловѣчьски.

9. И прѣшедь оть тоудоу Исоусь приде вь сьнмище ихь.

10. И бѣ тоу чловѣкь роукоу имѣѥ соухоу. И вьпросише же и глаголюще : аще достоить вь соуботоу исцѣлити и; да нань вьзьглаголють.

11. Онь же рече имь : кто ѥсть оть вась ѥже имать овче ѥдино, и аще вьпадеть се вь соуботоу вь ꙗмоу, не изьметли ѥго и вьздвигнеть;

12. Колими оубо лоучьши ѥсть чловѣкь овчете; тѣмь достоить добро творити вь соуботоу.

13. Тьгда рече чловѣкоу : простри роукоу и прострѣть, и оутврьдисе цѣла ꙗко и дроугаꙗ.

14. Фарисеиѥ же шедьше свѣть сьтворише како да и погоубеть Исоусь же разоумѣвь и отиде оть тоудоу.

15. И по немь идоу народи многи, и ицѣли ѥ вьсе.

16. И запрѣти имь да не ꙗвѣ твареть ѥго.

17. Да сьбоудеть се (реченьноѥ) Исаиѥмь пророкомь глаголющимь :

18. Се отрокь мои ѥго же изволихь вьзлюбленны мой, наньже благоизволи доуша моꙗ. Положоу доухь мои на иемь, и соудь ѥжикомь вьзьвѣстить.

19. Не прѣречеть, ни вьзоупиѥть, ни слишить никтоже на распоутихь гласа ѥго.

20. И трьсть ськроушеньныѥ не прѣломить, и льна вьнемьша се не оугасить, дондеже вьзведеть на побѣдоу соудь.

21. И на име ѥго ѥзици оуповають.

SAINT MATTHIEU, XVII, 1-13.

1. И бысть по ꙅ. днь поѥть Исоусь Петра, Иꙗкова, Ишана
брата ѥго, и вьзведе ѥ на гороу високоу ѥдины.

2. И прѣшбразисе прѣд[ь] ними, и просвьтѣсе лице ѥго ꙗко и
сльнце, а ризи ѥго бише бѣли ꙗко и свѣть.

3. И се ꙗвисе имь Моиси и Илиꙗ с нимь глаголюща.

4. Ѡтвѣщавь Петрь и рече кь Исоусови : Господи, добро ѥсть
намь зде бити, аще хощеши да створимь зде три кровы : тебѣ
ѥдинь, Моисеви ѥдинь, Илии ѥдинь.

5. И ѥще же ѥмоу глаголоущоу се шблакь свѣтель шсиꙗѥ й. И
гласъ изь шблака глаголе : сьи ѥсть сынь мои вьзлюбленни ш немь
же благоизволихь, того послоушаите.

6. Слишавь же оученици падоу ниць, и оубоꙗшесе ꙁѣло.

7. И пристоупль Исоусь прикосноусе ихь и рече : вьстанѣте не
боитесе.

8. И вьзведьше же шчи свои никогоже не видѣше, тькмо Исоуса
ѥдимаго.

9. И сьходещимь же имь сь гори заповѣда имь Исоусь глаголе :
никомоуже повѣдите видѣниѥ, доньдеже сынь чловѣчьски изь мрьт-
вихь вьскреснеть.

10. И вьпросише оученици глаголюще : что оубо глаголють
книжници, ꙗко Илии подобаѥть приити прѣжде ;

11. Исоусь же штвѣщавь рече имь : Илиꙗ оубо приидеть прѣж-
де и оустроить вьса.

12. Глаголю бо вамь, ꙗко Илиꙗ приде прѣжде юже и не поз-
наше ѥго, нь сьтворише ш немь вса ѥлика вьсхотѣше, тако и сынь
чловѣчьски мати стра[да]ти шть нихь.

13. Тьгда разоумѣше оученици, ꙗко ш Ишанѣ Крьстители рече имь.

SAINT MATTHIEU, XIX, 13-24.

13. Тьгда приведоше кь немоу дѣти, да помолетьсе, ꙗко да
роуцѣ вьзложить на не, оученициже запрѣтише имь.

14. Ісоусь же рече имь : шстанѣте се дѣте и не бранити имь
приходити кь мнѣ, таковихь бо ѥсть царьство небесноѥ.

15. И вьзложь роуцѣ на не и штиде штьтоудоу.

16. И се ѥдинь пристоупль к немоу и рече ѥмоу : оучителю бла-
гы, что благо сьтворю да имамь животь вѣчни;

17. Ѡнь же рече ѥмоу : что ме глаголеши блага; никто же
благь тькмо Богь ѥдинь, аще ли хощеши вь животь вьнити, сьблю-
ди заповѣди.

18. Глагола ѥмоу : киѥ; Исоусь же рече ѥмоу : ѥже не оуби
ѥши, ни прѣлюбь сьтвориши, не оукрадеши, не льжи свѣдѣтель
боудеши.

19. Чти штца твоѥго и матерь, вьзлюбиши искрьньнаго своѥго,
ꙗко и самь себе.

20. Глагола ѥмоу юноша : вса си сьхранихь шть юности моѥ,
чесо ѥсмь и ѥще не докончавь;

21. Рече же ѥмоу Исоусь : аще хощеши сврьшень бити, иди
продаи иманиѥ твоѥ, и даждь нищимь, имѣти имаши ськровище на
небесехь, и приидi вь слѣдь мене.

22. Слышавь же юноша слово штиде скрьбе, бѣ бо имаѥ стежа-
ниа многа.

23. Исоусь же рече оученикомь своимь : право глаголю вамь,
ꙗко не оудобь имоущимь богатьство вьнити вь царьство небесноѥ.

24. Паки глаголю вамь : ꙗко оудобь ѥсть вельблоудоу скозѣ
иглинѣ оуши проити, нежели богатоу вь царствиѥ божиѥ вьнити.

Saint Matthieu, xxiv, 1-51.

1. Изьшедь [Исоусь] изь црькве идѣше. И пристоупише к немоу
оученици ѥго показати ѥмоу зданиꙗ црьковнаꙗ.

2. Онь же штвѣщавь рече имь : аминь глаголю вамь, не имать
шстати зде камень на камени, ѥже не разоритьсе.

3. Сѣдещоу ѥмоу на горѣ ѥлешньстѣи пристоупише кь немоу
оученици ѥго ѥдиномоу рѣше глаголюще : повѣждь намь кьгда си

боудоуть, и что ѥсть знамениѥ твоѥго пришьствиꙗ, и коньчина вѣка;

4. Ѿтвѣщавь Исоусь и рече имь: блюдете се да никтоже вась не прѣльстить: многи бо придоуть вь име моѥ глаголюще:

5. Азь ѥсмь Христось, и многыѥ прѣльстеть.

6. Оуслишати же имате брани и слышаньныѥ брани. Видите нь не оужасаитесе, подобаѥть бо вьсѣмь бити, ньне тьгда ѥсть кончина.

7. Вьстанеть бо ѥзикь на ѥзикь, и царьство на царьство, и боудеть гладь по мѣста.

8. Вса же сиа начело болѣзни.

9. Тьгда прѣдадеть ви вь скрьбь и оубиють ви, и боудете ненавидими всѣми имени моѥго ради.

10. И тьгда сьблазнеть се многи, дроугь дроуга прѣдасть.

11. Многи льжи пророци вьстаноуть, и прѣльстеть многиѥ.

12. За оумножениѥ безакониꙗ исекнеть любови многыхь.

13. Прѣтрьпѣвы же до коньца спасень боудеть.

14. И проповѣсть се ѥуангелиѥ царьствиа по всеи вселенѣи вь свѣдѣтельство вьсѣмь ѥзикомь, и тьгда придеть кончина.

15. ѥгда оузрите мрьзость запоустѣниꙗ реченнаѥ Даниломь пророкомь стоѥще на мѣстѣ светѣмь, иже чтеть да разоумѣваѥть.

16. Тьгда соуще вь Июдеи да бѣгають на горы.

17. А иже вь кровѣ, да не слазить взети ѥже ѥсть вь храмѣ ѥго.

18. А иже на селѣ, такождеже да не вьзьвратитьсе вьспеть взети ризь своихь.

19. Горе непразнимь и доѥщимь вь тиѥ дни.

20. Молитеже се да не боудеть бѣжьство ваше вь зимоу и вь соуботоу.

21. Боудеть бо тьгда скрьбь велиꙗ, ꙗкаже нѣ ѥсть била ѿть начела мира доселѣ, ниже имать быти.

22. И аще не више прѣкратили дьниѥ ти, не би оубо спасла се всака пльть, за избраньниѥ же прѣкратеть се дьниѥ ти.

23. Тьгда аще кто речеть вамь: се зде Христось или зде, не имѣте вѣры.

24. Бьстаноутъ бо льжихристи, и льжипророци, и дадеть знамениꙗ велиꙗ и чоудеса, ꙗко прѣльстити аще ѥсть вьзможно избраньниѥ.

25. Се прѣжде рѣхь вамь.

26. Аще рекоутъ вамь; се вь поустини, не изьидѣте; се вь кровѣхь, неимѣте вѣры.

27. Ꙗкожебо мльниꙗ вьсходить ѡть вьстокь и ꙗвлаѥть се до западь, тако боудеть вь пришьствиѥ сына чловѣчьскаго.

28. Иже бо аще боудеть троупь, и ѡрли сьбероутьсе.

29. Абиѥ же по скрьби днии тѣхь сльньце мркнеть, и лоуна не дасть свѣть свои, звѣзди спадноутъ сь небесе, и сили небесниѥ двигноутъ се.

30. И тьгда ꙗвитьсе знамениѥ сына чловѣчьскаго сь небесь и тьгда вьсплачоутьсе вса колѣна земьнаа. И оузреть сына чловѣчьскаго гредоута на ѡблацѣхь небесних, сь силою и сь славою велиѥю.

31. Послеть ангели своѥ сь гласомь велиѥмь троубномь. И сьбероутъ избраньныѥ ѥго ѡть четиреи вѣтрь, ѡть коньць небесь до коньць ихь.

32. Ѡть смоковницоу бо наоучитесе притчи : ѥгда же вѣиѥ боудеть младо и листвиѥ прозебнеть, вѣсте ꙗко близь ѥсть жетва.

33. Такожде же и ви ѥгда оузрите вса си, вѣдите ꙗко близь ѥсть при дьверехь.

34. Аминь глаголю вамь, ꙗко немимоидеть родь сь, дондеже вса боудоуть.

35. Небо и земла мимоидеть, а словеса моа не мимоидоуть.

36. А ѡ дни томь и ѡ часѣ томь никтоже не вѣсть, ни ангели небесни, тькмо ѡтьць ѥдинь.

37. Ꙗко же бѣ вь дни Ноѥвы, тако боудеть вь дни сына чловѣчьскаго.

38. Ꙗко же бо бѣхоу вь дни ноѥви прѣжде потопа ꙗдоуще и пиюще, женеще се и посагающе, донегоже дне вьниде Ноѥ вь ковчегь.

39. И не оувѣдѣше доньде же приде вода и взеть вьса, тако
боудеть и вь пришьствию сына чловѣчьскаго.
40. Тьгда два боудета на селѣ, юдинь поюмлеть се, а дроугы
юставлають се.
41. Двѣ мелещи вь жрьньвахь, юдина поюмлетьсе и юдина юста-
влаютьсе.
42. Бдите оубо юко не вѣсте дне и часа, вь коую годиноу Гос-
подь вашь приидеть.
43. Се же вѣдите юко аще би вѣдѣль господинь домоу, вь
коую стражоу нощи тать приидеть, бдѣль би оубо, и не би оста-
виль подьрити храмини своює.
44. Сего ради ви боудѣте готови, юко вь ньже чась не мните
сынь чловѣчи приидеть.
45. Кто оубо юсть вѣрны рабь и моудри, югоже поставить
господинь надь домомь своимь, да дасть имь вь врѣме пищоу
ихь;
46. Блаженъ рабь тьи, югоже пришьдь господинь свои юбрещеть
и тако творещь.
47. Аминь глаголю вамь, юко надь всамь иманиюмь поставить.
48. Аще ли речеть злы рабь вь срьдци своюмь : кьснить госпо-
динь мои приити.
49. И начнеть бити клеврѣты своює, юсти же и пити с пиюни-
цами.
50. Придеть же господинь раба того вь дьнь вь ньже не чаюеть
и вь чась вь ньже не вѣсть.
51. И протешеть и польма и честь юго сь невѣрними положить.
Тоу боудеть плачь и скрьжеть зоубомь.

Saint Matthieu, xxv, 31-46.

31. югда же придеть сынь чловѣчьскь вь славѣ своюи и вси све-
тию аггели с нимь, тьгда седеть на прѣстолѣ слави своює, и сьбе-
роутьсе прѣдь нь вси юзици.

32. И разлоучить ѥ дроугъ ѿть дроуга, ꙗкоже пастирь разлоучаѥть ѡвцѥ ѿть козлицъ.

33. И поставлаѥть ѡвцѥ десноую себе, а козлищоу ѡ шоую.

34. Тьгда речеть царь соущимь ѡ десьноую ѥго : придѣте благословлени ѿтца моѥго, наслѣдоуите оуготованьноѥ вамь царьство небесноѥ ѿть сложениꙗ всего мира.

35. Възалькахь бо се и дасте ми ꙗсти , вьждедахь бо се и напоисте ме, страньнъ бихь и вьведосте ме.

36. Нагь бихь и ѡдѣасте ме, болѣнь бихь и посѣтисте ме, вь тьмници бихь и придосте кь мнѣ.

37. Тьгда ѿтвѣщаюţь ѥмоу праведници глаголюще : Господи, кьгда те видѣхомь альчеща и напитахомь те, или ждена и напоихомь;

38. Кьгда же те видѣхомь страньна и вьведохомь, или нага и ѡдѣꙗхомь;

39. Кьгда же те видѣхомь больна и вь тьмьници, и приидохомь кь тебѣ;

40. И ѿтвѣщавь царь речеть имь : аминь глаголю вамь, понеже сьтвористе ѥдиномоу ѿть малыхь брати моихь, мнѣ сьтвористе.

41. Тьгда речеть соущимь ѡ шоую ѥго : ѿтидѣте ѿть мене проклеты вь ѡгнь вѣчни оуготованьни диаволоу и аггеломь ѥго.

42. Възалкахь бо се и не дасте ми ꙗсти, вьждедахь се и не напоисте ме.

43. Страньнь бихь и не вьведосте ме, нагь бихь и не ѡдѣꙗсте ме, больнь бихь и вь тьмници и не посѣтисте мене.

44. Тьгда ѿтвѣщаюţь ѥмоу ти глаголюще : Господи, кьгда те видѣхомь алчеща или жеждоуща или страньна или нага, или болна или вь тьмници и не послоужихомь тебѣ;

45. Тьгда ѿтвѣщаєть имь глаголе : аминь глаголю вамь : понеже не сьтвористе ѥдиномоу ѿть малыхь сихь, ни мнѣ не сьтвористе.

46. Идоуть же ти вь моукоу вѣчноую, а праведници вь жизнь вѣчноую.

Saint Marc, iv, 3-20.

3. Сє изьидє сѣюи сѣꙗти.

4. И бысть ѥгда сѣꙗшє, ово падє на поути, и приидꙋ птицє, и пособацє ѥ.

5. А дроугаѥ падє на камєни идєжє нє имѣшє зємлє многыѥ, и абиѥ прозѥбє, занє нє имашє глоубинє зємльныѥ.

6. Сльнцоу жє вьсиꙗвьшоу и присвєдє, занє нє имашє корєнє, исьшє.

7. И дроугоѥ падє вь трьни, и вьзидє трьниѥ и подави ѥ, и плода нє дасть.

8. И дроуго[ѥ] падє на добрѣи зємли, и даꙗшє плодь вьсходє и расти, и приплоди ово .л. ово .ѯ. ово .р.

9. И глаголашє : имѣюи оуши слишати да слишить.

10. ѥгда жє бысть ѥдинь, вьпросишє и ижє бѣхоу сnимь сь ѡбѣма на дєстє ѡ причи.

11. И глаголашє имь : вамь ѥсть даньно вѣдѣти таины царьствиа божиꙗ, ѡнѣмь жє вьнѣшнимь вь причахь вса бивають.

12. Да видєщє видєть и нє оузрєть, и слишєщє слишєть и нє слишєть и нє разоумѣють, ѥда кьгда ѡбратєтьсє и ѡтпоустєтьсє имь грѣси.

13. И глагола имь : нє вѣстє ли притчє сиѥ, како всоу причє разоумѣѥтє ;

14. Сѣюи слово сѣѥть.

15. Си жє соуть ижє при поути, идєжє сѣѥтьсє слово : и ѥгда слишить, придєть сотона и ѡтьимєть слєво сѣꙗньноѥ вь срьдцихь ихь.

16. И си такождє соуть, ѥжє на камєнихь сѣѥми : ижє ѥгда оуслишить слово, и абиѥ с радостию приѥмлють,

17. И нє имають корєнє в сєбѣ, нь врѣмєнни соуть. И по сємь бивьши пєчални гонєнию словєсє ради, абиѥ сьблажнаютьсє.

18. А си соуть ижє вь трьни сѣѥми, слишєщєи слово,

19. И печаль вѣка сего и льсть богатьства и ѡ прочихь вь похотихь ходеще, подавлають слово, и бес плода бивають.

20. А си соуть сѣѩньни на добрѣи земли, иже слишеть слово и приємлеть и плодетьсе на .л. и на .ѯ. и на .р.

Saint Luc, I, 26-38.

26. Вь шести же мѣсецѣ послань бысть архангель Гавриль ѡть Бога вь градь Галилеиски, ємоу же име Назареть,

27. Кь дѣвѣи ѡброученьнѣи моужеви, ємоу же име Иѡсифь, ѡть домоу Давидова, име дѣвѣи Марија.

28. И вьшедше кь неи ангель рече : радоуисе благодѣтнаѩ. Господь с тобою, благословлена ти єсти вь женахь.

29. Она же слишавьше и смете се ѡ словеси єго, и помишлаше в себѣ : како си боудеть цѣлованиє;

30. И рече єи ангель : не боисе, Мариє, ѡбрѣте бо благодѣть ѡть Гога.

31. Се зачнеши вь чрѣвѣ и родиши сына, и наречеши име ємоу Исоусь.

32. И сь боудеть велеи, и сынь вишнаго наречетьсе, и дасть ємоу Господь Богь прѣстоль Давидовь ѡтца єго,

33. И вьцаритьсе вь домоу Иѩковли вь вѣки, и царствию єго не боудеть конца.

34. И рече Марија кь ангелоу : како се боудеть мнѣ, иде моужа незнаю;

35. Ѿвѣщава же ангель рече єи : доухь светы наидеть на те и сила вишнаго ѡсѣнить те. Тѣмь рождьше се свето наречедьсе сынь Божеи.

36. И се и єлизабеть єжика твоѩ, и та зачеть сына вь старости своєи, се мѣсецѣ .ѕ. єсть, нарицаємѣи неплодни,

37. Ико не изьнеможеть ѡть Бога всакь глаголь.

38. И рече Марија кь ангелоу : се раба Господна, боуди мнѣ по глаголоу твоємоу. И ѡтиде ѡть неє ангель.

Saint Luc, i, 46-55, 67-79.

46. И рече Марија : величить доуша моја Господа,

47. И възрадовасе доухь мои ѡ Богѣ спасѣ моіемь,

48. Іако призрѣ на смѣреније рабы своіу : се бо ѡтселѣ блажеть
ме вси роди.

49. Іако створи мнѣ величије силни и светоје име њего.

50. Милость њего в родь и родь на боіуџимьсе њего.

51. Створи дрьжавоу мишьцеју своїю, расточи грьди мисли сь
срьдьца ихь.

52. Низложи силније сь прѣстола, ьзнесе смѣреније.

53. Альчеџеје испльни благь, богатеџеје се ѡтьпоусти тьџе.

54. Прије Израилѣ ѡтрока свого помѣноути милость его.

55. Іако же глагола кь ѡтцемь нашимь Аврамоу и сѣмени его
до вѣка.

. . . .

67. Захарија..... испльнисе доухомь светымь и пророчьствова
глаголе :

68. Благословлень Господь Богь Израилевь, іако посѣти и створи
избавленије людемь своимь.

69. И въздвиже рогь спасенија нашего в домоу Давидовѣ ѡтрока
своего.

70. Іакоже глагола оусты светыхь соуџихь ѡть вѣка пророкь
его.

71. Спасеније ѡть врагь нашихь изь роуки всѣхь ненавидеџихь
нась.

72. Створити милость сь ѡтци нашими и помѣноути завѣть
оусти своими.

73. Клетвою ієюже клетьсе кь Аврамоу ѡтцоу нашемоу дати
намь,

74. Безь страха изьроуки враговь нашихь избавльшимьсе слоу-
жити іемоу,

75. Прѣподобиѥмь и правдою прѣдь нимь вь вседни живота нашего.

76. И ти шроче пророкь вишнага наречеши се : прѣдидеши бо прѣдь лицемь Господнимь, оуготовати поути ѥго.

77. Дати разоумь спасеню людемь ѥмоу, вь штпоущениѥ грѣ-х[ов]ь иаших.

78. Милосрьдна ради милости Бога нашего, вь нихьже посѣтиль ѥсть нась вьстокь свише.

79. Просвѣтити сѣдещеѥ вь тмѣ и в сѣни смрьтнѣ, и направити ноги наше на поуть мирень.

Saint Luc, xv, 11-32.

11. Чловѣкь ѥтерь има два сына.

12. Рече мьнии сынь штцоу : штче, даждь ми достоиноу честь иманиꙗ, и раздѣли има имѣниѥ.

13. Не по многѣхь же днехь сьбра все мьнии сынь, штиде на страноу далече и расточи иманиѥ живы блоудно.

14. Иждившоу же ѥмоу вса, бысть гладь крьпькь на странѣ тои, и ть начеть лишатисе.

15. И шедь прилѣписе ѥдиномоу шть житель страны тоѥ. И посла и на села своꙗ пасти свиниѥ.

16. И желаше наситити се шть рожьць ѥже ꙗдѣхоу свиныѥ и никтоже не даꙗше ѥмоу.

17. И вь себе пришедь рече : колико наѥмникь оу штца моѥго избиваѥть имь хлѣба; азь же зде гладемь гибьноу.

18. Вьставь идоу кь штьцоу моѥмоу, и рекоу ѥмоу : сьгрѣшихь на небо и прѣдь тобою.

19. Юже нѣсмь достоѥнь нарещисе сынь твои, нь створи ме ꙗко ѥдиного шть наѥмникь твоихь.

20. И вьставь иде кь штьцоу своѥмоу. И ѥще же ѥмоу далече соущоу, оузрѣ штьць ѥго и миль ѥмоу бысть, и текь нападь на вию ѥго и шблобьза и.

21. Рече же юмоу сынь : ѡтьче, сьгрѣших на небо и прѣдь то-
бою, и юже нѣсмь достоюнь нарещисе сынь твои, нь сьтвори ме ꙗко
юдиного ѡть наюмникь твоих.

22. Рече же ѡтьць юго к рабомь своимь : скоро изнесѣте ѡдеждоу
прьвоую, и ѡблѣцѣте и, и дадите прьстень нароукоу юго и сапози
на ногѣ юго.

23. И приведьше тельць оупитѣньни заколите, и ꙗдьше да вьз-
веселимьсе, ꙗко сынь мои сьи оумрьль бѣ и ѡживе, и изгибль бѣ и
ѡбрѣтесе,

24. И начеше веселитисе.

25. Бѣже сынь юго старѣи на селѣ, ꙗко греды приближисе кь
домоу ѡтьчоу и оуслыша пѣниꙗ и лики.

26. И призвавь юдиного ѡть рабь вьпрошаше и что оубо си
соуть.

27. Онь же рече юмоу : брать твои приде и закла юмоу ѡтьць
двои тельць оупитаньны, ꙗко здрава прюють и.

28. И разьгнѣвавьже се нехотѣше вьнити, ѡтьць же молаше
юго шьдь.

29. Онь же ѡтвѣщавь рече ѡтьцоу своюмоу : се колико лѣть
работаю тебе и николи же заповѣди твою прѣстоупих, и ѡть имѣ-
ниꙗ ни козлете даль ми юси да с дроугы своими вьзвеселиль се бих.

30. югдаже сынь твои сьи изьѣдь иманию твою с любодѣицами
и прииде, и закла юмоу тельць оупитаньни.

31. Онь же рече юмоу : чедо, ти всегда сь мною юси, и вса
моꙗ твоꙗ соуть.

32. Вьзвеселити же се тебѣ и вьзрадоувати подобаше, ꙗко брать
твои сьи мрьтвь бѣ и ѡживе, изьгибль бѣ и ѡбрѣте се.

Saint Luc, xvii, 1-37.

1. Рече же кь оученикомь своимь : невьзможно юсть да [не] прии-
доуть сьблазни. Ѡбаче горе томоу имьже приидоуть.

2. Юне юмоу юсть аще би камень жрьновны вьзложень на

вию юго и вьврьжень вь море, нежели да сьблазнить малихь сихь юдиного.

3. Вьнемлаите же себѣ, аще сьгрѣшить тебѣ брать твои, запрѣти юмоу, и аще [1] непокають се, wстави юмоу.

4. И аще седмицею днемь сьгрѣшить кь тебѣ, и седморицею wбратитьсе кь тебѣ, глаголе и каюсе, wтьпоусти юмоу.

5. И рѣше апостоли : Господи приложи намь вѣроу.

6. Рече же Господь : аще бисте имали вѣрꙋ ꙗко зрьно горꙋшинно, рекли бисте оубо горѣ сеи : вьздвигнисе и вьсадисе вь море, и послоушала би вась.

7. Котори же вась имаю рабь wроущь или пасоущь, и пришедьшꙋ юмꙋ сь села речеть юмоу миноувь вьзлеги.

8. Или речеть юмоу : оуготоваи ми что вечераю, и прѣпоꙗсавьсе послоужи ми дондеже ꙗмь и пию, и потомь ꙗши и пиюши ти.

9. юда имать хвалоу рабоу томоу, ꙗко створи повелѣньнаꙗ юмоу.

10. Тако и ви югда сьтворите повелѣньнаꙗ вамь, глаголюте ꙗко раби недостоини юсме, и юже должни бѣхомь створити створихомь.

11. И бысть идоущоу юмоу вь юроусалимь проходещоу юмоу междоу Самарию и Галилею.

12. Вьходещоу же юмоу вь вьсь ютероу, срѣть и десеть прокаженыхь моужьи, и сташе изьдалече,

13. И ти вьзнесоу гласъ глаголюще : Исоусе наставьниче, помилоуи ни.

14. И видѣвь и, и рече имь : шедь покажитесе июрешмь; и бысть идоущимь имь и исчистисесе.

15. юдинь же wть нихь видѣ ꙗко исцѣлѣ и вьзвратисе сь гласомь славе Бога,

16. И паде ниць на ногоу юго, хвалоу юмоу вьздаю; и ть бѣ тоу Самарѣнинь.

[1] *Sic.*

17. Отьвѣшавь же Исоусь рече : не десеть ли ѡчистишесе.

18. Да деветь како не ѡбрѣтоусе вьзвращьсе дати славоу Богоу, тькмо иноплеменьникь сьи.

19. И рече кемоу : вьставь иди, вѣра твоꙗ спасеть те.

20. Вьпрошень же бысть Ісоусь ѡть Фарисей, кьгда придеть царьствие Божие; ѡтьвѣщавь же рече имь : не придеть царство Божие сь соумнѣниемь.

21. Не рекоуть : се зде или ѡньде. Се бо царбствие Божие вьнꙋтрьюоудоу вь вась есть.

22. Рече же оученикомь своимь : придоуть дьние, егда вьжделаете единого ѡть дьне сина чловѣчьскаго видѣти, и не оузрите.

23. Рекоуть вамь сезде или ѡнде Христось, не изьидѣте ни поженѣте.

24. Ꙗко мльниа бо блистающи се ѡть небесные и на подьнебесноую свьтитьсе, тако боудеть и синь чловѣчьски вь дьнь свои.

25. Прѣжде подобаеть емоу много пострадати, и искоушеньноу бити ѡть рода сего.

26. Ꙗкоже бысть вь дни Ноеви, тако боудеть вь дни сына чловѣчьска.

27. Ꙗдѣхоу и пиꙗхоу, донего же дне Ное вьниде вь ковечегь. Приде потопь и погоуби все.

28. Також де ꙗкоже бысть вь дни Лотовы, ꙗдѣхоу и пиꙗхоу, коупповахоу и продавахоу, саждахоу и зидахоу.

29. Вь ньже дьнь изьиде Лоть ѡть Содомлѣнь, ѡдожди камень горещь и ѡгнь с небесе; и погоуби все.

30. По томоу же боудеть и дьнь вь ньже синь чловѣчьски ꙗвить се.

31. Вь тьже дьнь, иже боудеть вь кровѣ, и сьсоуди его вь домоу, да не слазить вьзети ихь. А иже на селѣ, также де не да не вьзвращаетьсе вьспеть.

32. Поминаить женоу Лотовоу.

33. Иже ищеть доушоу свою спасти, погоубить ю, а иже погоубить доушоу свою, живить ю.

34. Глаголю же вамь : вь тѫ нощь боудета два на ложи еди-
номь. единь поемлють, единь оставлють.

35. Боудетѣ двѣ мелющи вь жрьньвахь, единоу поемлють, а
дроугоу оставлають.

36. И два на селѣ, единѫ поемлють, а дроугы оставлають.

37. Отьвѣшавьше глаголаше емоу : гьде Господи, онь же
рече имь : идеже троупь и орьли сьбероусе.

Saint Jean, xvi, 1-24.

1. Си глаголахь вамь, да не сьблазнитесе.

2. Оть сьньмищь ижденѫть ви, нь придеть година да всакь еже
оубиеть ви, мнить се слоужбоу приносити Богоу.

3. И си твореть вамь, ѩко не познаше ни отца ни мене.

4. Нь си глаголахь вамь, да егда придеть чась, помните си ѩко
рекохь вамь.

5. Ѩко сь вами бѣхь, ньıнаже идоу кь пославьшомоу ме, и ник-
тоже оть вась прашаеть ме : камо идеши.

6. Ѩко си глаголахь вамь, скрьбь испльнить срьдца ваша.

7. Нь азь истиноу глаголю вамь : оуне есть вамь да азь идоу.
Аще бо не идоу азь, оутѣшитель не придеть к вамь. Аще ли идоу,
пошлю и кь вамь.

8. И пришедь онь обличить мира о грѣсѣ и о правдѣ и о
соудѣ.

9. О грѣсѣ оубо, ѩко не вѣроують вь ме.

10. О правьдѣже, ѩко кь отцоу гредоу, и кь томоу не видите
мене.

11. О соудѣ же ѩко кнеѕь мира сего осоуждень боудеть.

12. И еще много имамь глаголати вамь, нь не можете ньıна
носити.

13. егдаже придеть онь доухь истиньньı, и наставить ви [на]
всакоу истиноу. Не о себѣ глаголати имать, но елико аще слишить
глаголати имать, и гредоущаѩ вьзвѣстить вамь.

14. Онь не прославить, ꙗко ѡть моѥго приметь и възвѣстить вамь.

15. Вса ѥлико имать ѡтець моꙗ соуть. Сего ради рекохь вамь, ꙗко ѡть моѥго приметь и възвѣстить вамь.

16. Вь малѣ к томоу не видите мене, и паки вь малѣ оузрите мене, ꙗко идоу кь ѡтцоу.

17. Рекоше же оученици ѥго кь себѣ : что ѥсть ѥже глаголеть намь : вь малѣ не видите мене и паки оузрите ме ꙗко идоу кь ѡтцоу.

18. Невѣмо что глаголеть вь малѣ.

19. Разоумѣвь же Їсоусь, ꙗко хотѣхоу вьпрашати, и рече имь : ѡ сем ли стезаѥтесе междоу собою, ꙗко рѣхь вамь вь малѣ не видите мене, и паки вь малѣ оузрите ме.

20. Право, право глаголю вамь, ꙗко вьсплачетесе и възридаѥте ви, а мирь възрадоуѥтьсе, виже печални боудете, нь печаль ваша на радость прѣложитьсе.

21. Жена ѥгда раждаѥть печаль имать, ꙗко приде година ѥѥ. ѥгда же родить ѡтроче, тьгда не помнить скрьбь за радость, ꙗко родисе чловѣкь вь мирь.

22. Виже печални боудете нина, паки же оузроу ви, ꙗко възрадоуютьсе срьдца ваша, и радости вашеѥ никтоже не ѡтьиметь ѡть вась.

23. И вь ть дьнь оу мене не вьспросите ничесоже. Право, право глаголю вамь, ѥлико аще проси те оу ѡтца моѥга, дасть вамь вь име моѥ.

24. Доселѣ не просите ничесоже вь име моѥ. Просите и приимете, да радость ваша испльненьна боудеть.

Saint Jean, xxi, 15-25.

15. Глагола [Исоусь] Симоноу Петроу : Симоне сыне Иѡньнинь, любиши ли ме паче сихь; глагола ѥмоу : Господи, ти вѣси ꙗко люблю те. Глагола ѥмоу : паси ѡвце моѥ.

16. Глаголá юмоу паки вторицею : Симоне Ишньнинь, любиши ли ме паче сихь; глагола юмоу : юи Господи, ти вѣси гако люблю те. Глагола юмоу : паси швце мою.

17. Глагола юмоу третицею : Симоне Ишньнинь, любиши ли ме паче сихь; скрьбѣ же Петрь, гако рече юмоу Господь третицею : любиши ли ме, и глагола юмоу : Господи, ти всо вѣси, и ти вѣси гако бюблю те. Глагола юмоу : паси швци мою.

18. Право, право, глаголю тебѣ, югда бѣ юнь, погасаше се самь, и хождаше гаможе хотѣше, югда же старѣюши се, вьздежеши роуцѣ твои, инь те погашеть и ведедь те гаможе ти нехощеши.

19. Сеже рече знаменаваю коюю смрьтию прославить Бога. И си рекь глагола юмоу : греди по мнѣ.

20. Юбращьсе Петрь, видѣ оученика югоже люблаше Господь идоуща вь слѣдь, иже ѣвьзлеже на вечери на прьси юго, и рече : Господи, кто юсть прѣдаюи те.

21. Сего видѣвь Петрь глагола Исоусови : Господи, а сь что.

22. Глагола юмоу Исоусь : аще хощоу да и ть прѣбиваюсть доньдеже приидоу, азь, что юсть тебѣ; по мнѣ ти греди.

23. Изиде же слово се вь братию, гако оученики ть не оумреть. Нерeчеже Исоусь, гако не оумреть, нь аще хощоу да и ть прѣбиваюсть дондеже приидоу азь, что юсть тебѣ;

24. Тьи юсть оученикь свѣдѣтельствоуюй ш сихь, юже написа вамь си. И вѣмь гако истиньно юсть свѣдѣтельство юго.

25. Соуть же и ина многа гаже створи Исоусь, гаже аще по юдиномоу писана бивають, ни самомоу мню вьсемоу мироу вьмѣстити пишемихь книгахь. Аминь.

III.

TEXTE DU SACRE.

Saint Matthieu, III, 1-6.

1. Вь оно [врѣмѧ] приде иѳ[а]нь крьститель проповѣдаѧ вь поу-
стыни иѫдѣисти и глаголѧ :
2. Покаитесѧ, приближи бо сѧ царьство небесьное.
3. Сь оубо есть речены Исаимь пророкомь глаголѫщимь глась
вьпьѫщаго вь поустыни : оуготоваите поуть Господень, правы тво-
рите стьзѣ его.
4. Тьже и҅а҅нь имѣаше ризоу своѫ ѡт власъ вельблѫжь. И поѧсь
оусньѧнь, ѡ чреслѣхь своихь, и ѧдьже его бѣ медь дивни.
5. Тьгда исхожаше кь немоу вьсь Єроусалимь, и вьсѧ Иѵдѣѧ. И
вьсѧ страна Єрьданьскаѧ.
6. И крьщахоусѧ вь рѣцѣ Иерьданѣ, ѡт него, исповѣдаѫще грѣ-
хы своє.

Saint Marc, v, 24-34.

24. Вь оно [врѣмѧ] вьслѣдь Ісоуса идошѧ народи мнози и оугнѣ-
тахоуть и.
25. И жена етера сѫщи вь точение крьви, лѣть двѣнадесѧте,
26. И много приимьши ѡт многь врачь издаѧвьши вьсє своє
имѣниѥ, и ниедино пользѣ обрѣтьши, нь паче вь горе пришьдьши.
27. Слышавьши ѳ Иісоусѣ пришьдьши вь народѣ сьзаждоу
прикоснoсѧ ризахь его.
28. Глаголаше бо : ѧко аще бо прикосноусѧ ризахь его є спасена
бѫдоу.

29. И абие исѧкнѫ источь крьве еѧ. И разоумѣ тѣло ѧко исцѣлѣ
ѡт раны.

30. И абие Іисоусь ощѫти силоу ишьдьшѫѫ ѡт не. И обращьсѧ
вь народѣ глаголаше : кьто прикоснѹсѧ ризахь моихь;

31. И глаголаша емоу оученици его : видѧ народь оугнѣтаѫщь
тѧ глаголеши : кто сѧ прикосноу мнѣ;

32. И озирашесѧ видѣти сьтворьшѫѫ се.

33. Жена же оубоѧвьши сѧ и трепещѵщи, вѣдоущи ѥже бысть
еи, и приидє и припаде кь немоу и рече емоу вьсѫ истинѫ.

34. Іисоусь рече еи : дрьзаи дьщи, вѣра твоѧ спасе тѧ, иди сь
мирьмь.

Saint Luc, III, 1-18.

1. Вь пѧтое иадесѧте лѣто владычьства Тивериѣ кесара, обла-
доущоу Понтьскоумоу Пилатѫ вь Иоудѣи, и четврьто влодѫщоу
Галилѣѫ Иродоу, и Филипѫ же братоу его четврьтое владоущоу
Итѵрѣискоу и Трахонитьскоѫ страноѫ и Лѵсаниѫ, четврьтовладоу-
щоу Авилиньскоѫ,

2. При арьхиерѣи Анѣ и Каафѣ. Бысть глаголь Божии кь Ианоу
Захариоу сыноу вь пѫстыни.

3. И приидє вь вьсѫ страноу Иерданьскоуѫ проповѣдаѧ крьщение
покание вь оставление грѣхомь.

4. Ѧкоже есть ѱано вь книгахь словесы Исаиѧ пророка глаголѫ-
щѫ : гласъ вьпьѫщаго вь пѫстыни. Оуготоваите поуть Господень,
правы творите стьзѣ его.

5. Вьсѧка дьбрь испльнитьсѧ, и вьсѧ гора и хльмь сьмѣритьсѧ. И
бѫдоуть стрьпьтьнаѧ вь праваѧ, и остраѧ вь поути гладькы.

6. И оузьрить вьсѧка пльть спасение Божие.

7. Глаголаше же исходѧщиимь народомь крьститисѧ ѡт него :
ищѧдиѧ ехидьнова, кьто ськаза вамь бѣжати ѡт грѧдоущаго гнѣва.

8. Сьтворите оубо плоды покаяниѧ, и не начинаите невреци вь
себѣ отьца имамь Авраама. Глаголѫ бо вамь ѧко можеть Богь ѡт
камениѧ сего вьздвигноуть чада Аврамоу.

9. Оуже бо секыра при корении дрѣва лежить. Всако оубо древо не творѧщее плода посѣчеться и въ огнь вьмещеться.

10. И въпрашахоу его, народи глаголѫщие, что оубо сътворимь, штвѣщавь же глагола имь.

11. Имѣѧ двѣ ризѣ да подасть неимоущоумѫ, имѣѧи брашьна тоже да творить. Приидоша же и мытаре крьститьсѧ.

12. И рекоша кь немоу : оучителоу чьто сътворимь, онь же рече кь нимь.

13. Ничто же болiе повелѣнаго вамь творите.

14. Въпрашахоу же и воини глаголѫще : и мы чьто сърворимь; и рече кь нимь, никого же обидите ни оклеветаите и сыти бѫдѣте оброкы вашими.

15. Чаѫщемь же лоудьмь и помышлаѫщинпмь вьсѣмь вьсрьдьцихь своихь о Ианѣ, еда ть есть Христось, штвѣщаваше имь Иань вьсѣмь глаголѧ.

16. Азь оубо водоѫ крьщоу вы, грѧдеть же крѣплии мене, емоу же нѣсмь достоинь отрѣшити ремени сапогѫ его, ть вы крьстить доухомь свѧтымь, и огньмь.

17. Емоу же лопата вь роуцѣ его, и потребить гоумьно свое и сьберетъ пьшеницѫ вь житьницѫ своѫ, а плавы сьжьжеть огньмь негасимымь.

18. Многа же ина благовѣстьствоуѧ глаголаше кь лоудьмь.

Saint Jean, xiii, 1-15.

1. Впрѣждѣ дне праздника Паски вѣди Исоусь ѣко придѣ ему година да прѣидѣть ѡт мира сего ко отьцу, взлюбаль свое сущее в мирѣ до коньца взлюби е.

2. Вѣчери бившн, дѣвлу же вложшу в срьце Июдѣ Симуну Искариотскому да и прѣдасть.

3. Вѣди Исоусь ѣко вса да ему отьць в руцѣ и ѣко ѡт Бога изиде и к Богоу грѣдеть.

4. Вставь с вѣчере и положи ризи своє и приѣмь лѣнтионь и прѣпоѣса сє.

5. Потомже вливь водꙋ ва ꙋмивадлницꙋ начеть ꙋмивати ноги ꙋченикомь своимь и отирати лѣньтиономь имьже бѣ прѣпоѣсань.

6. Придѣже к Симꙋнꙋ Петрꙋ, глагола емꙋ Петрь : Господи ти ли ꙋмиєши нозѣ мои.

7. Ѿтвѣцавь Исоусь рече емꙋ. Єже азь творꙋ ти нѣ вѣси ниꙗє, разꙋмеѣши же по сихь.

8. И глагола емꙋ Петрь : нє ꙋмиєши ногꙋ моєю вь вѣкь. Ѿтвѣща емꙋ Исоусь : аще нѣ ꙋмию тебѣ, нѣ имѣти вачнѣши чести са мною.

9. Глагола емꙋ Симꙋнь Петрь : Господи нѣ такмо нозѣ мои на и рꙋцѣ и главꙋ.

10. Глагола емꙋ Исꙋсь : иже измивѣнь є измивѣниѣ нѣ трѣбꙋєть, но такмо нозѣ измити : єсть бо вьсь чисть. И ви чисти єстє, но нѣ вси.

11. Вѣдѣаше бо прѣдающаго, и сего ради рече : нѣ вси чисти єстє.

12. Єгдаже ꙋми ноги ихь, приѣть ризи своє : и взлегь паки рече имь. Вѣстє ли что створихь вамь, азь Господь и оучитель.

13. Ви взиваєте ме : ꙋчителю и Господи, и добрє глаголете : єсмь бо.

14. Аще оубо азь Господинь и ꙋчитель ꙋмихь ноги ваше, и ви дльжни єстє дрꙋгь дрꙋгꙋ ꙋмивати нозѣ.

15. Образь оубо дахь вамь : ѣко же азь створихь вамь, тако и ви да творите.

IV.

Ѡт прѣомѵдрости Соломон.

Праведьниихь доѱше вь роѱцѣ божии, и не имать косноѱтисе ихь моѱка : и непщеваньи быте вь ѡчию безоѱмиихь оѱмрѣти, и вьмѣнисе злоба нисходь нихь. И ѡтнасьшвствие се скроѱшение : ѡни же соѱть вь мирѣ : ибо прѣдь ѡчима чловѣчьскыма, аще и моѱкоѱ примоѱть, оѱпвание ихь бесьмрьтиꙗ испльнь; и маломь показании великаꙗ примоѱть : ꙗко Богь искоѱси е и ѡбрѣте е достоинии себѣ. Ꙗко же бо злато вь горнилѣ искоѱсиль е есть, и ꙗко ѡлокавьѳома рьтвоѱ приеть е : и вь врѣме посѣщениꙗ ихь вьсиꙗють. И ꙗко искри по стеблию потекоѱть; соѱдеть езикомь и абладають людьми, и вьцаритсе Господь на нихь вь вѣкыи, надѣꙗшесе нань разоѱмѣють истиноѱ и вѣрньи любовию прѣбоѱдоѱть вь немь, ꙗко благодать и милость на избраниихь его : и посѣщение вь прѣподобиыхь его.

Ѡт моѱдрости Соломои. чтен.

Правдьнь аще постигнеть скоичатисе, вь кои[1] боѱдеть : старость бо чьстнаа, нь немиоголѣтиаа, ни вь число лѣть изчтена есть, сѣдини же соѱть моѱдрость чловѣкомь и дѣло старости житие бескьрьнио. Оѱгодьнь Богови бысть[2] вьзлюблень бысть, и живии междоѱ грѣшники прѣставлень бысть : вьсхыщень бысть, да не злоба измѣнить разоѱма его или льсть прѣльстить доѱшоѱ его. Рачение бо злоо гоѱбить добраꙗ и глоѱмление похоти прѣлагаеть оѱмь незлобивь, скончавсе вь малѣии испльнить лѣта многаа : оѱгодна бо бѣ доѱша

[1] Partout ailleurs, БЪ ПОКОИ.

[2] Édition de Venise, БЫВЪ.

ѥго Богови. Сего ради потъщасе ѡт срѣди злоби : люди же видѣвше и неразоумѣше, и не положиише вь размишлении таковаго : ꙗко благодать вь прѣподобиыхь ѥго, и посѣщениѥ вь избраниихь ѥго.

Ѡт прѣмоудрости Соломон. чтен.

Праведници вь вѣкы живоуть и ѡт Господа мьзда имь и строѥниѥ ѡт вышнꙗго, сего ради примоуть царствиѥ красотѣ, и вѣнець добротѣ ѡт роукы Господие. Ꙗко десницею покриѥть ѥ и приѥть ѡроужиѥмь рьвениѥ, и ѡроужиѥмь осоудитьь тварь вь мьсть врагомь : и облѣчетсе вь брьне правдѣ, и вьзложить шлѣмь соудь нелицемѣрнь, и приметь [щитъ] соудь непобѣдимь, прѣподобие. Поѳстртьже лють гнѣвь вь ѳроужии : и побореть с ними вьвсь мирь на безоумникы, поидоуть праволоучниѥ стрѣлы мльныи ꙗко ѡт окроужениа лоука, на намѣрениѥ персть, и ѡт каменнꙗ пращь ꙗростии пльнь падеть градь, возиегодоуетже иане вода морскаꙗ, рѣкыже потонеть напрасьно, противоу имь станеть доухь силы, и ꙗко вихрь вьзвѣѥть ѥ. И отпоустить вь всоу землю безакониѥ сильныихь и злодѣꙗниѥ, прѣвратить прѣстоли силиихь, слишите оубо цариѥ и разоумѣите, наоучитьсе : соудиѥ конць земли : вьноушите дрьжещеи народии, ибо и грьдещеюсе ѡ народѣхь ꙗзычьскыихь, ꙗко дано бысть ѡт Господа одрьжании вамь и сила ѡт вишнꙗго.

V.

FRAGMENTS LITURGIQUES,

TROUVÉS À PRAGUE.

I

На прѣполовлениѥ :

Отъ живоносних ти водъ стоудењъцъ приснотекоущъ хе [Христе] почрънъни ми шчедротъи, дами боудетъ въ животъ ѣко вода текоущъ источникъ чловѣколюбъче.

Свѣ[тилна] на пѧнътикости :

Пѧнътикостие стаѣ градѣть, вши почьтѣмъ дхъ стъи : приде бо оумоудрѣѧ апстолъи : сего примѣмъ вши : и поклонимъ сѧ емоу :

Свѣтидлъна на розъсоіѣна :

Ѣко ветъхъи и новъи ходатаи прѣдътече хвъ твоѩ ѧдроѩ модлитвоу пcъли намъ хвалѧщимъ твое чьстьное бжьствьное розъство.

Свѣ[тилна] апостола Петра :

Область отъ ба примъша стаѣ апостола прѣмоудраѣ, Петре камени вѣръи, павле мироу оутврьзение, двоицею свѣтоносънаѣ римъска похвало.

Прѣставение б[огороди]цѣ :

Прѣстависѧ отъ земѧ на небеса мати Божиѣ... (La fin manque.)

II

Отъпѣлъ... [На]вечери твоеи Х[рист]е оученикомъ твоимъ проѣвѣваше : единъ отъ васъ и прѣдастъ мѧ; безаконънъи же Іюда не въсхотѣ разоумѣти, тѧ Г[оспод]і овидаџ :

Отъпѣло и (8).

Слово законопрѣстоупъно възложиша на мѧ, тъи же ги не остави мне, нъ помилѫи нъı.

Сѣтидлъна... гласъ и (10).

Каѣ та къзни, Юда, наоусти прѣдати спасъ; еза лика апостолъската тѧ одълоучи, еза дара цѣлениѥ тѧ лиши; еза съ онѣми вечерѣвъша отъ трапезъи отъриноу; еза онѣмъ нозѣ оумьивъ твои прѣзрѣ; ѡ колига блага непомънѣ, твоѣ же бесхвальньѣ волѣ обличатъ тѧ, а того немѣрное милосръди проповѣстъ сѧ и велиѣ милости.

Блаженна : гласъ г (5).

Дрѣва ради Адамъ раѣ бъıстъ иселенъ дрѣвъмъ же крижнъмъ разбоиникъ и въ раи въседлисѧ; онъ бо вѣкоушъ заповѣдъ прѣстоупи сътворъшаго и, а дроугъи пропѧтъ сѧ Б[ог]а тѧ исповѣдаше таѧцаго сѧ : помѧни мѧ сп[а]се егда придеши въ цѣсаръствие свое.

Творъца законоу отъ оученика коупиша правъдънаго и ѣко безаконъникъ и Пилатови на соудишчи поставиша въпъюце : распъни маъноую насъıцъшаго спѣ въ поустъини мъи же правѣдъ[номоу.....
(La fin manque.)

Стихраръ съ бмъ зачнае всемоу лѣтоу мца сентбѧ.

Въ а дне заѧтие новоу лѣтоу и стаго Семешна стлъпника.

Гласъ а.

Събраса съборъ лѣтꙋ съзвавъши сѧ прославѣеть сихъ добротѫ калистовѫ м[но]жѫ : и ермогена самобртанаа : страсторъпъцѧ : Симешна исагла ї Иса иавьгниа : и сѧцїхь въ Ефесѣ седъмихь ѡтрокь и

четыридесатихь раждежениие честно стыхъ женъ ликование : сихъже памати съставѣаце : празднолоубьцї въпиемь цестно : ги блви дѣла ржкоу твоею : и сподоби нась раздрѣшитиса до коньца периоусие лѣтоу находащемоу.

Хе бе нашь еже прѣмждростиа вьсѣ сьвршаа и ѡ небытнѣ вь быти пр[ѣвода]и : блви вѣнець лѣтоу семоу : и мѣсто наше сьхрани ѡт многыа клатвы : и вѣрныа цра нашж силоа своеа вьз[весели] : и побѣдж дароуи їмь на побѣждающихь са сним[и вце]а ради дароуа вьсемоу мироу велиа милость.

Дивенъ еси бе и дивна дѣла твѡѣ : и пжтие твои непостжпни : поуцааи оубо прѣмждростъ бжиа : и оупостась сьврьшенж и силж : сьбезначалъное съставение : вьсесилъноа властиа мирь оутварѣаїи-цж : їже ꙋдобриль ьеси сьзданиене дивно безмжжнааго рожденѣие оужасьное.

Бжестьвныа за прѣдълагаемыхь врѣменъ и лѣть : и спсение наше раздрѣшаетъса : сего ради въпиемь ти благъı ги слава тебѣ.

Гласъ в.

Иже прѣмждростиа вьсѣ сьзидаа : прѣвѣчное слово ѡтче : и твое вьсе сьздание вьсесильнаего си слова сьставлъ : блви вѣнецъ лѣтоу благостыниа твоеа : и ереси вьса низложи : вцеа ради ѣко благь и чколюбець.

Гласъ г.

Прѣвѣчьное слово ѡче вь лѣпотѣ бжиа имѣа : и сьставлѣаи тварь ѡт небъıтнѣ вь бытие : вь врѣмена и лѣта : иже вь своеи власти положи : блви вѣнецъ лѣтоу благостна си : подаваи мирь црквамь своима : и побѣдж вѣрнаго црѣ и обилие ....ь се и намь велиа милость.

Гласъ д.

Прѣхожденнѣ твоѣ бже прѣхожеденнѣ двоѣ сильна и дивна :

тѣмже и сьврьшениѥ твоѥ сильна величѥемь : ѥко свѣть ѡт свѣта приспѣль еси вь немощьны мирь свои : и прьвѫѭ раздроуши клѧтвѫ ветхаего Адама : ѥко же изволи слово и намь вь прѣмѫдрости : вь врѣмена и лѣта положи славити прѣхытрѫѭ ти благостынѫ : ги слава ти.

Тебѣ црствоуѭщоу и прѣбываѭщоу вь вѣкы бесконьчѣниѥ : прими молениѥ [просѧщихъ] грѣшнымъ спсение : и подаждъ чколюбче земи гобзъ : сьдждѫй ѡблакы дарование и вѣрноемоу црю побѣдѫ на безбожныѧ варвары : ѥко же иногда ддоу : егда придошѫ вь домъ его : и ѡскврънишѫ прѣстое твое мѣсто спсе : нѫ ты подаждь побѣдѫ хе бе : молитвами бцеѧ подаждь одѣление оубо правовѣрнымъ и похвалѫ.

Ѡ доусѣ стѣемь сьбравы безначалие слове и сне : всѣко видѣно невидимо сьдѣтелъ и творецъ : вѣнець лѣтоу блви : съхранѣи въ мирѣ правовѣрныхь исплъненние : митвами бце и вьсѣхь стыхь.

Преподобномоу Семеоноу.

Гласъ в.

Из корене благаего сладькы прозѧбе плодь : из младьства свтительство Семеоне : даромъ же ѥко млѣкомь вьспитань : и на камы тѣло свое вьзнесе : и кь бгоу вьздаѧ помышлениѥ : и на възрѣние дѣланию на бѣкы ѡблѣчеся : и въ бжиѧ силѫ ты вь видѣние прѣхаждаѧ хоу бы прѣбывание боу спсоу о душамъ нашимъ.

Памѧть твоѣ вь вѣкы прѣбываетъ прѣподобне ѡче Семеѡне : и кротѡсть срдца твоего : оутѣшителю благы : аще и прѣставися ѡ нас пастырю добры : нѫ не ѡстоиши дхъ : въ любови Божеи прѣдьстоѧ сь ангелы ликѹеши на небесехъ : сними же моли помиловати сѧ доушамь нашимь.

Гласъ в.

И костемъ твоимь положенне прѣславьне ѡче источьникь цѣле-

нию : и дша твоѣ стаѣ сь аглы прѣбывающи дшстоино веселиться : имѣѫи оубо кь боу дрьзновение прѣподобие сь беспльтьными ликоуєші на небсехь : сними же мли помиловатися дшамь нашимь.

Вьзлюбилъ еси бгоносе вышнѧѧ прѣмѫдрость извноу мира бы живѫї паче видѣниѣ и зрьцало нераздроушимо бжие бжъство показася : и прѣбываѫи присно сьвьскоупень свѣтомь свѣть приѧть великое блаженьство приѧлъ еси до коньца : млися о дшахь нашихь премѫдре Семеоне.

Творение Іш. мниха.

Гласъ и. а.

Прѣподобьне шче : добрѫѫ приобрѣль еси лѣствицѫ по неи же вьзыде на высотѫ : ѫже шбрѣте Или[1] колесницѫ огьниѫ : нѫ тои оубо на высотѫ вьшедь инѣмь не остави : ты же и по сьмрьти имаши стльпь свои : небсны члвче ї земны агле, свщены Семеѡне.

Тѣмьже и кь вонѣмь мира чюдесь твоихь пририцѣемь : и недѫжнымь ицѣление почрьпаѫть : нѫ ты шче преподобне [моли] ха ба за дшѫ нашѫ.

Вь тьжде день : стыхь дл жень.

Гласъ в.

Егда мѫкоѧ твоеѧ ги вьселенѫѧ оутврьди : тогда и немощниї прѣпоѣсѫшѫся силоѫ : жены же вьзмѫжишѫся на лютаего мчителѣ : и побѣдѫ матерня вьзываѫще : и пакы вь пищи раистѣи прѣбышѫ : вь славѫ твоѧ рождьшоути сѧ шт женъı : и спсьшоу родь члвчьскъı .

[1] Lisez : Илиа «Élie».

Мсца то : вь : в : стго мка мамантиѣ.

Гласъ в.

Новаѣ штрасъль ѣко маслиннаѣ бжнї трапезѣ ѣвиса : снъ прѣхаждаѧи въ пѧть гнь : за мение твое бавить тѧ гдь : и оузриши благаѣ вь вышнихь сиона : вь триехь собьствѣхь веселїѣ : сь рождьшима тѧ въсегда : мамантие достославне : снимиже причѧсти ї нась : митъвникомъ ти выти створи.

Придѣте сьгласно вѣрниї : памѧтъ сконъчѣемъ мамаитиѣ мчка : сыни оубо новы Авелъ ѣвиса нань : ѣко же бо и онь пастырь овьцамь бы : агнеуъ прѣжде вь жрьтвѫ принесе..... такожде и прѣславнои стрпецъ : доуховнои паствии намь оуподобѣсѧ : сеи бывь жрьтва приѧтна : хоу принесе за менїе : и прьзновение имѣѧ к немоу : и мирь мироу испроси : и дшамь нашимъ велиѧ милость.

Никомидиѣ великаего града : въси гради и въсѣ села : съпраздноуѧтъ днес : въ памѧтъ славнаего сего величьствию : ибо страны земъскыѧ вьсплещѧще веселѧтъсѧ : вь нинѣшнимь сборѣ сщено мчка сего и мы спѣрими ѣко съ цвѣцы[1] съплѣтаемъ : въпїемь : радсѧ пастырю добры : ѣко дшѫ си положи за овъцѧ : жрътва и жрецъ : иереи и ерио : тебѣ сѧ молимъ : сѫ страстиикы си ха анфиме моли о паствинѣ си шт варварьскъıхъ влъкъ избави : и небсномоу кровоу сьподоби.

Ерен законьникъ до коньца оуподобисѧ : блажене анофиме : слоужетелъ въıвь бжестьвнымь неизглаиныимь таинамъ : и кръвъ пролиѣ ха ба ради : и жрътвѫ къ немоу принесъ приемнѫѧ : тѣмъ же дръзновение имѣѧ к немоу : коупно моли о творѧщихъ вѣрно и славно памѧтъ твоѧ почитаѧщихь : избави шт въсѣкоѧ бѣды и скръби [и] напасти.

[1] Probablement une faute, au lieu de : съ цвѣты вѣнцы.

Мца того : д : стго сщеномка вавилы.

Гласъ д.

Сѫдищоу мителевоу прѣдъстоѧ : и дрьзаѧ : иза вѣрныхъ въпиѧ : исе азь ї дѣти ѧже ми еси далъ бъ : синмиже вѣнчѣлъ сѧ еси на небесехь : вавила сщеноме мисѧ непрѣстанно : ѡт сѣтеи вражихь избави ти сѧ дшамь нашимъ.

Въши[ии степень црьковь стажа сщенныѧ твои поддвиги сщено] ме вавило : ѧже и сьхрани непоколѣ[бл]емѫ и несьсвѣтнѫ влъкы дръжавъными : гльщѫѧ : о храберъствѣ твоемъ : и величѣѧщи с тобоѧ и съ дѣтми : иже по хѣ оумерших с тобоѧ блажене.

Мца того : є : стаго пррока Захариѧ.

Гласъ в.

Ѣко чтыи иереи : въ стаа стыхь вьшелъ еси : и съ ѡдѣнїемъ сщенънымъ ѡблѣченъ сыи : бескврьно боу послоужъ : ѣко же и Аронъ законодателъ : и ѣко же Моиси наставп вои колѣна илева : и въ гласѣ звонечънѣемъ красно свѣщаваѧїсѧ тѣмъ же и възгласи : нѫ кръвъ твоѣ праведнаѣ намь въ спсеньѥ крщение : и ѣко мирное вѫхание слоусы развръзаеши въ прѣитию вѣчъныѧ жизни : Захариѣ тръжителю : крстоу Иѡаноу родителъ сы : и Єлисавети съпрѫжникъ : единосѫщно млисѧ за дшѫ нашѫ.

Стелъствомъ закономъ ѡблѣченъ ѣко въ ѡдеждѫ по чиноу Аронию послоужилъ еси : и прѣдъстоѣ въ цркви : англъска образа видѣние оузрѣвъ прѣблжене : тѣмъ же твое прѣставение вьси днес длъжно Захарие пѣнми [въсхвалаемъ].......

Како издрекѫ силѫ твоѧ михаиле гнъ архистратиже : иже оубо на обрадованнѣ мѣстѣ : и лъжевѣрнъихъ наводѧщѫѧ воды : на твои въсечестнъи храмъ ѣростиѧ приливаѧще : тыже бжиеѧ силоѧ воды

оужаси : и безбожныѧ образы посрами : тебеже вѣрно чтѫщихъ : ѡт напастеи ратныхъ иждежениѣ вражиѥго свободи : тѣмже молимъ ти сѧ : покрыи насъ : кровомъ крилоу твоею : и ѡт бъсѣкоѧ напасти спси дшѫ нашѫ.

Кто издречетъ силы твоѧ : ктоли створитъ хваленіѣ твоѣ слышана бжи архистратиже : ѣко же много оубо множъство твоихъ къ намъ блаженъства : ѣко ненавидѧщиїхъ насъ посрамилъ еси : и честное сщение бжестъвном храмоу : ѡтъ водныхъ истлѣни : а бескръви съхранилъ еси прѣславне : и люди своѧ възвеселилъ еси : величѣѧщихъ ба единого милостива.

Михаиле ѣко славы гнѧ архистратигъ : [ѡт высотъ слѣтаѧ прїде] : и повелѣваѧще запрѣщаѧть намъ : хотѧще до сщенаго храма бжиѣ прити : и не порадоуѧтъ сѧ врази наши : нѫ съкроуши їхъ жезломъ крѣпостиѧ своеѧ : да сего свободимьсѧ тебе ради : въ вѣкы величѣемъ : славное ти имѧ.

Рождъство прѣстыѧ бцѧ : стих.

Гласъ а.

Въ зачалѡ нашего спсениѣ : людие днє събыѧ : се оубо протѣшѫ ѡт родовъ начѧлънагѡ мати и дѣва и жилище бжие : ѡтъ неплодве родисѧ : процвитаетъ цвѣтъ ѡт иесеа : и ѡт корене его жезлъ прозѧбе : веселитъсѧ Адамъ прѣотецъ : и Ева радоуетъсѧ : днес : си оубо създасѧ ѡт ребра Адамова дъщерїѧ и вноуко блажѫтъ сѧ ѣвѣ : родисѧ оубо рече свобожденіе : сеѧже ѡт ѫзъ адовъ свобождени быхомъ : веселитъсѧ да[ви]дъ биѧ гѫсли : и бвитъ ба : се оубо дѣва ѣ прѣждеродна ѡт ѫтробы нераждаѫщѫѧ : за спасенне дшъ нашихъ.

Градѣте двъстволюбци въси : и чстотѣ жела[теліе] : придѣте и примѣте жѫдно девестъвное похвалѫ : ис камене крѣпкаего истекши источьникь жизни : ѡт неплодвьнѫѧ кѫпинѫ обесплътьнаго ѡгнѧ очищаѧ[щѫ и просвѣщаѧщѫ дшѫ нашѫ].

Прореченаѣ въсѣмъ царица бжие жилище : из неплодныѧ днес

ѫтробы проиде : ѡт аннꙑ веселѧщѫсѧ : ѡт невидимаего състава бжестъвнои домъ : тѣмъже горкыи адь прѣста и вьсероднаѣ Ева въдръжавънꙑ животъ въдворѣетъсѧ : тоиже достоино възыпиемъ : блжена ты еси въ женахъ : и плодъ чрѣва твоего прѣпрославенъ.

Въсего мира радостъ : ѡт праведъникоу въсиѣ намъ : изъ акима и аннꙑ : прѣпѣтаѣ дѣваа : кто исповѣсть прѣмножъство чтотꙑ : храмъ бжи дшевенъ бꙑваеть : и едина въ истинѫ бца познаваетъсѧ : тоѧ молитвами хе бже миръ въсемоу мироу спосли : и дшамъ нашимъ велиѧ милостъ.

Неплодна и безчѧднаа анна днес рѫкама плещетъ свѣтло : въ красотѫ ѡблѣцѣтесѧ земънаѣ : црие възыграитесѧ : аще ни въ блвени веселитесѧ : съпраздноуетъ весъ миръ : се бо црица и непорочнаа невѣста ѡцоу ис корене иесеова прозѧбе : ѡтсели женꙑ не въ печѣлехъ родѧтъ дѣти : радостъ оубо просъвѣтсѧ : и животъ члвчъ въ мирѣ въдварѣетъсѧ : оуже дарове акимоу не възвратѧтъсѧ : плачъ же оубо аннꙑ въ радостъ прѣиде : сърадоуитемисѧ рекѫще весъ избранъꙇи илъ : се оубо подарова ми гъ дшевънѫѧ полатѫ бжестъвнꙑѧ славꙑ его : ѡбъщее веселие и радостъ и спасение дшамъ нашимъ.

Днес на разоумънꙑхъ прѣстолѣхъ прѣпочиваѧи въ прѣстоло стꙑ : на земи себѣ приоуготова оутврьжден прѣмѫдростїѧ небса : небо дшевное члколюбиѣ сподоби : из бесѣменнаго корене : ѡсадъ живоноснꙑ ѡдрасти намъ матере своѧ : ѡ прѣчюднꙑ бе : ненадѣѧщимьсѧ надѣжѣние : Г[оспод]и слава тебѣ.

Се ден гнъ радоуитесѧ людие : се бо свѣтоу чрътогъ и книгꙑ словеснꙑѧ живота изъѧтробꙑ изыде : ѣже дверъ на въстоцѣ полагаема : прѣдълежить же вьходъ иерѣ великаего : едина единаго въводѧщи хса : въ въселенѫѧ вь спсение дшъ нашихъ.

Аще [и бжственимъ хотѣниемъ неплоднꙑ женꙑ прозѧ]бошѫ : нѫ паче въсѣхъ Марнѣ : рождение богоподбно просъвьтѣсѧ : ѣко ѡт прѣславноу[ю] и неплодноу родисѧ мати : роди въплъти въсѣхъ ба : паче естъства из бесѣменна чрѣва : едина дверъ и единочѧдаего сна бжиѣ : нѫ же проиде и затворенѫѧ сьхрани : и въсѣхъ ѣвѣ сътвори ѣкоже тъ съблюде : въсѣмь члокмъ сдѣла спсение.

Днес неплодъныхъ дъври ѡтвръзаѫтъсѧ : и двеpъ двестъвнѧѧ бжъство проходитъ : дне семѫ рождестъвное благодарие приеметъ : просвѣщаѫщиѣ миръ мати бжиѣ : тобоѫ земнаѣ съ небесными смѣшаѫтъсѧ : въ спсение дшъ нашихъ.

Днес въсемирнаѣ радостъ : прѣжднѣе... днес... дхновение обрѣте : спсение провъзвѣсти : естсвомъ нашимъ раздрѣшаетъсѧ раждежение : се оубо неплоды мати бываеть : кто дъвствоуѫ тъ порождъствѣ зиждытелевѣ ѡт васъ : иноплеменъникы въдварѣешы ты бе : и тоуждѫ жрътъвныхъ за плъти спсение съдѣлаетъ сѧ хсъ чклолюбецъ и спсъ дшамъ нашимъ.

Въ благоѡбразный ден въ праздникъ нашъ въстрѫбимъ въ дшевныхъ гѫслехъ : се оубо ѡт сѣмене ддова днес раждаетъсѧ мати животоу : тмѫ разарѣаѫщи Адамово създание и евжино въстаніе : нетлѣніѣ источъникъ и тълѣнію измѣнение : еѫже мы ѡбжихомъсѧ и ѡт съмръти избыхомъ : и възъплиемъ к неи съ гавриломъ вѣрийи : радсѧ ѡбрадова наѣ гъ с тобоѫ : тобоѫ подасмамъ велиѣ мость.

Грѧдѣте въси вѣрниї къ дѣвѣ и притечемъ : се оубо раждаетъсѧ ис чрѣва прогланиѫѧ намъ матере : дѣвестъвнаѣ почъстъ бжиѧ и Ароновъ процветшиї жезълъ ѡт корене иесеова : прросчьское прорицание и праведнаего Иоакима и Анны процъвтение раждаетсѧ нинѣ : и миръ с неѧ обнавлѣетъсѧ : раждаетъсѧ и своеѧ добротоѫ оукрашаетъсѧ : храмъ стыи бжестъвное покоищe : двестъвныи органъ : цркыи чрътогъ : ѣко прѣчюдное въсѣкомоу събранию съшедьшесѧ о хвѣ естъствѣ : и съвръшисѧ таинъство : емоуже покланѣаѫщесѧ въспоемъ : двестъвно и непорчное рождъство.

Ѿ блаженаѣ двоице : вы же паче въсѣхъ родителъ прѣвъзыдоста ѣко създанию въсемоу съдржителѣ въздрастиста : еиже блаженыї Иѡакимъ таковѣи ѡтроковицы бы оцъ : ѡ блаженое ложе твое Анна : ѣко матере живота нашего прозѧѣе : блаженаѣ сосца ѡт неюже млѣкомъ въспита питаѫщаго въсе дыхание : егоже млита за ны : прѣблаженаѣ млимъ ва помиловатисѧ дшамъ нашимъ.

Мца того : іг : ѡбновление хва въскресениѣ.

Гласъ а.

Ѡбновиса ѡбновиса новъıи еасмъ въ тебѣ оубо вѫдварѣетъса свѣтъ и слава гнѣ въ тебѣ въсиѣла естъ : сегоже храма ѡцъ създалъ естъ : сегоже храма снъ оудръжа : сегоже храма дхъ стъı ѡбновилъ естъ : просвѣщаѫи оукрѣпѣѫ и ѡсцаѫ дшъ нашихъ.

Ѡбнавѣитеса братие и ветхаего члка ѡтлагаите : въ ѡбновенъıмъ животѣ множитеса : въсѣкоу оуздѫ налагаѫща : ѡт неѫ же естъ съмрътъ : въсѣкъı оудъı наказоуѫще : въсе злое дрѣвное снѣдение възненавидѣно мръзостиѫ : и сего бо ради въспоминаѫще : ветхаего да ѡтбѣгнемъ : такожде обнавѣетъсѫ члкъ : такоже почитаетъсѫ ѡбновениѣ денъ.

Мца : то : ді : въздвижение прѣчтнаего крста.

Гласъ а.

Днесь ѣко иже истинно стое вѣщание изглаnіе ддво прихожденіе приѫтъно : се оубо ѣвѣ прѣчтъıхъ, омати, ногъ покланѣемса подножию : иподъ сѣнъ крилоу твоею надѣѫщеса : въсещедръı въпиемъ ти : знаменасѣ на насъ свѣтъ лица твоего : православнъıхъ людеи рогъ въздвигнѫвъı : честномоу ти крстоу въздвижение хе многомилостиве.

Въсаждеnое въ краиневѣ мѣстѣ дрѣво животъное : имъже съдѣла гь спсение прѣвѣчъnои црь : посредѣ землѣ въздвизаемо днес : ѡсщаетъ мироу въселенѫѫ : и ѡбнавѣетъ въскрсение домъ : радатьсѫ англи на небсехъ : и веселатъсѫ члци на земли : двдъскъı въпиѫщи и глѣще : възносите га ба нашего : и покланѣитеса подножию ногама его : ѣко стъ естъ : имѣѫи миръ и велиѫ милостъ.

Бжестъвное скровище веземли потаемо живодаровитои крстъ снебсе проповѣдаетъ царю вѣрномоу : и побѣдъı на врагъı : по написанию проповѣданиѣ разоумнаго : ѣко съ радости[ѫ] и съ вѣроѫ и съ стра-

хомъ къ бжъствоу притъцемъ : къ видѣнїю въздвижение : дръзостиѧ же сего ѿт земнаго лона въздижесѧ : мирови на избавение : и въ спсение дшъ нашихъ.

Грѣдѣте въси ѧзъıци : блвеноемоу дрѣвоу поклонимъсѧ : имъ же бъıсть вѣчнаѣ правда : ѣкоже оубо прѣоца Адама прѣлъсти дрѣвомъ : крстомъ же оужасастъсѧ и паданиемъ повалѣетъсѧ : и троупъ непоколѣбаемъı и въ мѫкахъ моучителемъ оудръжанъ : цркое създание кръви бжествъноѫ ѣдъ зьмиинъ ѿдьмъıваетъсѧ : и клѧтва раздрѣшаетъсѧ : ѡсѫждение правое : неправедъномоу правда праведнаго на дрѣвѣ раздрѣши мѫкъı осѫжденаго : нѫ слава хе црю : и ѡнасъ прѣмоудраего ти оучинениѣ : имъ же спсе всѣхъ ѣко благъı чколюбецъ.

Иже на рѫкопрѣмѣнение патриарха Иѣкова въ блвение чѧдома държавоѫ крста ти проповѣдасѧ крѣпостъ : егоже мъı знаѧще неразоримаго хранителѣ : демономъ стѣшнение : ѡтгонимъ запрѣщение : и велиꙗра зато дръостъ низложѫще : ї злобѫ амаликовѫ побѣждаемъ : немощънѫѧ силѫ : того ниѣ въздвижениемъ славно мѫдръствоуѧще вѣрниї въ ѡтпоущение грѣхомъ : твоеѧ благостиѧ ѿт многа многогласнї въпїѧще приносимъ : ги помилоуї еже ѿт дѣвъı въплътисѧ : оущедри рѫкоу си : блаже прѣмѫдръıхъ сѫдѣтелоу.

Тъı ми покровъ държавенъ еси причѧстнои крсте хвъ : ѿсти мѧ силоѫ си : да с вѣроѫ и съ страхомъ покланѣасѧ и прослава тѧ.

III.

Manuscrit palimpseste de Barberini.

Свѣта незаходѧща двице породи сѫщимъ вь мрацѣ чистаа сиꙗѫщиа пльтиѫ : поѫщимь тѧ : радость присно дво источи.

Блатодатъ просвътѣсѧ : законь изнеможе тобоѫ прчстаа : тъї бо чстаа родила еси гда подаѫщаaго намь присно дво ѡтпоущение.

Великый прѣжде писа вь пророцѣхь Мосий : тѧ кивота и трапезѫ и свѣщьникь и стамнѫ ѡбразно ꙗвлѣѫ вьплъщение ис тебе сѫщѫѣ вь истинѫ вышнемоу мати дѣваа.

Оумрьтвися сьмрътъ : и оупразни же са тлѣ ѡсѫждениа Адамлѣ : брано са с плодомь ти чистаа : живота бо породи ис тлѧ избави хвалѧщихь тѧ.

Блажѧть тѧ конци земли : тѧ прѣчтаꙗ мати; ꙗко же прорече просвѣщаемь свѣтодателъ сиꙗними твоими благодѣтиѧ сиꙗѭще поѫтъ : блгвень бь.

Маниемь ти на земень ѡбразь прѣложися : прьвѣе разливаемь водень родъ Гсподи. Тѣмже немокрьно шествовавь изрль поеть тебѣ побѣднѫѭ ꙗко прославися.

Осѫдися сьмрьтное мѫчительство дрѣвомь неправедиоѫ сьмьртиѫ ѡсѫжденоу ти Гсподи тѣмже и кнѧзъ темныи тебѣ не оудолѣвъ въ праудѫ изгнань бы.

Адъ тебѣ приближися и зѫбъı не възьмогъ стрети тѣло ти : челюсти сокрӱши : тѣмь вься болѣзни раздроуши : и въскрсь тридневно.

Разоришѧся болѣзни прѣбабьı̈ еугы : болѣзни бо избѣгьши роди бракоу неискоусиаа : тѣмже ꙗвꙗ бцѫ прѣчтѫ вѣдѧще вьси славимь.

Радоуися Марие мати Хоу боу : рождъшиꙗ слова несказана плътиѧ : помолися емоу вынѫ за своѧси рабы.

Въ начѧтьцѣ небеса вьсесилномь словомь оутвьрждъ Гсподи спасе : и всетворѧщемь доухомь божиеѫ силоѫ на недвижимѣмь хе камени црковь твоѫ оутврьди : едине блже и милосрьде.

Ты вьшедь на крстъ насъ ради болиши волеѫ милосръде спе : и тръпиши ꙗзвѫ мироу ходатеицѫ, спасение вѣрнымь : имиже двоемоу мстиве вьси сьмирихомься родителѫ.

IV.

Изъ службы свѧтымъ Симеону и Саввѣ.

Мца феврара ГІ (13) паметь иже вь стыхь отца нашего Сумешна оучителꙗ сьрпскаго новаго муроточца.

Божествьнаго розоумѣниꙗ приемь Сумеѡнь сиꙗние, ѡчи прос-

вѣти вси срьдѣчнѣи; юреси мракотоу штриноуль еси, православи же гако хороугви вѣроу вьздвигль юси : и шт кнеза тьмѣ люди своѥ исхитиль юси, и благочестиюмь сихь просвѣтиль юси тѣм твою память достоино славимь : мьлюще молитвами твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спастисе доуше наше.

Царствоующаго всѣми и воинь гако силнь цара Христа, противниѥ вѣрѣ низложиль юси, и люди своѥ невредимы шт сихь сьблюлъ юси, и всѣми иже вь житии добродѣтелии, штче, обилно маслина гако многоплодовита, вь истиноу гависе : нинѣ мастию мира своюго освѣщаюши твою память, Сүмешне, поющихь, и молюще молитвами твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спасти[ти] доуше наше.

Присно соущаго житиа свѣтлости югда сь аггелы пребиванига Сүмешне вьспоминаю, свѣтлихь житиа штче избѣжавь, и крьсть свои радоуюсе вьсприюмь распвьшоумоусе тебе ради вьслѣдоваль юси, вь поустини поста течениѥ сьврьшиль юси : и нинѣ вь свѣтлостехь светыхь веселишисе : тѣмь твою наметь достоино славимь молюще Іса чловѣколюбца спасти и просвѣтити доуше наше.

Слава, глась є.

Прѣподобне штче, глась юуаггелига Господига оуслишавь, мирь шставиль юси; богатьство и славоу ни вьчтоже вьмѣнивь : тѣмь всѣмь вьпигаше : вьзлюбите Бога и шбрѣщете благодать вѣчноую : ни вьчтоже прѣдпочитаюте любве юго : да югда придеть вь славѣ своѥи, обрѣщете покои сь всѣмии светыми; югоже молитвами, Христе, сьхраии и спаси доуше наше.

Стихир. глась в.

Богатство на земли радоуюсе раздавь, нинѣ весело на небесѣхь приюмлюши, Сүмешне, вьздагания.

Стихир. честнаа прѣдь Господемь.

Славоу сь синомь прѣзрѣвша тлѣнноую, божьственик вь вѣкы сподобистасе, идѣже нинꙗ ѡ нась молитасе.

Избавита, ѡтца, кь Христоу молитвами си : всакихь бѣдь и ѡзлоблениꙗ иже вашоу паметь почитающихь.

Слава, гласъ и.

Цара всѣхь Христа Бога доуше своѥ любовию оуꙗзвивше царствиꙗ красоть ѡставивше : нижиꙗ вса ꙗко несоуща прѣминоувше, ѥуаггльскыи томоу послѣдовали ѥсте : и добрѣ вь истиноу подвизавшесе : смѣрениѥмь и вьздрьжаниѥмь бѣсѡвьскыи пльки оуничижили ѥсте : тѣмже бескончиниѥ спдобавшасе жизни ; и сь небесними ликыи нинꙗ веселитасе : сь ними же богоносни ѡтци спасоу всѣхь, Сумеѡне и Сава, молитасе оумиритии мира и спастии доуше наше.

И нинꙗ Бог. кровь твои богородице дѣво.

На великои вечерии, гласъ є.

Радоуисе, Сумеѡне блажене, разоумомь троице ѡзаривсе и люди своѥ кь нѥи вѣрою просвѣтиль ѥси; силою крьста оукрѣплаꙗѥмь : доушегоубиныѥ ѥреси низложиль ѥси : и церквы светыѥ вьздвыгль ѥси; славити же вьплощагосе сына, равна же ѡтцоу и доухоу наоучиль ѥси; правдоюже и милостию оукрашаѥ се : и всѣми дѣли божьствьними ѡбогащаѥмь ꙗвисе : нинꙗ сь беспльтними радоуѥсе прѣдстоиши, сь ними же Христови молисе доушамь нашимь подати велию милость.

Радоуисе Сумеѡне богоносе, истинно любовию оуꙗзвивсе иже нась ради на землю страньствовавшаго и ѡт дѣви вьпльщьшагосе Христа Бога, царствиꙗ красних прѣобидѣль ѥси : рода же и чедь оутоуждивсе, чловѣкыи оудивиль ѥси оустранениѥмь мира : бѣси

посрамиль юси смѣрениюмь, аггельскыи лики радости испльнилъ юси : сь нимиже нинꙗ вьдварꙗюсе, свѣта же испльнꙗюсе, Божьствьнага прѣбогатаго наслаждаюсе сиꙗниꙗ : Христови, ѡтче, молисе даровати мирови велию милость.

Прѣподобне ѡтче Сүмеѡне досточюдне, горы афона дошьдь и ревнитель бивъ вь немь постещимсе, юношьскы вь старости подвыгсе : вьздрьжаниюмь и молитвами село доушоү свою ѡбновивь : и тѹчами сльзиими сию напоивь, троичскоүю благодать вь нѣи посѣꙗвь и вьзрастивь : и красно тою ꙗвисе приꙗтилище : иинꙗ рака твоꙗ ꙗвисе испльнь светаго доүха, мүро исцѣлюниꙗ изливающи : юже людию твои ѡбьстоюще; блажене, молитвами ти молисе Христоү Богоү : даровати намь велию милость.

Дроүг. стихир. глась в, самоглас.

Мүро ꙗко рѣкоү благовонно доүха благодатию наводнꙗюма рака мощей твоихь ꙗвѣ истачаюеть : и бѣсомь плькы ими сльно погроүжаюемь, благочьстивихь же людей страсти чрьность ѡчищаюмъ : и доүшамь скврьноү ѡмиваюеть : и срьдца веселиюмь напльнаюеть тебѣ, отче, прѣдстоющихь и молющесе кь Господоү молитвами ти избавитисе доүше тлѣнниxь потоплю[не]ни.

Пльтьскою родительство вь доүховною синовство повиноүвь : своюмоү сыноү юноши вь старости : послоүшливь вь поүстине, Симеѡне, ꙗвисе : тѣмже и вь гробѣ ꙗко живыи послоүшаль юси; посланию юго любовию приюмь, мүро мощей твоихь юже прѣжде оүдрьжавь богатьно людемь си источиль юси : юже вѣрою чрьплюще богатимсе тѣло и срьдце и доүшю ѡсвѣщающе : и ваю прославльшаго христа величаюмь ꙗко дивна вь светыихь своихь.

Источивы водоү изь соүха камне : соүщьствомь юстества прѣтвараюи ꙗко же хощеть иже всею твари Господь крѣпостию, и стѣнописанною твоюго ѡбраза подобию : и соүхаго вара мүро точиво, Симеѡне ѡтче, ꙗвиль юси; и ꙗко дрѣвлю непокоривого Исраилꙗ

благопокоривии люди твоје оудивлјајеть : знамении же и чюдеси прославлјајете прѣд ними, јако Моисеја својего оугодника.

Слава, глась 2.

Всечьстныи праздникь светыје ти памети : Симеоне всеблажене, любовию вѣрныи сьбравьшесе достоино блажеще те глаголјемь : радоуисе благочьстија начело людемь своимъ : из нихже трьније јереси искорѣнивь : православныје вѣры лозоу насадиль јеси : радоуисе троици поборныче, црькваль вьздвыженије, нищимь Богато подателю : радоуте смѣрению ѡбрази и страньствија оучителю, иже текоущеје царьство ѡтриноувь постничьски вь поустини пожиль јеси, и нинја сь аггелы оу Христа веселишисе : к немоу же ѡ нась сь ними молисе спастисе доушамь нашимь.

И нинја. Бо.

Кто тебе не блажить прѣсветаја дѣво, или кто непоють твојего прѣсветаго рождьства : безлѣтныи бо с отца вьсија сынь јединочедныи; и тьии ѡт тебе јединочедно вьпльщьсе, јестествомь Богь сии : и јестествомь чловѣкь : не вь двѣ лици раздѣлајемь, нь вьдвѣ јестествѣ : неисточно знајемь : того моли чистаа и всеблаженнаја : помиловати доуше наше.

На лит. стихир. глась д, самогласно.

Блажень јеси вь истиноу, Симеоне ѡтче досточюдне : ти бо истинно юноше сьвршеније јеуаггльскы подрьжавь, богатство своје раздаль јеси нищимь; и вьзьмь крсть свои, богоносе, и симь оучещомоу последоваль јеси : земльними небеснаја измѣнивь, тлѣнныими славоу нетлѣнноую вьзмьздимь јеси; радоујессе нинја сь аггскыими ликы на небесѣхь. независтьно съцарствоуеши Христоу Богоу : јегоже

моли, прѣподобне, всакоѥ сьблазни змиѥвии избавитисе на земли твою памеԏь иочитаюшихь.

Таиними на небесѣхь блистаньми прѣсвѣтлиѥ троице озараѥмь, Сумешне присноблажене, творениѥмь Богь бивающи (?) истачаюши мүро исцѣлениꙗ : обогаштаѥ вѣрою приходештиихь. Нь ꙗко прѣстолоу прѣдьстоѥ Христа Бога нашего. Ѿт негоже, отче, обожаѥмь, иже вѣрою твою божьственоую память поюшихь, отъ искоушениꙗ много образнихь моли избавитисе и спастисе доушамь нашимь.

Разьшьдьшеѥсе по земли, ꙗко испльнители ѥүаггелиꙗ : ѡтчьство и родь оставльшаа : людь своихь всаческыхь неоставистаа. Божиимь мановениѥмь : ѡттоуждє страньствиꙗ вь своꙗ придосте : тѣиже и црьковь Божииꙗ весело мощи ваше приѥмши : и сими оукрасьшисе радоуѥтсе : мысльно исповѣдаетсе глаголюши : просвьтѣсе доброта моꙗ паче всꙗкоѥ лѣпоты : величить слава моꙗ Господа : вьздавшаго ми двоицоу светоую, ѡтца сь синомь, не вѣстителѥ, но оутвержденииѥ вѣрѣ : и почьстьь достоꙗныи моихь : се бо архьиерѣѡмь велики врьхь Сава прѣхвалныи, Сумешнь дивнии и многолѣтий : шьствиѥ доухомь на небеса сьтворше : и вь ꙗдра моꙗ телѥсно вьдворишисе, придѣте праздниколюбци, когождо сихь и вькоупь похвалимь : обого ꙗко царство оставша, и вь поустини постника : смѣреиѥмь вьзнесена и мүро истачающаа. Обога же ꙗко поустинноѥ вьснитѣниѥ : ꙗко моученика пошениѥмь, ꙗко апостола проповѣданиѥмь : и обою изьꙗщнѣ : тружьдьшихсе : и вь всакыхь Христоу оугождьшихь, к немоу же ꙗко имоуща дрьзновениѥ да молеть спастисе доушамь нашимь.

Слава, глась є.

Вьстроубимь троубою пѣснеи : и вси кь похвалению достоино, богоносною ѡтцоу ныньꙗ вьзивающе, цариѥ и кнези да дивєтсе : иже всѣхь цара искрьнима рабомаа ꙗже кнеза тьмѣ смѣрениѥмь низложьшаа, пастириѥ и оучителиѥ, преподобни же и постници вси сьшьдшесе вьсхвалимте : с отца оубо, ꙗко прьваго вѣрѣ наставника, рѣкоу милостне и скрьбнимь оутѣшениѥ : и всѣхь болещихь мило-

ванию; сынаже, ꙗко молитвами богоданна : и млѣкомь пощениꙗ вьсиитанна, и изреднаго пастира же и оучителꙗ. Оба наставника людеи своихь и теплꙗ кь Богоу молитвами прѣдстателꙗ. Ихже похвалающе сицѣ рцѣмь : ѡ ѡтца и пастираа добраꙗ, Сумеѡне прѣподобне, Сава свещенне, троици нинꙗ прѣдстоюще, молите спастисе доушамь нашимь.

Вьстроубимь троубою пѣснеи, приникноувши бо сьвыше всецарица мати дѣваꙗ благословениюмь вѣнчають вьспѣвающихь ю : цариꙗ и кнези да сьтекоутсе и царици да вьсплющоуть вь пѣснехь, христа рождьшоую иже смертию дрьжимихь прѣжде ѡтпоустити благоизволивша. Пастирии и оучителиꙗ, добраго пастирꙗ прѣчистоую матерь сьшьдьшесе вьсхвалите : свѣтилника свѣтозарнаго, свьтоносни облакь, юже небесь шириноую, одоушевлюни кивоть, ѡгнеобразни владичныи прѣстоль, манн[і]и приюмноую златоую стамноу; затворенноую словоу дврь, юже всѣмь христиꙗномь прибѣжище, пѣсньми благоглавнимь похвалꙗюще сице рцѣмь : полато слова, сподоби и нась смѣренныихь небеснаго царьствиꙗ, ничто же бо немощно ходатаиствоу твоюмоу.

Стихир. глась д.

Небеснихь красоть сиꙗниюмь, разоумно оче просвѣщаюмь, вса иже на земли красниꙗ оставивь, и за всѣхь Христа стежаль юси : троуди постнимии, Симеѡне; юго ради течениꙗ вь поустини скончаль юси : тѣмь свѣтлоую ти памеṯь пѣсньми славимь, и твои гробь свети вѣрою лобизаюмь, молещесе молитвами кь Господоу полоучити живота вѣчнаго свѣтлосты.

Стихир. блажень моужь бою[се].

Пришьствиюмь светыихь мощеи твоихь ѡтчьство ти обогатисе, и свѣтлꙗꙗ твоꙗ церквь сихь приюмши муро подателивихь имоущи краситсе, и все вѣрныиꙗ сьзивають свѣтоносноую светоую памеṯь

твою праздновати, таино кь нимь глаголющїи : строую исцѣлениꙗ мγро почерпайте, вѣроу ꙗко вѣрно дающе, празднолюбци придѣте.

Стихир. честнаа прѣдь Господемь смерть прѣподобнихь.

Пророчьскыхь словесь сьвершаѥмыхь видеще глаголѥмь : праведници вь вѣки живоуть; и ѿ тебе, Христе, вьздание имь : се бо ѡтьць сь сыномь и по смртии паче животаа хвалими : овь оубо мγро истачаѥ ꙗвисе, овь же цѣль и нераздроушимь благооухаѥть : оба о тебѣ вышнии прославлꙗѥмь : оба чюдесы и оудивлаѥма и прогонеще доухы и лоукавьствиꙗ силою твоѥю.

Слава, гласъ г.

Благочьстиꙗ истиниѥ проповѣдникы, и црькві прѣсвѣтлиѥ звѣздии : Сγмеѡна прьваго вѣрѣ поборнаго, Савоуже истиннаго оучителꙗ и слоужителꙗ ѥγаггелию, сказателꙗ Христовь свещеннихь таинь, обою пѣсньми похвалними почьтѣмь, сьи бо паче слньца вьсиꙗше, вь вѣрнѣй тврды; и ꙗко лоучами оучениѥмь вь нощи невѣдѣниꙗ соущиихь вьзведоше, сы бо плѣвели злочьстиꙗ истрьзавше, благочьстиѥмь вьзрастивше людеи своихь, и гобьзоують правовѣрнімь, сыи бо лозѣ истиннаго вынограда Христа, иже гроздь зрѣль истинноую вѣроу на стьблыхь чедь своихь носеще : ѥгоже вѣрныи юдоу кь веселию сьтьцѣмсе, к нимь молѥщесе : Сγмеѡне богоносе, Сава свещение ср[ь]пскаꙗ похвало и оудобрениѥ, пастириѥ и оучитилиѥ, прьвопастирꙗ и оучителꙗ Христа молите доушамь нашимь подати велию милость.

.Бесѣмене ѿ Божиꙗ доуха отче, волѥю Божиꙗ, ти зачеть сына : ѿ отца без матере прѣжде бывша, пльтию родила ѥси; и ꙗко младьнца вьздоила ѥси, тѣмже не прѣстаи молѥщи, избавитисе ѿ бѣ[дь] доушамь нашимь.

Тропарь. глась г.

Божьствьною благодатию просвѣтѣ все, и по съмрьти показаюши свѣтлость житиꙗ своюго, и истачаюши мѵро благооуханиꙗ; притѣкающихь кь рацѣ мощеи твоихь, и люди свою наставиль юси, кь свѣтоу богоразоумиꙗ : Сѵмеѡне отче нашь моли Христа Бога даровати намь велию милость.

VI.

EXTRAITS DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

DIT DE *SAINT ATHANASE.*

ӀС ✝ ХС
НИ ✝ КА

PSAUME I.

(Ms. feuillet 1 r°.)

PSAUME.

Ѱалтръ ддвъ [стго града]· сна Иесеѡва · и Июдина по племени а҃.в҃. за алилоуиа · начѧло · прь-въїихь книгь. Иже ѡтъ жидовъ.

COMMENTAIRE.

Аѳанасиа архиепископа сказание ѱалмомъ.

Ѱаломъ ддовъ а҃. Ѿ гди помози.

Ѱаломъ а҃.

Блаженъ мѫжъ иже нейде на съвѣть нечъстивъїхъ.

Прорчъство се сѧ съвръшаетъ· ѡ Иѡсифѣ Аримаѳейстѣмъ· їако не приде къ Иїодеѡмъ · иже на ха ковъ творѣахѫ.

И на пѫти грѣшънъїхъ не ста. И на сѣдалищи гоубителъ не сѣде.

Свойство же словесе сего· блажитъ всѣка члка непричѧщаѫщасѧ · ни пристѫпаѫща · злааго съвѣщаѫщихъ · ли бечина[1] ходѧщиихъ. А еже и на пѫти · пѫтъ житие се глетъ · понеже и мъї въ скончание житиїа приходимъ.

[1] C'est-à-dire безъчинно.

Нъ въ законѣ Гни волѣ его.

Инако бо не исправитъ сѧ ѡтъстѫпати зла · аште не точиѫ поoучениемъ книжъскыїмъ.

И въ законѣ его пооучитъсѧ дънъ и ноштъ. И бѫдетъ їако дрѣво саждение при исходиштихъ водамъ.

Ꙗко же бо и дрѣва сѫщаа прї водахъ присно весела сѫтъ. Тако напаїаѫиѫ кнїжъскъїм пооученїмъ цвътетъ оумомъ. И з[с]драво помъїшленйе иматъ. Дрѣво же глетъ крта · водами капѣлънъїими ѡдрьжїма и веселѧща просвѣщаемсѧ им.

Єже плодъ свой дастъ въ врѣмѧ свое. И листъ его не оупадетъ. И все елико створитъ поспѣетъ сѧ емоу.

Въ свое бо врѣмѧ плодствова кртъ наше спение сирѣчь гроздъ животнъї. Листвие крта вѣрнъї сѫдъ · їако ѡт него раждаеми и ѡ немъ прѣбъїваѫще не ѡтпадаѫтъ всѣ бо їаже крта ради бъїваѫтъ. Поспѣѫтъ сѧ.

Не тако нечъстиви не тако но їако прахъ его же възмѣтаетъ вѣтръ ѡтъ лица земли.

Небонъ кртъ ѡт еретикъ Июдеи · и Єлинъ дръжимъ не расплаждаетсѧ. Нъ їако прах расъїпаетсѧ тако Июдеи невѣрїемъ и безоумием · ѡтстѫпїшѧ ѡт ха и расъїпашѫсѧ въсѫдѣ по земи.

Сего ради не въскрснѫтъ нечъстивии на сѫдъ ни грѣшъници въ съвѣтъ праведънъїхъ.

Непознавшии бо ба · ни чъсти ем[оу] приносѧще по вскрсении · винъї неистѧзаѫтъсѧ · имѫтъ бо ѡсѫждение самоволно. Неѡбрѧщетъ бо сѧ вних дѣло правъдъї.

Ꙗко свѣстъ гд пѫтъ правед-

Разоумѣ бо и праведнъїхъ

нъїхъ и пѫтъ нечестъївъїх погъїънетъ.

пѫтъ и неправеднъїхъ и дроугъїѧ спсаетъ · а дроугъїѧ ѡмражаетъ. И ѡтмѣтаетъ їако непотрѣбнъї.

PSAUME III.

(Ms. feuillet 3 r°.)

Ѱаломъ двъ егда бѣгааше ѡтъ лица Авесаломлѣ сна своего. Авесаломъже ѡцъ мироу сказаетъеѧ їако Адамъ рече скръїсѧ отъ мира еже естъ ѡтъ лица биїа тоу прорчво приноситъ на ха їако хотѧща вздвигнѫти Адама.

PSAUME.

Гди что сѧ оумножишѧ стѫжаѫштии ми.

COMMENTAIRE.

Ги что сѧ оумножи. Хъ въпиетъ ѡтица [ѡтлица] Адамлѣ еже естъ ѡтъ лица чловѣча понеже мнози бъсѫдѣ воюѫщии врази на чловѣка сирѣчъ бѣси їако жидовъскъїѧ дѣти на хръста съвѣтъ творѧштѫ.

Мнози въстаѫтъ на мѧ мнози глаголѧтъ дши моеи нѣстъ спенїа емоу ѡ бзѣ его.

Глаахѫ бо жидове аще сеи би ѡтъ Бога то неби разарѣлъ сомботъї и пакъї аще сей естъ снъ бжии то да спетсѧ сам їакоже хощетъ и прѣпростъ на ха подвїзаахѫсѧ їако бѣси на члка.

Тъї же ги застѫпникъ мой еси слава моїа възносѧ главѫ моѫ.

Адамъ къ хрьстоу глаголѧ егда възнесесѧ на крестъ.

Гласомъ моимъ къ Гоу взва-

Єгдѧ ѡтъ Голготъї взопи или

хь и оуслъїша мѧ ѡтъ горъї стъїѧ своѧ.

Азъ оуснѫхъ и спахъ.

Въстахъ їако Гд застѫпитъ мѧ.

Не оубоѫсѧ ѡтъ тъмъї людеи.

Нападаѫщихъ на мѧ ѡкрьстъ.

Въскръсни Господи спаси мѧ Боже мой.

Ꙗко тъї поразивъ враждоуїѫщѫїѧ мнѣ въсоуе.

Зѫбъї грѣшъникомъ ск[р]оушилъ еси.

Гдъне єстъ спение и на людехъ твоихъ благословение твое.

или лима васахтани гора бо стагнѣ Голгота єстъ їако на ней спение всемоу мироу сьдѣїасѧ.

Въ гробѣ тридневнѣмъ животворѧщѫѫ смртїѫ.

Въсвресъ ѡтъ гроба исъ въскрѣшъ чловѣка.

Юже бо ктомоу не боитсѧ члкъ множство бѣсъ вскрсениемъ хвом свршенъ.

Не прѣстаѫт бо ѡкртъ ходѧще чка аще и ничесоже немогѫтъ.

Єже єстъ вскрсъ ѡтъ мртвых спи мѧ ѡт їазви моеѧ єѫже оуїазвишѫ мѧ демони рче Адам.

Въсоуе бо жидове враждѫ на спа коваахѫ порази бо їѧ · егда расточени бышѫ.

Диїавола · грѣшен бо єсть диїаволъ и бѣси коуїаїѫщей грѣха · диїаволї бо рче лѫкаваа мъїшленїа.

Сь собоїѫ бо сьдѣїа спение посредѣ зѣмлѧ · єже єстъ кртъ спениїа и благословение на людехъ їѫзъїчьскыхъ постигло єсть.

PSAUME VIII.

(Ms. feuillet 9 r°.)

Въкію ѡ точилѣхъ псал. ддов. съвршено слово пѣсии рчеса ѡ олъ-тарихъ · точило бо ѡлтара глаглетъ · идеже кръвъ хва їако вино изливаетъса.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Ги гь нашъ їа[ко] чюдно има твое по всеи земли.	Ги гь нашъ їако чоудно по всеи бо земи твоихъ съмотреней тайна оудивлѣетъса имени бо бжию повиноуетса всѣка тваръ.
Ѩко възатъса велъ лѣпота твоїа прѣвъїше небсъ.	Тамо бо взведъ члока вел лѣпотѣ поставївъ поч[е]лъ его еси паче нбнъїх силъ и взнесъ его посадив . . . . . ссобѫ.
Из оустъ младенечъ и съсѫщихъ съвршилъ еси хвалѫ.	Дѣти пррчво глгтъ възпившии[хъспоу блснъ] [1] градъї въ има гне ѡсанна в въїшнихъ.
Врагъ твоихъ ради да раздъроушиши врага и мъстъника.	Июдеи бо їако врази гни раздражишѫ са на дѣти впїѫщѫѫ. Раздроуши же са дїаївол разоумѣвъ ба сѫща хвалїмааго врагъ бо и мъстъникъ разоумѣетъ са дїїаволъ.
Ѩко оузра нбса дѣла пръстъ твоихъ лоунѫ и звѣздъї ѫже тъї основа.	Въплъщь са слово и їавлъ са члокъ се и небо и земла и свѣтила створи и члока.
Что естъ члкъ їако помниши и	Аже би непомнѣлъ посѣтити

[1] Je lis : Христоу спасоу благословьнъ. Les caractères entre parenthèses sont presque indéchiffrables sous une tache de couleur brun foncé, qui obscurcit le fond blanc du parchemin du manuscrit.

или снъ члъч ꙗко посѣщаеши его.

чл҃ка и того въземъ спслъ еси ꙗко благъ.

Оуумнилъ еси (minuisti eum) малъмъ чиномъ ѡтъ агглъ.

Еже есть равна его створілъ агглмъ · аще не би нанъ пълти възложилъ.

Славоѫ и чъстиїѫ вѣнъчалъ и еси.

Славоѫ неизгланнѫ прославі-лъ есї чл҃ка взем его въ бжство · почелъ есї взнес на небса.

И поставилъ еси надъ дѣлъї рѫкоу своеїо.

Га его створилъ еси в всѣмъ бъїваѫщиимъ · и сѫщиймъ по земли.

Всѣ покорилъ еси подъ нозѣ его.

Всѣ бо повінѫтсѧ ем[оу] ꙗко велїкоѫ почестиѫ почтен бъїс[ть] бмъ.

Ѡвцѫ и волъї вса ештеже и скотъї полъскъїѫ и птицъї небеснъїѫ.

Чювествънаа чл҃коу покори и оумнаа · хвї ѡвцѫ твръдъїѫ и кроткъїѫ чл҃къї · волъї ига вѣрнаа-го носѧщѫѫ скотиже ѡбращаѫ-щиисѧ волеѫ от ѫзкъ · птицѫ же в жїтїе нбное входѧщѫ.

И ръїбъї морскъьїѫ · прѣходѧ-щѫѫ стѫзѫ моръскѫѫ.

Ръїбъї же самъї себе їадѫщѫѫ чл҃къї · иже не прѣложишѫ житиїа · ти бо въ мори житейстѣмъ ꙗко в водахъ въ сластехъ нїраѫ-тъ не постоїанно.

Ги ги нашъ ꙗко чюдно имѧ твое по всей земли.

Чюдно бо и славно имѧ бжие по всеи земли паче всего имени.

PSAUME X.

(Ms. feuillet 14 r°.)

Ї. Ѱал. ддовъ. ѡ ходѧщиихъ бо на скончание вѣкъ · събъїватиса прорчъствоу ддоу їавилъ есть.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
На га оупъвахъ како речетъ доуши моей.	Иже ба дѣлѣ живетъ · и на высотѫ благодѣтелми въсхаждаетъ · глет къ бѣсомъ что имате въї глати ѡ мнѣ · к томоу въсеже се естъ паче ѡ хѣ.
Прѣвитай по горамъ їако [и] птица.	На оученъїхъ прорцѣхъ їако по горамъ птицѫ · ѡчищъший житиє парѧт благодѣтелми · глет же и спа · їако присно въ поустъїнѣхъ въдварѣашеса.
Ꙗко се грѣшници наласшѫ лѫкъ.	Не престаѫтъ бо демони стрѣлѣѭще чка тай.
Оуготовашѫ стърѣлъї въ тоулѣ.	Присно бо оубо сими стрѣлами испльнена есть мъїслъ демонска.
Състрѣлѣти въ мрацѣ правъїѫ срцемъ.	Назираѫтъ бо демони · и егда ѡбрѧщѫт чка оунъїниемъ ѡтѧжъчавша їако ѡмрачена · тъгда и ти нападѫт стрѣлѣти чка помъїшлений.
Зане їаже тъї створи ѡни раздроушишѫ.	Дшѫ бо нашѫ въ створи чтѫ · тиже ѫ скврънмъїми помъїшлени раздражаѫтъ.

А праведникъ что створи гъ в цркви стѣй своей · гъ на нбси прѣстолъ его.

Ибо праведнии чиста ради житиіа · црквъ хранѧтъ стѫ бви и на нбси прѣстолъ въсприймѧтъ · ѡбоѥ же естъ ѡ хѣ.

Ѡчи его на нищааго призираете.

Приблюдает бо иже живѫт боо̑угодно нищий · и гдъ оугаждаетъ имъ.

Вѣжди его испъітаетѣ снъі члчѫ (palpebræ ejus interrogant).

Маанием̾ъ бо чинитъ іаже въ насъ.

Гъ испъітаетъ праведънааго и нечестивааго.

Ѥже естъ испъітаетъ когождо · да праведноумоу въздастъ мъздѫ · а нечъстивоумоу мѫкѫ. Ѩко правъдънъ сѫдий.

А любѧи неправъдѫ не навидитъ своѫ дшѫ.

Диіаволъ любѧй бо неправъдѫ сан погоуби · тако свѣкъ (*sic*) любѧй неправедное ѡтщетитъ своѫ дшѫ.

Одъждитъ на грѣшникъі сѣти (pluet super peccatores laqueos).

На бѣсъі и елико имъ послѣдоуѫтъ. Оу̑вѧзовати бо имъ попоущаетъ бъ · въ стійхъ начинанийхъ.

Огнъ жоупелъ·доухъ боуренъ (ignis, sulphur et spiritus procellarum) чѫстъ чашѫ ихъ.

И си бѣсомъ и диіаволоу · ѡ тѣм бо речено естъ · имаши ѫгли горѧщѫ · сѧди на нихъ.

Ѩко правъденъ гъ и правъдъі възълюби.

Правден бо сѫдъ наведетъгда на вса іако бъ йстовъ.

Праваа видѣ лиц̾е его.

Ничтоже бо стръпътна · или разъвращена · или лъжна · въ немъ.

PSAUME XII.

(Ms. feuillet 33 r°.)

Ѱалмъ кв҃. ддовъ. Прочство ѱалма сего сказаетъ новъїхъ людей въхождение крщенїемъ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Гъ пасетъ мѧ и ничесоже мене не лїшїт.	Гъ пасетъ мѧ и ничесо. Вѣрнааго члка глетъ · не лишилъ естъ бъ сѫщїйхъ всѣкого добра · сѫтъ же ѡт ѩзъїкъ иїодей.
Въ мѣстѣ пастъвиннѣ тоу мѧ въсели.	Въ евгглскъїх глѣхъ и заповѣдех и прочстѣх и апластѣх · истоваа бо паствїна вѣрных сї естъ.
На водѣ покойнѣ въспитѣ мѧ.	Д[оу]ховнъїми водами кръщениїа и слъзами покааниїа.
Дшѫ моѭ ѡбрати.	Покаанйемъ кръщениїа.
Настави мѧ на стъзѫ правъїѫ.	Ӕко ходити пѫтъми праведънъїйми · и к томꙋ лъстїѫ идолскоѫѫ не блѫдїтї.
Имени твоего ради.	Сирѣчъ въ имѧ хво.
Аще бо и поидѫ по срѣдѣ сѣни съмртнъїѫ. Неоубоѫсѧ зла їако тъї съ мноѫ еси.	Сирѣчъ аште и съмрътъ приймет · нѣстъ страха · оупование бо нъї спаетъ въскрѣсениїа.
Жъзлъ твои и палица твоїа та мѧ оутѣшїсте.	И жъзлъ и палїца вѣрнъїм крстъ · тѣм бо оукрѣплѣѫтсѧ · и спаѫтъ.

Оуготовалъ еси прѣдъ множ трапезжпрѣдъстжжажщїимимнѣ.

Тайнжж трапезж давъ їасти члкоу. Да врази зържште растажтъ.

Оумастилъ еси шлѣемъ главж мож.

Показанйемъ крштенїа оутврьдївъ.

И чаша моїа [твоїа] оупаїажщиїа мж колъ држъавна есть.

Тайнаа въ нейже кръв хва растварѣетсж · оупаїажщїже · сїрѣч веселжщї дръжавно.

И милость твоїа поженетъ мж въсж дни живота моего.

Отъ не лїбо помїлованъ бъїс[тъ] члкъ. Знаменанъ благодѣтїж · отнжтїсж от него їоже неможетъ.

И да въселжсж въ домъ гнъ въ длъготж дней.

Цркв глетъ едїнож бо знаменанъї · въ ней прѣбъївает в вѣкъ.

PSAUME LXXXV.

(Ms. feuillet 141 r°.)

Пє. слава сдѣ. млтва Давъїдова · сирѣчъ хва. ддъ добль ржкож сказаетъсж. Хъ же силенъ ржкож їако Бъ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Приклони ги оухо твое и оуслъїши мж.	Гласъ Адамовъ естъ се.
И їако нищъ и оубогъ есмъ азъ.	Прѣстжплъ бо Адамъ погоуби богатъство еже прѣемъ шт ба.
Съхрани дшж мож їако прднъ есмъ.	Незлобиемъ бо д[оу]шънъїмъ прѣлъщенъ бъїстъ штъ змиж женож.

Сп҃и раба твоего бж҃е мои оу-повающааго на тѧ.

Тъї бо вѣси влдко · рѣче Ада-мъ. Ꙗко аще и съгрѣшихъ не волеѭ · но иного ба невѣмъ.

Помилоуи мѧ ги ꙗко к тебе възовѫ весъ днъ.

Вса бо дни Адамъ впиѫ неѡ-слабѣ.

Възвесели дшѫ раба твоего.

Даждъ рече чл҃окъ таинѫѭ трапезѫ · да тоѭ веселитъ сѧ дша ма.

Ꙗко к тебѣ възѧхъ дшѫ моѭ.

Ни азъ бо ѡбладаѭ дшеѭ мо-еѭ · твое бо естъ вѣдоуновение.

Ꙗко тъї ги благъ и кротокъ.

Чиа бо благостъ тако и мл҃дие много ꙗкоже бж҃ие · зане сниде съ нбсе да спетъ члка.

И прѣмл҃стивъ въсѣмъ призъї-вающимъ тѧ.

Всѣхъ бо въпиѫщиихъ пос-лоушаетъ бъ · ꙗко милосръдъ и ꙗко милостивъ.

Вноуші б[ж]е млвѫ мѫ.

Сирѣчъ не нерадивъ · но пос-лоушаи мене ꙗко ѡсквръневъша нъ тъї б[ж]е помилоуи.

И вънъми глас молениꙗ мое-го.

Сирьчъ вънъми каковааго · и съ кацѣмъ срцемъ приношѫ.

Въ днъ печали моѭ възвахъ къ тебѣ ꙗко оуслъїша м[ѧ].

Егда рече члокъ ꙗдѣаше рож-ъцѫ · съїтости же никакоѭ же ни крова. Ни застѫплениꙗ. Тогда разоумѣ члкъ ꙗко оуслъїшанъ бъїстъ.

Нѣстъ подобна тебѣ въ бзѣ-хъ ги.

Къто бо боносенъ · ли пра-веденъ приравнѣетъса благос-

	тъїни бжий · или кто бъ їако бъ нашъ. Ꙗко не прѣзрѣ члка падъша.
И нѣстъ по дѣломъ твоимъ.	Къто бо ислѣдитъ дѣла его · или кто добрѣ исповѣдати дѣла его.
Въси ѧзици елико створи придѫтъ.	Камо въ ѫдолъ плачевнѫѫ · тако бо писано естъ. И съберѫ всѧ ѧзкъї въ ѫдолъ асафатовѫ.
И поклонѧтъ сѧ прѣдъ тобоѫ ги.	Тогда бо вси повинѫтъсѧ гви · зрѧще славъї его.
Прославлѧтъ имѧ те їако велей еси тъї · творѧи чюдеса . тъї еси бг едїн.	Кто бо тогда добль възрѣти въ днъ тъ · вънъ же вси страхомъ и трепетомъ въскъїпѧтъ.
Наведи мѧ ги на пѫтъ ти и поидѫ въї истинѣ тей [твоей].	Въ вѣцѣ семъ рече чловкъ · наставимѧ пѫти истовѣмъ · да тъгда ѡбрѧщѫ дрьзновение прѣдъ тобоѫ бже мои.
Да взвеселитъсѧ срце мое боїатисѧ имени твоего.	Ничто же бо веселиїа того въїше естъ · еже присно имѣти страхъ бжей.
Исповѣмъсѧ тебѣ ги бже мой всѣмъ срцемъ мимъ.	Прѣвозданнъї члкъ хвалѫ въздаетъ бви · їако спенъ ѡбновисѧ бви.
И прославлѧ имѧ твое въ вѣкъї.	И въ семъ и въ бѫдѫщимъ вѣцѣ · праведний спени бѫдѫтъ.
Ꙗко милостъ тва велїа на мнѣ естъ.	Члокъ рече тако падъша не прѣзрѣ мене · нъ помилова мѧ їако бг.

Избавилъ єси доушѫ моѫ ѡтъ ада прѣисподнѣаго.	Єгда съшедъ въ адъ хъ свободи дшѫ Адамлѧ многъı лѣтъı држимѫ.
Бже законопрестѫпници въсташѫ на мѧ.	Бѣси бо въсташѫ на члка ïакоже и на ха жидове.
И снємъ крѣпъкъıхъ възъıскашѫ дшѫ моѫ.	Жидовстии кнѧзи искаахѫ бо оубити га зависти ради.
И непрѣдъложишѫ тебе прѣдъ собоѫ.	Не въсхотѣшѫ бо приѧти ха ïако же рече въ своѫ приде и свои єго не приѧшѫ.
И тъı ги бже мой щєдръ и милостивъ.	Не призираєши бо на злобъı члочскъı нъ щѧдиши вса ïако члобцъ [чловѣко любьць].
Тръпѣливъ и прѣмилостивъ и истиненъ.	Бє[з] числъно бо длго тръпѣние бжие на согрѣшаѫщихъ и милость многа пожидаѫ всѣхъ въ покаïание.
Призри на мѧ и помилоуи мѧ.	Адамъ молитъ ба.
Даждъ дръжавѫ твоѫ ѡтрокоу твоемоу.	Печати бо прошааше и крьщенииа и ѡдеждѫ нетлѣнииа тѣма бо оукрѣписа члокъ.
И спи снъ рабъı тѫ.	Ннѣ прорчъ глаголъ.
Сътвори знамение въ благо съ мноѫ.	Сирѣчь рече прорк. Да събѫдѫтъсѧ словеса ïаже проповѣдахъ.
И да оузрѧтъ иенавидѧщеи мѧ и постъıдѧтъсѧ.	Жидове єгда оузрѧтъ ха изъ мрътвъıхъ въскрсъша тъгда постъıдѣшѧсѧ.

Ꙗко тꙑ ги поможе ми и оу-тѣшилъ мѧ еси.

Поможе ми хъ пришедъ чловоу и приведе емоу оутѣшение вѣчное давъ емоу трапезѫ вѣчънѫꙗ.

PSAUME LXXXVI.

(Ms. feuillet 142 v°.)

Сновъ корешвъ ѱал. пз. пѣсни о вѣровавшихъ ѡт людей бесѣдоуетъ пророкъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Основаниꙗ его на горахъ стꙑихъ.

Хва на тѣхъ бо ѡсионова ѡбѣтование ѡче · на горѣ Сиѡнъстѣ на горѣ Голготѣ и на горѣ Єлеѡнъстѣи.

Любитъ гд врата Сиѡнѣ паче всѣхъ селъ Иꙗковлъ.

Ибо любитъ затвореномъ бо имъ вниде гд · и оученикомъ себе ꙗви · си оубо любитъ паче сънъмищь жидовъскꙑихъ.

Прѣславно глаѕѧ ѡ тебѣ граде бжеи.

О новѣмъ иерсмѣ слово ꙗко то и съдржитъ съдѣанаа въ немъ тайнаа ѡ томъ бо рѣчено бꙑстъ ꙗко градъ естъ великааго ц[а]рѣ.

Помѣнѫ Равъ и Бабилона свѣдаща мѧ.

Равъ пространство сказаетъсѧ а Бабѵлонъ размѣсъ · сквѣрънꙑмъ бо житиемъ поживъше и размѣшениемъ демонъскꙑмъ ѡтаготѣвше · сии познашѫ ба еже естъ цркви ѧзчнаꙗ · ѧже помѣнѫти ѡбѣщаваетъсѧ.

И се иноплеменници и Тѷръ и людие Єтѷωпъстии бъїшѧ тоѵ.	Падъше падениемъ демонъскъїмъ · иноплеменници бо падаѫще сказаѫтъсѧ и ωдержаниемъ лъстънъїмъ. Тѷръ бо съдръжание съразоѵмѣваетъсѧ и съмѣрение демономъ · еѳиωпиа бо смѣрение сказаетъсѧ · си оѵбо ӏако оѵстрашени ωт ба сии бъїшѫ тоѵ къде въ пришествие хво вѣроваше и спъшесѧ.
Мати Сиωнъ речетъ члкъ.	Ꙗко мти бо Сиωнъ питаетъ члока · въ томъ бо пръвое въмѣшенъ бъїстъ хлѣбъ животнъї еже естъ тѣло хво.
И человѣкъ родисѧ въ немъ.	Хъ ӏако члкъ рождъсѧ в немъ и принесе сѧ агнецъ.
И тои ωснова и въ вѣкъ.	Въ немъ бо ωснова таинъї своеѫ плъти · ѫже разоритисѧ не могѫтъ.
Гъ повѣстъ въ книгахъ лїодемъ.	Книгами бо людемъ · иже потомъ повѣда бг своїа величествиїа.
И кнѧземъ симъ бъївшимъ въ немъ.	Апломъ · ти бо въ Сиωнѣ пожишѫ · тѣми же проповѣдъ ѫзкомъ послана бъїстъ.
Ꙗко веселѧщиимъ сѧ всѣмъ жилище оѵ тебе.	Въсѣмъ бо веселие бъїстъ тѣло и кръвъ хва · живѫщимъ въ вѣрѣ ха ба нашего.

PSAUME XCVII.

(Ms. feuillet 156 v°.)

Пѣснь ддва. егда землѣ его оустроиса · прорчъство сказаетъ двѫ богородицѫ · та бо ѡт земла и ѡт дда. оустроиже са егда избрана бъїстъ · на слоужъбѫ таинѣ · ѩвитъ же ти кааждо · ѱаломъ чѕ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Гъ въцри да радоуетъса землѣ.	И си оубо чловествънаа землѣ радоуетса · ѩко бжиима ногама стпса · ѡбаче радоуетса члкъ ѩко пришедъ гд спе и.
Да веселатъ са ѡтѡци мнози.	Црькви глетъ · ѩкоже бо ѡтоци мнози въ мори не подвижими сѫтъ · тако церкви въ житейстѣмъ мори не движимъї сѫтъ.
Облакъ и мракъ ѡкрьстъ его.	Тѣло владъїчи глетъ ѡблакъ · мрака же не оудобъ разоумѣемѫѫ тайнѫ · въ мрацѣ бо никтоже не можетъ видѣти.
Правда и сѫдъ исправленїе прѣстола его.	Плътъ владчнѫ мѣнитъ · ѩже исправиса ѡправдана бмъ.
Ѡгнъ прѣдъ нимъ прѣдъидетъ.	Тайна божьнаа · бг бо нашъ ѡгнъ попалеѫ естъ · сѫтъ и книгъї.
И попали ѡкрстъ врагъї юго.	Вса противѧщѫѫсе пришествїю хвоу огнь попали · сирѣчь прѣоумноженъїѫ тайнъї ѡмѫтишѫ са и сташѫ.

Освѣтишѧ млънїѧ его вселенѫїѧ.	Апли ѡсвѣтишѧ проповѣдъ еваггелъскѫїѧ · тѣми бо просвѣтишѧсѧ всѣчъскааїа.
Видѣ и подвижасѧ землѣ.	Земское житие · оузрѣвъ таинъ хвъї подвижа сѧ сирѣчъ прѣложисѧ.
Горъї їако воскъ растааша сѧ ѿт лица гнѣ.	Къїѧ горъї · диїаволъ и демони и въїсоци и грѣдии · страхомъ пришествиїа хва ищезнѫтъ.
Ѿтъ лица га всеѧ землѧ.	Разоумѣшѧ бо їако всеѧ естъ гъ їавлеисѧ · и мѣста на земли не имѫтъ.
Възвѣстишѧ нбеса правдѫ его.	Нбса чювествънаїа ѿт дѣла показаѫтъ творца · ѡбаче апли възвѣстишѧ правдѫ всѣмъ ѩзъїкомъ.
И видѣшѧ вси людие славѫ его.	Проповѣдиѧ апостолъскоѧ.
Да постъїдѫтъ сѧ вси кланѣѭщиисѧ истоуканнъїмъ (τοῖς γλυπτοῖς).	Въси бо кланѣѭщиисѧ истоуканнъїмъ идоломъ · видѣвъше блтъ бжиѧ оугасошѧ.
Хвалѧщесѧ ѡ идолѣхъ своихъ.	Иже глаахѫ · се сѫтъ бзи наши · а ти не бѣахѫ бзи нъ кумири нѣми.
Поклоните сѧ емоу вси аггели его.	Вси бо вѣровавшеи їавлению его · аггели нарѣкошѧсѧ · ти бо поклонишѧ сѧ въїстинѫ.
Оуслъїша и възвеселисѧ Сиѡнъ.	Црькви · Сиѡнъ бо позрачище сказаетсѧ · црькви бо позрѣцаетъ

TIRÉ DU MANUSCRIT PALÉOSLAVE de Bologne, (XII[me] Siècle)

(Voir la Grammaire Paléoslave de Chodźko, p. 261 et 262.)

Сѫдъбътвоихъра
дагосподи
Икотъігнкъішна
поксенземя
Зѣлопрѣкъзнеее
санадъксѣмн
богъі
Любащнигаnена
кнадтезла
Граnнтъгъдшѫ
прnъіхъсконх
Нзржкъігрѣшна
ѵжнзбакнх
Свѣтъксниапра
кеднникоунпра

Ослъімакъшѫжечркин. ıакои
стокъісхтасхдъкъіежнжкъ
зрадокашѫса.

Квсѫбозеіагътсестъ. ıако
створнкъ. ннадънеѫ
сѫн.

Мѣнитъбожбогъі [illegible]
[illegible]

Ваъзкѣкъшнкпришествню хвоу.
неказбднфокдолъіакзли.

Лплъ. нксѣ хъвѣ ркъі хъ. н
множнбонекѣ рнннвъзд.
жншѫнаnа рѫ ікъі.

Лпдъі нксакѣ рокакъшѫхнмъ.
нзбакнлъестъ хъ нзржкъі.
анабола. грѣшннкъбопон
стапѣданнаолъестъ.

Х оу ıакосвѣтомъ ѡблъуеноу.
ипломънксѣмъпракедни

ахъбратоуснн иснфбстраннцжѡъуралтъірѣ: славакѣкъіамн:

Къ вѣсе лнтеса праведннн мѡга.
Н спокѣданте па матъ стъ ї нааего.
Ѱл. ѱаломъ
N аха ѱаломъ къ з дожноа. е

ЕЗ
Е ъ спонтегкн пѣноба.
Н ко днк на стко рн господѣ.
Е пенне емоу десннца егѡ н мъшца стаа егѡ.

Feuillet 105 recto.

Т онегда къ з дастъ комоу ждо мъ здж. тогда праке
дънннке сѧ да тъса радоща мн.
Т згаа блаж енъ чакъ. ста кънн жнмат ъ пама тъ бжн
ж къ сек ѣ. нн спокѣданте са късебѣ ѣ кн.
Дакъї д ѳ къ.
сѡ ъжено у щеннекѣ рнзнмъ.

К лагоа ѣ тъ н жт ле тъ пѣ. жж е
ѡ тан на хъ п хтъ кѣ рннн.
К аисе рож дьса ѡ дкзї. нкаъ
санаѕемн на коулнцъ. распатъ на дрѣкѣ. въскрсе н з мртвкъ. хъ. ін къ з ше дъ на небса.
П родрн жъ кртомъ д н на кола.
на даскроу шъ н спасе
удобѣ іса. — *(Feuillet 157 verso).*

+ азъ грѣшнъї н в клаславъ грѣшннъї нарьзъї наzло: а на доброа ѣ ннкъї не моу

ж ѡ теу вѣ т вогроб ъ абгат а тъ ткогрѣ сн: а влж а з слава.

Fac-simile par A. Pilinski et Fils

Lith. Barousse, PARIS

всѣ ꙗже в насъ · ꙗко всѣмъ мати.

Възрадовашѧсѧ дъщери Июдеисъкъі.

Црькви · ꙗко ѡт исповѣданиꙗ съставленъі · Июдеа бо исповѣдание сказаетсѧ.

Сѫдъбъ твоихъ ради Господи.

Оуслъішавъшѫ же цркви · ꙗко истовъі сѫтъ сѫдъбъі бжиѫ възрадовашѧсѧ.

Ꙗко тъі ги въішии по всеи земли.

Въсеѧ бо земѧ гъ то естъ · ꙗко створивъ ѧ · и надъ неѫ сѫи.

Зѣло прѣвъзнесе сѧ надъ всѣми Богъі.

Мѣнитъ бо ѫ Богъі ⰰ ⱀⰵ ⱄⱔⱅⱏ ⰱⰸⰻ · ⱅⱏⰻ ⰱⱁ ⰲⱄⱑⰿⱏ ⰳⱏ · ⰻ ⰱⱏ ⰻⱄⱅⰻⱀⰵⱀⱏ.

Любѧщий га ненавидите зла.

Вѣⰵⰲⰰвъшии[1] пришествии хвоу · ненавидите идолъ ꙗко зли.

Хранитъ Гъ дшѫ прнъіхъ своих.

Ӑплъ и всѣхъ вѣрнъіхъ · и мнози бо невѣрнии възложишѫ на на рѫкъі.

Из рѫкъі грѣшничѫ избави ѫ.

Ӑплъі и всѧ вѣровавъшѧѧ имъ · избавилъ естъ хъ из рѫкъі диꙗвола · грѣшникъ бо по истинѣ диꙗволъ естъ.

Свѣтъ всиꙗ праведникоу и правъімъ срцемъ веселие.

Хоу ꙗко свѣтомъ ѡблъченоу апломъ и всѣмъ праведникомъ · хъ сѫи веселие въістинѫ вѣрнъімъ.

Възвеселите сѧ праведний ѡ гди.

Той егда въздастъ комоуждо мъздѫ · тогда праведъний веселѧтъсѧ радоцами.

[1] Ce qui, en caractères cyrilliques, veut dire : а не сѧтъ бзи : тъі бо всѣмъ гъ и бъ истиннеиъ. Вѣровавши «Ils ne sont pas dieux, car vous seul êtes le Seigneur de toutes choses et le vrai Dieu.»

Исповѣдаите памѧтъ стъїнѧ его.	Тъгда блаженъ члокъ · егда въїнѫ имать памѧтъ бжиѫ въ себѣ · и исповѣдаитесѧ въ себѣ бви.

PSAUME XCVIII.

(Ms. feuillet 157 v°.)

Слава. ѱаломъ Давъїдшвъ. На ха ѱаломъ възложисѧ естъ же и оучение вѣрнъїмъ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Чз. Въспоите гви пѣс новѫ.	Благодѣтънѫѫ глетъ пѣс · ѫже ш таинахъ поѫтъ вѣрний.
Ико дивна створи Господъ.	Каїа се · рождъ сѧ штъ двъї · їавлъ сѧ наземи їако члкъ : распѧтъ на дрѣвѣ · въскрсе из мрътвъїхъ и въшедъ на нбса.
Спение емоу десница его и мъїшца стаа его.	Продрїѧжъ кртомъ диїавола и ада скроушъ и спасе человѣка.
Съказа гдъ спасеине свое.	Въсѣмъ ꙗвлъ крста · и бтъ еваггелъскѫѫ.
Прѣдъ ѩзкъї штькръї правдѫ с[в]ѫ.	Спасъ ѩзкъї шт идолъскааго гнѣва · и просвѣтивъ блатиѫ.
Помѣнѫ милостъ своѫ Иїакобоу.	И отъ Июдеи бо вѣровашѫ · и приѧтъ хъ · и не штринѫ ихъ.
И истинѫ своѫ домоу Илевоу.	Истинѫ бо цркви схраниши · домъ хрвъ цркви естъ · излъ бо видѣние бжие сказаетъ сѧ · еже естъ хъ.

Видѣшѧ вси коньци землѧ спение ба нашего.

Въ коньцихъ бо всѧ землѧ познасѧ знамение кртное еже есть спение.

Въскликнѣте Боу вс҄ѣ землѣ.

Ѿтъ нели бо ӕависѧ крстъ · ктомоу непрѣстаѫтъ вѣрнїи · ѱалмъї и пѣнии въсклицаѭще бви.

Въспоите и радоуитесѧ и поите.

Зѣло въспоите сѫтъ . съ радостиѫ поѭще и веселиемъ.

Поите Боу нашемоу въ гѫслехъ.

Съ дшеѫ сирѣч гѫсли бо дша естъ а лътвецъ (*sic*)[1] ѫзкъ безъ него бо дша глати не можетъ.

Въ гѫслехъ и въ гласѣ псаломстѣ.

Съ дшеѫ и гласомъ велиемъ пѣти подобаетъ ба · ӕако дивна створи гъ родоу чловѣчїо.

Въ трѫбахъ ѡкованахъ (in tubis ductilibus) и гласомъ трѫбъї рожанъї.

Ӕкоже тъгда сѫтъ · или трѫбами трѫблѣахѫ · кованами же глетъ мѣдними и рожанами тако вѣрни въстрѫбишѧ людие трѫбамї разоумнъїми · евангелъскъїми гласъї · твръдъї бо сѫтъ ӕако мѣдъ · рожананами же кртомъ · рогъ бо кртъ естъ ӕако начѧтокъ всѣмъ.

Въскликнете прѣдъ цремъ Господемъ.

Сирѣчъ беспрѣстаний.

Да подвижитъ сѧ море и исъпльнениӕ его (et plenitudo ejus).

Крщениӕ блтъ · ӕаже въ немъ · море бо ӕако много и по всеи земи вльноуѭсѧ дхомъ свѧтъїмъ.

Въселенаӕ и вси живѫщии на ней.

Въсѣ бо землѣ и чаци сѫ (*sic*) мльвѧтъ въ часъ крщениӕ

[1] Peut-être faut-il lire лѫчьць, grec πηκτίς. (Cf. *Lexic.* Miklosich, *sub voce.*)

кто пръво є всхъіти тъ благодѣтъ.

Рѣкъї въсплещате рѫками въ коупѣ (Flumina plaudent manu simul).

Плещѫще чїодо дѣемое въ ιωрданѣ · на сѧ каїаждо ωт рѣкъї · блтъ помъїшлѣаше · разоумѣ и же и покаиниїа сълзъї подобно рѣкамъ носимъї.

Горъї възрадоуѫтъсѧ ωт лица гнѣ ïако грѧдетъ.

Прорци · горъї бо въ книгахъ нарицаѫтъ сѧ · ïако велии докмати сѣвше · ïако догматъ ïавлъше сѧ горъї.

Ꙗко придетъ сѫдити земи.

Приде бо и сѫди земскомоу житию · прѣложъ сѧ на благодѣтъ.

Сѫдити вселенѣи въ правдѫ.

Оузаконивъ ѫ правдо ѫ.

И лїодемъ правостиѫ.

Лїодеми же въ все еднѣи . исправлъ еваггелиемъ.

PSAUME CI.

(Ms. feuillet 161 r°.)

Р҃а. слва. сдѣ. молитва нищаго егда оунъїиетъ прѣдъ гмъ · пропѣетъ молитвѫ своѫ · слово ω хрѣ сказаетъ понеже ωт лица Адамлѣ все прѣтрьпѣ · нарицаетъ же ї ѫзкъї · и ръїдаетъ же и прьвъїхъ людеи.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Ги оуслъїши молитвѫ моѫ.	Се гласъ Адамль їестъ.
И въплъ мои къ тебе да придетъ.	Молениѥ болѣзнъно къ Богоу.

Не ѡтврати лица твоего ѡт мне.

Не мрьзокъ ти бѫдѣмъ сѫтъ съгнивъ прѣстѫплениѥмъ · нъ оумилосердисѧ на мѧ.

Вънъ же днъ тѫжѫ приклони оухо твое къ мнѣ.

Ѡтъ лица члоча хъ къ ѡцоу въпиѥтъ · члка бо ради пострада на крстѣ.

Вънъ же днъ призовѫ тѧ скоро оуслъїши мѧ.

Адамъ рече жъдааше бо пришествиїа Хрѷ[стова].

Иде ищезошѫ їако дъїмъ дение мои.

Ꙗко стѣнъ бо и їако дъїмъ раздроушишѫсѧ дениѥ члокоу · аще не би пришелъ гд да спетъ члка.

И кости моѫ їако соушило съсхохѫсѧ (*sic*).

Съгорѣлъї грѣхомъ · и соухотоѫ идолъскоїѫ не юбо бѣ блага кръщениїа їавиласѧ.

Побиенъ бъїхъ їако сѣно исъше срце мое.

Демонъскоїѫ їазвоїѫ їако же ѥстъ писано · и ѡставишѫ и ѥдва жива · неѡставишѫ бо бѣси напоѥноу быти чкоу · сирѣчъ Адамоу разоумомъ бжиѥмъ.

Ꙗко забъїхъ снѣсти хлѣбъ мои.

Издавъна жъдааше сѫтъ Адамъ хлѣба тайнааго · нъ възбранѣаше престѫпленѥ.

Ѡтъ гласа въздъїханиїа моего.

Ѡтъ скръби ѥїѫ же ѡскръбишѫ бѣси члока.

Прилъпе костъ моїа плъти моей.

Стенѣаше не исцѣлно · їако и стаати плътемъ съ костми.

И оуподобихъ сѧ неѫсъїти поустъїнънѣй.

Неїѫсъїтъ любитъ присно въ горахъ жити · люблѣаше и хъ поустъїнѫ. Писано бо естъ · и бѣ прѣбъїваїѫ въ поустъїнѣхъ безмълвно.

Бъіхъ їако и нощънъї вранъ на нъїрищи.

Пътица си плачълива ѥстъ и на нъїрищихъ и на разоренъїхъ тоу любитъ сѣдати · тако и хъ на запоустѣниѥ чческо възрѣвъ приде въселитися въ чка да и ѡживитъ.

Забъдѣхъ и бъїхъ їако и птица ѡсобѧщиїася на сѫдѣ.

Писано бо естъ · азъ спѧ а срце мое бѫдитъ · ѥгда бжсво испровърьже ада плътъ ѥдина лежааше въ гробѣ · їако птица ѥдина на пръсти земъстѣи · тѣмже глетъ на зѫдѣ.

Въсъ днъ поношаахѫ ми врази мои.

Ѥгда на крстѣ висѣаше жидове поношаахѫ ѥмоу · врази бо спасови жидове сѫтъ.

И хвалѧщеися мноїѫ клънѣахѫся.

Прѣжде хвалѧщей мѧ · рече · клънѣахѫсѧ именемъ хвомъ гадѧщесѧ.

Иде пепелъ їако хлѣбъ їадѣахъ.

Въ хлѣба бо мѣсто Адамъ сирѣчъ члъ пепелъ їадѣаше жрътвъї идолъскъїѫ їако непостоинъї (*sic*) сѫщѫ.

И питие мое съ плачемъ растварѣахъ.

Ѥгда бо водѫ пиаше растварѣаше їѫ слъзами · плачѫ бесъ прѣмѣне.

Ѿтъ лица гнѣва твоего и їарости твоеѧ.

Разъгнѣва бо члкъ їаростъ божиѫ и оумножи гнѣвъ бжей прѣстѫплениѥмъ идолъскомъ.

Ꙗко везнесъ низвръже мѧ.

Кънѧза бо постави мѧ твари · ѿтпадъ же прѣслоушаниѥмъ.

Дение мои ïако сѣнъ оуклонишѧсѧ.

Вѣченъ бо бъïвъ · бъïхъ врѣмененъ и подобенъ стѣню ищезнѫшѫ дение мои · рече чловѣкъ.

И азъ ïако и сѣно исъхохъ [изсоухноухъ].

Ѡтстѫпи бо ѡт бга · и к томоу не напаïаюмъ мстïѫ бжиеïѫ подобно сѣноу исохъ (*sic*).

Тъï же ги въ вѣкъï прѣбъïваеши.

Ïако истиннъï нелжънъï бг · въ вѣкъ пребъïваюши · и чловѣкъ врѣменен сѫ и разоумнъï.

И памѧтъ твоïа въ родъ и родъ.

Въ родъï бо вѣка дѣла бжиïа прѣбъïваѫтъ · глетъ же вѫчлочение хво и пропѧтию и въскрсенïе.

Тъï въскрсъ помилоуеши Сиѡна.

По въскресени гни из мртвъïхъ : цркви ïависѧ изъбавлъшисѧ ѡт идолъ.

Ïако приде врѣмѧ помиловати ïако приде врѣмѧ.

Прнспѣ бо врѣмѧ ïавлениïа хва и приде цръкви слава.

Ïако благоволишѫ раби твои камение его.

Апли ти бо сѫтъ жителе сиѡнъстии · камение же глетъ сѫдѣïанъïѫ таинъï · въ немъ ïако твердъï и непрѣложнъï и к томоу не роушимъï.

И прстъ его оущедрѧтъ и.

Цръкве бо ни хоудаюïѫ вещъ прѣзрима бъïстъ не щена.

И оубоѫтъсѧ ѩзъïци имени гнѣ.

Ïегда бо дойде слоухъ хва пришествиïа въ ïѫзъïкъï страхомъ ѡбѧшѫсѧ · тѣмъ же потъщашѫсѧ къ ѡбращениïо.

И вси цри земъстий славъï твоеѫ.

Кнѧзи земстий и дръжѫщеи земное житие · сѫтъ же бѣсове по истинѣ.

Ꙗко съзиждетъ гд Сиѡна.	Црквє бо бѣ паласа · лєстиѩ · идолъскоѩ въстажє хвомъ пришєствиѥмъ.
И ꙗвитъсѧ въ славѣ сеи.	Колиждо бо въ цркви сє бо ꙗвлꙗѥтъсѧ славно гъ.
Призрѣ на млвѫ смѣреннъіхъ.	Лꙇодей ѩзъічъскъіхъ · съмѣрени бо бѣахѫ · плѣнєниѥмъ дємонскомъ.
И нє оуничижи млєниꙗ ихъ.	Нє ѡтринѫ сирѣчъ молєниꙗ ѩзкъ · ꙗко мръзокъ сѫщє бє[з]честиѥмъ нъ приѩтъ ꙗко милостивенъ.
Да напишѫтъ сѧ сий въ родъ инъ (in generatione altera).	Зъваниє ѥжє ѡт ѩзъікъ · да напишѫтъсѧ въ ѥвггєлъстѣмъ чиноу исповѣдани и вѣроѩ.
И людиє зиждємий въсхвалѧтъ га.	Ижє ѡт ѩзкъ лꙇодиѥ и раждаѥмии народъ · ти бо въ истинѫ въсхвалѧтъ га.
Ꙗко приниче съ въісотъі стъна своѩ (de excelso sancto suo).	Ꙗко ѡт ꙗдръ ѡчъ ꙗвисѧ на зєми въ слово.
Гд съ нєбси призрѣ на зємлѧ.	Възъікати погъібшааго члока сего ради приде на зємлѧ.
Оуслъішати въздъіханиє ѡкованъіхъ.	Стєнѣашє бо чтов[ѣчество] привѧзано · ꙗко жєлѣзомъ · лєстиѩ идолскоѩ · пришедъ жє гъ свободи члока ѡт жєлѣзъ дємонъскъіхъ.
Раздрѣшити снъі оумрьщвєнъіхъ.	Прѣждє оумєршѫѩ грѣхомъ · глєтъ жє и мрътвъцѧ ѩжє съшє-

	дъ въ адъ скободи · раздрѣшъ ѡт ѫзъ смртънъіхъ и съ собоѫ въскрси.
Възвѣстити въ Сиѡнѣ имѧ гдне.	Въ цркви бо книгами възвѣщаются имѧ гне вѣрнъіими.
И хвалъї его въ Іеросалимѣ.	Тогожде и въ їерслмѣ · въ цркви приемєтъсѧ на къїиждо днъ въ цръкъви поїєтсѧ хвала Господнѣ.
Єгда съберѫтсѧ людие въ коупѣ.	Въси бо оутро лїодиє въ цркви събираїѫтъсѧ · насладитисѧ вечерѧ таинъїѫ.
И цри работайте Господеви.	Ибо цре и всѣка властъ въ цркви главъї бви покланѣїѫтъ · работаїѫще страхомъ гви.
Ѡтвѣща емоу на пѫти крѣпости своеѫ.	Доньдеже бо живетъ члокъ можетъ славити га · пѫтъ бо глетъ житеискъї.
Ѡумаление дней моихъ възвѣсти мнѣ.	Да вѣстъ сїѫ члокъ їако врѣмененъ їестъ и да не възноситъсѧ.
Не възведи мене въ прѣполовение днеи моихъ.	Сирѣчъ · не прѣкрати дней моихъ прѣжде даже не исправлѧ добръїдѣтѣли.
Въ родъ и родъ лѣта твоїа.	Хва їако бжиїа того бо лѣта конца не имаїѫтъ.
Въ начѫтокъ тъї ги землѧ ѡснова.	Той бо створи землѧ и оутвръди їѫ.
И дѣла рѫкоу твоеїо сѫтъ нбса.	И нбса и землѣ тобоїѫ · рѣче пророкъ · създашѫсѧ и тобоїѫ прѣбъїваїѫтъ въ вѣкъї.

Та погъїбнѫтъ тъї же прѣбъї-ваеши.	Бъ бо лѣтоу не повиноуѥъсѧ · и не причитаѥтъ сѧ тварехъ.
И всѣ їако и риза ѡбетъшаѫтъ.	Въсѧ бо твари аще и великъї сѫтъ лѣтоу повиноуїѫтъ сѧ.
И їако дѣло свиеши измѣнатъсѧ.	Си бо нбса измѣнатсѧ · нова же нбса ѡбѣщаваѥтъ творецъ твари.
Тъї же самъ еси и лѣта твоїа не исконъчаѫтъсѧ.	Ни приложениїа бо приїемлетъ їако бг ни конъца лѣтъ иматъ · бъ бо вѣченъ сѫй... присѫщенъ.
Снове рабъ твоихъ въселатъ-сѧ.	Ієлико наоучишѧ сѧ ѡт аплъ ти сѫтъ съїнове ихъ вселатъ же сѧ · въ села стъїхъ тогда.
И сѣмѧ ихъ въ вѣкъї исправитъсѧ (in seculum dirigetur).	Сѣмѧ ѥстъ слово бжие їакоже естъ ѱано · оучениѥ оубо аплъско ѥже проповѣдашѧ земи се исправисѧ · и исправлѣѥтъсѧ въ вѣкъї.

PSAUME CXXXVII.

(Ms. feuillet 219 v°.)

Рлз. ддви. хва. хвала сѫщиихъ въ плѣнѣ.

На рѣцѣ Бабилонъстѣи тоу сѣдохомъ и плакахомъ сѧ.	Тогда оубо людие въ Бабѵлонѣ чювественѣмъ разоумѣиже еже естъ чакъ · їако заблѫждъ на рѣцѣ заблѫждениїа · Бабилонъ бо размѣсъ съказаетсѧ · рѣка же течениїа грѣховънаїа · тоу сѣдѧ члкъ плакаашеѥѧ.
Помѣнѫвъше Сиѡна.	Въспоминание бо црквное градѣахѫ людие · иже ѡт ѫзкъ и плакаахѫсѧ.

На връбїй по срдѣ еѫ (in salicibus in medio ejus) ѡбѣсихомъ ерганъї нашѫ.

Тогда бо нѣ [на] дрѣвѣ рѣчнѣмъ людие обѣшаахѫ съсѫдъї с[вѧт]ѫ · бѣже ѡбразъ новъїхъ людей и цркве · къждо бо на кртѣ хвѣ · вѣрнъїхъ мъїсли и помъїшлениїа · ѡбѣшаѫтъ сирѣчѣ врьбѣ · їако дрѣвѣ полезънѣ.

Ӣко тоу въпросїшѫ нъї плѣнъшїи нъї словесъ пѣсни.

Тгда вавилонѣне рѫгаѫщеся людемъ глаахѫ · рьцѣте намъ ѡт ѱаломъ ѭже гласте въ Сиѡнѣ.

И ведъшии нъї пѣниїа.

Плѣнивше нѫ · хотѣахѫ слъїшати пожщѫ Июдеѫ · їакоже и бѣсове поношаахѫ члкоу · глѧще къде естъ бгъ твои.

Въспоите нам ѡт пѣснеи Сиѡнъскъїхъ.

Бѣже пророчъство новъїихъ людеи и цркве.

Како споемъ пѣс гнѧ на земи тоуждеи.

Помъїшлѣахѫ бо людие · їако како стаа на земи нечестивъїхъ възглемъ.

Аще забѫдѫ тѧ Иерме забвена бѫди десница ма и прилъпи ѫзкъ ми грътани мемъ аще не помѣнѫ тебе.

Възъїскаѫ цркъве Богъ · сирѣчъ не забѫдѫ тебе · възъглаголѧ рече въ ѡ тебѣ церкви · въ благоизъбрати тѧ.

Аще не прѣдложѫ Иерма їако въ начѫлѣ веселиїа моего.

Сирѣчъ оучинѧ Иерма · еже естъ цркви · їако въ начѫлѣ славъї гнѧ стъїнѧ.

Помѣни ги снъї Едемъскъїѧ въ дни Иемсевъї (in die Hierusalem).

Чка рече въ земля взвращъшаагосѧ · и бъївша земна · едемъ бо земенъ сказаетъся · тѣмже помѣни и оучини въ цркве · тѣм же глетъ въ днѣ Иермовъ.

Глащѫѩ истъщаите до ѡснованиии еѩ.

Ветхааго Иерма глетъ · истъщаетъ бо сѧ новъıми лїодми · сирѣчъ блїодомъ естъ до ѡснованиїа.

Дъщи Бабилонъска ѡкаанънаа.

Ѡ сънъмищихъ слово · їако ѡ размѣшени идолъстѣмъ примѣсисѧ · їако рожденоу бѣсъї.

Блаженъ иже въздастъ въздание твое еже въздастъ намъ.

Блаженъ иже въздастъ дѣлъї благъїми за всѣ їаже створи намъ · мрътвъї бо сѫщѫ грѣхомъ оживинъї ѡ хѣ.

Блаженъ иже иметъ и разбиетъ младенъцѩ своѩ ѡ каменъ.

Младенъцѩ глетъ · пораждаемъїѩ крщениемъ и младенъствоуѩщѧїѩ · сруе незлобивомъ блаженъ оубо иже сиѩ приносѧ полагаетъ привъсхождений хвѣ · каменъ бо естъ хъ · їакоже рѣче павелъ · разоумѣи же и каменъ на немъ же пропѧтсѧ хъ · їако вси вѣрнии ѡт него разбиваѩтѫсѧ · сирѣчъ падаѩтъ ници на земи.

DATE DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

(Ms. feuillet 126 v°.)

Помѣни ги раба своїа Иѡсифа й Тихотѫ · съѱавъша книгъї сиїѩ · съ биїѩ помоштиїѩ й стѫїѩ бцѫ присно двѫ Мариїѩ · писашѫже сѧ въ Ѡхридѣ градѣ въ селѣ рекомъїмъ Равне · при цри Асени блъгаръскъїмъ.

FIN DES TEXTES PALÉOSLAVES.

ABRÉVIATIONS ET RESTITUTIONS.

А. Аггамъ = ангеламъ; агле = анлеле; апли = апостоли.

Б. Ба = Бога; бви = богови; бзи = бози; бе = боже; биа = божиїа; благ = благъ; бть = благодать: боносенъ = богоносенъ; боїа = боуїа; бцеѧ = богородицеѧ.

В. Влка = владыка; взглемъ = възгаголемъ; вши = въспѣвши; вѣиѥ = вѣтвиѥ.

Г. Га = господа; гд = господь; гви = господеви; ги = господи; глаахѫ = глаголаахѫ; гоу = господоу; гди = господни; глетъ = глаголетъ; глъ = глаголъ; глаахѫ = глаголаахѫ; глѩ = глаголѩ; глеши = глаголеши; глъ = глаголъ; глѧщѫѫ = глаголѧштѫѫ; гни = господни.

Д. Дд = давидъ; двдвъ = давидовъ; два = дѣва; двъ = давидовъ; ддвъ = давидовъ; дхъ = доухъ; дсѣ = доусѣ; дша = доуша.

Є. Єва = ѥвангелиѥ; єлсмъ = ѥроусалимь.

З. Заѧдие pour зачѧтие; зълъчь pour жлъчь.

И. Изгланѫ = изглаголеннѫ; иеремъ = ѥроусалимъ; изрлꙗ = израилꙗ; иль = израиль; исагла = исангела «pareil aux anges»; июдейка = июдейска.

К. Крт = крестъ.

М. Мка ou мчка = мѫченника; мадие = милосръдиѥ; малсѧ = молитисѧ; мѧнъоую = манъною; мти = мати; мтре = матере; мць = мѣсѧць.

Н. Навьгина = навъıчениѥ; наровъ pour народъ; нареже pour нарече; нарѣчедсе pour нарѣчетсѧ; нбо = небо; николо pour никого.

О. Оца = отьца; оче = отьче.

П. Пашатъ pour памѧть; прк ou прорк = пророкъ; прднъ = правьдьнъ; прчца = пророчица.

Р. Радсѧ = радоусѧ; розъсоrьна = рождьство Иоанина; рѫгаaахѫ = рѫгаахѫ.

С. Самобртанаа pour самобратнаа (αὐτάδελφοι); слце = слънце; снъ, сна = съінъ, съіна; спи, спси = спаси; спаѫтъ = спасаѫтъ; ста = свѧта; стго = свѧтаго; стелствомъ = свѧтительствомъ; сѣтидна pour сѣдильна; сшеномка = свѧштено мѫченика; сщена = свѧштена.

Х. Ха = христа; хе = христе; хви = христови.

Ц. Црь = царь; цркв = цръкъі.

Ч. Чето pour чесо; члкъ = чловѣкъ; члчь = чловѣчь; чтъі, чтотъі = чистъіи, чистотъі; чтин = чьтнъ.

TABLE DES TEXTES PALÉOSLAVES

REPRODUITS DANS CE VOLUME.

FIN DE LA TABLE.